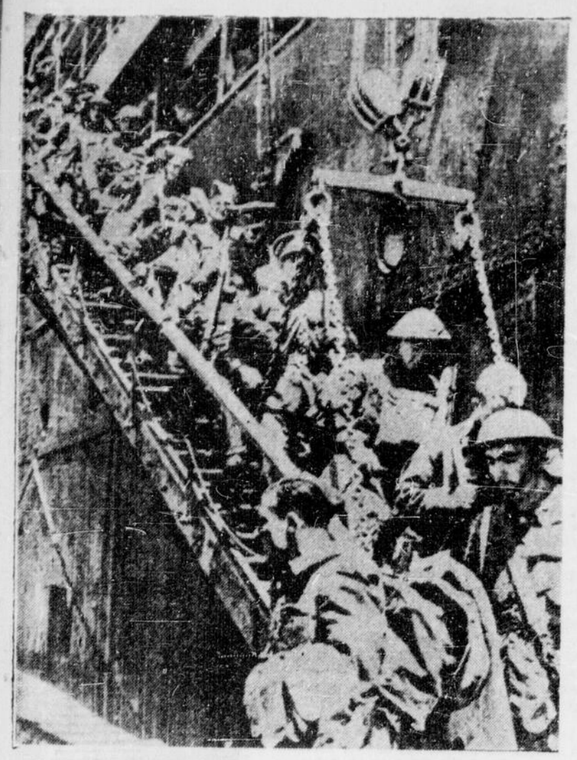
Seul quotidien français d'Ottawa et de Hull

Le Droit

Dernière heure page 4

29e Année: No 109 — OTTAWA, SAMEDI 10 MAI 1941 — Le numéro: 3 sous

La R.A.F. ne laisse pas de répit aux Allemands



Voici la première photo qu'on a prise de l'évacuation de la Grèce par les troupes impériales. Elle représente un débarquement de soldats dans un port de la Méditerranée.

Les observateurs politiques des Etats-Unis se demandent quel coup prépare Staline, en Russie

D'après un journaliste de la Presse associée, un mouvement important est sur le point de se produire.

(Par Wade Werner, de la Presse Associée)

NEW-YORK, le 10. — L'attention se porte de nouveau sur le Kremlin. Comme au mois d'août 1939, le monde a les yeux sur la mystérieuse ville de Moscou et sur l'homme non moins mystérieux qu'est Staline, qui ne parle que rarement.

Les observateurs politiques ont été mis en alerte par des indices que Staline a quelque chose à faire. On n'en connait pas la nature, mais les indices d'un mouvement imminent d'importance primordiale sont les suivants:

1. — Mercredi, Staline renonça soudain à l'anonymat officiel sous lequel il guidait l'Union Soviétique, et il est devenu premier ministre, en remplacement de M. Molotov, qui détenait ce poste depuis onze ans.

2. — Jeudi, un communiqué nia énergiquement et en détail diverses nouvelles étrangères disant que la Russie conduisait ses forces armées vers l'ouest (comme préparatifs apparents de troubles avec l'Allemagne), et disait catégoriquement qu'elle ne concentrait pas de troupes à sa frontière de l'ouest et qu'elle n'avait pas l'intention de le faire.

3. — Vendredi, la Russie Soviétique retira la reconnaissance de la Yougoslavie, de la Belgique et de la Norvège comme Etats souverains, et avertit leurs ministres à Moscou que leurs positions comme envoyés n'étaient plus valides.

Le fait que Staline est devenu premier ministre est suffisant pour convaincre plusieurs observateurs que quelque événement important est sur le point de se produire.

Le changement brut d'attitude de la Russie envers la Yougoslavie (les deux pays signèrent un traité d'amitié et de non agression le 5 avril dernier, quelques jours après que la Yougoslavie eut répudié un accord en vue de se joindre à l'axe et quelques heures avant qu'elle fût envahie par les troupes allemandes), a été immédiatement interprété par les diplomates étrangers à Moscou comme indiquant une nouvelle entente entre la Russie et l'Allemagne. Certains expriment l'opinion que la Russie est sur le point de se joindre à l'axe.

Lorsque la Russie étonna le monde en août 1939, en signant un pacte de non agression avec l'Allemagne, au moment même où une mission militaire franco-anglaise était à Moscou, espérant conclure une alliance militaire, russo-franco-anglaise, cela ne signifiait pas que la Russie ferait la guerre à la Grande-Bretagne et à la France, avec l'Allemagne, en septembre.

Cela signifiait que Hitler et Staline s'étaient entendus sur la manière de diviser quelque chose que les deux désiraient et que ni l'un ni l'autre ne possédaient dans le moment. Ce quelque chose était la Pologne, qui fut promptement défaite par l'Allemagne quelques semaines plus tard et partagée entre l'Allemagne et la Russie.

(suite page quatre)

Le Japon commence à parler de "paix négociée" avec la Chine

Le maréchal Tchiang Kai-Chek serait déterminé à ne négocier que par l'intermédiaire des Etats-Unis.

(Presse associée)

TOKIO, le 10. — De retour dans la capitale japonaise, probablement pour en arriver à certaines conclusions concernant l'"affaire de Chine", l'ambassadeur japonais à Nankin aurait déclaré aujourd'hui que le général Chiang-Kai-Shek était déterminé à ne pas parler de la paix si ce n'est par l'intermédiaire des Etats-Unis qui rempliraient alors le rôle de médiateur.

Le journal "Nichi-Nichi" dans une dépêche de Shanghaï rapporte que l'ambassadeur japonais Kumore Honda, a déclaré qu'il ne pouvait être question de paix par l'intermédiaire d'une troisième puissance.

L'ambassadeur Honda se rend à Tokio de Nankin en passant par Chang-Hai afin de s'entretenir avec le premier ministre Fuminaro Konoye et le ministre des Affaires-Etrangères Yosuke Matsuoka, sur le réglement possible dans un avenir rapproché de l'"affaire de Chine". Le Japon pourrait alors se donner davantage à son programme d'expansion vers le sud-est de l'Asie. Comme on le sait, cette partie du monde fait partie de la sphère d'influence du Japon.

Au nombre des articles de journaux parus dans la presse japonaise, on mentionne un article de rédaction publié par le journal "Kokumin" où il était question de démocratie, du communisme et du national-socialisme. On y parle du travail de la cinquième colonne et on se demande pour quelle raison on n'accepterait pas dans les pays européens, le système totalitaire qui a pris peu de temps à s'établir comparativement au système démocratique.

L'ambassadeur Honda a déclaré que le Japon ne saurait accepter la médiation des Etats-Unis. Certains observateurs disent qu'il est significatif de voir commenter les rapports venant de Chungking au sujet d'une médiation américaine.

Les autorités militaires japonaises ont fait savoir que la Chine était tellement grande qu'il faudrait un demi siècle aux troupes japonaises pour pouvoir maîtriser

(suite page quatre)

Les événements indiquent que la Phalange perd de son influence

Le général Franco met des militaires à la place des Phalangistes, à plusieurs postes importants.

MADRID, le 10. — (P.A.) — Un grand nombre de fonctionnaires du ministère de l'Intérieur, hommes de confiance du ministre des Affaires Extérieures, Serrano Suner, ont été remplacés par autant de partisans du général Franco, hier soir, à la suite d'un bouleversement dans le gouvernement espagnol.

Les changements suivent de près la nomination du colonel Valentin Galarza Morante, du haut-commandement de l'armée, au poste de ministre de l'Intérieur, et celle de Luis Carreros Blanco, ex-chef des opérations navales, au poste de sous-secrétaire du propre ministère de Franco, la présidence.

La participation croissante d'hommes militaires au gouvernement est un indice, assure-t-on, que Franco est bien déterminé de conserver un maximum d'indépendance dans l'ordre nouveau de l'Europe totalitaire.

En conformité avec cette politique, Galarba a remercié de leurs services plusieurs fonctionnaires importants du ministère de l'Intérieur, qui appartiennent au mouvement phalangiste, dont le chef est Serrano Suner. On sait que Suner a été un visiteur assidu dans les capitales de l'Axe depuis quelque temps.

Galarza a nommé au poste important de directeur général de la Sécurité publique le lieutenant-colonel Gerardo Caballero, qui perdit un oeil à Oviedo, pendant la guerre civile. Caballero remplace le Comte Mayalde.

Au moment où l'on annonçait ces changements significatifs, Franco révoquait un décret en vertu duquel les journaux espagnols partisans de la politique de Suner n'étaient soumis qu'à la censure du parti phalangiste.

Un discours du St-Père le 12 mai

Le Pape parlera des répercussions de la guerre sur l'église catholique.

Cité du Vatican, le 10 mai. — Une source vaticane dit aujourd'hui que le pape Pie XII parlera au collège des Cardinaux de la situation internationale, de ses développements probables et plus particulièrement des répercussions de la guerre sur l'Eglise catholique, à un consistoire secret, le 12 mai.

Bien que les détails manquent, des observateurs non ecclésiastiques présument que le Vatican surveille attentivement l'entrée possible des Etats-Unis dans la guerre, ce qui pourrait bien rendre difficiles les relations entre le Vatican et les églises en Amérique.

Une partie de l'allocution du Saint-Père serait consacrée au développement de l'église du Japon qui vient d'être reconnue par le gouvernement et à l'établissement d'une hiérarchie nationale dans ce pays. On ne sait pas si le discours sera rendu public.

Le caporal Doucet cité à l'ordre du jour

Les dépêches d'Angleterre ont fait connaitre au public canadien, il y a quelque temps, l'acte d'héroïsme accompli par le caporal A. Doucet, du Régiment de Maisonneuve.

Le caporal Doucet a été cité à l'Ordre de l'Armée canadienne. Vous serez sans doute intéressé à connaitre la teneur de cette citation. La voici:

ORDRES COURANTS DE L'ARMEE CANADIENNE
(OUTRE-MER)

679--CONDUITE DISTINGUEE

D. 56267 Caporal A. Doucet, Régiment de Maisonneuve.

1. Au cours d'un exercice d'une brigade, de bonne heure le matin du 3 mars 1941, alors que l'obscurité durait encore, un camion que conduisait le caporal A. Doucet D. 56267 du Régiment de Maisonneuve, passa par-dessus le talus et tomba à l'envers dans la rivière Wey, profonde à cet endroit.

2. Le caporal Doucet réussit à sortir du camion et à remonter à la surface de l'eau. Son conducteur de relève, le caporal L. Thibault, D. 56056, était resté pris à l'intérieur de la cabine. Constatant cela, le caporal Doucet plongea immédiatement sous l'eau, dégagea son compagnon, lequel était devenu inconscient, le tira de sa position et le ramena à la surface. D'autres soldats lui aidèrent à accomplir ce sauvetage. Le caporal Doucet désigna alors des hommes pour garder le camion avant d'être transporté au poste de secours régimentaire.

3. Le général commandant du corps canadien a bien voulu louer l'action du caporal Doucet. Cet acte de conduite distinguée sera consigné à son feuillet-matricule, conformément aux K. R. (Can.) 1513 (b) (xvi).

La liberté de la presse

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 10. — Les Canadiens sont généralement assez bien renseignés sur tout ce qui concerne la guerre, a déclaré hier à Montréal le major-général Laflèche, sous-ministre adjoint des services nationaux de guerre devant les membres de la Ligue de sécurité de la Province de Québec.

"Qu'on donne la plus grande liberté possible à la presse car on ne peut gagner la guerre en pays démocratique sans renseigner le peuple qui paie pour le triomphe de ses armes.

"Espérons qu'il n'y aura jamais un seul journal qui travaillera dans le simple but de nuir à l'effort de guerre du Canada. Les journaux devraient s'abstenir de toute façon de fournir à leurs lecteurs des renseignements qui pourraient être utiles à l'ennemi."

Si Mme Roosevelt vient à Ottawa . . .

On ne sait pas encore définitivement si le président Roosevelt visitera Ottawa ce mois-ci. Si toutefois il vient et s'il est accompagné de Mme Roosevelt, il se peut qu'un précédent soit créé à la Chambre des communes. Car, on projette de donner à cette dernière un siège à côté du président à la Chambre. Jusqu'ici, jamais une femme n'a siégé sur les banquettes des députés, à titre d'hôte.

L'anniversaire d'aujourd'hui en Allemagne

BERLIN, le 10 — Le premier anniversaire du déclenchement du blitzkrieg sur les Pays-Bas et la France, a été rappelé par la presse allemande, mais nulle célébration publique n'a marqué cette journée.

Le leit-motiv des articles des journaux est ceci: Hitler est un grand génie militaire à qui le peuple allemand doit de la reconnaissance pour la victoire la plus glorieuse de son histoire.

Les Camerons transférés en Angleterre

Le régiment écossais d'Ottawa a quitté l'Islande et a été relevé par d'autres forces impériales.

Le ministre de la Défense nationale annonce que le service de garnisons des troupes canadiennes en Islande s'est terminé récemment lorsque d'autres troupes impériales ont relevé les Cameron Highlanders d'Ottawa. Il a fallu quelque temps pour effectuer cette relève qui s'est opérée graduellement. Les Camerons ont été les derniers membres des forces canadiennes à quitter l'Islande pour la Grande-Bretagne.

A leur départ le général commandant les forces britanniques en Islande a adressé au War Office l'appréciation suivante de leurs services:

(suite page quatre)

Pertes élevées des Italiens le mois dernier

(Presse associée)

ROME, le 10 — On a publié en Italie hier soir la liste des victimes de la guerre pour le mois d'avril dans les rangs de l'armée. Le total des morts, des blessés et de ceux qui manquent à l'appel est de 98.928. Depuis l'entrée en guerre de l'Italie, il y a eu 20.251 tués, 50.413 blessés et 141.977 soldats manquant à l'appel.

Les chiffres se divisent ainsi: le front français: 881 tués, 2.982 blessés, 315 manquant à l'appel; le front du nord de l'Afrique: 1.318 tués, 2.424 blessés, 91.956 manquant à l'appel; le front de l'Afrique Orientale: 4.247 tués, 8.080 blessés, 16.335 manquant à l'appel; les fronts grecs et yougoslaves: 12.155 tués, 34.786 blessés, 25.480 manquant à l'appel.

Les pertes totales de la marine sont les suivantes: 1.068 tués, 1.152 blessés, 6.203 manquant à l'appel. ainsi: 552 tués, 989 blessés, 1.688 manquant à l'appel.

Entre temps le ministère de la guerre a fait savoir qu'il remettait l'appel pour l'armée des étudiants âgés de 21 à 26 ans au 1er juillet à cause de crtaines raisons tout à fait spéciales. Le communiqué annonçant cette nouvelle ne dit pas que c'est là le résultat des manifestations des étudiants qui ont eu lieu il y a trois jours.

Les fermiers ont la permission de quitter l'armée italienne pour vingt jours afin de se rendre sur leurs fermes et préparer le sol pour la récolte.

La vitesse des automobiles sera réduite à 60 kilomètres à l'heure (environ 36 milles à l'heure) afin d'économiser le caoutchouc.

1.098 navires alliés ou neutres coulés en 1 an

LONDRES, le 10. (P.C.). — La Grande-Bretagne, ses alliés et les pays neutres ont perdu 1.098 navires, d'une jauge totale de 4.734.407 tonnes durant l'année qui a suivi l'invasion nazie des Pays-Bas, d'après les statistiques de l'Amirauté.

Ces chiffres sont surtout ceux des pertes dans la bataille de l'Atlantique mais ils comprennent celles encourrures par les Britanniques lors de l'évacuation de Dunkerque et de la Grèce.

En avril, les pertes furent de 488.124 tonnes, soit un total qui n'est surpassé qu'en deux mois précédents, en juin 1940 et en mars cette année.

Les raids heureux de la veille sont renouvelés avec le même bonheur, cette nuit

Berlin et Mannheim sont encore les deux objectifs principaux de nos pilotes, mais les bases allemandes en France ont aussi été pilonnées.

LES DETAILS MANQUENT

LONDRES, le 10 — Les avions de la R.A.F. ont mené une attaque "concentrée et destructive" sur Mannheim, centre nerveux du réseau de chemin de fer du sud-ouest de l'Allemagne, et sur Ludwigshafen, de l'autre côté du Rhin, a annoncé aujourd'hui le ministère de l'Air. Pendant ce temps, un nombre moins considérable de bombardiers faisait des dommages dans la partie industrielle de Berlin.

On laissa des incendies suivre leur cours sur les quais et dans des usines à Mannheim et Luswigshafen, rapporte un communiqué.

On rapporte que plusieurs avions ont bombardé des objectifs industriels dans la capitale de l'Allemagne.

D'autre part, les raids aériens sur l'Angleterre ne furent pas très graves, bien qu'il y en eut un peu partout.

Un seul raider nazi laissa tomber des bombes sur une ville côtière dans le sud, de bonne heure ce matin et sept personnes furent tuées; dix autres durent être conduites à l'hôpital.

D'après la Press Association, les attaques sur Berlin furent de moindre importance et les avions anglais concentrèrent tous leurs efforts sur des objectifs de plus grande importance militaire.

BERLIN, le 10 — (P. A.) — Berlin et une grande ville du sud de l'Allemagne ont été apparemment les principaux objectifs de la Royal Air Force, hier soir, dans des bombardements contre le Reich, annoncent aujourd'hui des Allemands autorisés.

On rapporte que des bombardiers anglais ont survolé le nord-ouest et le sud-ouest de l'Allemagne.

Les dommages à la propriété, dit-on de ces sources, n'ont pas été déterminés immédiatement.

On rapporte qu'un quartier résidentiel à Berlin a été atteint, que plusieurs maisons de rapport ont été détruites et qu'un certain nombre de personnes ont été tuées ou blessées.

La Chambre se paie une heure d'enfantillages

L'hon. R. B. Hanson, chef conservateur, a dû avoir recours aux paroles même d'Olivier Cromwell pour décrire l'impasse où la Chambre des Communes s'est débattue pendant plus d'une heure, hier après-midi, au sujet d'une question de procédure parlementaire. En effet, au début de l'ère démocratique Cromwell avait qualifié la procédure parlementaire de "chaos tortueux". Et M. Hanson appliqua ces mots à l'incident qui s'est produit hier au Parlement canadien.

Il se produisit, en effet, une situation sans précédent lorsque la Chambre essaya d'avoir recours à une procédure spéciale pour disposer de l'accumulation de bills privés.

En effet, depuis le commencement de la session la législation gouvernementale avait priorité sur tout autre projet de loi. Il en résultait que l'on trouvait inscrits au feuilleton 35 billes privés, dont 29 bills de divorce déjà adoptés au Sénat et attendant leur deuxième lecture aux Communes.

En vertu d'une résolution adoptée

(suite page quatorze)

RAIDERS DESCENDUS

(Presse canadienne)

LONDRES, le 10. — Des bombardiers de la Royal Air Force ont livré la nuit dernière "une heureuse attaque" contre le centre de chemin de fer de Mannheim, dans le sud-ouest de l'Allemagne, annonce aujourd'hui le ministère de l'air, pendant que les avions de combat de nuit ont descendu trois autres raiders nazis dans des assauts contre l'Angleterre.

Les raiders anglais, à la suite des grandes attaques de nuit contre Brême et Hambourg, ont aussi attaqué violemment des bases d'invasion nazies sur la côte française. Des observateurs sur les rives anglaises déclarent que l'activité a été particulièrement grande dans le voisinage de Calais.

On rapporte que quelques avions anglais ont survolé Berlin pendant la nuit, mais on n'a pas de nouvelles immédiates sur les résultats de ce raid.

(Suite page quatorze)

Pertes maritimes de la semaine

(Presse canadienne)

Les cercles maritimes de New-York rapportent que trois navires marchands alliés seulemnt, un anglais, un hollandais et un norvégien ont été coulés pendant la semaine terminée le 9 mai.

Ce sont l'"Ixion", 10.263 ton., anglais; "Saleier", hollandais, 6.563 ton.; l'"Eatstern Star", 5.658 tonneau, norvégien. Cela fait un total de 22.484 tonneaux, mais il est presque certain que d'autres navires non rapportés à cause du secret gardé en temps de guerre, ont été coulés pendant cette période.

Le ministère des renseignements, qui a fait connaitre officiellement pour la première fois les pertes mensuelles, par suite d'un arrangement en vue de donner les pertes mensuelles plutôt qu'hebdomadaire, annonce qu'en avril 106 navires anglais, alliés et neutres ont été coulés, et qu'ils jaugeaient 488.124 tonneaux. C'est le plus grand total depuis le commencement de la guerre.

Il y eut de coulés 60 navires anglais, jaugeant ensemble 293.080 tonneaux, 43 navires alliés de 139.473 tonneaux et trois navires neutres de 5.562 tonneaux.

Procès politiques en Grèce?

ISTAMBOUL, le 10 — (P.A.) — Les milieux grecs disent ici aujourd'hui que le général Alexandre Papagos et d'autres hauts fonctionnaires de l'ancien gouvernement de Grèce, y compris le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, Mavroudis, avaient été arrêtés à Athènes.

Ces mêmes sources ajoutaient qu'ils devront comparaitre devant des tribunaux sous l'accusation d'avoir poursuivi la guerre au détriment de l'état.

Raider nazi au large du Groenland

Un cargo navigant dans les eaux groenlandaises envoie des signaux de détresse.

(Presse associée)

SANTIAGO (Cuba), le 10. — Un poste récepteur radiophonique du gouvernement a intercepté hier un SOS disant que le cargo "Hercules" étaient attaqué par un raider armé au sud-est du Groenland. On n'a pu savoir qu'elle était la nationalité du cargo ou encore celle du navire armé qui poursuivait ce dernier.

(La liste Lloyds des différentes marine marchandes donne les noms de trois navires portant le nom de "Hercules". L'un est de nationalité allemande et son tonnage est de 2.883 tonneaux; l'autre de nationalité hollandaise et son tonnage est de 2.317 tonneaux et enfin un troisième est de nationalité britannique et son tonnage est de 895 tonneaux.)

L'anniversaire de l'invasion des Pays-Bas

LONDRES, le 10. — Les gouvernements des Pays-Bas et de la Belgique, bien qu'exilés, continuent à combattre, au jour du premier anniversaire de l'invasion allemande, dans la machine de guerre du Commonwealth britannique.

Le premier ministre Churchill, à l'occasion de cet anniversaire, a envoyé des messages de remerciements aux premiers ministres des deux gouvernements.

Il a déclaré que "l'appui accordé par l'empire des Pays-Bas ont été des sources très appréciables de force à la cause alliée".

Il remercia la Belgique pour "l'aide efficace" accordée pendant l'année, depuis l'invasion "barbare, brutale et non provoquée" des Pays-Bas et "l'attaque sans cause de provocation" contre la Belgique.

(suite page dix)

Déclaration étonnante du colonel Saito

Cet officier Japonais donne des assurances officieuses aux Etats-Unis.

(Presse associée)

SAIGON (Indochine française), le 10. — Le chef de la mission militaire japonaise dans le sud de l'Indochine, le colonel Jiro Saito, a déclaré qu'il était "peu probable" que le Japon entre en guerre contre les Etats-Unis dans le sud de l'Ocean Pacifique, même si les Etats-Unis participaient au présent conflit européen.

"Il y a plusieurs portes de sorties, poursuivit-il, dans l'accord militaire entre le Japon et les puissances de l'axe pour ce qui concerne l'entrée en guerre du Japon. Le Japon ne fera la guerre que s'il est attaqué."

(Dans certains milieux, on a interprété le pacte entre le Japon, l'Allemagne et l'Italie comme s'il obligeait le Japon à entrer en guerre contre les Etats-Unis si ces derniers déclarait la guerre à l'Allemagne et à l'Italie.)

Incident à la suite du discours de M. Raymond

M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, a demandé hier après-midi que l'on retranchât du compte rendu officiel de la Chambre des communes une remarque que le chef de l'Opposition, l'hon. R.-B. Hanson avait faite jeudi soir à la suite de la mise au point du député de Beauharnois expliquant son discours de la veille.

En se levant sur une question de privilège à l'ouverture de la séance, M. Raymond a dit:

"Hier soir, à la fin d'une déclaration que j'ai faite en cette Chambre, le chef de l'Opposition (M. R.-B. Hanson), a fait quelques remarques que je n'ai pas saisies, autrement je lui aurais demandé de les retirer. Elles apparaissent à la page 2953 du Hansard:

M. Hanson: Voilà un bel exemple de dégonflement.

M. Homuth (député conservateur de Waterloo-Sud): Le ministre de la Justice pourrait peut-être nous en dire plus long à ce sujet.

M. Hanson: Le ministre aurait-il écrit ce discours?

M. Ernest Lapointe: L'honorable député veut-il insinuer quelque chose? Je proteste contre de telles paroles. Elles sont nettement fausses.

Après avoir cité cet extrait du Hansard, H. Maxime Raymond a ajouté: "'Au sujet de la dernière remarque (de M. Hanson), j'affir-

(suite page dix)



Nulle part plus que dans l'Aviation Royale Canadienne compte-t-on des hommes dont le courage et la bravoure ne se sont jamais démentis. Dans la scène ci-dessus, l'on voit trois officiers canadiens-français qui ont fait leurs preuves en face de l'ennemi. C'est le moment du départ pour deux d'entre eux qui quittent Ottawa et s'en vont assumer de nouvelles fonctions dans la Province de Québec. De gauche à droite: le sous-lieutenant d'aviation FRANCOIS VAILLANT, né à St-François de Masham, sur la Gatineau, qui servit trois ans au front comme observateur au cours de la Guerre 1914-18 et qui devient commandant du Centre de Recrutement du C.A.R.C. à Québec; le lieutenant de section JEAN-PAUL DESLOGES, natif de Hull, pilote de l'escadrille de chasse canadienne No 1, sérieusement blessé en août 1940 au-dessus de l'Angleterre et qui vient d'être attaché au Centre de Recrutement du C.A.R.C. à Montréal; le Capitaine de Groupe J.-L.-S.-A. DE NIVERVILLE, né à Montréal, directeur du Service de l'Effectif, est le plus haut gradé des officiers canadiens-français du Corps d'Aviation Royal Canadien. Pilote émérite de la "Royal Air Force", il se distingua lors de la première Grande Guerre alors que, grièvement blessé dans une bataille en plein ciel, il parvint à ramener de son seul bras valide, son avion désemparé à sa base.

VOICI POUR VOUS Mesdames

La nouveauté



Toute femme doit apporter un soin attentif au choix de ses sous-vêtements, si elle veut posséder l'élégance désirée. Elle doit les choisir tout à fait seyants à sa taille, de lignes sobres et avantageuses.

Recettes de bonheur au foyer domestique

1 — Union, esprit de sacrifice souplesse de caractère

Voilà trois choses qui possèdent une puissance magique pour donner le bonheur.

UNION d'abord: que l'on soit affectueux les uns envers les autres, ne formant qu'un coeur et qu'une âme, ne disant et ne formnt rien qui puisse être un sujet de peine pour ses frères.

Puis, **ESPRIT DE SACRIFICE:** on doit savoir se priver de quelque chose pour en faire jouir un membre de sa famille, renoncer à ses goûts personnels pour se conformer aux goûts des autres.

Enfin, **SOUPLESSE DE CARACTERE:** n'être pas difficile, susceptible, maussade, orgueilleux; ne pas s'opiniâtrer dans ses idées; ne pas s'emporter pour des riens; avoir un esprit large et un coeur généreux. Une famille dont les membres s'étudient à acquérir ces qualités est un paradis sur la terre.

2—S'habituer à ne pas s'impatienter ni se plaindre

Au milieu des dérangements continuels et des contrariétés de toute sorte qu'on éprouve dans certaines situations. On fait du bruit, on vous appelle, on vous interrompt dix, vingt fois, pendant que vous êtes appliqué à un travail sérieux. Quoi de plus agaçant? Et bien, conservez un visage toujours serein. Obligez-vous à répondre avec douceur aux importuns qui vous interrompent, à attendre patiemment la fin d'une insipide conversation, avoir pour tous un sourire et un mot aimable. Et le bon Dieu sourira de son côté à vos généreux efforts.

3—Tout prendre en bonne part

Les paroles qu'on nous adresse, les procédés dont on use envers nous, les démarches ou les actes dont nous sommes l'objet. Trop facilement, nous croyons qu'on nous a manqué, qu'on nous mésestime, qu'on nous en veut. On a prononcé à la légère un mot qui nous a piqué; ou encore, un imprudent nous a rapporté une parole qui était en notre défaveur et à laquelle nous aurions la bonne amitié troublée, ou même perdue pour longtemps. Alons donc! ayons l'oeil de notre âme plus simple et moins clairvoyant; nous nous épargnerons bien des misères et bien des défauts.

4 — Ayons égard aux habitudes, aux goûts, et même aux petites manies de ceux qui nous entourent

Qui ne connait ces mille détails, vulgaires et insignifiants sans doute, mais auxquels certaines personnes, principalement les personnes âgées et les personnes nerveuses, attachent une très grande importance. Il s'agira, par exemple, de fermer une porte, de faire peu de bruit en montant les escaliers, de plier un vêtement de telle façon, d'éviter tel assaisonnement dans la préparation des mets, de jouer à certain jeu plutôt qu'à tout autre, d'écouter patiemment des histoires qu'on a cent fois entendues, etc.

Un esprit indépendant méprisera ces menus détails, sous prétexte que ce sont des minuties. Un chrétien plus souple s'assujettira par vertu à ce qu'on demande de lui, et ainsi, il contentera le bon Dieu, il se fera aimer de tous, il jouira lui-même de cette satisfaction si douce que procure la charité, lorsqu'elle est jointe à l'humilité.

(Semaine de Cambrai.)

EPARGNEZ chez SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY

Friandise appétissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy

Les trois Angélus

Lorsque, dans leurs grands nids ou de bois ou de pierre,
Chez nous ,trois fois le jour, depuis les temps lointains,
Les cloches lentement se mettent en prière,
Ecoutons-les chanter, en joignant les deux mains.

Elles chantent: leurs voix nous disent qu'il faut croire;
Ils s'y mêlent toujours les voix des disparus.
Et les trois Angelus sonneront dans la gloire,
Pour nos enfants, demain, quand nous ne seront plus.

L'ANGELUS DU MATIN

O paysan, le jour commence:
Tous les oiseaux sont éveillés.
Va vite jeter la semence
Où, demain, pousseront les blés.

Vois donc quelle richesse immense
Montre à tes yeux émerveillés
Le riant matin qui s'avance
Au-dessus des champs tout mouillés.

Travaille et rêve à ta patrie:
Moi, je suis la cloche qui prie
Pour l'homme courbé sur le sol.

Depuis des siècles, jamais lasse,
A l'aube, ma voix prend son vol
Et chante l'espoir de ta race!

L'ANGELUS DU MIDI

Semeur, suspends ton geste; incline
Pour un instant ton large front.
Chez nous, à cette heure divine,
Le rude travail s'interrompt.

Offre au Seigneur la graine fine
Que tu lances d'un geste prompt,
Vers l'avenir qui se dessine,
D'autres après toi marcheront.

Ave . . . Le pays te regarde,
Toi qui toujours à l'avant-garde,
Avec le prêtre et le soldat

Sus défendre ton héritage.
L'ennemi revient avec rage:
Livre, en chantant, le bon combat.

L'ANGELUS DU SOIR

Ave . . . C'est l'heure où tout repose,
Ami, reviens vite chez toi;
Au pied du crucifix, dépose
Ton chagrin, tes rêves, ta foi.

Chasse le vain plaisir qui cause,
Tant de regrets et tant d'émoi.
Le dernier, quand la porte est close,
Referme tes yeux sans effroi.

Ave . . . La journée est finie;
Dieu l'a comptée et l'a bénie.
Pour avoir su comment tenir,

Tu peux dormir plein d'espérance,
Chaque ber qu'une maman balance,
Nous gardera ton souvenir.

Jean BRUCHESI

LA BONNE CUISINE

SAUCE AUX ATOCAS
(non cuite)

2 tasses d'atocas, 1 orange, 1 pomme.

Lavez les atocas et enlevez les tiges. Trognez la pomme et coupez en quartiers mais ne pelez pas. Coupez l'orange en sections et enlevez les pépins, mais ne pelez pas. Faites passer le tout à travers le hachoir à viande. Ajoutez 1 tasse de sucre; brassez bien. Cette sauce a meilleur goût lorsqu'on la laisse mûrir plusieurs jours.

MOUSSE AUX ATOCAS

3 tasses d'atocas, ¾ tasse d'eau, zeste râpé et jus d'une petite orange, 1¼ tasse de sucre, 1 chopine de crème à fouetter. Faites cuire les atocas dans l'eau jusqu'à ce qu'ils soient mous. Faites passer à travers un tamis. Ajoutez le sucre à la pulpe et faites cuire 5 minutes. Ajoutez le zeste râpé et le jus. Laissez refroidir. Ajoutez la crème fouettée raide, faites geler.

PAIN DORE

Trois oeufs, une chopine de lait doux, une pincée de sel. Battez bien les oeufs et ajoutez le lait doux et le sel. Coupez un pain à mie serrée en branches d'un pouce d'épaisseur. Enlevez la croûte. Plongez les tranches dans l'oeuf et le lait, faites frire dans du saindoux chaud, et laissez prendre une belle couleur. Saupoudrez avec du sucre en poudre et servez chaud.

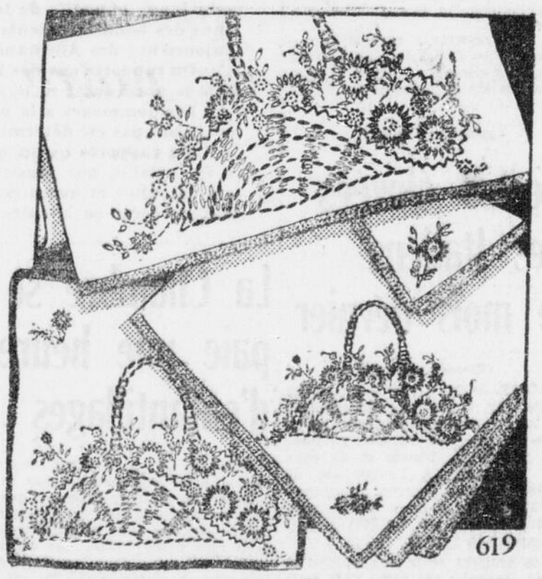
Toutes les mères portent des fleurs le jour de leur fête



A gauche, bouquets de corsage pour la mère et la fille; au centre, bouquet d'asphodèles; à droite, roses en pot et pour corsage.

Les dames sont au fait de la fascination des fleurs fraîches pour agrémenter leur ensemble. Les maris et les enfants profiteront de la Fête des Mères pour envoyer des fleurs. Nous représentons ici quelques-unes des nouvelles dispositions. La jeune mère et la fillette, à droite, portent des marguerites doubles. Une dame aux cheveux gris apprécierait un bouquet d'asphodèles, tel que représenté au centre; tandis que la dame qui aime tout particulièrement son foyer, serait enchantée de recevoir un pot de roses, à droite, dont quelques-unes peuvent être enlevées pour mettre à son corsage, le tout constituant un splendide cadeau.

PANIERS DE FLEURS



Ce dessin de Paniers de Fleurs est très en demande. Ceux-ci sont ravissants. Tout désignés pour garnitures de lunch, chemins et dessus de coussin avec fleurs et paniers de laine, broderie en cordelette de soie.

Le patron comprend un décalque des motifs, les exigences du matériel, les instructions pour le finissage et l'étampage, des diagrammes des piqûres, des guides de couleurs et des points, et des clefs.

TA FAMILLE

TON PERE

On dit que l'amour descend et ne remonte pas, que les fils aiment moins leur père qu'ils n'aimeront leurs propres fils. C'est vrai. A ceux dont on reçoit on préfère ceux à qui l'on donne.

N'abuse pourtant pas de cette loi, et souviens-toi *qu'un geste d'affection* ou *un mot de reconnaissance* venant de leurs grands fils, comble le coeur des papas.

On dit que lorsque l'on voit deux hommes, l'un plus âgé, l'autre plus jeune, se promener sans rien se dire, on peut être certain de se trouver en présence du père et du fils. Mon grand ami, ne fais pas comme tant d'autres. N'accuse pas ton père d'être seul responsable de cette ruine de votre intimité. Elle est pour lui une plus grande souffrance que pour toi. Fais ton possible pour la rétablir en lui ouvrant toute grande ta confiance.

On dit que, de nos jours, le conflit qui met aux prises, à chaque génération, les pères et les fils, est plus aigu que jamais, parce que le monde ayant évolué à un rythme accéléré, la différence entre les mentalités est devenue beaucoup plus sensible.

C'est hélas! vrai. Songe pourtant que le sens profond de la vie reste le même à toutes les époques, et au lieu d'élargir le fossé en insistant sur des différences accidentelles, cherche à comprendre ceux qui t'ont précédé. *L'amour* et au besoin le *respect* devraient y suffire.

TA MERE

Elle est *le plus beau don* que Dieu t'ait fait après celui de son propre amour. Son nom est tendresse, oubli de soi, don de soi, dévouement.

Petit, tu en usais et abusais avec la plus parfaite insouciance, comme on respire l'air et comme on boit le soleil. Mais elle avait la joie de te posséder tout entier et d'être pour toi comme une divinité.

Adolescent, tu peux . . . tu dois mieux comprendre son amour et y répondre plus consciemment.

Le fais-tu? Ou bien comme tant d'ingrats de ton âge, te montres-tu indifférent à sa tendresse inquiète, *agacé* devant ses conseils répétés, méprisant parce qu'elle n'a pas ta culture, *impatient* devant ses interventions dans ta vie morale et religieuse, *mur d'airain* quand tu la vois désireuse de pénétrer comme autrefois tous les secrets.

Aime-la, Vénère-la. Entoure-la. Donne-lui la joie d'être ta *confidente*. Sois toujours digne d'elle et qu'elle puisse toujours être fière de toi.

Que son souvenir suscite en toi des forces pour vaincre toutes les difficultés, qu'il y maintienne le respect de tout ce qui est beau, pur et fragile, et qu'il y réveille, si c'était nécessaire un jour, le repentier, l'espoir et la foi.

FRERES ET SOEURS

S'ils sont nombreux autour de toi, remercie Dieu car c'est un bienfait que tu risques de ne pas apprécier à sa juste valeur.

Avec tes frères, sois chic cent pour cent, c'est-à-dire un entraîneur discret et tenace qui leur fasse aimer Dieu, le devoir et l'action. C'est plus difficile qu'avec des étrangers parce que nul n'est prophète . . . dans sa famille.

Avec tes soeurs, soit plein d'attention et de délicatesse. Elles contribueront de la sorte à l'affinement de ta sensibilité et développeront en toi, sans que tu y songes, la connaissance et le respect de la jeune fille. Surtout, évite de les traiter comme on ne peut pas même traiter des servantes. Un peu d'ordre de ta part et un peu de gêne leur épargneraient bien du travail. Sois sûr qu'elles te le rendraient au centuple.

Avec tous, sois un modèle de charité. C'est une vertu que beaucoup de jeunes gens et d'hommes d'action abandonnent sur le seuil, lorsqu'ils rentrent à la maison. On dirait qu'ils ont dépensé leur stock de sourires avec ceux du dehors et que pour leurs proches il ne leur reste plus que leurs instincts bourrus et égoïstes.

Toi, sois bon, même chez toi, surtout chez toi.

Extrait de "Méditations J.E.C.".

CHIC ROBE BOLÉRO



Les dames corpulentes apprécieront cette nouvelle conception. Une jolie robe boléro est un article important dans la garde-robe du printemps pour dame. Cette robe chemisier est appropriée à bien des occasions. De la soie mouchetée ou de la cotonnade avec cersage de teinte unie, voilà un choix très avenant. Le boléro peut être confectionné avec manches longues ou trois quarts, suivant votre préférence. La jupe à pans s'ajuste bien sur vos hanches et est légèremnt évasée pour le confort de la marche. Utilisez ce même patron pour faire une autre robe du genre.

Le style no 2862 se présente dans les tailles 14, 16, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La taille 36 exige 3 1-2 verges d'un tissu de 39 pouces pour le boléro et la jupe; 1 1-2 verge de tissu opposition.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préférence) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Les charmes du foyer

Nicole est rentrée de l'école avec l'ennui dans le coeur. Pourquoi? Elle n'en sait trop rien, le sait-on toujours à quinze ans pourquoi on est gai, ou pourquoi on est triste là, comme ça, tout d'un coup? Aussi, à la maison, ça file. Une bousculade et un "RELEVE-TOI DONC GUY" au petit frère qui se traîne à quatre pattes dans le passage, poussant devant lui un joujou de train et imitant consciencieusement le bruit de la locomotive: choo! choo! ouou! Un "FICHE-MOI LA PAIX" bien senti, à la grande soeur faisant observer qu'il faut essuyer ses pieds au paillasson quand il pleut, et voilà Nicole enfermée dans sa chambre entre un magazine alléchant et un devoir français.

Qui des deux l'emporta? L'histoire ne le dit pas tout de suite. Ce qui est sûr, c'est que l'imagination de Nicole travaille fort sur la façon qu'elle fera remodeler son chapeau et reniper son vieux manteau pour Pâques, puisque maman ne peut pas lui en acheter de neuf. "L'ARGENT, L'ARGENT, TOUJOURS CE FICHU ARGENT" ronchonne Nicole. Elle tourne les pages, son imagination trotte, lorsqu'elle rêve sur le charme de l'intimité de son futur foyer grâce aux lampes à la lueur douce et au sourire "le plus féminin" dont les trues sont donnés dans la revue. Mais un "Nicole! scuper!" retentissant de la part de son frère, tire Nicole de sa méditation. Un nouveau "FICHE-MOI LA PAIX" ponctue l'appel claironnant de son frère.

Tous sont rendus à table. Papa a l'air soucieux et fatigué. Maman gronde tout bas le petit frère qui s'est mal lavé les mains. Pierrot souffle sur sa soupe et l'avale gloutonnement en faisant claquer sa langue, tout ce qu'il faut pour agacer Nicole qui a horreur de ça. La fin de semaine approche; la nappe est toute tachée; encore de la friccassée pour souper; puis, Suzanne, la grande soeur, n'a pas mis le lait dans le pot mais l'a laissé là dans la pinte; le couvert du sucrier est brisé; tous ces détails sautent un à un aux yeux de Nicole, la fatiguent, la dégoûtent.

"LE CHARME DU FOYER, PARLONS-EN!" pense Nicole et elle songe à ce qu'elle vient de voir dans la revue. Quelle différence!

Elle s'assied d'un air furibond et avale son potage sans rien dire, elle pense que les sourcils froncés lui donnent l'air de Deanna Durbin lorsque celle-ci se fâche.

Cependant, elle se rend compte peu à peu de l'air soucieux et triste de ses parents, et il lui vient confusément à l'esprit qu'elle, la grande fille, pourrait changer l'atmosphère de la table familiale si au lieu de se renfermer dans un silence qu'elle juge majestueux, elle essayait de faire rire les autres et d'être gaie.

Alors, instinctivement, elle essaye. Un mot gentil à papa, qui se désembrunit et qui oublie cette affaire si inquiétante pour répondre à sa fille dont il est si fier. Un mot tendre à maman qui est si fatiguée, et une bonne histoire du cours d'anglais pour faire rire toute la famille. Tiens! ça a mis comme du soleil dans la pièce! Papa sort de son silence pour raconter à maman qu'il a rencontré un ami qui lui a dit que . . . etc. Et la conversation s'anime, chacun se sent plus à l'aise. Nicole se dit intérieurement: Comme on se sent bien chez soi!

Les lampes de la revue sont oubliées, ainsi que la dernière étincelle d'amour pour Jacques Gravel (le nouveau voisin), car, après le dîner, en embrassant papa pour lui dire bonsoir, Nicole se rend compte que son coeur est plus riche, plus pur, et plus comblé ici que dans toutes ses rêveries romantiques.

Et en s'endormant, Nicole pense de nouveau à son futur foyer qui sera gai, chaud, aimant, non plus grâce à une lampe artistique, mais à une Nicole grandie, qui saura être joyeuse, oublieuse de soi, puisqu'elle aura appris à charmer son foyer durant sa vie d'écolière.

Y. D.









Les tissus imprimés sont en grande vogue et plusieurs innovations sont actuellement présentées par les dessinateurs de New-York. Le polka traditionnel est de nouveau à l'honneur (à gauche) avec des pois de divers formats, des plus petits au plus gros. L'imprimé fleuri est bien illustré (deuxième à gauche) dans la robe de pure soie avec corsage blousé ajusté, et boutons noirs lustrés. New-York met de l'avant les grosses rayures dites de barbier (troisième à gauche), non seulement pour les blouses, mais aussi pour les vêtements de sport. Dans cet exemple, les rayures sont de couleurs lavande foncée, mauve et blanc. La robe du soir "Ruban royal" (à droite) fut nommée ainsi par admiration pour le Roi et la Reine.



Santé Glorieuse

La bonne santé est le fondement de la beauté, du succès et du bonheur. Bien des gens ont obtenu la bonne santé par l'usage de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs.

Peut-être pensez-vous aux nuits blanches, à l'irritabilité, aux indigestions nerveuses et dites-vous "Oh, cela ne peut être vrai."

Mais c'est vrai et des milles de personnes vous diront que bien des fois elles ont obtenu la santé, la vigueur et le bonheur en prenant ce restaurant du sang et des nerfs.

A cette saison de l'année, presque tout le monde a besoin d'un traitement tonique afin d'enrichir le sang et restaurer le système nerveux. C'est un bon temps de mettre la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs à l'épreuve.

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B1

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars, 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

SAMEDI, 10 MAI 1941

La Semaine de la Mutualité

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, d'accord avec le Congrès Fraternel d'Amérique, demande que la semaine du 11 au 17 mai 1941 soit consacrée à la mutualité catholique et française, au Canada et aux Etats-Unis.

L'économiste Charles Antoine définit comme suit ce qu'est la mutualité: "Grouper un certain nombre d'hommes dans une association fraternelle où chacun donne et reçoive à son tour, où le travailleur jeune et valide s'impose un sacrifice temporaire pour assurer un secours au travailleur malade ou vieilli. Prélever sur le gain des bonnes années le tribut qui servira de viatique pendant les années mauvaises: telle est la raison d'être, tel est le but de la mutualité."

Alors que le communisme supprime la propriété privée et abaisse la dignité de la personne humaine, alors que le socialisme tend à la répartition des richesses, la mutualité, affirme le Père Belliot, constitue la plus heureuse forme d'assistance sociale qui existe "parce qu'elle donne aux besogneux et aux nécessiteux, au lieu du rôle trop passif et un peu humiliant qu'ils ont dans les oeuvres de charité autoritaire, celui d'assureurs et de protecteurs mutuels, et parce que les riches n'y interviennent bienfaisamment qu'à titre de co-associés, c'est-à-dire à un titre égalitaire et amical qui n'humilie personne."

Nos mutualités catholiques du Canada et des Etats-Unis font échec, dans une certaine mesure, aux sociétés nommément condamnées par l'Eglise et aux sociétés neutres. Elles s'inspirent de la doctrine catholique. Elles ont pour aumônier des évêques, des prêtres. Il faut être catholique pour en faire partie. Nos mutualités agissent dans le cadre et sous la direction de l'Eglise.

Lorsqu'on jette les yeux sur une carte de l'Amérique, on trouve qu'il y a aux Etats-Unis 130 millions d'âmes et au Canada 11 millions, formant un total de 141 millions d'habitants. Sur ces 141 millions, les descendants de Français comptent pour environ 5 millions. Ce sont donc 5 millions d'habitants qui ont à faire face à 136 millions. Et encore, ces 5 millions sont-ils éparpillés entre la côte du Pacifique en passant par les provinces de l'Ouest, l'Ontario, Québec, les Provinces Maritimes et la Nouvelle-Angleterre à laquelle il faut ajouter le groupe acadien qui vit sur les bords du golfe du Mexique. Ajoutons à cela les noyaux épars dans les provinces de l'Ouest central des Etats-Unis. Entre ces groupes dissiminés sur la surface du continent américain, les mutualités sont des agents de liaison et de cohésion. Elles les rapprochent les uns des autres et maintiennent les contacts nécessaires à notre survivance.

Dans une étude sur "Notre Relèvement Economique", le R.P. Archambault, S.J., cite cette parole de S. Em. le Cardinal Villeneuve: "Nous devons protéger notre vie économique. N'empêchons pas les autres de vivre, bien; mais nous avons le devoir de veiller à ce que les autres non plus ne nous empêchent point de vivre. A cette fin, il faut organiser les choses avec prudence et justice, mais en s'y prenant à temps et de loin. Là-dessus, reconnaissons-le, notre bilan est lamentable, et, pour peu que ça dure, il sera bientôt désespéré." Il est lamentable, en effet, pour citer encore le P. Archambault, que "chaque année les Canadiens français donnent $33,500,000. aux compagnie étrangères d'assurance-vie. Or, pendant que nous favorisons ainsi les autres, nous avons à nos portes des mutualités qui ont fait leurs preuves et sont en mesure de nous rendre infiniment plus de services que les mutualités étrangères. Mais quelles sont nos mutualités et que valent-elles? Dans l'ordre alphabétique, ce sont: l'Alliance Nationale, les Artisans Canadiens-Français, l'Association Canado-Américaine, l'Assomption, la Société Jacques-Cartier du Rhode-Island, l'Union Saint-Jean-Baptiste d'Amérique, l'Union Saint-Joseph de Drummondville, l'Union des Canadiens-Français et Catholiques des Etats-Unis.

C'est une notable portion de la petite épargne qui est canalisée vers les coffres des grandes mutualités à caractère fédératif. Elles lui font rapporter un rendement de 4% d'intérêt en moyenne sur placements diversifiés où les institutions catholiques de langue française, diocèses, fabriques, municipalités, industries figurent pour un fort pourcentage. Songe-t-on maintenant à la puissance économique qu'atteindraient nos mutualités si elles recevaient chaque année l'apport de $33,500,000. versés aux compagnies étrangères d'assurance-vie. Il y a de ce côté-là un coulage qu'il faut endiguer et détourner au profit de nos institutions. Voilà pourquoi le Comité Permanent n'hésite pas à recommander à tous nos compatriotes, en quelque lieu qu'ils vivent, de s'enrôler d'abord dans nos mutualités catholiques de langue française pour les raisons déjà décrites ci-haut.

Il y a aussi le côté culturel à considérer, notamment le point de vue linguistique. Chacun sait que la langue française est la langue officielle de nos mutualités.

Chacun sait également qu'elles favorisent l'éducation de la jeunesse par l'octroi de bourses scolaires, de prêts aux maisons d'éducation, etc. Elles contrebalancent, au point de vue culturel, l'influence insidieuse d'un américanisme de mauvais aloi qui tend à transformer de plus en plus les milieux, et à la faveur duquel nos chants du terroir sont en train d'être remplacés par d'insignifiantes mélopées de vacheros espagnols et de ranchers du Texas. Nous ne contestons pas aux sociétés étrangères leur part de soleil; mais sous notre ciel, la première part doit être pour nous. Il y a un grave danger, au point de vue culturel, à laisser envahir nos campagnes et nos villes par des organisations étrangères qui non seulement soutirent nos argents, mais font une sorte de dénombrement de nos forces au point que dans telle ou telle localité, elles connaissent déjà ceux sur qui elles peuvent compter. Un évêque disait un jour que l'invasion de la province de Québec par une certaine société était la plus grande calamité qui s'était produite depuis la conquête.

Le mot d'ordre du Comité Permanent, en cette Semaine de la Mutualité, n'est pas de bouter l'étranger hors du sol, mais de l'ignorer. Il ne s'agit pas d'un cri de guerre mais d'un cri de défense. Et c'est un vieux précepte chrétien qui nous dit que charité bien ordonnée commence par soi-même.

Charles GAUTIER.

L'Allemagne et la Russie

Certaines gens entretiennent des idées fixes sur le compte de la Russie. Les événements ont beau leur apporter de cruels démentis; ils rêvent toujours d'unir les pays démocratiques et Moscou contre Hitler. A la veille de l'invasion de la Pologne par l'Allemagne, les deux dictatures signèrent un important accord économique, ils se sont cramponnés avec encore plus de force à l'espoir d'une collaboration russe. Comme deux bandits au coin d'une rue, en plein jour, Staline et Hitler ont ensuite assommé et dévalisé l'héroïque Pologne, ces éternels rêveurs de l'amitié bolchéviste ne lâchaient point leur chimère. Staline leur aurait présenté la main encore dégoûtante du sang des Polonais, ils l'auraient couverte de baisers.

Puis Moscou commit une sauvage agression sur la petite Finlande qui défendit chèrement sa liberté. Ces mêmes gens continuèrent d'espérer. Lorsque le bourreau de l'Europe commença d'attaquer la Yougoslavie, Moscou à les en croire allait se tourner contre Berlin. Ne venait-il pas de signer un traité d'amitié avec la Yougoslavie? Hitler envahissait le lendemain ce petit pays et le mettait à feu et à sang en quelques jours. Staline ne bougea point. Son traité d'amitié demeura lettre morte.

Ces jours derniers, un changement survenait au poste de premier ministre de la Russie. Staline prit la place de Molotoff qui, depuis onze ans, remplissait cette charge. On parla de concentrations de troupes russes en face de l'Allemagne et on prêta à Hitler le dessein d'envahir la Russie. Les journaux d'hier nous annonçaient officiellement que Moscou cessait de reconnaître la Yougoslavie, la Belgique et la Norvège comme Etats souverains. En ces décisions, des observateurs impartiaux voient l'indice que Hitler et Staline préparent une nouvelle entente.

Staline n'a aucune raison de rompre avec Hitler. Au contraire, tout commande à Moscou de rester uni à Berlin. Sans coup férir, Staline a gagné énormément dans cette guerre. Les premiers gains immédiats sont la récupération de territoires finlandais, polonais et roumains, ayant appartenu à l'ancien empire des tsars. Ces conquêtes n'ont pas coûté cher à Moscou et, pour les conserver, la loi du crime, notamment dans le cas de la Pologne, lie le sort de Moscou à celui de Berlin. Si jamais, en effet, Hitler est vaincu — ce qui sûrement arrivera — Staline devra restituer ce qu'il a volé. Il a tout l'intérêt à faire le jeu d'Hitler, même si ce dernier se montre exigeant. Moscou, d'autre part, n'a pas abandonné son rêve de révolution universelle. Le conflit actuel détruit les peuples de l'Occident. Staline compte bien profiter, un jour, de cet affaiblissement, pour reprendre son travail de désintégration des Etats capitalistes par l'entremise de la Troisième Internationale. Hitler sert trop bien les visées immédiates et lointaines de la Russie bolchéviste, pour que Staline le lâche si vite.

Ne comptons pas sur la Russie soviétique. Après la défaite d'Hitler, ce sera l'ennemi qu'il faudra combattre, pour empêcher le sabotage du relèvement économique du monde.

Camille L'HEUREUX

Il y a du Phidias en chacun de nous. Chaque homme est un sculpteur qui doit corriger son marbre ou son limon **Edgar Quinet**

X X X

Ce n'est point notre condition, mais la trempe de notre caractère qui nous rend heureux. **Lacordaire**

Au Jour le Jour

Un député a suggéré sérieusement, à la Chambre des communes, que, durant les vacances parlementaires, le gouvernement fournisse à tous les députés qui le désireront, l'occasion de se rendre en Angleterre pour y participer durant quatre à cinq semaines à la défense passive contre les raids aériens. Il serait très intéressant de connaître les noms et le nombre de ceux qui n'attendront pas que le gouvernement ait pris une décision là-dessus pour offrir immédiatement leurs services.

X X X

Il ne s'est pas fait de favoritisme politique dans le choix des personnes proposées au recensement: à preuve les onze candidats défaits aux dernières aux dernières élections générales qui ont été choisis pour être commissaires du recensement. Le fait qu'ils étaient d'anciens candidats défaits n'a évidemment pas exercé d'influence sur leur nomination. Sans doute, ils ont obtenu, entre tous, la préférence uniquement à cause de leur supériorité personnelle.

ARGUS

Bonne fête aux mamans et... aux autres!

Enfin, nous voici, comme on dit entre gens d'Eglise, aux premières vêpres, de la Fête des Mères!

Or, à pareille heure, la liturgie change déjà les ornements de l'officiant et la parure de l'autel.

Au moment donc où vous lisez ces petites lignes, la célébration est commencée. Hâtez-vous d'y jouer un plein et charmant rôle.

Des fleurs, encore des fleurs et toujours des fleurs!

Comme demain, aux pieds des autels, vous offrirez des prières, encore des prières et toujours des prières.

Car, ce 11 mai 1941, est un grand jour. C'est la fête des Mamans!

Selon une expression canadienne, tous les jours ce n'est pas fête et vous ménagerez, le reste du mois!

Bonne fête aux mamans et ...

Bonne fête aux autres.

Il y a du nouveau, cette année. On célébrera la famille et les mamans.

Il faut donc penser à la famille.

Et ne pas oublier son chef.

C'est donc un peu la fête des Pères, quoique de deuxième classe.

Vous admettrez que c'est bien de notre temps de glorifier la famille, que tout le reste de la civilisation attaque de tout côté.

Et que ce n'est pas un grand mal de redonner un peu de prestige au titre de Père, titre dont Dieu se revêt comme d'un manteau royal.

Dans quelques années, on pensera à célébrer les Papas, et l'on se repentira d'avoir attendu aussi longtemps. Mais c'est toujours ainsi dans les pays de vie ardente et pressée: la pensée va lentement.

Mais trêve de mélancolie. La fête est commencée. Réjouissons-nous, pour réjouir le coeur des mamans ... et des papas.

Que ce soit, demain, la vie en famille, toute en pures et inoubliables délices, et la famille vivra.

Est-ce que la vraie vie n'est pas de s'aimer?

Quelques-uns l'apprendront qui, jusqu'ici, ont arrêté tous les battements de leur coeur. Comme s'il levait des harmonies sans rythme!

Souhaitons, encore une fois, que cette fête ne laisse que de très doux souvenirs. Parents et enfants savent-ils toujours s'aimer et s'aiment-ils toujours assez?

Voulez-vous goûter le véritable bonheur au foyer, multipliez de telles fêtes. Ne laissez passer aucun anniversaire sans en faire un jour d'intime félicité. De pauvres petits, jusque là malcommodes, boudeurs, prétendus incorrigibles, ne croiront plus qu'ils pèsent aux leurs, mais qu'ils ont leur place comme les autres, qu'enfin ils sont aimés avec l'obligation d'aimer en retour. Telle préparation de fête peut demander huit jours: tant mieux, pendant ce temps, l'harmonie familiale est assurée.

Mais on l'a dit avec raison, c'est tous les jours qu'il faudrait célébrer les mamans. Les recettes nous en sont données au chapitre du IVe commandement.

N'importe, c'est une merveilleuse pensée que de célébrer les mamans et la famille. Mais il faudrait faire de cette fleur une fleur vivace. Sous le soleil de mai, soleil marial, pourquoi ne pas l'espérer?

VIATOR.

EPHEMERIDES

Il y a vingt ans

LE 10 MAI 1921

La question de l'immigration est venue sur le tapis à la Chambre des Communes. Le brigadier-général W.-A. Griesbach, député d'Edmonton-ouest, propos que l'on soumette les immigrants au service militaire obligatoire. "Il est absolument nécessaire, déclara-t-il, que l'on trouve de nouveaux moyens d'assimilation et d'éducation. Les églises ne peuvent rien faire. Le système canadien d'instruction ne donne pas, non plus les résultats qu'il faudrait. "M. Griesbach préconise donc un système de service militaire, d'après lequel les immigrés de 19 à 22 ans passeraient trois mois, chaque année, dan les camps militaires. Ils apprendraient ainsi l'anglais; ils se familiariseraient avec l'obéissance et les soins de propreté, ce qui, d'après M. Griesbach, constitue les qualités fondamentales d'un bon citoyen canadien. "Tous à l'eau, pour un meilleur Canada", commente judicieusement le "Droit".

Les nationalistes égyptiens réclament l'indépendance de leur pays.

En feuilletant les journaux

LE NOUVELLISTE. — L'épargne de guerre est de règle depuis le début des hostilités. On ne saurait dire cependant qu'elle fut prise tout d'abord au sérieux. Même après vingt mois d'hostilités il est nombre de gens qui ne se rendent pas encore compte combien cette guerre coûte chère et est en voie de nous imposer la mobilisation de toutes nos ressources. Il a fallu pour le faire comprendre à tous — et encore! — le dernier budget Ilsley.

L'épargne et la guerre

Il a d'abord fait sursauter, puis on l'a accepté sans murmurer. Nombre de gens n'en ressentiront toute la rigueur que le jour où ils auront à acquitter d'un seul paiement impôt sur le revenu et impôt de défense nationale. L'immense majorité amoindrira le contrecoup de ce budget en acquittant à la semaine ou par versements ces deux impôts. Ceux-ci cependant ne constitueront pas le seul effort qu'on demandera aux contribuables canadiens. On poursuivra la campagne d'épargne de guerre aux moyens de timbres et de certificats d'épargne et l'on demandera en outre de souscrire à l'emprunt qui sera lancé en juin prochain.

* * *

LE DEVOIR. — La Gazette n'a pas aimé le dernier discours de M. Maxime Raymond. Elle se fend à ce propos d'un article assez vif et qui se termine par une phrase singulière.

Où veut-elle en venir?

Le très honorable Ernest Lapointe est à la fois, dit-elle, chef du groupe de langue française au Parlement et ministre de la Justice. Ce qu'il a entendu hier, de la part d'un député nominalement libéral, a dû l'intéresser en ces deux qualités (Right Hon. Ernest Lapointe is both leader of the French-speaking group in Parliament and Minister of Justice. What he heard yesterday, from this nominally Liberal M. P., must have intersted him in both those capacities).

A quoi rime cette allusion aux fonctions du ministre de la Justice?

La Gazette voudrait-elle que M. Lapointe intentât des poursuites contre M. Raymond? Voudrait-elle qu'il proposât l'expulsion de la Chambre du député de Beauharnois-Ltprairie? qu'il le fît expédier, sans plus, dans un camp de concentration?

La Gazette devrait s'expliquer à fond là-dessus.

Nous aurions là une excellente occasion de voir de quelle manière elle entend la liberté de parole et la liberté des représentants du peuple. — C'est un peu pour cela après tout que le Canada est censé se battre. — **O. H.**

* * *

L'EVENEMENT - JOURNAL. — Jusqu'à preuve du contraire, il y a lieu de croire que la Russie et la Turquie sont solidaires dans la défense des Dardanelles et le désir de sauvegarder leur neutralité. Les discours et les actes de Staline ont donc probablement pour objet d'empêcher les belligérants de forces les détroits, et peut-être de parer aux risques d'un conflit prolongé en Asie Mineure. Les observateurs anglais et américains n'ajoutent que peu de foi aux rumeurs d'un choc entre l'armée rouge et la force hitlérienne. S'il devait se produire, cependant, on dit que l'initiative en serait prise par Hitler et non par Staline. En ce cas, pour l'ours moscovite comme pour la souris, la peur ou la nécessité expliquerait tous ses mouvements. Hitler a déclaré qu'il n'avait aucunement l'intention d'attaquer la Turquie ou la Russie. Mais Staline ne se fie à personne. Il prend donc certaines précautions pour protéger ses positions.

Staline bouge

Canalise ta force. Contrains-toi à des habitudes, à une hygiène de travail quotidien à heures fixes ... Viennent les moments de crise (et il en vient toujours), cette armature de fer empêche l'âme de tomber.

Romain Rolland

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

130—

A—Cette question a soulevé d'ardentes polémiques chez les historiens canadiens. Le 11 juin 1636, Charles Huault de Montmagny débarqua à Québec pour assumer les fonctions de gouverneur de la Nouvelle-France. Sa nomination datait du 15 janvier 1636. Champlain était mort le 25 décembre 1535, comme chacun sait. La nouvelle de la mort du fondateur n'était parvenue en France qu'au printemps de 1636 alors que Montmagny était probablement parti pour la colonie. Ainsi donc, pour emprunter les paroles de l'historien J.-Edmond Roy: "Pendant que le père de la colonie était là agonisant sur un lit de douleur, à mille lieues de lui par delà les mers, les membres de la Compagnie de la Nouvelle-France délibéraient sur le choix de son successeur. Voilà à quoi auraient abouti tant d'efforts!"

B—Ces conséquences ne pouvaient manquer de se manifester. Aussi, Talon, en rendant compte du développement de l'industrie du chanvre, écrivait avec fierté: "Je ne dis rien des autres manufactures, quoique toutes s'introduisent à mesure que la matière en donne le moyen. J'ai fait faire cette année de la laine qu'ont portée les brebis que Sa Majesté a fait passer ici, du droguet, du bouraguan, de l'étamine et de la serge de seigneur. On va travailler à du drap. On travaille les cuirs du pays près du tiers de la chaussure et présentement j'ai de quoi me vêtir du pied à la tête; rien en cela ne me paraît plus impossible et j'espère qu'en peu de temps le pays ne désirera rien de l'ancienne France que très peu de chose du nécessaire à son usage s'il est bien administré."

C—Lors de la confiscation des biens des Jésuites, le parlement avait décidé que les argents perçus de ces seigneuries serviraient à l'éducation dans le Bas-Canada. Cette mesure avait été adoptée alors que les Canadiens français se rendaient compte qu'ils ne pourraient pas obtenir qu'ils fussent uniquement employés à l'enseignement français et catholique. Les évêques s'émurent de cet état de choses et offrirent d'employer ces sommes d'argent à leur usage naturel. Ils offraient, par exemple, d'établir des facultés de droit, de médecine et des arts avec ces sommes et de présenter chaque année un rapport financier de leurs activités.

131—

A—Les premières religieuses venues au Canada arrivèrent devant Québec le 1er août 1639. On y trouvait des Ursulines et des religieuses Hospitalières. Du premier groupe on comptait Mère Marie Guyart de l'Incarnation, Mère Marie de Savonnière de Saint-Joseph, Mère Marie Cécile de Saint-Croix et leur fondatrice, Madeleine de Chavigny de la Peltrie. Dans le second groupe: Mère Marie Guenet de Saint-Ignace, Mère Anne Le Cointre de Saint-Bernard et Mère Marie Forestier de Saint-Bonaventure. Leur fondatrice, la duchesse d'Aiguillon, était restée en France.

B—La fameuse brasserie de Jean Talon, dont la réclame nous parle si souvent, ne dût pas obtenir un succès considérable. Car dix ans à peine après sa fondation elle ne servait plus qu'à emmagasiner les poudres nécessaires aux troupes. L'intendant De Meulles constatait même qu'elle était dans un grand état d'abandon. Il suggéra de la réparer et d'y établir une importante manufacture. Le roi pourrait envoyer dans la colonie deux tisserands, deux sergers, deux cordonniers et deux chapeliers. Ces ouvriers se seraient chargés de former une main-d'oeuvre compétente et l'industrie aurait vite fait de devenir une imposante réalité dans la Nouvelle-France. Ce beau projet ne se réalisa pas, cependant.

C—Lors de la session de 1846, le parlement du Canda uni adopta une loi de milice. Les mauvaises langues disaient que la députation canadienne-française s'opposerait fortement à cette mesure parce que de tout temps on l'avait considérée hostile aux questions militaires. Cependant, la loi passa sans soulever la moindre opposition. Les Canadiens français avaient souvent eu à se plaindre de l'administration de la milice. Mais devant le danger que représentait la perspective d'une guerre avec les Etats-Unis au sujet de la question de l'Orégon tous les Canadiens firent front uni et les Canadiens français oublièrent leurs griefs. C'est d'ailleurs la conduite que notre race a toujours tenue aux moments graves de l'histoire canadienne.

HOMMAGE

Respectueusement à M. l'abbé Rodrigue Glaude, Curé de Gatineau Mills, à l'occasion de son jubilé sacerdotal, 1916—1941.

Ton saint apostolat, depuis VINGT-CINQ années,
A vu des chemins d'ombre aux sentiers épineux;
Mais qu'importent l'effort et les dures journées,
Quand ton astre aujourd'hui S'ARGENTE lumineux!

Tu sus tendre la main à celui qui succombe,
Consoler et bénir aux funèbres chevets . . .
Entr'ouvrir l'au-delà, suivre jusqu'à la tombe
La phalange aspirant aux immortels sommets!

Dans ton coeur la bonté mit des cordes sonores,
Une harmonie égale aux accents du Saint-Lieu:
Et des rayons plus purs que des clartés d'aurore,
Visions du Christ-Roi, reflets de l'Homme-Dieu!

Ce "FIAT" merveilleux, qui te consacra prêtre,
Qui t'apporta le Christ déposant dans ton être
La présence divine et son âme de feu . . .
Il est aussi puissant que ce cri de la terre
Qui l'attira vers nous de l'éternelle sphère! . . .
Ici, c'est Dieu fait homme, et toi, l'homme fait Dieu!

J'admire ta féconde et vaillante carrière,
Apôtre du devoir et gardien de l'autel;
Dans ton calice d'or, je glisse ma prière
Et rends grâce avec toi, prêtre de l'Eternel!

Les parents que le ciel a repris à la terre,
Dans leur séjour heureux, partagent ton bonheur;
A leurs yeux éblouis, l'éclat du CARACTERE
Qui te marqua jadis se montre en sa splendeur!

Je demande au Seigneur qu'en ce beau VINGT-CINQUIEME,
Il verse avec ses dons un autre VING-CING ANS,
Pour que l'or resplendisse, et que cet OR lui-même
S'incruste et brille enfin du feu des DIAMANTS!

Apolline SEGUIN.

Ottawa

Nous ne sommes pas seuls

C'est là le titre d'une brochure que vient de publier le Service de l'information. La version anglaise. La version française nous parviendra sans doute plus tard.

Combien est émouvante cette série d'allocutions radiophoniques prononcées par les représentants autorisées de la Pologne, des Pays-Bas, de la Belgique, de la Norvège, de la Tchécoslovaquie, de la Grèce!

Elles ne disent pas seulement le malheur de ces pays, brutalement envahis, sauvagement pressurés, pillés, déchirés par l'Attila moderne. Elles proclament encore l'inébranlable volonté de ces peuples de recouvrer la liberté et leur espoir en la communauté des nations britanniques et en les autres peuples encore libres. Elles témoignent enfin des efforts, portés à l'extrême limite du possible, que les chefs exilés accomplissent, dans tous les domaines, pour collaborer à la poursuite du combat commun.

Si la radio-état a invité les porte-paroles attitrés de ces nations spoliées à s'adresser au peuple canadien tout entier, et, sauf erreur, dans les deux langues officielles du pays; si le Service de l'information a jugé bon d'en diffuser l'expression écrite, c'est évidemment parce que de tels témoignages sont de nature à contribuer à l'effort de guerre qu'imposent les calamités présentes.

De quelle manière? Non seulement parce qu'ils permettent au Canadien de constater qu'ils ne s'avouent pas vaincus ceux à la rescousse desquels se sont portés, en déclarant la guerre, le bloc britannique et l'empire français. Car depuis plusieurs années déjà on s'était rendu à l'évidence que, si le gangstérisme de l'Axe n'était pas endigué, il atteindrait, tot ou tard le coeur de ces nations elles-mêmes. Ce n'est point davantage uniquement pour réaffirmer la justice de la cause dans laquelle nous sommes engagés. C'est surtout, nous semble-t-il, parce que de tels témoignages apportent un réconfort moral qui incite à la générosité. Supputée en termes d'hommes, de piastres, d'influence internationale, la collaboration des gouvernements en exil est en effet grain de sable à côté des immenses ressources dont dispose la communauté des nations britanniques. Mais son appoint relève d'un tout autre calcul. Et la Société Radio-Canada a été bien inspirée de mettre cela en évidence.

Telles sont les réflexions que suggère la lecture des allocutions radiophoniques, et entendues déjà comme telles, groupées sous le titre "Nous ne sommes pas seuls".

Il en est d'autres, d'application pratique à la situation qui est faite au français à la radio nationale, et que nous nous reprocherions de ne point exposer.

Tout d'abord — et sans vouloir aucunement mettre sur le même pied les vexations dont les Français du Canada ont souffert depuis qu'ils ont cangé d'allégeance et surtout depuis qu'ils sont en minorité, et les horreurs que les petits pays d'Europe ont endurées et endurent encore parce qu'ils sont minoritaires sur le plan international — ne faut-il pas convenir que la majorité, en ce pays, abuse singulièrement du principe **nombre** au mépris du principe **équité**? Principe inhérent au régime démocratique? A coup sûr, lorsque, selon la réflexion toute récente d'un écrivain anglais, le régime prend figure de but au lieu de moyen. Assurément non lorsque, c'est à la justice qu'on réserve l'honneur de pavois et non à l'institution qui doit la promouvoir.

Qui ne voit le coup de barre qui s'impose pour lors à tout gouvernement sincère?

Ensuite, plus d'un siècle et demi d'ostracisme, ou les victoires ont rarement, au grand jour, réussi à soulever le manteau de plomb des défaites, et en même temps plus d'un siècle et demi de loyauté et, malgré tout, de foi en la couronne britannique, n'encouragent pas précisément les Canadiens français à s'avouer vaincus. Les 750,000 des provinces minoritaires surtout. Et en matière de radio comme en toute autre.

Pourquoi donc retarder des redressements qu'il faudra effectuer un jour coûte que coûte?

Enfin, "Nous ne sommes pas seuls". Les Anglo-canadiens auraient tout avantage — de raison et de sentiment — à ne pas l'oublier.

La population canadienne-française des provinces outre-Québec est, dans l'ensemble, infime comparée à celle d'expression anglaise — elle l'est moins comparée à celle d'origine anglaise. Si son influence, dans la vie du pays, est supérieure à son indice numérique, par contre ses ressources financières et industrielles sont proportionnellement moins élevées. Mais elle possède une valeur de cohésion nationale à nulle autre pareille.

N'y a-t-il point là un appoint, un réconfort qu'il importerait de moins négliger? M. Francoeur rappelait dernièrement combien peu le Canadien français est facile à enthousiasmer. Il en analysait d'ailleurs finement les causes, intrinsèques et extrinsèques. Ne conviendrait-il pas d'en tenir compte? Par exemple en lui accordant sans plus tarder ce qu'il réclame? qui sait? il s'émouvrait peut-être enfin. Et l'effort, tout de raison, qu'il apporte aujourd'hui dans la poursuite de la guerre, se décuplerait.

Les Association nationales de l'Ouest

La nouvelle loi des liqueurs

La nouvelle loi des liqueurs a été votée. On n'a pas voulu tenir compte des protestations qu'ont soulevées quelques articles: vente au verre des boissons fortes, prolongation après minuit à Montréal et à Québec des heures de vente, division assez curieuse de la province en deux zones territoriales qui met sur le même pied de grands centres et petits villages.

L'avenir nous dira ce que vaut la loi dans son ensemble. Elle paraît, à première vue, d'application assez compliquée. Le principal argument apporté pour la passer à la vapeur, au dernier moment, c'est que la loi précédente n'était pas observable dans plusieurs de ses articles, entre autres la clause des repas. Or cette clause reste dans la nouvelle loi, en particulier pour le dimanche. Réussira-t-on à la faire observer mieux qu'auparavant?

Le premier ministre a promis une application rigoureuse. C'est à ses fonctionaires d'y voir. Les hommes d'ordre ne doivent pas cependant s'en désintéresser. Plus que jamais ils doivent avoir l'oeil ouvert et être prêts à intervenir en cas d'abus. Il faudra surveiller particulièrement la vente des boissons alcooliques. C'est en signalant les inévitables méfaits de cette mesure qu'on pourra la faire rapporter.

Comité des Oeuvres Catholiques de Montréal.

N'oublie pas que chaque lecture, chaque parole dite ou entendue, chaque geste, chaque pensée laisse dans ton cerveau des traces.

Deshumbert

* * *

L'ombre de la retraite éclaire la conscience, l'éclat du grand monde l'obscurcit. **Petit-Senn**

Lucien MASSE, C.P.A. Donat VIEN, F.A.E.

Lucien Massé & Compagnie

COMPTABLES - VÉRIFICATEURS - SYNDICS

Chambres: 202-203 129, rue Principale - HULL

Edifice Union St-Joseph 325, rue Dalhousie - OTTAWA

NETTOYER ET ENTRETENIR

La semaine officielle de nettoyage et d'embellissement n'est qu'un début. — Il ne suffit pas de commencer, d'entreprendre, il faut aussi continuer, poursuivre. — Le règlement des vidanges. — Les terrains vagues. — La part de chacun.

Nous terminons aujourd'hui la semaine officiellement consacrée au nettoyage et à l'embellissement dans la ville. On a fait des recommandations, dans la presse et à la radio; on a incité les gens à faire partout la propreté, à enjoliver les alentours de leurs maisons; on a distribué des semences de fleurs. On a mené là une campagne pratique d'éducation dont tous les citoyens voudront s'efforcer de profiter.

Mais il est entendu que cette semaine doit se prolonger indéfiniment. C'est-à-dire qu'il faut lui donner des suites au cours de toute la belle saison, de sorte que partout règnent la netteté et le bon ordre, qu'il y ait le plus possible d'attrait et de beauté tout le long de nos rues.

Par conséquent, après avoir nettoyé, il faut entretenir, après avoir commencé et entrepris, il faut continuer et poursuivre. Il ne suffit pas de faire une fois de temps à autre le grand ménage, il faut aussi voir à ce que ses effets durent par l'entretien régulier.

Les campagnes qui se font chaque année à ce sujet n'ont pas été sans porter des fruits. Les choses se sont faites meilleures chez nous à cause d'elles. Il y a encore cependant des progrès à réaliser et l'on doit s'appliquer à ce que cela arrive. Il y aurait à souligner, à ce propos, le triste état de certains terrains vagues, dont l'on se sert illicitement comme dépotoirs, ou bien qu'on laisse garnis de toutes les choses horribles qui s'y sont accumulées. Ainsi, sur une rue très passante, une de nos principales artères, on peut voir l'un de ces terrains où gisent des débris divers offrant un spectacle bien peu attrayant. Cela ne devrait pas être.

Il y a des villes où cela ne serait nullement toléré, où l'on oblige les propriétaires de ces lots à les nettoyer et à les garder propres. Il faudra en venir un jour ou l'autre, chez nous, à pareille mesure. Pourquoi, en effet, un particulier aurait-il le droit ou la liberté de nuire à l'apparence générale de sa localité, à la déprécier, à lui donner une mauvaise réputation de négligence, de désordre, de malpropreté? Celle-ci n'est pas pardonnable, dans quelque cas prolongé que ce soit.

Il apparaît que l'établissement d'un service de vidanges municipal, c'est-à-dire réglementé et contrôlé par la municipalité, pourra rendre de grands services à la cause de la propreté générale. Tous étant amenés à s'en servir, parce qu'ils devront pourvoir à ses frais, il deviendra plus facile, d'usage plus courant de se défaire régulièrement de ses déchets et rebuts, de ne pas le faire au détriment de la propriété de son voisin ou de terrains qui ne sont pas destinés à servir de dépotoirs. Il y aura des surveillants, des inspecteurs, et les négligents ou réfractaires n'auront plus la latitude dont ils peuvent jouir maintenant.

Cette municipalisation semble être le seul moyen d'arriver à avoir une ville plus propre, où l'enlèvement des vidanges ne se fasse plus de la façon peu hygiénique et disgracieuse d'aujourd'hui. Il suffira d'ajouter une réglementation appropriée pour la propreté des terrains vagues, et la laisser-faire actuel aura vécu. Nous deviendrons et serons, à cet égard une, ville sur le même bon pied que les autres.

Il restera toujours cependant à compter sur la coopération des citoyens, de chacun d'entre eux. Il est entendu que le service de vidanges ne sera pas quotidien, mais hebdomadaire, et que les balayeurs et nettoyeurs de rues ne pourront être partout à la fois. C'est à chacun donc qu'il revient de ne pas salir en jetant dans la rue tout ce qu'il a sous la main, au hasard de ses courses, et en recueillant, pour les mettre dans la poubelle en attendant la venue du vidangeur, tout ce qui traîne autour de chez lui, que cela soit la faute des siens ou celle de ces incurables négligents qui jettent dans les parterres ou sur les pelouses des maisons devant lesquelles ils passent des rebuts divers.

L'école fera en plus sa grande part. A l'occasion des leçons d'hygiène et de civisme, ou encore d'évènements locaux d'actualité comme celui de la semaine de nettoyage et d'embellissement, attirera l'attention des enfants sur ces choses, qui font absolument partie de l'éducation du sens civique et social, sans lequel la vie commune reste parsemée de désagrément, voire de difficultés qu'il serait si facile d'éviter, si chaque individu voulait vraiment s'en donner la peine. Une peine qui coûte du reste un assez mince effort bien souvent.

Henri LESSARD

Les observateurs politiques...

(suite de la première page)

La question qui se pose actuellement est celle-ci: Si une nouvelle entente vient d'être conclue entre Hitler et Staline, quel pays sera divisé cette fois-ci?

Il y a plusieurs possibilités, mais aucune d'elles ne peut être qualifiée de certaine par quiconque n'est dans les confidences de Hitler et de Staline, mais elles sont toutefois intéressantes à étudier:

1.—Une entente en vue de se partager le contrôle des Dardanelles, peut-être au moyen d'une surveillance collective russo-allemande en Turquie, comme gardienne nominale de ce détroit. La Russie encouragerait alors la Turquie à laisser passer les troupes allemandes dans l'est de la Turquie, dans la région des riches puits de pétrole de l'Irak et dans la direction du canal de Suez.

2.—Une division mieux tranchée des dépouilles du Moyen-Orient, ce qui donnerait à l'Allemagne le contrôle du détroit, à la Turquie le libre accès aux puits de pétrole de l'Irak et permettrait à la Russie de passer dans l'Iran (la Perse) et dans la région de ses puits de pétrole pour arriver à un débouché sur le golfe Persique.

3.—Une entente unilatérale accordant à l'Allemagne ce qu'elle pourrait prendre à la Turquie et à la Grande-Bretagne dans le Moyen-Orient et donnant à la Russie l'assurance, du moins temporaire, de la continuation de la paix à sa frontière de l'ouest.

Les récents évènements des Etats-Unis, spécialement l'accélération par le président Roosevelt de l'aide à la Grande-Bretagne, par la mer Rouge et Suez (on rapporte l'arrivée de matériel de guerre dans ces endroits récemment), peuvent avoir influencé Hitler et l'avoir porté à accorder à Staline plus qu'il ne voulait lui accorder, il y a quelques semaines.

Staline, de son côté, peut avoir été suffisamment impressionné par la conquête rapide par les Allemands de la Yougoslavie et de la Grèce et l'expulsion d'une petite force expéditionnaire anglaise, pour juger que le temps est venu de conclure une entente avec Hitler, même au prix de quelques concessions.

Il peut cependant se passer plusieurs jours ou plusieurs semaines avant que le monde sache quel événement se produira dans l'histoire, si évènement il y a, comme première décision de Staline en sa qualité de premier ministre.

Décès de M. E. Séguin de la Pointe-Gatineau

M. Edouard Séguin, 17, rue Saint-Antoine, Pointe-Gatineau, est décédé dans un hôpital local vendredi le 9 mai, à l'âge de 68 ans. Le défunt avait été à l'emploi de cette municipalité pendant quatorze ans.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Azelline Faucher, deux fils, Aimé et Edouard; deux filles, Mme Charles-Albert Beaudry (Germaine), et Mlle Gertrude Séguin, tous de la Pointe-Gatineau. Il laisse également deux soeurs: Mme Philéas Gascon, de Sudbury, et Mme Joséphine Tombeau, de Perkins-Mill, aussi plusieurs petits-enfants.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 12 mai, à huit heures, en l'église Saint-François-de-Sales, de la Pointe-Gatineau. Le départ du cortège se fera de la demeure du défunt à 7 h. 50. L'inhumation aura lieu au cimetière local.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

L'ASSURANCE EST LE BOUCLIER DU SAGE!

Soyez sage, prévenez les malheurs en utilisant nos vastes facilités et connaissances. Consultez-nous maintenant et acquérez cette tranquillité d'esprit si nécessaire au bonheur.

Aimé Guertin & Cie

Assurances Immeubles Voyages
103, rue Principale, Hull, P. Q.
Téléphone: 2-2513
Succursale à Maniwaki et Gracefield

REIN

Il est reconnu que les trois quarts des maladies humaines proviennent du mauvais fonctionnement des organes éliminateurs, le REIN et l'INTESTIN. Tout le monde s'occupe de l'intestin: mais, le rein est négligé; cet organe, étant un filtre, accumule des poisons qui occasionnent des douleurs de dos, estarche de la vessie, rétention d'urine, rhumatisme. Il faut donc prévenir ces maux en prenant à chaque saison les pilules REINOL qui favorisent le bon fonctionnement du REIN par une triple action diurétique, antiseptique et désobstruante. Exc la boîte à la Pharmacie Farley—2-7914.

Ouverture des Modes d'Eté
chez
Madame P. BENOIT
72, rue Notre-Dame, Hull
SAMEDI, le 10 courant
et les jours suivants
Cordiale invitation.

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région. Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

Le Droit

DIMANCHE, 11 MAI 1941 — 131e jour de l'année
Lever du soleil, 4.35 — Lever de la lune, 7.56
Coucher du soleil, 7.18 — Coucher de la lune, 5.12
QUARANTE-HEURES: Lemieux, 10, 11, 12 mai.
FETE DU JOUR: 4e dimanche après Pâques.

Quatre — HULL, SAMEDI 10 MAI 1941 — Température: BEAU ET FRAIS

Hull a besoin d'un grand nombre de logis nouveaux, déclare le Maire, hier soir

Il faisait des commentaires sur un rapport spécial d'un comité de la Chambre de commerce de Hull relativement aux salaires payés dans les métiers du bâtiment. — Plusieurs autres questions soulevées et discutées.

NOS INDUSTRIES VONT A PLEIN

La construction de nouvelles maisons dans la ville de Hull s'impose de plus en plus, devient de plus en plus urgente, a déclaré hier soir le maire Raymond Brunet, dans des commentaires qu'il était invité à faire à la suite d'un rapport d'un comité spécial de la Chambre de commerce de Hull chargé d'étudier la question des salaires dans les métiers du bâtiment. La Chambre tenait sa réunion générale trimestrielle, dans la grande salle de l'Hôtel de ville, sous la présidence de M. J.-E. Taylor.

Nous manquons, dit encore le maire, d'au moins 150 logements, actuellement. Plus de trente bonnes familles nous sont venues d'Ottawa à l'occasion des déménagements printaniers et il en serait venu bien davantage si nous pouvions les loger. Nous avons aussi quelques familles de Hull qui restent dans des locaux de fortune, absolument impropres, mais ou les abriter ailleurs? En outre, il y a au bas mot 75 maisons qui sont de véritables taudis, qu'il faudrait démolir au nom de la plus élémentaire hygiène, mais, encore une fois, il faut patienter, attendre, car les gens sont encore un peu mieux sous pareils toits que complètement dehors.

Le maire a aussi ajouté que nous réclamons bien quelque grosse industrie de guerre, mais que s'il nous en arrivait une tout à coup avec quelques centaine de nouvelles familles ayant à leur tête des ouvriers experts indispensables nous ne saurions ou loger ces familles.

RAPPORT DU COMITE

Le comité spécialement choisis par la Chambre pour étudier la question des salaires payés dans les métiers du bâtiment, en vertu de la convention collective de travail a donné lieu à ces remarques. Il avait été dit, répété et soutenu énergiquement que les salaires étaient trop élevés dans ces métiers, que c'est ce qui expliquait la stagnation de la construction logementaire. La Chambre a voulu avoir le coeur net de cette prétention et elle a chargé un comité particulier de s'enquérir. Le comité était présidé par M. Lionel Limoges. Il a tenu trois assemblées et recueilli des renseignements. Il soumet que la question des salaires est loin d'être la seule pour fournir l'explication recherchée. Il y a trois autres choses, est-il dit, qui fournissent des explications, l'absence d'un règlement de construction, la défectuosité de notre système d'aqueduc et l'absence d'un service de vidanges.

Pour les salaires, il est recommandé de les rajuster pour la construction d'une valeur de $3000 et moins, mais de les maintenir pour celle plus coûteuse. Il est encore souligné que nous manquons d'hommes de métier et d'expérience, surtout dans l'imprimerie et la fabrication des portes et châssis, et recommandation est faite de voir à accentuer l'apprentissage.

Le maire Brunet a aussi dit là-dessus qu'en effet la réfaction de notre réseau d'aqueduc pose un problème d'envergure, de première taille, et qu'il faut s'occuper de le résoudre. Il s'est dit enchanté du rapport de la Chambre, annonçant que les entrepreneurs en construction et les métiers concernés viennent de s'entendre, au sujet des salaires et de l'apprentissage, justement dans le sens du rapport préparé par le comité de la Chambre.

Pour ce qui est de la carte de compétence, le comité recommande qu'elle soit décernée par un jury composé, par exemple, d'un professeur attitré de l'Ecole technique et d'un représentant du comité conjoint des métiers du bâtiment.

PROTESTATIONS

Le président, M. Taylor, a protesté, au nom de la Chambre, contre la revue The World, qui a publié des faussetés injurieuses sur Hull, et contre l'article de Life, qui a parlé mensongèrement et injurieusement aussi de l'attitude des Canadiens français dans la guerre actuelle.

Il compte que le conseil municipal mènera le plus tôt possible à bonne fin l'importante chose qu'est le règlement de construction projeté. Il a réclamé l'établissement d'un office industriel et touristique à Hull. Il s'étonne que dans une ville de 30.000 âmes comme la nôtre, on n'ait pas encore un service adéquat d'enlèvement des déchets ménagers, mais comme le conseil est justement en train d'en organiser un, il espère bien que l'entreprise aboutira heureusement. Il a félicité la police pour le bon coup qu'elle avait fait de bonne heure dans la nuit écoulée, en opérant sur le fait l'arrestation de deux cambrioleurs dans un établissement de la ville et en profita pour parler de l'opportunité de doter Hull d'un service de radio-police. Il souligne aussi la nécessité d'installer des lumières pour le trafic à certains points plus encombrés de nos rues.

M. Louis Farley, président de la Cambre de commerce des jeunes, était présent et, invité à dire quelques mots, il a exprimé être enchanté de la séance active et intéressante qui se tenait. Il a réaffirmé le désir intense des jeunes de collaborer avec les aînés.

UNE RESOLUTION

La Cambre a adopté une résolution de M. J. Jolicoeur demandant que la ville de Hull ne soit pas ignorée dans le projet en cours de faire l'entraînement de nombreuses mains en rapport avec les métiers connexes à la guerre.

Une autre résolution demande au conseil municipal de voir à faire arpenter et subdiviser officiellement un grand nombre de lots dans la ville, particulièrement dans le quartier de Wrigtville, afin de régulariser les titres des propriétaires et d'éviter les ennuis et difficultés qui résultent de la situation actuelle.

Le comité en charge de la préparation d'une brochure industrielle sur Hull a rapporté que le travail marche rondement, que la brochure devrait être prête vers la fin du mois.

Des félicitations ont été exprimées au Hull-Volant pour ses succès sportifs durant la saison dernière.

M. Aimé Guertin, président, a déposé copie des constitutions de l'Union des Cambres de commerce de l'Ouest de la province de Québec.

M. Taylor a déploré qu'un plus grand nombre de nos hommes influents n'assistent pas aux réunions de la Chambre. Si nous voulons, dit-il, que Hull ne reste plus en arrière des quatre villes, il faut que nous nous réveillions et que chacun fasse sa part. Il a alors été proposé d'entreprendre une campagne de recrutement, sous la présidence de M. Lionel Limoges, qui s'adjoindra les collaborateurs nécessaires.

M. L. Sarra-Bournet a présenté le rapport du comité d'urbanisme, qui insiste lui aussi sur l'opportunité de doter la ville d'un règlement de construction approprié.

Présentant le rapport du comité de l'industrie, le maire Brunet a dit que nos industries marchent presque toutes à plein et que celles qui n'en sont pas encore là peuvent s'attendre de pouvoir le faire bientôt. Le Canada Cement s'agrandit actuellement d'une addition de quelque $150.000 et la Canada Packers doit le faire sous peu, jusqu'à concurrence d'une somme d'environ $300.000. On se prépare aussi à se rendre à Ottawa pour tâcher d'avoir pour la ville une de ces industries de guerre que l'on crée un peu partout.

L'assemblée, si elle n'était pas aussi nombreuse que l'on aurait désiré, n'en a pas moins été marquée par l'importance des questions soulevées et discutées et par la substance des différents rapports présentés, ce qui indique l'étude sérieuse à laquelle on se livre, dans le but d'améliorer la situation générale de la ville, de faire progresser cette dernière.

LES CAMERONS TRANSFÉRÉS...

(suite de la première page)

"Au moment du départ des Cameron Highlanders d'Ottawa, la dernière unité de la vaillante brigade canadienne du brigadier Page à quitter l'Islande, je désire vous informer de la parfaite collaboration et de la camaraderie qui a toujours existé ici entre les Canadiens et les autres membres des forces britanniques. Ces derniers ont toujours considéré comme un honneur d'avoir des Canadiens parmi eux, ils espèrent ardemment renouer cet heureux contact et leur souhaiter bonne chance."

Le brigadier L. F. Page, D.S.O., l'officier dont il est question dans cette dépêche, exerce maintenant un commandement en Grande-Bretagne; les bataillons qu'il commandait en Islande font maintenant partie d'autres formations.

Ce n'est pas du nouveau pour l'Armée canadienne d'être en service de guerre aux avant-postes de l'Empire. Mais la protection d'un territoire d'outre-mer d'une nation neutre, le Danemark, alors que la métropole est sous la botte du conquérant, c'était là une tâche entièrement nouvelle confiée à notre Dominion. Les troupes canadiennes de protection partirent pour l'Islande au mois de juin dernier, après la chute de la France, pour se joindre aux forces britanniques.

L'expérience des instituteurs leur sera comptée

Pour les postes de commis grade 1, grade 1A et grade 2, la commission du Service civil considérera comme égale à l'expérience de commis, l'expérience qu'un candidat pourrait avoir dans l'enseignement.

Des examens pour ces différents postes auront lieu au début de juin et la commission reçoit actuellement les demandes d'emploi.

En annonçant ce concours, la commission stipule: "L'expérience dans l'enseignement sera considérée comme équivalente à l'expérience acquise dans le poste de commis, à la condition que la personne faisant une demande ait obtenu un certificat professionnel d'enseignement et réussisse l'examen avec les pourcentages requis."

Ceci signifie que les instituteurs qui réussiront ces examens seront éligibles pour les postes de commis classe 1A et 2, dans le service fédéral, aux salaires respectifs de $75 et de $90 par mois.

Les postes de commis classe 1A ou classe 2 se donneront aussi aux candidats qui ont deux ans d'expérience dans les postes de commis ou de sténographe. Cette expérience n'est toutefois pas nécessaire pour les postes de commis classe 1, à $60 par mois.

LE JAPON COMMENCE...

Suite de la 1ère page

la Chine et qu'étant donné ces conditions il vaudrait mieux régler le conflit à l'amiable.

"Nichi-Nichi" rapporte que l'ambassadeur japonais a déclaré: "Selon les informations qui me parviennent de personnes généralement bien informées, le général Chiang-Kai-Shek aurait dit que, si le Japon voulait la paix, il valait mieux pour lui la demander par l'intermédiaire des Etats-Unis. Le général en chef des armées chinoises est déterminé à ne pas faire la paix directement avec le gouvernement japonais."

(A Washington, les autorités du Secrétariat d'Etat et celles de de l'ambassade japonaise ont déclaré qu'elles n'étaient nullement au courant de cette médiation possible des Etats-Unis dans le conflit sino-japonais.)

On rapporte également dans le journal "Nichi-Nichi" que l'ambassadeur Honda tenterait de se servir d'une autre puissance que les Etats-Unis comme pays médiateur. Il aurait dit ce qui suit: "L'Allemagne est une tierce puissance qui pourrait certainement servir comme médiatrice dans ce conflit. Est-il impossible de voir l'Allemagne jouer un rôle dans l'Extrême-Orient parce qu'elle en joue un en Europe?

Le journal "Nichi-Nichi" rapporte encore que le gouvernemnt américain fait tout en son pouvoir pour renforcer les forces armées de la Chine et s'opposer à la politique du Japon et qu'ils veulent former un front démocratique avec la Chine et la Grande-Bretagne.

"Le général Chiang-Kai-Shek, poursuit le journal, croit que les Américains lui rapportent en disant qu'il lutte pour la sauvegarde de la démocratie. Il croit également les paroles du président Roosevelt qui lui dit qu'il peut compter sur les Etats-Unis."

Dans les milieux ordinairement bien informés, on rapporte que les Japonais se préparent à retirer leurs troupes de l'intérieur de la Chine et à leur donner ordre de se tenir sur les côtes. Ainsi, les Japonais pourraient contrôler quand même les lignes de ravitaillemts et les routes commerciales.

TOKIO, le 10. — (P.A.) — Le journal "Nichi Nichi" citait aujourd'hui une déclaration de l'ambassadeur japonais à Nankin, disant que le général Chiang Kai-Shek était déterminé à ne négocier avec le Japon que par l'intermédiaire des Etats-Unis.

Dans une dépêche datée de Shanghaï, le journal ajoutait que l'ambassadeur japonais, Kumatore Honda, avait déclaré que Tchiang Kai-Chek est déterminé à ne pas traiter directement avec le gouvernement japonais, en vue d'en arriver à une paix possible.

Honda, sans nommer personne, poursuivait la dépêche, a dit que "certains étrangers" ont récemment visité Tchounking où ils ont conféré fréquemment avec Tchiang Kai-Shek.

On précise ici que l'ambassadeur faisait allusion à M. James Roosevelt, capitaine de vaisseau, fils du président des Etats-Unis, dont la visite dans la capitale nationaliste de Chine pourrait prendre une nouvelle et très importante signification.

La déclaration de l'envoyé japonais auprès du gouvernement tampon de Chine, à Nanking, suivait de quelques heures une nouvelle publiée dans le "Times and Advertiser", journal japonais de langue anglaise, sous la direction du ministère des Affaires étrangères, disant que le Japon avait atteint un "nouveau stage" dans sa politique avec la Chine.

Le "Times and Advertiser" disait également que les efforts entrepris pour avoir raison des Chinois par la force des armes "ne doivent avoir que très peu d'attrait, même pour les soldats à l'esprit très sanguinaire".

DES SIGNES

SHANGHAI, le 10. — (P.A.) — Des milieux autres ordinairement bien renseignés disent aujourd'hui que le Japon semblait se préparer à retirer ses troupes de grandes régions à l'intérieur de la Chine en vue de les concentrer le long de la côte.

Ces mêmes sources ajoutaient que certains indices laissaient entrevoir l'abandon par le Japon de sa politique de vouloir conquérir toute la Chine. Les Japonais tenteraient, par de nouvelles tactiques, de forcer le gouvernement nationaliste de Tchiang Kai-Shek à se soumettre.

Deux hommes sont recherchés dans l'affaire Watson

La sûreté d'Ottawa, en coopération avec la police provinciale ontarienne et la police de Hull, fait d'actives recherches en vue de retrouver un homme d'affaires d'Ottawa, Charles G. Walton, 101, avenue Renfrew, disparu dans la nuit de dimanche à lundi. On le croit victime d'un guet-apens.

Les agents recherchent également un militaire et un civil que l'on a vu en compagnie de M. Walton, après minuit dimanche, dans une boîte de nuit du chemin d'Aylmer.

On a retrouvé à Rockland, dans un fossé, endommagée gravement, l'automobile de M. Walton. On dit aussi que les deux hommes, le militaire et le civil, auraient pris un taxi de Rockland pour revenir dans la capitale.

Bien que l'on pense que M. Walton ait pu être assassiné, les agents ne peuvent pas trouver de motifs pour lequel il aurait subi pareil sort.

On ne croit pas que l'on avait l'intention de le voler puisqu'il ne transportait que très peu d'argent sur lui.

Quand l'automobile donna dans le fossé, M. Walton n'était pas dedans. Les régions d'Ottawa, de Hull et de Rockland ont été fouillées pour retrouver le disparu, mais les agents n'ont connu aucun succès et ils trouvent l'affaire mystérieuse et déconcertante.

La fabrication des douilles de cartouches

Les douilles de cartouches, tout comme la plupart des choses de ce monde, sont un produit de l'esprit inventif de l'homme. Dans le cas qui nous occupe, le travail de l'esprit de l'homme a été particulièrement lent.

Le vieux fusil qui se chargeait par la gueule était une arme stupide et grossière. Elle était lente à charger, et lente à tirer. Cela semblait être la chose la plus facile du monde que de produire une arme se chargeant par la culasse. C'est en Angleterre, vers 1673, qu'on en trouve la première idée, encore informe. On peut retracer la même idée même avant cette période. Cependant, les armées du monde ne s'empressèrent pas d'accepter le nouveau dispositif. Les hommes qui combattent ont des esprits conservateurs.

La difficulté résidait en ceci, que, avec l'arme se chargeant par la culasse, les gaz avaient tendance à revenir dans la figure de celui qui faisait feu. C'était désagréable, et parfois dangereux. Au surplus, cela diminuait l'efficacité du fusil. On essaya différents procédés mais on ne put résoudre le problème qu'en utilisant une cartouche métallique qui s'ajustait parfaitement, et qui fermait la culasse. C'est ainsi que le monde reçut l'arme moderne d'aujourd'hui.

Le fusil à chargement par la culasse — on l'appelait le fusil à aiguille — fut utilisé pour la première fois dans les guerres prusso-danoise et austro-prussienne de 1864 et 1866. Il était connu sous le nom de fusil à aiguille parce que le percuteur du fusil faisait enfoncer une aiguille à pointe aiguë dans l'amorce de la cartouche. Il fonctionnait bien. Ce fut la cause principale des succès écrasants des Prussiens dans la guerre de 1866. La même année, l'Angleterre changeait le vieux Enfield, qui se chargeait par la gueule, pour le Snider, qui se chargeait par la culasse, et trois ans plus tard adoptait le fusil Martini-Henry — ce qui était une amélioration sur l'ancienne arme. Le monde était prêt à combattre avec une arme plus meurtrière que jamais auparavant.

Vers le même temps on produisit les pièces d'artillerie se chargeant par la culasse, mais le monde était dans une période de paix. Il y eut des guerres d'importance mineure, importantes pour ce temps-là — par exemple la guerre hispano-américaine et la guerre sud-africaine — mais qui n'étaient au plus que des escarmouches en passant si on les compare à la manière de faire la guerre chez les pays totalitaires. Aujourd'hui les canons se chargent par la culasse, et le Canada est à produire des millions de douilles d'obus pour l'artillerie.

On fabrique des douilles d'obus pour des canons de 25 au moyen de disques de laiton pour 6.290 pouces de diamètre et de .525 pouce d'épaisseur. Ce qu'il y a de curieux, c'est que ces douilles se chargent séparément dans le canon: ce ne sont pas des munitions "fixes". Ainsi, on peut varier l'importance de la charge.

On passe le laiton au laminoir pour le réduire à l'épaisseur voulue. On le recuit ensuite pour le durcir et on le passe sous des presses. Après cela, il s'agit de donner aux disques la forme voulue au moyen de diverses opérations toujours suivies d'une recuite et d'un décapage. Le but est toujours le même: durcir le métal et le rnedre plus ductile.

A la fin du premier étirage, les obus ont 2¾ pouces de diamètre, avec un diamètre extérieur d'environ 4 7-16 pouces, et ont environ trois pouces de longueur. Après le deuxième étirage, la base de l'obus est aplatie dans une grosse presse, qui selle est découpée. L'obus subit encore deux autres étirages et, avant chacune de ces opérations, l'obus est plongé dans l'huile, parce que les obus ont des parois cylindriques de métal mince, ce qui exige que le métal soit dur et fort, et non pas cassant. Dans la fabrication des obus, une grande partie du travail consiste en ces opérations: recuite, décapage dans des bains acides, lavage, et répétition des opérations de façon à assurer une qualité uniforme et aussi pour éviter la possibilité de cassage au cours des opérations.

Après le premier étirage, les douilles sont ajustées pour la longueur, et elles subissent un nouvel ajustage après le sixième étirage. L'opération suivante consiste à façonner la tête, ce qui se fait dans une très grosse presse. L'article ressemble réellement à un obus, maintenant, et n'importe qui pourrait le reconnaître. La recuite se fait dans des fournaises à l'huile et l'obus passe lentement à travers la fournaise. Le passage dure 4', 60 ou 70 minutes selon les besoins. Ils avancent très lentement. La température est d'environ 1200° F. L'ouverture de l'obus doit alors être amincie. On les chauffe d'abord puis on les passe epar deux fois dans une presse spécialement construite. La tête est ensuite forée, puis filetée.

Les douilles se dirigent maintenant vers la salle d'emballage; mais il semble que la propreté soit un facteur extrêmement important dans la vie d'un obus — du moins à ses premiers stages. Il subit un autre bain au caustique, cette fois pour enlever toute trace de graisse et d'huile. Il subit alors une dernière recuite dans une fournaise électrique à une température de 500°F. pendant 75 minutes. On le passe dans une soution faible d'acide sulfurique, on le lave dans l'eau puis on le polit pour lui donner un lustre parfait. Alors vient l'inspection. Il doit être exempt de pailles visibles, et avoir un certain degré de dureté bien défini. Il est essentiel qu'il soit d'une grandeur parfaite et que ses mesures soient exactement correctes. L'usine a uniformisé ses méthodes, et par conséquent les inspecteurs du gouvernement britannique ne trouvent que peu de rebut.

Que doit-on dire des hommes qui font les douilles d'obus? Il y a quelques mois seulement, nombre d'eux étaient sans emploi. On les a littéralement enlevés des rues pour les mettre à l'ouvrage. Chaque opération est simple et les hommes l'apprennent vite quand ils s'y mettent. Au surplus, ces hommes étaient oisifs, et ils ne veulent pas être oisifs. Ils font de leur mieux: ils travaillent avec assiduité et avec compétence. On a dit que les hommes oisifs perdent leur efficacité au travail. Il serait plus juste de dire que l'homme a l'esprit malléable. Qu'on lui en donne la chance, et il augmente considérablement son utilité.

Le projet de banque du Crédit Social

M. Hanson s'oppose à la proposition de loi soumise à la Chambre.

Le bill du gouvernement d'Alberta demandant l'octroi d'une chartre fédérale pour l'établissement d'une banque créditiste dans cette province de l'Ouest a été renvoyé, hier après-midi, au comité parlementaire des banques et du commrece.

M. John Blackmore, chef créditiste au Parlement fédéral, proposa la deuxième lecture du projet de loi. Il accepta toutefois la suggestion du ministre des finances, l'hon. J.-L. Ilsley, de soumettre d'abord au comité parlementaire la législation créditiste. M. Blackmore alla même jusqu'à dire qu'il accepterait les amendements nécessaires pour rendre conforme à la loi fédérale des banques le bill dont il est le parrain.

LE PARRAIN DU BILL

En soumettant le bill en deuxième lecture M. Blackmore dit que le gouvernement albertain désirait une banque dans le but de stabiliser l'économie de cette province des Prairies afin de lui permettre de contribuer davantage à l'effort de guerre de la nation.

M. Ilsley rappela qu'il y a quelques années l'hon. Charles Dunning, alors ministre des finances, avait suggéré que les partisans de certaines réformes monétaires requièrent une charte bancaire en bonne et due forme.

Le bill de la banque de l'Alberta présenté à la dernière session ignorait la loi fédérale des banques sur plusieurs points. En conséquence, le ministre des finances d'alors, l'hon. J.-L. Ralston, avait demandé le renvoi dudit bill au comité parlementaire des banques et du commerce.

Le ministre des finances actuel a décidé de suivre la même politique à la présente session.

REMARQUES DE HANSON

L'hon. R.-B. Hanson, chef conservateur, affirma ensuite pour sa part qu'il s'opposait à ce que l'on accordât indirectement à l'Alberta ce qu'elle ne pouvait obtenir directement. Se refusant à débattre les théories monétaires créditistes, M. Hanson exprima le souhait que le premier ministre Aberhart et ses ministres viennent à Ottawa et réclament eux-mêmes une charte bancaire afin de mettre leurs théories en pratique. "Je serais prêt", commenta-t-il, "à leur octroyer une charte bancaire directement de cette façon". "Qu'ils se conforment aux lois générales du pays. Sans cela je ne puis approuver ce bill", ajouta-t-il.

Il dit encore que la province albertaine pourrait légiférer elle-même et autoriser le placement d'une partie des deniers provinciaux dans des parts de banque. "Le bill actuel ne ferait rien d'autre cependant que d'établir une banque qui serait simplement un département du gouvernement de l'Alberta".

Il montra alors que le gouvernement fédéral faisait preuve de peu de courage en suggérant le renvoi au comité du bill créditiste. "Il tente", expliqua-t-il, "de faire rejeter ce projet de loi par le comité ou encore de le laisser revenir en Chambre tellement amendé que ses proposeurs le refuseront d'emblée".

L'OPINION DE COLDWELL

M. M.-J. Coldwell, chef parlementaire C.C.F., favorisa ensuite le renvoi dudit projet de loi au comité des banques.

Il exprima l'opinion qu'un gouvernement provincial avait le droit de demander une charte bancaire. On devrait accorder aussi le privilège au gouvernement de modifier un projet de loi qui renfermerait éventuellement quelques illégalités. "Puisque le Parlement fédéral refusent de prendre le contrôle de notre système bancaire", ponctua-t-il, "je pense que l'on pourrait favoriser l'établissement de banques provinciales".

M. E.-G. Hansell, député créditiste de MacLeod, fit remarquer finalement que, même si la rédaction du bill était la même que celle de l'an dernier, cela ne signifiait pas que M. Blackmore et son groupe allaient refuser les amendements que l'on pourrait juger nécessaires.

Le service des vidanges à cinq sous

C'EST CE QUE DEMANDE L'ASSOCIATION DES PETITS PROPRIETAIRES DE HULL

L'Association des petits propriétaires de la ville de Hull a de nouveau étudié à son assemblée d'hier soir, à l'hôtel Windsor, la question de l'enlèvement des déchets. L'Association appuie le projet de la municipalisation du service de l'enlèvement des déchets mais elle s'oppose à ce que les proprios défraient le coût de ce service pour les locataires; de plus, elle s'oppose au taux de 10 sous par semaine. Avec chiffres à l'appui, l'association croit que la ville pourrait entreprendre ce service à raison de cinq sous par semaine.

Les directeurs prendront bientôt des arrangements pour rencontrer le ministre des munitions afin d'obtenir une industrie de guerre dans Hull. Des démarches sont commencées dans ce sens.

L'association demandera prochainement au conseil de ville s'il n'a pas l'intention, comme par le passé, de contracter un emprunt pour accomplir des travaux, pour venir en aide aux petits propriétaires sans travail afin de leur aider à payer leurs taxes.

Le président J.-E. Gauthier et MM. A. Goulet, Beauséjour, J.-B. Thivierge et Nault dirigaient les délibérations.

L'association accorda un vote de remerciement au journal "Le Droit" pour l'intérêt porté à leur cause.

L'installation du commandant à Rockcliffe

Au cours d'une impressionnante cérémonie militaire qui s'est déroulée vendredi après-midi à l'aéroport de Rockcliffe, en présence de 1.000 officiers et soldats d'aviation, le commandant d'escadre J. L. Hurley a assumé les fonctions de commandant de l'aéroport de Rockcliffe.

Le nouveau commandant succède au commandant d'escadre W. I. Riddell qui détenait le poste depuis août, 1940.

Dans une brève allocution, le nouveau commandant a déclaré: "Nous devons combattre sur terre aussi bien que dans l'air. Nous devons faire en sorte qu'après cette guerre on puisse dire que nous avons fait notre part pour repousser dans la poussière d'où ils sont sortis, Hitler et ses bandits boches.

"Nous sommes membres d'un vaste organisme de combat qui atteint graduellement sa perfection". Puis il ajouta: "Je vous demande de tout faire en vue d'atteindre cette perfection".

La fanfare de l'aviation canadienne, sous la direction du sergent-major Thompson, a joué plusieurs airs militaires au cours de la cérémonie qui réunissaient plusieurs hauts officiers d'Uplands et des quartiers généraux.

Le nouveau commandant de l'aéroport de Rockcliffe est le plus jeune membre de l'aviation canadienne à détenir un poste aussi élevé. Agé de 34 ans, il possède une vaste expérience dans l'aviation. Il a détenu plusieurs postes de commande aux quartiers généraux de l'aviation à Ottawa et dans d'autres endroits de l'est du Canada.

Frank Joyce est remis en liberté

LONDRES, le 10 — Frank Joyce, le frère du célèbre "lord Haw Haw", le bonimenteur de langue anglaise de la radio allemande, a été relâché du camp d'internement où il était depuis un an. C'est un ancien fonctionnaire de la British Broadcasting Corporation. On n'a pas révélé les raisons de sa mise en liberté.

Limoges, Ont.

LIMOGES (Ont.), le 10—(D.N.C.)—Samedi, le 3 mai, M. E. Savage, revenant d'Embrun en auto, fut soudainement frappé de paralysie. Comme il était au volant, Mme Savage, qui l'accompagnait, eut heureusement assez de présence d'esprit pour arrêter le moteur et éviter un accident.

Pendant quelques jours, on a cru que M. Savage se remettrait; mais jeudi le 8 mai, il eut une rechute et mourut. M. l'abbé L. Clément l'assistait à ses derniers moments.

A M. et Mme Viateur Forgette, née Lucienne Lemieux, est né un fils baptisé sous les prénoms de Ferrier-Vincent.

On annonce pour la semaine prochaine le mariage de M. Hilaire Lemieux, fils de M. et Mme Raoul Lemieux, avec Mlle Yvette Debonville, fille de M. et Mme Jos. Debonville, de Vars. Félicitations et voeux de

LITTÉRATURE et BEAUX-ARTS

DUHAMEL DÉFENSEUR DE LA CULTURE

Par Guy FREGAULT

Il y a un problème de la culture. Et il y en a un parce que le monde moderne dont, affirmait Péguy, c'est la "spécialité" d'avilir, impose à la vie un rythme de jour en jour plus inhumain et menace, avec une précision sans cesse accrue, nos valeurs les plus authentiques et les plus chères. Devant ce problème, l'attitude de Georges Duhamel est d'un extrême intérêt; sa position prend valeur de message.

La culture est menacée dans l'homme même. Elle l'est aussi dans les formes qu'elle a prises sous l'action du travail à la fois patient et passionné des siècles.

Essentiellement, la culture est une correspondance qui se noue entre un certain type idéal d'humanité et les plus hautes virtualités d'un homme: elle est une atmosphère dans laquelle évoluent les démarches de l'esprit. Mais cette atmosphère n'est pas un élément "donné". Il faut qu'elle soit acquise. C'est ici qu'intervient "notre système de culture", qui est "fondé sur l'imprimerie".

Or, ce dernier est en danger. Tout d'abord, par suite d'un ensemble de circonstances économiques qui ressortissent à la technique de l'édition. Mais il y a plus grave: la cadence de la vie moderne expose l'esprit à la tentation de la facilité. C'est une dangereuse illusion et la négation même de la culture, que de la croire affranchie de l'exigence de l'effort. "La culture spirituelle, écrit l'auteur de "Défense des Lettres", est en même temps l'expression et le résultat d'un effort. Tout système de civilisation qui tend à diminuer l'effort affaiblit conséquemment la culture". D'où la dénonciation, qu'il porte, de ce qui est de nature à supprimer le travail de l'esprit (radio, cinéma, etc.) et à accentuer ce qu'il appelle "la décadence de l'attention".

Entre la pensée et la vie se creuse un fossé qui va chaque jour s'élargissant. On oscille entre deux conceptions de l'honnête homme. Aux uns, celui-ci n'est pas loin d'apparaître comme un produit tout fait, qu'on peut fabriquer en série et tirer à des millions d'exemplaires standardisés, si bien qu'on croirait parfois voir poindre le bout de l'oreille de ces monstrueux "alpha-plus" dont Aldous Huxley narre les aventures dans son cocasse et terrible "Brave New World". Aux autres, il apparaîtrait plutôt comme un produit de luxe, un parasite amusant peut-être, mais parasite tout de même, que le monde sérieux, le monde qui vit, tolère, non sans le mépriser à l'occasion.

La vérité, c'est que l'honnête homme n'est pas du tout un produit. Il est un individu; il est une personne. C'est précisément l'effort culturel qui le dégage de la mécanisation, du conformisme. "Et retirez-vous, nous dit Duhamel, chaque jour, dans la lecture et la méditation, si vous voulez recréer et fortifier votre âme, votre âme à nulle autre pareille". Sur le plan de l'universel humain — qui est le plan de la culture — et là seulement, l'esprit a chance d'échapper aux servitudes qui le menacent et de ressaisir sa profonde originalité.

Mais il est un autre aspect sur lequel la culture est mise en question. C'est ici qu'entre en scène l'humanisme moderne contre l'humanisme tout court.

Aux formes traditionnelles de la culture, voudraient se substituer par suite des formidables développements des sciences, des formes nouvelles. Naturellement, il ne s'agit pas de s'agripper aux formes classiques de la culture pour la seule raison qu'elles sont anciennes: il faut aussi faire attention de ne les pas rejeter d'un geste désinvolte — et qui se croit "hardi" — pour cette même et unique raison. Ce qu'il importe de considérer, dans cette conjoncture, ce sont les avantages de l'esprit.

Le caractère essentiel de l'humanisme classique, c'est qu'il est une valeur désintéressée. Dans un monde où, selon un mot connu, "tout vaut tant", il n'est pas indifférent, ne serait-ce que pour l'honneur de l'humanité, qu'il existe encore des réalités non susceptibles d'exploitation industrielle. Et puis, ajoute Duhamel, "la discipline des lettres humaines a fait ses preuves". C'est un fait acquis. Il a son importance. Il est des expériences qu'on ne saurait se permettre de tenter à la légère, surtout quand il peut en résulter quelque chose comme deux ou trois siècles de barbarie et une déviation très probablement irréparable de l'intelligence.

Faut-il en conclure que l'humanisme est un phénomène statique, rigide, figé sur des positions arrêtées pour toujours? Evidemment non. On ne saurait, au contraire, trop insister sur le fait que la culture est d'abord un acte. L'élan prouve la vitalité. — D'ailleurs un trésor n'est jamais si riche qu'il ne puisse s'accroître. Mais, à peine de le corrompre, on ne peut l'augmenter qu'avec discernement, et sans perdre de vue un certain but. Ici, la fin envisagée, c'est l'accès à l'universel; accès qu'on ne saurait conserver que si les valeurs de culture gardent leur caractère universel. C'est pourquoi Duhamel "élargit", mais en se gardant bien de la dénaturer, la "définition des lettres humaines"; elle demeure "l'ensemble des notions qui ne sont pas susceptibles d'application immédiate". C'est l'essentiel.

Il y a une idée de Duhamel qui, pour nous Canadiens français, ne manque pas d'importance. Il s'agit de "culture originale". L'auteur de "Défense des Lettres" aborde le débat à propos de l'Amérique latine. C'est à peu près dans les mêmes temps que la question se pose à l'intelligence canadienne-française. Devons-nous continuer à emprunter à l'Europe — particulièrement à la France — l'essentiel de nos disciplines intellectuelles, nous attacher à servir les mêmes valeurs qu'elle et à réaliser un type analogue d'humanité? Ou, au contraire, notre effort doit-il tendre à dégager des valeurs nouvelles et à édifier un art et une pensée spécifiquement canadiens-français? En d'autres termes, devons-nous substituer à notre culture française une culture qui soit uniquement canadienne?

Toute la question est de savoir si nous pouvons le faire. Le pouvons-nous? Et, en admettant — point qui resterait à prouver sérieusement — qu'une telle entreprise n'est pas disproportionnée à notre force actuelle, qu'est-ce que nous y gagnerions en valeur humaine? De plus, il apparaît à Duhamel que "dans leur ensemble, les valeurs de culture sur lesquelles opère l'intelligence du nouveau monde demeurent, à peu de choses près, celles de la vieille Europe". Voilà un fait.

Avant que de songer à faire canadien, il faut tâcher à faire de notre mieux. Racine, en écrivant ses chefs-d'oeuvre, ne se mettait certainement pas en tête de produire des tragédies "bien françaises"; il lui suffisait de donner du Racine: "Quand je fais des vers, remarquait-il, je songe toujours à dire ce qui n'est point encore dit dans notre langue". La solution vaut pour nous.

Voilà comment Duhamel se pose le problème de la culture et comment il en résout quelques aspects. Mais son oeuvre est sans doute sa meilleure réponse. A travers cette oeuvre, sa figure mobile (parce que vivante), accueillante et sympathique, semble bien être celle de l'honnête homme du vingtième siècle. C'est pour cela que nous l'aimons.

(Le Quartier latin)

Une pièce de Mme Gouin

"Le plus bel amour"

Nous apprenons que M. Maurice Ollivier fera venir à Ottawa, le mercredi, 21 mai, la troupe des Comédiens Associés qui interprétera



GISELE SCHMIDT

ici la pièce de l'excellente dramaturge canadienne qu'est madame Gouin: "Le plus bel amour", qu'ils viennent de créer à Montréal.

La distribution comprend des artistes aussi appréciés qu'Antoinette Giroux, Gisèle Schmidt (une révélation, a dit Lucien Desbiens, dans le Devoir), Juliette Béliveau, Jacques Catelain, François Rozet, Pierre Durand et plusieurs autres. La mise en scène est de Henri Letondal et les décors sont très réussis.

On pourra se procurer des billets chez J. H. Chagnon, 171½, rue Rideau.

VIENT DE PARAITRE

VAROUNA

roman de Julien Green

(Bernard Valiquette, éditeur)

On peut se procurer "Un homme et son péché", roman de Claude-Henri Grignon, en écrivant à Le Livre français d'Ontario, Case 25, Le Droit.

LES PLUS BEAUX POEMES

Nocturne

Beau cheval apeuré dans ce pré légendaire
Et mon ombre en passant a troublé les images
D'un monde vaste et redoutable où tu es seul
Pacifique habitant du silence nocturne
Délicat et tremblant et fuyant sous les arbres
Reviens cheval charmant vers mes yeux sans défense
J'ai parcouru ce soir les jardins de mes rêves
Mon visage est baigné de lumière et de pluie
En mon coeur s'étendra ta lumière pâlie
Discrète créature ô forme des chimères.

— J'ai eu peur j'ai couru sur la mousse légère
Quand ton ombre en passant a touché mes naseaux
A l'abri sous cet arbre à travers le feuillage
Je te vois à présent plus frêle qu'un roseau
Ton visage est baigné de pleurs et de lumière
Tes lèvres ont tremblé d'un appel incertain
Vers une créature et quelque mystère
Et dans la nuit s'est répandu ton chant humain.

J'aspirerai ta douce et patiente complainte
O voix qui enveloppe et dit toute la plainte
Les cris et les soupirs de la Création
Et qui sait appeler les bêtes par leur nom.

Raïssa MARITAIN

"LES OPINIÂTRES"

Monsieur Léo-Paul Desrosiers et Michelle Le Normand ne sont-ils pas un peu les opiniâtres de notre littérature? Malgré un public — il faut bien l'avouer — amorphe, ils ne cessent de produire oeuvre sur oeuvre, alors que la plupart de nos romanciers et poètes restent les hommes d'un seul livre. Je crains fort que **Menaud** et **30 arpents** — qui sont presque des chefs-d'oeuvres — ne restent des exceptions, d'heureuses exceptions. L'abbé Savard et Ringuet se sont révélés des écrivains supérieurs, mais j'ai grandement peur qu'il n'aient — qu'on me passe l'expression — rien d'autre dans le ventre. Dommage. J'aurais bien dit la même chose de Valdombre, si je ne savais qu'il donnera aavnt longtemps un roman qui sera probablement de la valeur de son **Homme et son Péché. Menaud! 30 arpents! Un homme et son péché!** Trois oeuvres qui ont attiré — et d'un coup — l'attention du public et suscité l'admiration générale. L'oeuvre de M. Desrosiers connaît un destin différent. Aucun des livres de M. Desrosiers n'a éclaté comme une bombe; lentement, d'une main sûre — je veux dire assurée, et de plus en plus — il bâtit une oeuvre qui prend des proportions considérables— j'entends: pour un Canadien. Deux essais historiques, deux recueils de nouvelles, trois romans, cela constitue une somme littéraire rarement atteinte chez nous — je ne parle pas de certains écrivains de trentième ordre — atteinte en fait par un Harry Bernard et un Georges Bugnet, mais par qui encore parmi les figures de premier plan?

D'**Ames et paysages** aux **Opiniâtres**, il y a un progrès considérable, la distance qui sépare un début médiocre d'une oeuvre forte. Les principales étapes qui ont marqué l'évolution de cette oeuvre, ce sont **Nord-Sud** et **Les Engagés du Grand-Portage**. On me permettra de citer ce que j'écrivais à propos de cette dernière oeuvre: **"Nord-Sud"** contenait de magnifiques descriptions et de belles pages sur les moeurs canadiennes de 1848; mais les personnages n'y jouaient qu'un rôle secondaire: la nature et le milieu y étaient presque tout. C'était un beau livre, mais à peine un roman. Ici l'art de M. Desrosiers s'est affermi: la vision est plus objective, la phrase plus orthodoxe, la langue d'une égale richesse, l'action prenante et multiple ..." Et bien, avec **les Opiniâtres**, il y a encore progrès. Ce dernier roman de M. Desrosiers est incontestablement son oeuvre la plus humaine et la plus attachante. On retrouve ici l'émotion qui accompagnait **Nord-Sud** et que **les Engagés** avaient refroidie. Les personnages des **Opiniâtres** sont les plus humains qu'ait produits M. Desrosiers et Ysabau Seiglon, Ysabau de Saint-Malo le port joli, Ysabau du grand fleuve et de la grande forêt, Ysabau est le plus humain et le plus aimable des personnages de l'auteur. Et je crois que c'est parce qu'il est plus humain que l'art de M. Desrosiers atteint ici à un nouveau sommet.

Les Opiniâtres est un grand livre, et cela pour plusieurs raisons. C'est un livre je dirais inspiré, c'est un livre **vrai**, et un livre **écrit**. Les **Opiniâtres** est un livre d'héroïsme. Ce roman évoque une des époques les plus grandes de notre histoire, l'époque de la colonisation avec tout le courage et l'endurance que l'oeuvre demandait à nos pères plus anciens. Le récit couvre la période de 1636 - 1665, cette période critique entre toutes dans notre histoire, l'époque des trois premières guerres iroquoises, l'époque de la colonisation première. Tout le livre est animé de ces grands mouvements du coeur et de l'esprit qui poussaient les premier colons français d'Amérique à prendre possession de cette vaste terre sauvage — plus accordée aux rêves grandioses de l'imagination humaine—pour la transformer, l'humaniser, lui donner les traits mêmes de la figure française, la plus humaine des figures humaines. "Leur intrépidité relève du fonds commun de l'héroïsme colonial français, dit l'auteur dans sa préface; il importe de la lui restituer, à l'heure où des âmes doutent parfois d'un génie dont toutes les parties du monde ont connu tour à tour la robuste étreinte et le clair rayonnement." Pierre de Rencontre, Ysabau Seiglon, François de Rencontre, David Hache, Pierre Radisson, Pierre Boucher, Koincha, voilà la procession magnifique des héros, des opiniâtres. Et ce sont des héros authentiques, parce que ce sont des êtres humains. Simplement. Sans rhétorique. Sans pose. Des êtres qui font bonnement et d'un coeur allègre ce qu'ils ont à faire. Des êtres qui acceptent la vie avec toute sa joie et toute ses peines, heureux de faire humblement ce qu'il doivent faire — les actes d'héroïsme et les petits devoirs que chaque jour apporte — de faire leur simple métier d'homme.

Je ne résumerai point par le détail l'intrigue du roman; je laisse à chacun la joie de le lire dans sa virginité. Mais je ne saurais taire les personnages principaux. Pierre de Rencontre, le colonisateur-type, celui qui sait que "ce n'est qu'en travaillant la terre que la race humaine retrouvera la sérénité et l'espérance", que c'est dans le dur travail quotidien de la prise de possession du sol et de la création de la famille que l'homme trouve ses joies les plus profondes; celui qui refuse de lâcher son bien même devant les dangers les plus grands, celui qui consent à tous les sacrifices que lui impose sa condition humaine, mais que—ô le plus humain des coeurs humains! — voudrait tant épargner à ceux qu'il aime tous ces sacrifices qu'il accepte d'un coeur léger.

Et de Pierre de Rencontre l'épouse, Ysabau Seiglon, la jeune fille énigmatique du port joli, la grande épouse du grand fleuve et la sublime mère de la grande forêt, Ysabau: non point l'incarnation imaginaire de quelque ange impossible, mais une femme, un être de chair et de sang, qui souffre et qui aime, qui accepte et qui sait les grandes choses. Ysabau qui ne soucie point des Iroquois parce que Pierre est là: "Je ne veux rien, je ne crains rien; il n'y a pas de place en moi pour rien: le bonheur a tout rempli." Le grandeur féminine d'Ysabau me rappelle celle de Marthe (L'Echange, de Paul Claudel).

Et François, le fils de Pierre et d'Ysabau, un fils de cette terre d'Amérique, dont l'enfance a respiré le grand vent du fleuve et entendu les appels irrésistibles de la grande forêt. Lui aussi il est de race humaine, mais ce n'est point —comme son père — un colon, c'est un aventurier, un coureur des bois, un fils du grand nord.

Et Koincha, l'Algonquine dévouée et tenace comme le lierre enchaîné au chêne grandissant de la famille de Rencontre; et Le Fûté, qui "n'affirmait plus rien sans restriction. Le malheur avait expulsé les affirmations de son vocabulaire." Et tous les colons — connus ou inconnus — qui attachent, avec leurs pieds, leur coeur charnel à cette terre de choix: Radisson, Boucher, etc. (Je regrette que l'espace me manque pour analyser davantage les âmes bien humaines de Pierre, Ysabau et François de Rencontre, qui sont des personnages dessinés de main de maître.)

Plus que dans ses oeuvre précédentes, M. Desrosiers a créé des personnages attachants. Dans **Nord-Sud** et **les Engagés**, ils disparaissaient trop au milieu des décors ou étaient trop symboles d'une idée. Ici ils existent pour eux-mêmes, encore que l'auteur ait certaine tendance à les absorber dans le milieu. Car les deux personnages principaux sont indéniablement le fleuve et la forêt . . .

Cela ne surprend guère car l'on sait que M. Desrosiers est surtout un excellent peintre en prose. Nul mieux que lui ne sait tracer certains tableaux de notre beau pays, évoquer des images vraies — grandes ou petites.

De cet art pictural voici quelques exemples: "Il examinait au passage l'ouvrage commencé; la coupe où toutes les souches rasées au même niveau, donnaient l'idée d'une massive colonnade de temple égyptien fauchée d'un coup par quelque bûcheresse géante." — " . . . des brasiers sur la grève enfonçaient dans l'ombre des cônes de lumière et leurs reflets dans l'eau s'étiraient ou se plissaient aux jeux de la vague comme des accordéons de flamme".

"Le souvenir d'Ysabau vint s'ajouter à ce tourment. Dans une vision nette, l'image de la jeune fille traversa d'abord son esprit. Il se rappela la réunion où il l'avait aperçue la première fois. Autour de lui, il ne voyait que des personnes flétries par la maladie ou par l'âge. Ysabau était entrée: son apparition avait produit le même effet que si l'on avait posé sur la table un candélabre allumé . . ." Cela est du grand art. Parfois M. Desrosiers atteint à une vision animiste à la Giono, mais le plus souvent son art est plastique. Et ceci pose le problème de l'art de M. Desrosiers.

M. Desrosiers est un réaliste; son style est si je puis dire un style de statue; on songe à Théophile Gauthier (**Art poétique**). En fait M. Desrosiers est notre Flaubert; l'art des **Opiniâtres**, c'est l'art de **Salammbô**. Du grand romancier normand, M. Desrosiers a l'exactitude documentaire, l'impersonnalité, la parfaite objectivité. De Flaubert et de Zola, il a le mot précis et l'image juste; de Maupassant, il a une certaine vision saturée, lourde de couleurs, forte en chairs. Des grands naturalistes il n'a ni le pessimisme, ni l'impiété, ni le scepticisme; mais il est bien de leur école littéraire. J'avoue ne pouvoir lire un roman de M. Desrosier sans que surgissent en moi des descriptions de Stendhal, Mérimée, Flaubert, Zola ou Maupassant. Je ne dis pas qu'il les copie: au contraire, l'art de M. Desrosiers est absolument personnel, mais il est apparenté à celui des naturalistes français. Il est évident que cela impose nécessairement une limite à son art (une certaine étanchéité à la grâce, une difficile compénétration de la surnature et de la nature), un difficile envol du lyrisme, une main sur la bouche où monte le cri du coeur.

Mais cette poursuite de la nature dans tout son détail, cette volonté d'exprimer la chose vue, cette rigueur dans l'enchaînement logique des faits, cette psychologie exacte, font des **Opiniâtres** un livre singulièrement suggestif, évocateur. Jamais l'auteur ne se laisse aller à une imagination désordonnée ni à une sensiblerie romantique: il reste dans la pure tradition de l'objectivité française (dont Taine est le plus authentique symbole), de l'équilibre, de l'ordre, de la mesure qui font le prix de l'art classique.

M. Desrosiers me disait un jour: "L'histoire de tous les pays est le meilleur et le plus grand de tous les romans à condition qu'on veuille bien se la représenter." La lecture des **Opiniâtres** m'a convaincu de la vérité de cet axiome.

Guy SYLVESTRE

Les Opiniâtres, roman de M. Léo-Paul Desrosiers, Montréal, 1941. — $1.00.

DROIT FRANÇAIS

Par Maximilien CARON

Dans le patrimoine que nous a légué la France, son droit forme un élément capital. Nous avons parfois tendances à le méconnaître. Il suffirait que disparaissent, ici, les institutions qu'elle nous a transmises, pour qu'immédiatement nous constations le vide que leur absence créerait. Si la langue finit par façonner l'esprit, le droit conserve les moeurs. Il "est l'âme de la nation" a écrit Ozanam. Si nous pratiquons encore, au pays de Québec, les usages français, si nous sommes restés fidèles à notre passé et à notre culture, quelle dette de reconnaissance ne devons-nous pas aux juristes de la France! Si l'actuelle solution de continuité dans nos relations avec ses maîtres de la pensée juridique allait durer, que deviendrons-nous?

Les premiers colons apportent, sur les bords du Saint-Laurent, leur manière de nouer et de dénouer leurs rapports d'ordre familial et économique. Leurs coutumes résultent d'une longue évolution. En partie romaines, en partie germaniques, fortement christianisées, elles ont modelé les habitudes de leurs ancêtres. Pendant un siècle, elles continuent de régir leur vie sociale. La Coutume de Paris reçoit, au Canada, application, modifiée en quelques points de détail. De même que les grandes Ordonnaces royales, quoiqu'elles ne soient pas toutes enregistrées au Conseil Supérieur.

Les graves événements qui surviennent entre 1763 et 1774 menacent ce régime juridique. Survivra-t-il? L'intelligence et la ténacité des chefs de notre peuple le sauvent. L'acte de Québec en assure l'existence. Victoire relativement facile ceendant! Dans la nouvelle possession du Roi d'Angleterre, ses sujets sont presque fous français. Il ne vit, dans les trois principaux centres du pays, que des groupes peu nombreux d'angio-saxons. Certes, ils sont agissants. Ils supportent assez mal que sous leurs yeux, on exerce la religion catholique romaine, on parle une autre langue que la leur. Ils ne veulent pas surtout subir le droit français, si dissemblable de celui qu'ils ont connu jusqu'à leur arrivée au Canada. Le gouvernement de Londres néanmoins refuse de faire droit à leurs doléances; il écoute plutôt les représentants de la majorité.

La rupture des liens qui rattachaient les colonies américaines à l'Angleterre fait émigrer vers le pays, plusieurs milliers de loyalistes. La situation politique canadienne se complique. Un obstacle s'oppose à l'unification des deux éléments de la population. La langue? Non. La religion? Non. Le droit. Le parlement de Westminster cherche une solution au problème. Il y en a une qui rallie la sympathie de tous les députés anglais: l'uniformisation de la législation. Pourquoi, en effet, les canadiens-français n'adopteraient-ils pas la common law? Elle est, disait-on, bien supérieure à leur système légal. L'on pourrait alors simplifier l'administration de la colonie. Une seule chambre légiférerait à l'intention de tous les ressortissants de Sa Majesté. Nos pères repoussent ce chambardement. Ils affirment leur parfaite loyauté à la Couronne britannique. Ils se déclarent prêts, une nouvelle fois, à combattre ses ennemis. Ils ajoutent qu'il ne pourront garder leur identité qu'en demeurant maîtres de leur vie sociale, de leurs coutumes. A cette fin il faut diviser le pays en deux provinces: l'une grouperait les loyalistes, partisans de la common law; l'autre comprendrait les fondateurs du pays qui tiennent à leur droit original.

L'époque où s'affrontèrent ces deux thèses fut la plus critique de toute notre histoire. Alors se décida notre survivance. En 1791, l'Union eût peut-être réussi. Elle eut peut-être duré. Elle aurait signifié la fin du fait français en Amérique. Nous aurions graduellement assimilé les institutions juridiques du vainqueur qui aurait changé, transformé le milieu ou évoluaient les Canadiens. Leur langue n'aurait pas résisté longtemps dans une pareille atmosphère.

La création de la province du Bas-Canada permit, au contraire, à l'élément français de consolider, pendant plus de trente années et pour longtemps, ses positions. Nous en sommes redevables à la largeur de vues du premier ministre Pitt. Il est intéressant de rechercher le motif qui a inspiré cette décision au grand homme d'Etat. Il l'indique lui-même dans un remarquable discours: "Il semble que la chose la plus désirable est de diviser la province de manière qu'une section renferme autant que possible ceux qui préfèrent les lois anglaises, et l'autre section, ceux qui sont attachés aux lois françaises". Voilà donc pourquoi nous avons évité le danger de l'assimilation en un temps où elle aurait été fatale. Notre système juridique — et lui seul — nous a sauvés, à la fin du dix-huitième siècle. Jamais plus on n'osera, sans notre consentement, y porter atteinte, pas même en 1840.

Pour favoriser l'unité canadienne, pour sortir du chaos où se débattait le régime unioniste, nous avons accepté, en 1867, des sacrifices. Nous avons renncé à certaines institutins de notre droit particulier: la faillite, les lettres de change, le commerce de banque, l'intérêt de l'argent, etc., etc. Le reste, nous entendions le retenir. Nous considérions essentielle à notre survie, la compétence de notre législature sur la propriété, les successions, l'organisation de la famille, les contrats. Cette juridiction exclusive du parlement québecois, on la garantit par divers moyens qu'il est inutile de rappeler, ici.

Au moment de l'entrée en vigueur de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord, il y avait déjà un an que la législation canadienne-française venait d'être d'être synthétisée dans un Code. Depuis près de soixante-quinze ans, ce code civil règlemente les relations qui naissent entre les citoyens du Québec. Comme avant et après 1760, les dispositions qu'il renferme contribuent, autant sinon plus que tout autre facteur, au maintien de la civilisation française en terre américaine.

Ce résultat — que l'on a qualifié de miraculeux — à quoi tient-il? Notamment à l'apport que nous avons reçu de la pensée juridique de la France. Une codification, semblable à celle que nous avons réalisée en 1866, tout utile qu'elle paraisse, ne suffit cependant pas à conserver le droit qu'elle résume. Celui-ci ne peut s'immobiliser. Il doit vivre, suivre le développement de l'économique dont il traduit, en normes obligatoires, les lois les plus importantes. Cette adaptation, il faut qu'elle s'opère selon le génie du peuple d'ou, il émane. Autrement il mourrait. Nul esprit ne le vivifierait plus. Ses formules, toujours littéralement intactes, se videraient de leur vrai sens. Elles finiraient par obéir à une autre discipline.

Si notre doctrine et notre jurisprudence ont contenu l'interprétation de nos institutions dans la ligne de leur origine, c'est que fréquemment, elles ont pu s'appuyer sur les oeuvres magistrales des publicistes et sur les décisions des tribunaux français. Pour comprendre les immenses services qu'ils nous ont ainsi rendus, nous n'avons qu'à parcourir les ouvrages parus dans la province et les jugements prononcés par nos juges. On y retrouve l'influence exercée sur nos juristes par Mourlon, Beaudry-Lacantinerie, Guillouard, Planiol, Ripert, Capitant, Josserand et tant d'autres. Par les Cours d'Appel et la Cour de Cassation de France aussi. Leur influence fut d'autant plus salutaire que souvent au Barreau, l'on tendait à invoquer la common law et les précédents anglais à l'appui de certaines théories. Nous devons aux membres de notre tribunal fédéral ce témoignage qu'ils se sont élevés contre semblable hérésie légale. Une loi française doit, en principe, s'apprécier, à la lumière de la pensée française, ont-ils, à différentes reprises ,fait savoir aux avocats du Québec.

Nous souhaitons que la tragédie, en France, finisse bientôt. Puisse notre ancienne Mère-patrie se libérer promptement du joug qui l'étreint! Ce voeu, nous l'inspirent non seulement notre qualité de fils reconnaissant de sa civilisation, mais aussi le besoin que nous avons de sa culture, de sa culture juridique surtout.

(Le Quartier latin)

Le trio "Pro arte" à Ottawa

Nous apprenons la venue prochaine à Ottawa du trio "Pro arte", de Montréal qui s'est acquis une belle réputation à la radio. Lors d'un premier concert à Montréal, un critique musical écrivait dans "Le Devoir" que ce trio vocal "représente quelque chose de neuf et d'inouï chez nous: un ensemble sonore où chaque chanteur s'oublie complètement au profit du groupe. . Ces trois chanteurs constituent un petit instrument d'une délicatesse et d'une ténuité très grandes où s'intercalent les **mezza-voce** les plus harmonieux . .."

Ce trio, composé de Mlles Jeanne Beaulne, soprano, et Juliette Beaudoin, mezzo, et de M. Philippe Crépault, ténor (Mlle Germaine Beaulne au piano d'acompagnement), nous sera présenté au Château Laurier, le 23 mai, à 2 h. 30, par le Bloc Universitaire, qui continue ainsi magnifiquement sa propagande culturelle.

Ce trio possède un répertoire du meilleur goût, allant de Mozart et Bizet, à Fauré et Talin, en passant par Pierné, Saint-Saëns et Massenet. Tous les arrangements du trio "Pro arte" sont faits par M. Alfred Mignault, une des figures les mieux connues de notre monde musical.

Nous pourrons publier, samedi prochain, le programme de cet intéressant événement artistique.

"La frontière disparaît de plus en plus aujourd'hui entre le roman historique et ce qu'on peut appeler l'histoire romancée." — Wladimir WEIDLE.

* * *

"Plutôt que l'art du langage, la poésie est l'art des silences qui rendent au langage sa dignité." — Thierry MAULNIER.

* * *

"Avec un courage quelquefois absurde, la poésie moderne a tenté de décrasser le langage." — Jacques MARITAIN.



Alain Couturier, O.F., célèbre artiste français, qui publiera bientôt aux éditions de l'Arbre, "Art et catholicisme".

(Photo "Le Droit")



Le trio "Pro arte" à Ottawa le 23 mai

CONGRES DE PEINTRES A KINGSTON

Par André BIELER

Les artistes peintres de toutes les régions du Canada sont invités à participer à un Congrès tenu sous les auspices de l'Université Queen's, du Musée National d'Ottawa et de la Fondation Carnegie. Il aura lieu à l'Université Queen's du 26 au 29 juin 1941.

D'après les propos qui m'ont été tenus lors de mon voyage au Pacifique l'an dernier, une réunion de ce genre organisée pour les artistes du Dominion semble opportune et devrait être profitable à tous. Il ne faut pas que la difficulté des temps nous fasse perdre de vue notre mission d'artistes. Nous nous devons de poursuivre notre oeuvre et d'en préparer de plus grandes.

La position de l'artiste a subi des changements considérables au cours du siècle dernier. Doit-il en être tenu responsable? Ou est-ce la doctrine de l'Art pour l'art? ou l'évolution du monde matériel? ou les progrès des arts mécaniques? Quelle qu'en soit la raison, l'artiste n'appartient plus à la communauté. Il s'est trouvé peu à peu rejeté à l'écart. Sa position, parmi ses contemporains, de meure distante et son influence à peu près nulle. Et pourtant, dans un pays comme le nôtre, jeune et en pleine croissance, est-il rien de plus nécessaire que l'esprit créateur de l'artiste. Nos amis et voisins du sud semblent s'en être rendus compte. L'imagination et le métier de leurs peintres ont été appelés au service du public. Par la décoration, l'affiche, la fresque, nombre de communautés éprouvent les bienfaits d'une culture originale et vivace.

A ce congrès du mois de juin, les discussions et les démonstrations aideront sans aucun doute à nous clarifier les idées et à chasser de nos eprits les hésitations qui s'y peuvent faire sentir quant à notre direction et nos buts.

Maint d'entre nous éprouve le besoin de réviser et d'approfondir les principes du métier. La science moderne a accompli de belles découvertes dans la technique des anciens maitres. Il n'est qu'à se souvenir de la fraîcheur d'un Giorgione, d'un Rubens, d'un van Dyck, et qu'à considérer la condition lamentable d'un tableau de Delacroix, noirci jusqu'à n'en plus être reconnaissable, d'un Courbet aux verts tournés à un gris uniforme, ou à certaines peintures d'hier de notre école canadienne aux valeurs altérées, craquelées à la surface. Le travail, des laboratoires découvre les causes de ces mytérieuses désintégrations. Une technique sans reproche et une connaissance approfondie des matériaux et de leurs propriétés donneront seules à notre peinture un peu de la qualité durable de celle des Maitres d'autrefois.

Des experts des Etats-Unis ont été invités à prendre la parole. Des artistes, au courant des techniques viendront discuter leurs systèmes et donner des démonstrations. Un laboratoire sera organisé pour le broyage, le mélange et la mise à l'épreuve des couleurs. Un expert expliquera, avec des exemples, les effets d'une peinture défectueuse, de la pauvreté des fonds et des mauvais vernis.

Le Musée National d'Ottawa organisera une exposition d'Art Contemporain, de sorte que les discussions des tendances actuelles et des aspects régionaux auront lieu de façon pratique aussi bien que théorique.

Le Congrès est ouvert à tous les artistes peintres canadiens de profession. Les critiques d'art et les professeurs viendront ajouter à l'intérêt de nos discussions. Leurs contributions, trop rarement entendues au Canada, seront bienvenues de tous. Plusieurs éminents artistes américains ont signifié leur intention, de se joindre à nous à Kingston tant à cause de l'intérêt des travaux qu'en un geste de solidarité.

Des bourses de voyage seront attribuées à environ quatre artistes de chaque province, mais ne seront pas accordées aux personnes domiciliées dans un rayon de deux cents milles de Kingston.

Les artistes désireux de recevoir des invitations sont invités à s'adresser au Secrétaire du Congrès des Artistes Canadiens, Queen's University, Kingston, Ontario.

Samedi prochain

Trois chroniques littéraires

de Guy Sylvestre

"Jonathas"

"Art et catholicisme"

"On disait en France"



Robert Choquette, le populaire auteur radiophonique, qui publiera sous peu, aux éditions Bernard Valiquette, "Les Velder".

Concert Lily Pons mercredi

Le concert de bienfaisance que Lily Pons devait donner mercredi dernier a dû être remis à mercredi prochain parce que la grande vedette, qui était en tournée dans le sud des Etats-Unis avec le Metropolitan, en est revenue avec un léger rhume.

Son Altesse Royale la Princesse Alice, fondatrice du Comité Anglo-Français qui voit à soulager les misères des réfugiés, recevra des mains de Lily Pons, sur la scène du Capitol, le produit de la recette. Comme Lily Pons donne ses services gratuitement, les réfugiés bénéficieront d'un don très appréciable.

Croyez-le ou non

M. Bernard Valiquette, jeune éditeur de Montréal, publiera sous peu des oeuvres inédites de Jacques Maritain, François Mauriac, André Maurois, Roger Secrétain et Louis Verneuil. Il est hors de doute que cette initiative contribuera à une plus étroite collaboration intellectuelle entre Français de France et Français d'Amérique. On sait que MM. Robert Charbonneau et Claude Hurtubise, les directeurs des Editions de l'Arbre, ont sous presse des oeuvres de René Schwob et du P. Alain Couturier. Voilà donc que nous naissons à l'universel. Peut-être cela aidera-t-il aux Canadiens à comprendre qu'ils sont eux aussi des hommes et non pas des Canadiens seulement.

DEFINITIONS

L'objet du roman

. . . Matière vivante et vérité humaine s'offrent au romancier catholique avec leurs *dimensions:* (. . .) le noyau central, le noyau humain, se prolonge pour lui, dans les deux directions du bas et du haut par des franges infra-humaines et supra-humaines (. . .) La vie humaine est perçue, entendue dans sa sonorité fondamentale qui est une sonorité médiane, la sonorité d'un *mezzo:* seulement, à l'intérieur de cette sonorité même, non point dégagée d'elle, mais engagée en elle, le romancier catholique perçoit, entend simultanément des harmoniques de base et d'aigu: le sourd et lointain grondement de l'animal et, plus lointains encore ces accents de "l'Esprit qui prie en nous avec des gémissements ineffables (Mauriac)"

Charles Du Bos.

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

LES MAMANS

Quand nous sommes encor petits,
Entortillés parmi nos langes,
Notre maman nous tient blottis,
Avec des tendresses étranges,
Contre son coeur.

Vient l'âge où nous allons marcher . . .
Maman nous tient par la menotte,
Ne voulant pas s'effaroucher,
Mais comme il bat, comme il sanglote,
Son faible coeur!

Maman nous prend sur ses genoux;
Mais nous disions bien vite: "A terre!"
Pour courir après nos joujoux.
Et la douce maman fait taire
Son pauvre coeur.

Puis nous sommes de grands garçons,
Nous sommes de petites femmes;
Nous avons des jeux, des leçons!
On n'a pas mis dans nos programmes
Le mot de coeur.

Enfin, on voit — comme les grands—
L'avenir séduisant qui guette . . .
Et l'on quitte ses vieux parents,
Et la maman reste seulette
Avec son coeur.

Puis, un jour, on revient meurtri
De la grande mêlée humaine,
Cherchant un refuge, un abri . . .
Alors, maman à notre peine
Ouvre son coeur.

MARYEL

La fête des mères

Mes chers enfants,

Le "Droit" a donné des pages et des pages pour préparer cette grande fête. Dans vos classes, on a dû vous parler très souvent de ce dimanche du 11 mai, consacré à honorer vos mamans, toutes les mamans. Nous voici à la veille de cette journée admirable. Je vous en supplie, passez-la à côté de vos mamans, et montrez-vous extraordinairement bons, joyeux, serviables affectueux. Essayez de les aimer autant que votre coeur vous y invite, quand vous venez de goûter à la tendresse maternelle. A la communion, pendant la messe, priez de joie pour vos mamans, demandez au bon Dieu de les combler de félicité en cette vie et en l'autre. Et promettez de ne jamais plus leur faire de la peine, en quoi que ce soit. Dites enfin à vos mamans qu'elles ont toute l'admiration de votre

ONCLE JEAN

Fêtons nos mamans

(lis ceci dimanche, le 11 mai)

"Avoir une maman", c'est sûrement quelque chose de bien beau. Le Bon Dieu lui-même a voulu en avoir une quand il est venu sur la terre. Toi, mon cher enfant, tu en as une maman aussi, une bonne maman, une belle maman. Tu fais donc très bien : consacre toute une journée à la fêter.

FETE TA MAMAN

Garde aujourd'hui tes meilleures prières pour ta maman. Accompagne-là à la messe, à la Sainte Table. Communie pour elle. Aujourd'hui, reste à la maison avec ta mère. Entoure-la de mille attentions délicates. Montre-lui que tu l'aimes. Achète-lui un petit cadeau, des fleurs peut-être. Cela réparera les peines que tu lui as faites. Ta maman, tu sais si elle t'en a donné de son coeur, de son dévouement, de ses veilles, de ses larmes, de son amour. Montre-lui aujourd'hui que tu comprends ses sacrifices. Dis-lui un merci plein d'affection. Elle a besoin de sentir ton coeur près du sien. Remercie le bon Dieu de t'avoir donné une telle maman.

FETE TOUTES LES MAMANS

Ce n'est pas seulement la fête de ta maman. C'est la fête de toutes les mamans. Il y a des mamans qui n'ont pas leurs enfants autour d'elles. Il y a des mamans dans la peine, des mamans délaissées, des mamans que la maladie fait souffrir, que la guerre fait souffrir, que le deuil fait souffrir. Qui parmi vous, chers enfants, aura assez bon coeur, pour aller dire "bonne fête" aux mamans affligées! Il faut que toutes les mamans aient quelques instants de bonheur aujourd'hui.

FETE LA MAMAN DES MAMANS

Ta fête des mères serait imparfaite si tu allais oublier ta maman du ciel, la plus parfaite de toutes les mamans. Marie t'a aimé encore plus que ta mère de la terre. Elle a souffert pour toi immensément. Unis dans ton coeur ces deux amours, ces deux mamans. Ne manque pas d'offrir un cadeau à Marie également. Ta mère du ciel, prie-la pour ta mère de la terre. Et tâche de rendre la fête des mamans cette année, belle comme jamais.

P.S.—Pour ceux qui n'ont plus de mère, la fête du 11 mai manquera-t-elle son but ? Non pas. Offrez des prières et surtout le Saint Sacrifice de la Messe pour vos mamans disparues. Ce tribut de reconnaissance fera naître la joie dans vos coeurs affectueux.

Pour la semaine du 11 mai faites célébrer une basse messe ou une grand'messe pour vos mères qui n'y sont plus.

Félicitations

Sturgeon Falls, Ont.
Le 6 mai, 1941.

Les membres de la section Noël Chabanel offrent leurs sincères félictations à Mademoiselle Rita Mainville, de Timmins, et à Roger Blanchette, de Sturgeon Falls, pour la victoire remportée au Concours de Français du 17 avril dernier.

Pierre MICHAUD, Sec.

MOTS D'ENFANTS

L'institutrice de Françoise-Marie expliquait à sa jeune élève que les belles dames d'autrefois circulaient très souvent en **chaises à porteurs.**

—Sous Louis XIV, lui disait-elle, c'était un moyen de transport fort employé.

—Sous papa, répondit Françoise-Marie, il y avait des fiacres.

Bonne Fête

10 MAI

Verreault, Hélène; 11 ans; Ottawa, Ont.
Rochon, Aurélien; 11 ans; Cornwall.
Servais, Sarto; Cornwall, Ont.
Clermont, Antoine; 14 ans; Ottawa-Est.
Charlebois, Simone; 14 ans; Ottawa-Est.
Chouinard, Liliane; Kirkland-Lake.
Perrier, Lina; 13 ans; Kirkland-Lake.
Ladouceur, Thérèse; 12 ans; Aylmer.
Gadbois, Roland; Cornwall, Ont.
Picard, Thérèse; 12 ans; Minnow-Lake.
Gignac, Pauline; 9 ans; St-Albert, Ont.
Forgette, Jéromine; 13 ans; Limoges.
Villeneuve, Antonine; Chelmsford, Ont.
Boileau, Marguerite; 14 ans; Alfred.
Lafrenière, Cécile; 9 ans; Messines, Qué.
Laurin, Jacqueline; 13 ans; Cumberland.
Lapointe, Rolande; 11 ans; Rouyn, Qué.
Mayer, Eveline; 14 ans; Sturgeon-Falls.
Leach, Léo; 11 ans; Sturgeon-Falls.
St-Louis, Fernand; 9 ans; Sturgeon.
Roy, Fernand; 9 ans; Warren, Ont.

11 MAI

McBride, Dorothée; Ottawa, Ont.
Bray, Yvette; Cornwall, Ont.
Sicotte, Réal; St-Isidore de P., Ont.
Deschamps, Reina; Eastview, Ont.
Cyr, May; 13 ans; Eastview, Ont.
Charron, Marcelle; 14 ans; Ottawa, Ont.
Thivel, Aimé-Ernest; Ottawa, Ont.
Gravelle, Huguette; 3 ans; Hull, Qué.
Lavallée, Thérèse; 14 ans; Chelmsford.
Vaillancourt, Normand; 12 ans; Pembroke
Pépin, Marguerite; 11 ans, Wrightville.
DseRoslers, Jacques; 5 ans; Montebello.
Mirault, Madeleine; 13 ans; Mattawa.
Courville, Rita; 12 ans; Sturgeon-Falls.
Sabourin, Roland; 15 ans; Warren, Ont.

12 MAI

Rochon, Carmelle; 3 ans; St-Eugène.
Gravel, Suzanne; Ottawa, Ont.
Boivin, Albina; 14 ans; Ottawa, Ont.
Nadon, Rolande; Ottawa, Ont.
Fournier, Gérard; Ottawa, Ont.
Depratto, Agathe; Cornwall, Ont.
Colonier, Marc; 11 ans; Ottawa, Ont.
Marleau, Oscar; Billing's Bridge, Ont.
Moquin, Fernand; Cornwall, Ont.
Lacelles, Adolphe; 9 ans; Cornwall, Ont.
Ledoux, Alton; 13 ans; Cornwall, Ont.
Villeneuve, Georgette; St-Eugène, Ont.
Mailhot, René; Ste-Anne-de-la-Pérade.
Caron, Eva; Haileybury, Ont.
Jones, Kenneth; 8 ans; Pembroke, Ont.
Lapointe, Wilfrid; Pembroke, Ont.
Pelletier, Gabrielle; 13 ans; Smooth-Rock.
Huot, Robert; 11 ans; Wrightville, Qué.
Gauthier, Madeleine; 14 ans; Papineauville

13 MAI

Beaulieu, Gérard, 14 ans, Cornwall, Ont.
Schryburt, Liliane, 8 ans, Ottawa, Ont.
Dozois, Céline, Aylmer, Qué.
Grenier, Pauline, 12 ans, Rose Corner, Ont.
Brunette, Lucile, 14 ans, Eastview, Ont.
Charron, Fleur-de-Mai, Eastview, Ont.
Coulombe, Antoinette, 12 ans, Eastview, Ont.
Morin, Madeleine, 11 ans, Eastview, Ont.
Gauthier, Jacques, 12 ans, Kirkland-Lake, Ont.
Marleau, Yvette, 14 ans, Billing's Bridge, Ont.
Leduc, Laurent, 14 ans, Billing's Bridge, Ont.
Dion, Jeannine, 13 ans, Lefaivre, Ont.
Legros, Thérèse, 9 ans, Masham, P.Q.
Gatien, Thérèse, 14 ans, Chelmsford, Ont.
Labrosse, Jacqueline, 13 ans, Témiscamingue, P.Q.
Giroux, Jean, 8 ans, Ottawa, Ont.
Bisson, Pauline, 11 ans, Ottawa.
Boivin, Laurence, 7 ans, Sturgeon-Falls.
Deschênes, Germaine, 7 ans, Sturgeon-Falls.

Michel Strogoff

tiré de l'oeuvre de Jules Verne.

Adaptation et Illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)





1— L'arrivée d'Ivan Ogareff, qui venait de rendre à la liberté Alcide Jolivet et Harry Blount, était au contraire un grave péril pour Michel Strogoff, au cas où le hasard les mettrait en présence. Toutefois, une conséquence heureuse de son arrivée fut l'ordre de lever le camp le jour même et de transporter à Tomsk le quartier général. Ce fut un voyage pénible pour les malheureux prisonniers affaiblis par les privations. Plus d'un cadavre resta sur la route sibérienne!

2— Marfa Strogoff, malgré son âge, dut suivre à pied le convoi des prisonniers. Toutefois, un providentiel dessein avait placé à ses côtés une jeune fille qui semblait s'être donné la tâche de veiller sur elle.

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



BRICK BRADFORD A la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



CHARLIE CHAN

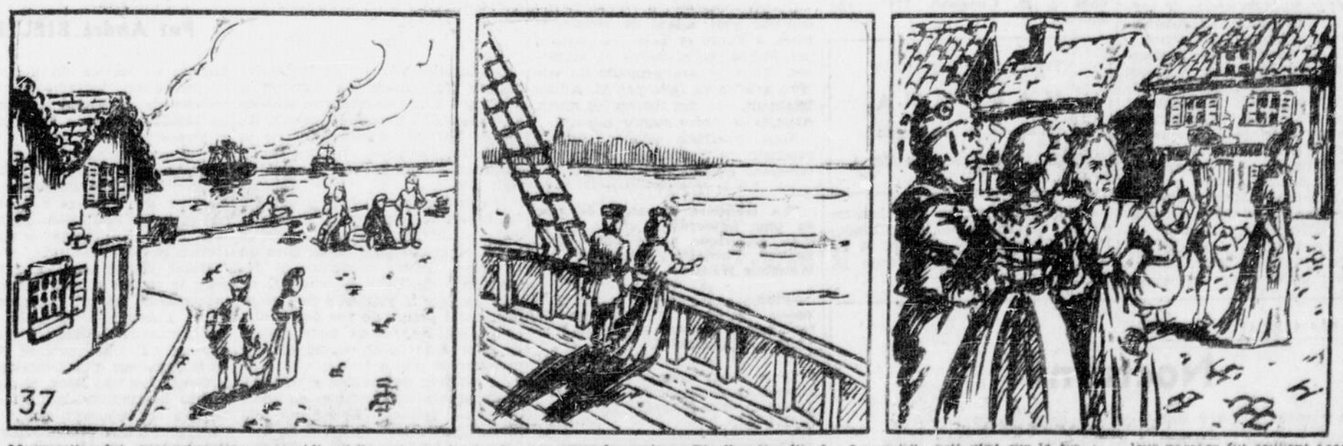
par ALFRED ANDRIOLA



Le Mouron Rouge

Adaptation et illustrations d'Odette-Fumet Vincent

(Tous droits réservés)



1— Marguerite dut supporter une longue attente, dans un énervement affolé. Ce ne fut que le lendemain à 5 heures de l'après-midi qu'elle put prendre le chemin de la jetée pour l'embarquement.

2— Une fois à bord l'air vif de la mer la ranima. Et elle attendit avec anxiété de voir paraître les côtes de France.

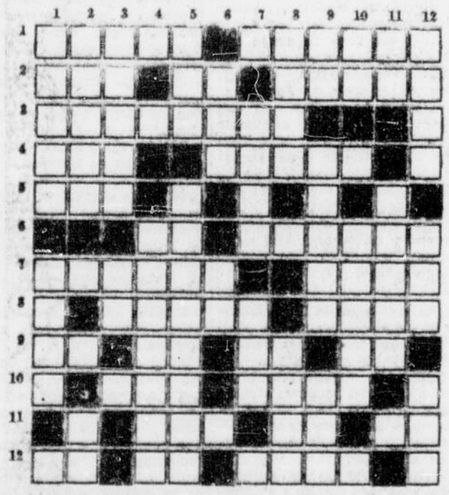
3— Lorsqu'elle prit pied sur la terre française, avec Sir Andrew, leur passage fut souvent accompagné par des murmures "Sacrés aristos", Sacrés Anglais!"

MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS



Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Ville en face de Québec — Navigateur découvreur de l'Amérique.
2.—Lié d'amitié — Métal extrait des mines de Rouyn — Traitée à l'iode.
3.—Onguent médécinal.
4.—Cure desservie par St-Jean-Vianney — Situées.
5.—Dans Alderic.
6.—Note musicale — Ingurgitas.
7.—Du verbe mener — Action déterminée qui revient à une personne.
8.—Intonation de la voix, instrument musical — Morceaux joués à deux.
9.—Connu — Note de musique — Préfixe privatif.
10.—Dans: salle — Raides, rigides.
11.—Surnom du chef Kondiaronk — Commencement de Dieu des Vents — A moi.
12.—Partie dure du corps humain — Deux lettres de Dole — Grand lac.

VERTICALEMENT

1.—Evêque qui eut des difficultés avec d'Avaugour au sujet de l'eau de vie — Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des Cent Associés.
2.—Evêque fondateur du diocèse de Valleyfield — Coutumes.
3.—Du verbe visser — Symbole chimique.
4.—Héros du Long Sault.
5.—Terre — Métropole du Canada.
6.—Du verbe rire — Sud-ouest.
7.—Un des vaisseaux de Colomb— Point cardinal.
8.—Gros oiseaux palmipèdes — Enlever la vie.
9.—Dans Lorne — Premier évêque de Valleyfield — Souverain.
10.—Deux lettres de ODE — Nom de plusieurs rois de France.
11.—Pronom pers — Intendant qui fit prospérer la colonie.
12.—Meubles pour faire dormir les tout-petits (canadiens) — Les siens — Tamis.

Solution du problème d'hier

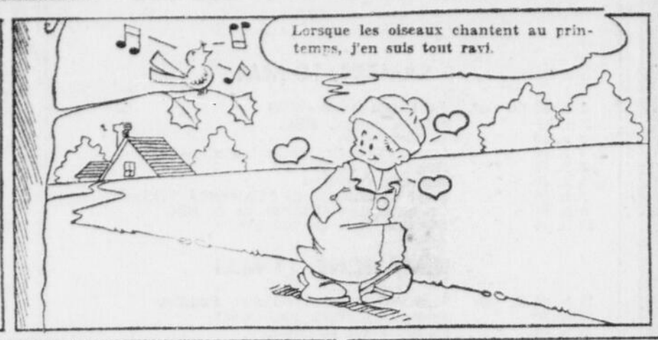
C	A	M	A	R	A	D	E	R	I	E	
O	T	A	G	E	■	A	M	O	U	R	
N	O	U	E	T	■	T	U	I	L	E	
S	U	S	■	O	S	A	■	T	E	T	
I	R	O	Q	U	O	I	S	E	■	R	
S	■	L	U	R	I	■	A	L	O	I	
T	■	E	O	N	■	O	P	E	R	E	
O	B	■	T	A	C	H	E	T	E	■	
I	R	R	I	G	U	E	R	■	A	B	
R	I	O	T	E	R	■	D	A	D	A	
E	S	T	É	■	E	P	E	L	E	R	



Nicodème Violon

AbCARTER

Registered U. S. Patent Office







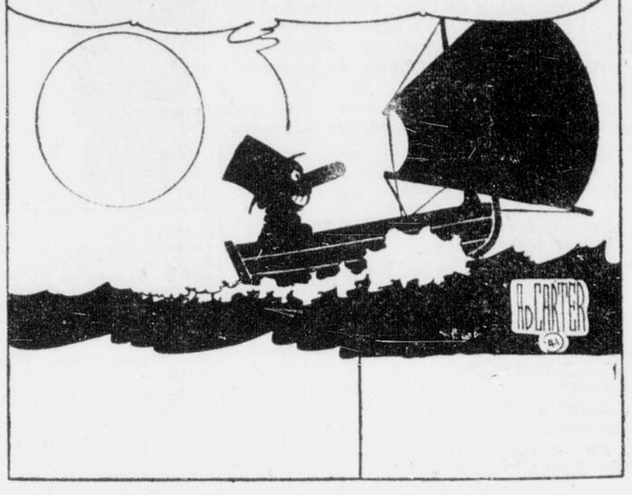






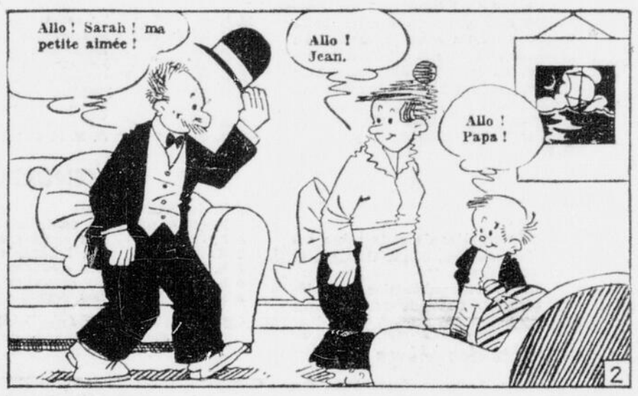
CYRANO DE BERGERAC, JR.

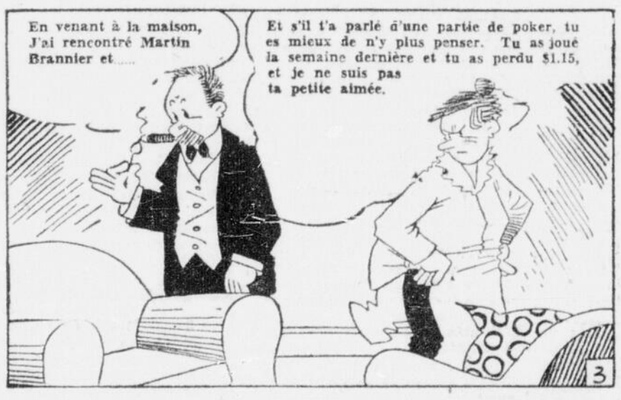
Jadis il y eut une belle,
Qui assise sur une pierre, peignant ses cheveux,
Faisait chavirer les vaisseaux qui passaient tout près,
Simplement en chantant une chanson prenante.
Maintenant, ses cheveux pourraient être ondulés et deux fois plus longs,
Et le soleil pourrait étinceler sur sa coiffure dorée,
Je ne la verrais pas, ni n'attendrais-je sa chanson
Si je voguais vers une soupe aux oignons, au foyer!

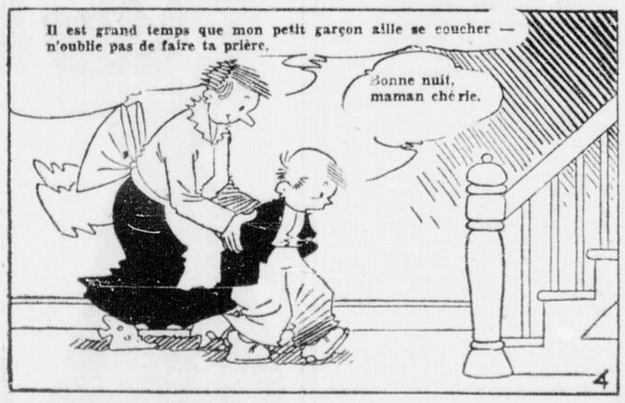


LES ENFANTS

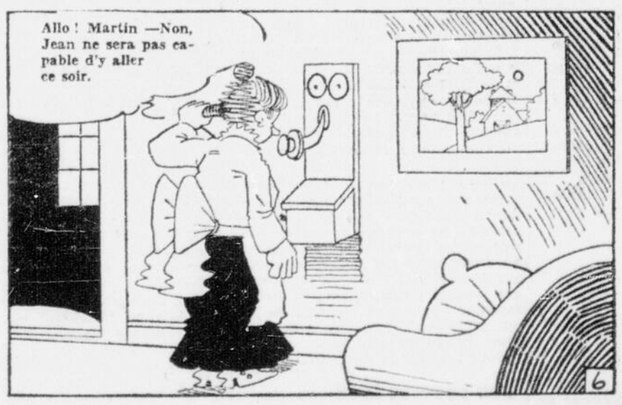






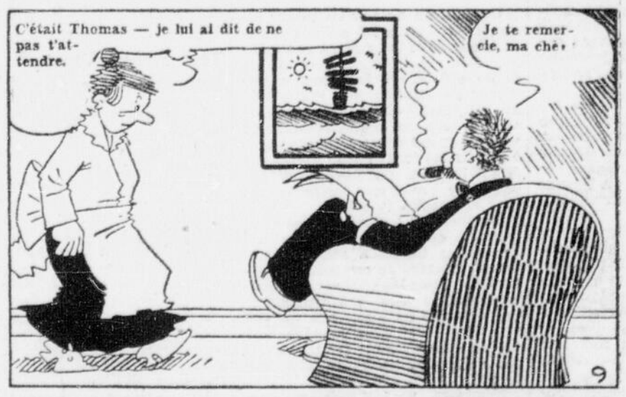


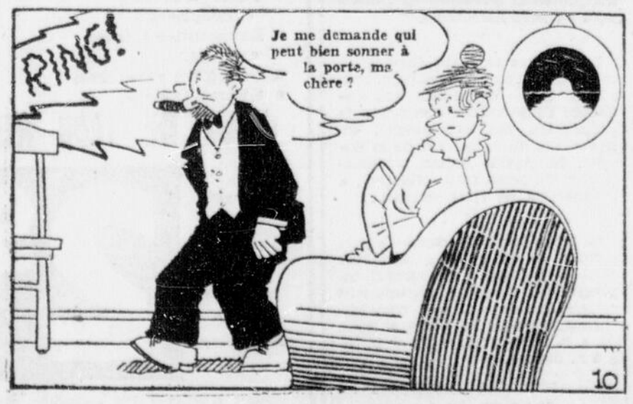


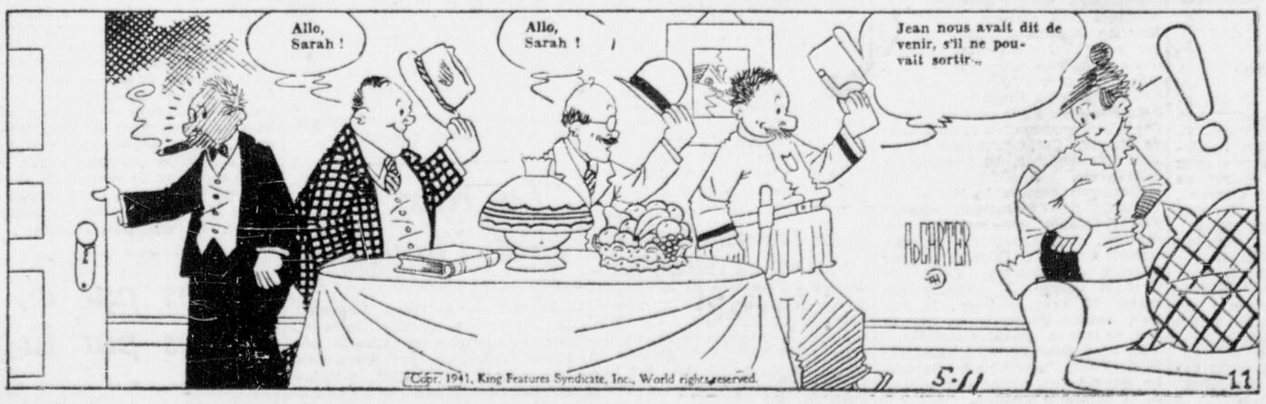












Raoul Jobin et Wilfrid Pelletier au Théâtre Saint-Denis

Cette émission sera en faveur des certificats d'épargne pour la guerre

Le sens familial et la fête des mères. — Les causeries de M. Chéradame. — M. Jean-Marie Beaudet et des oeuvres de Maurice Blackburn, Henri Gagnon et Lionel Daunais. — La Symphonie du réseau Columbia. — Des chansons de route au concert des Grenadiers.

"VISAGES DE FRANCE"

Le grand concert qui sera donné au théâtre Saint-Denis, le dimanche, 11, de 10 heures à 11 heures du soir et que diffusera Radio-Canada, pour la campagne en faveur des certificats d'épargne de guerre, nous permettra d'entendre notre éminent compatriote, Raoul Jobin de l'Opéra de Paris et du Metropolitan Opera de New-York. M. Wilfrid Pelletier, lui aussi du Metropolitan, dirigera ce concert au cours duquel on entendra des oeuvres de Bach, de Glinka, de Massenet, de Charpentier, etc.

Les noms des deux artistes qui doivent y prendre part ainsi que la composition du programme sont des promesses d'un incomparable succès.

Programme:

Ouverture de l'opéra Russlan et Ludmilla ..... Glinka
L'orchestre.
Air de Jean: Ne pouvant réprimer (Hérodiade), Massenet
Raoul JOBIN, ténor.
Danse Andalouse - Ritmo ..... Manuel Infante
L'orchestre.
Agnus Dei ..... Georges Bizet
Raoul JOBIN, ténor.
Prélude en mi majeur, de la Sonate pour violon ..... Bach
L'orchestre.
Que deviennent les roses ..... Gaston Paulin
Raoul JOBIN, ténor.
Récit de Julien (Louise) ..... Charpentier
Raoul JOBIN, ténor.
Première Rhapsodie Roumaine, opus. 11 no 1 ..... G. Enesco
L'orchestre.
Pour l'écoute, le poste CKCH.



LILY PONS qui donne un grand gala de bienfaisance au Capitol mercredi prochain sous le haut patronage de Son Altesse Royale la Princesse Alice, n'est pas seulement une des plus grandes vedettes du cinéma, de la radio, de l'opéra et du concert, mais aussi une des femmes les plus élégantes d'Amérique. Ses costumes d'opéra, conçus par elle-même, influent énormément sur la mode depuis nombre d'années.

SAMEDI

Le sens familial

Ce soir, à 7 h. 45, M. l'abbé Jean Berthiaume, aumônier diocésain de la J.E.C., prononcera à CKCH une allocution sur le sujet suivant: "L'étudiant et le bonheur familial".

Notre vie nationale . . .

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa nous revient ce soir dans une autre de ses émissions radiophoniques hebdomadaires avec un programme de tout premier choix. A l'occasion de la fête des MERES, M. Guy Sylvestre, étudiant à l'Université d'Ottawa et journaliste au "Droit", a cru bon de nous entretenir des relations qui existent entre la mère et l'épouse.

A cette causerie est ajoutée un intéressant programme musical donné par Mlle Yvette Tremblay, mezzo-soprano. M. Yvon Barrette sera au piano.

PROGRAMME

Chanson triste ..... Duparc
Mlle Yvette Tremblay
La truite ..... Schubert
Mlle Yvette Tremblay
Féminité et maternité, causerie,
M. Guy Sylvestre
Mon coeur soupire (Extrait des "Noces de Figaro") ..... Mozart
Mlle Yvette Tremblay
Pourquoi dans les grands bois (Extrait de "Lakmé") ..... Delibes
Mlle Yvette Tremblay

Les causeries de M. Chérodame à Radio-Canada

La dernière causerie de M. André Chéradame, auteur de "Défense de l'Amérique", le samedi, 10 mai, à huit heures quinze du soir, à Radio-Canada, portera sur le même grave sujet de la guerre, les ambitions de conquête universelle, du grand état-major allemand et des moyens de défense. Que serait l'Amérique entre l'Asie et l'Australasie japonaise et l'Allemagne maitresse de l'Europe et de l'Afrique?

Les moyens de salut sont de détruire la cinquième colonne afin d'empêcher l'invasion du nouveau monde, puis de donner aux peuples d'Europe réduits en esclavage, le moyen, à l'aide d'avions à grande portée d'action, de recouvrer leur liberté.

M. André Chéradame dont les ouvrages sur les visées pangermanistes ont été traduites en plusieurs langues, y compris le russe et le japonais, révéla dès 1901 le plan allemand de domination universelle.

Feu Théodore Rooseveit disait de cet écrivain qu'il "avait fait plus qu'aucun autre homme au monde pour faire comprendre aux nations alliées le danger vital venant d'Allemagne".

Ecole de Musique et de Déclamation

L'Ecole de Musique et de Déclamation de l'Université d'Ottawa présentera ce soir à 9 heures au poste CKCH son émission hebdomadaire mettant en vedette deux jeunes pianistes, Mlles Renée de Bellefeuille et Constance Charette, Mlles Lucille Gagné et Hermine Brunet réciteront quelques pièces.

1. Etude en Fa mineur ..... Chopin
R. de Bellefeuille, pianiste.
2. Le Christ mutilé d'Arvillers
..... Louis Mercier
Isabelle Asselin, diseuse.
3. Le mot ..... Xavier Privas
Hermine Brunet, diseuse.
4. Les joujoux
Marie et Jacques Nervat
5. Prière à la Vierge, poème inédit.
Lucille Gagné, diseuse.
6. Nocturne, op. 27, no 1 ..... Chopin
Constance Charette, pianiste.

La symphonie en ré mineur de Franck

L'orchestre symphonique de la N.B.C., à son concert du samedi, 10, de 9 h. 30 à 10 h 30 du soir, — relais de Radio-Canada — exécutera, sous la baguette de Reginald Stewart, la Symphonie en ré mineur, de César Franck, l'une des oeuvres les plus belles du répertoire moderne. On remarque également au programme l'Ouverture de l'opéra d'Ambroise Thomas, Mignon, Festival, de Dubussy, et Danse des matelots russes, de Glière. Cette danse est un fragment d'un ballet que cet orchestre fit entendre pour la première fois, en 1934.

La Symphonie en ré mineur dédiée à Henri Duparc fut composée de 1886 à 1388. Franck devait mourir en 1890, à soixante-huit ans. Vincent d'Indy, l'élève préféré du maître, a raconté l'opinion d'un professeur du Conservatoire au moment de la première audition: "Ça, une symphonie?... Mais, cher Monsieur, a-t-on jamais vu écrire du cor anglais dans une symphonie?... Allons, vous voyez bien que cette musique de votre Franck, c'est tout ce que vous voudrez, mais ça ne sera jamais une symphonie!"

Quant à Gounod, il trait l'impérissable chef-d'oeuvre de Franck, "d'affirmation de l'impuissance poussée jusqu'au dogme".

Cette oeuvre se compose de trois morceaux construits chacun sur deux thèmes principaux, dans la tradition de la symphonie classique: I. Lento, Allegro; introduction lente; le motif s'annonce aux cordes grave et deviendra le thème de l'Allegro; le second thème éclate aux trompettes. II. Allegretio; cantilène du cor anglais. III. Finale: les thèmes du premier allegro reviennent vers la fin.

Glière n'est pas à proprement parler un compositeur très répandu en Amérique. Ses oeuvres, cependant, ne sont pas sans avoir été remarquées puisqu'elles reviennent au programme des grands concerts aux Etats-Unis. Il a écrit un opéra, des poèmes symphoniques et de la musique de chambre. Ona dit de lui que ses idées réflétaient le mouvement révolutionnaire russe.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

Des oeuvres inédites

Un fait qui ne saurait passer inaperçu tant dans les milieux musicaux que dans les milieux radiophiles, c'est la participation de la Radio officielle à la Semaine Nationale de Musique aux Etats-Unis. Au fait, Radio-Canada donnera, le samedi, 10, à dix heures et demie du soir, un grand concert dont les postes de la National Broadcasting Co. feront le relais aux Etats-Unis. Les postes de l'Amérique latine en feront également le relais.

L'événement a d'autant plus d'importance que M. Jean Beaudet qui dirigera, a inscrit à son programme des oeuvres de compositeurs canadiens. Pour les auditeurs d'outre-frontière, ce sera une "première". Ces oeuvres, en effet, ont pu être exécutées ici et là au Canada mais jamais elles n'auront été transmises par autant de postes de radio que ce soir.

L'éminent chef d'orchestre fera entendre tout d'abord l'oeuvre de Maurice Blackburn, "Fantaisie en mocassins". L'oeuvre est inédite. Cette première audition est un hommage du maître à l'élève. Car, Maurice Blackburn a étudié son art avec Jean Beaudet. Et il est devenu l'un des plus remarquables compositeurs de l'heure. Cette "Fantaisie" d'un style très moderne, est typiquement canadienne.

Viendront ensuite le Rondel de Thibault de Champagne (chant) d'Henri Gagnon, Symphonette, (l'orchestre), Les Croix du Chemin (chant) de Lionel Daunais et deux extraits de Kingston Suite, de Graham George, I. Andante con grazia; II. Trumpet Tune. Ici encore, comme Fantaisie en Mocassins, ce sera sa première audition.

M. Jean Beaudet est le directeur musical de la Société Radio-Canada. Le concert sera donné aux studios de la Société à Toronto.

Pour l'écoute, le poste CKCH.

DIMANCHE

Le quart-d'heure de l'Oratoire

Encore une fois, pour tous ceux qui ne peuvent accomplir leur devoir dominical, pour cause de maladie ou de raison grave, le révérend Père Elphège M. Brassard dirige le quart-d'heure religieux du dimanche matin, directement de l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal. Le Père Brassard vous exhortera de nouveau à la prière pour la paix, il vous parlera de la fête du jour ainsi que de la liturgie spéciale qui s'y rattache. Pour terminer quelques prières spéciales aux intentions de tous ceux qui écoutent viendront compléter le programme. (CKAC 9 h. à 9 h. 15 a.m.)

Les grands maitres

Les symphonies les plus connues, les chefs-d'oeuvre de musique de tous les principaux compositeurs anciens ou contemporains, voilà ce qui vous est présenté tous les dimanches matins, lorsque l'émission des "Grands maitres" revient sur les ondes de CKAC. De la musique classique de premier choix, des orchestrations dont le succès n'est plus à faire enfin de l'agrément et de la satisfaction pour tous les amateurs de grande musique c'est ce qu'on peut vous promettre encore demain matin. (CKAC 11 h. 30 à midi.)

Charlie Kuntz

Charlie Kuntz qui interprète à sa façon les mélodies populaires pour piano pourra être entendu tous les dimanches après-midi au poste CKCH de 1 h. 45 à 2 heures. Qu'on soit aux écoutes.

Symphonie du réseau Columbia

Pour remplacer la symphonie de New-York dont le dernier concert avait lieu dimanche dernier, les auditeurs de CKAC pourront entendre, à partir de cet après-midi les musiciens de la symphonie du réseau Columbia, sous la direction d'Howard Barlow. Pour son programme d'ouverture, M. Barlow a choisi les pièces de grands compositeurs français, anglais et allemands. C'est ainsi qu'on entendra l'ouverture de "Lucio Silla" par Mozart, "Escales" d'Ibert, et la Symphonie No 3 en DO mineur par Saint-Saëns. Dans cette dernière pièce musicale Julius Mattfeld organiste réputé jouera en solo, à titre d'artiste invité du directeur Howard Barlow. Pour l'écoute, le poste CKCH.

The Pause That Refreshes On The Air

Le populaire baryton du Metropolitan Opera, John Charles Thomas rendra de nouveau visite aux artistes réguliers de l'émission "The Pause That Refreshes On The Air". Les chansons qu'il a choisies pour cet après-midi sont les suivantes: "He's Got The Whole World in His Hands" un air traditionnel des noirs de Virginie, la pièce bien connue "Believe Me If All Those Endearing Young Charms" et enfin "In The Gloaming". Le violoniste et maitre de cérémonies Albert Spalding interprète "Prélude du 3ième acte de Carmen", par Bizet, ainsi que la célèbre "Evening Song" de Schumann. Au cours du programme on entendra les musiciens d'André Kostelanetz nous offrir d'abord la fameuse valse de Strauss "Vienna Life", "All I Desire" "El Caminito", composition de Filiberto et le toujours mélodieux "Intermezzo" d'Heinz Provost. Le choeur mixte chantera une vieille mélodie du folklore viennois intitulée "The Old Refrain". (CKCH 4 h. 30 à 5 h. 15).

Mme Winston Churchill

Mme Winston Churchill parlera demain à l'occasion de la fête des mères à toutes les femmes de l'Empire britannique. La BBC émettra le programme et, au Canada, la Société Radio-Canada en fera le relais de 5 heures à 5 heures 30. Pour l'écoute les postes CBO et CBM.

Au concert des Grenadiers

Le capitaine J. J. Gagnier remet au programme de la musique des Grenadier Guards les chansons de route qui, la saison dernière, ont été si favorablement accueillies par les auditeurs de Radio-Canada. C'est ainsi qu'au programme du dimanche, 11, à 6 h. 15 du soir, on remarque la Chanson du Ferblantier.

On remarque aussi une valse de Waldteufel, "Les Grenadier", l'ouverture New Moon, de Romberg, la Marche Militaire, opus. 51, no 1, de Schubert et des marches militaires. Pour l'écoute, le poste CKCH.

"Visages de France"

Pasteur et Debussy dont on évoquera les noms lors de l'audition artistique et littéraire du dimanche, 11 mai, à sept heures du soir, à Radio-Canada, sous la rubrique "Visages de France", comptent parmi les plus grandes gloires françaises, l'un comme savant, l'autre comme artiste.

Pasteurs (1822-1895) est un bienfaiteur de l'humanité. Il a fait faire à la science un bond prodigieux en révélant le rôle des micro-organismes et en éclairant ainsi le monde médical sur les plus sûres méthodes de guérison de certaines maladies.

Debussy (1862-1918) fut le chef de l'école impressionniste moderne. Ses oeuvres, peu nombreuses, ont exercé une influence considérable sur le mouvement musical non seulement en France mais partout dans le monde.

Les interprètes de cette scène seront Sita Riddez, Jaque Catelain et François Rozet.

L'auteur et l'animatrice de cette demi-heure artistique est Madame Yvette Gouin.

La Fête des Mères

Sous la rubrique de la Fête des Mères, le dimanche, 11 mai, à 7 h. 45 du soir, Radio-Canada transmettra une émission dont le programme a été confié au R. P. Legault, drrecteur des Compagnons de Saint-Laurent.

Le programme consistera dans la récitation de poèmes dédiés à la gardienne du foyer, à la mère chrétienne, à la Canadienne. Il y aura aussi un concert adapté au caractère symbolique du jour.

Une causerie par un éducateur dont les auditeurs connaitront le nom, le soir même de l'émission, dira le sens de la fête du jour, son sens chrétien. Pour l'écoute, le poste CKCH.

Il dira ce qu'il a vu à Berlin

M. William L. Shirer qui fut le correspondant jusqu'à ces derniers temps du Columbia Broadcasting System, à Berlin, donnera une causerie à Radio-Canada, le dimanche, 11, à neuf heures du soir.

M. Shirer parlera des choses qu'il a vues et entendues pendant son séjour en Allemagne.

Pour l'écoute, à Montréal, le poste CBM.

Charles Boyer viendrait jouer à Radio-Canada

Radio-Canada apprend de Hollywood que Charles Boyer, la grande vedette française de la scène et du cinéma, se rendra peut-être à Montréal dans la dernière semaine de mai afin de participer à une émission radiophonique en faveur de l'emprunt de la victoire.

Cette nouvelle nous est donnée par M. Jean-Marie Beaudet, directeur régional de Radio-Canada, qui se trouve en ce moment à Hollywood même.

Bien qu'il reste de nombreux détails à régler au sujet de cet engagement, M. Beaudet dit que l'éminent artiste s'est montré enthousiaste à l'idée de sa participation à pareil spectacle et qu'il accorderait ses services gracieusement.

"La voix c'est l'homme"

Lorsque le président Roosevelt, peu après son élection, parla au micro, pour faire connaitre la politique étrangère des Etats-Unis, son discours fut traduit et radiodiffusé en six langues. Radio-Canada en donna une version française.

Dans d'autres circonstances, on a superposé au discours en anglais ou en français de tel ou tel personnage la version presque simultanée de ses principaux passages. Mais cette méthode a été critiquée ici et là. Or, un spécialiste de la radio française, M. Paul Dermée écrivait, il y a deux ans, dans Radio-Magazine, que cette méthode était la plus logique. Il écrivait:

"Nous approuvons sans réserve cette façon de faire. Notre radio a trouvé la formule définitive de la transmission des grands discours, entendre les passages essentiels dans la langue originale, et par la voix même de l'orateur, puis en ramenant au second plan cette voix, pour nous donner, en surimpression, la traduction de ces passages et le résumé des autres.

"La personnalité d'un homme s'exprime beaucoup plus fidèlement par sa voix que par son faciès et par son écriture. Le texte littéral d'une conversation ou d'un discours est enrichi de nombreux harmoniques lorsqu'on l'entend prononcer par les intéressés eux-mêmes. Enfin, la voix c'est l'homme! Et la radio ne doit perdre aucune occasion de nous faire entendre, c'est-à-dire connaitre directement tous les hommes représentatifs de notre temps.

"Nous allons plus loin en déclarant qu'il est nécessaire de nous faire entendre, ne fût-ce que durant quelques secondes, la voix des personnes dont on nous parle au cours des diverses chroniques d'actualité: savants, artistes, hommes politiques, explorateurs, écrivains, sportifs, etc. Et à plus forte raison celle des chroniqueurs occasionnels qui ne peuvent ou ne daignent venir lire leur texte au micro, ou qui le liraient si mal qu'ils perdraient leur auditoire au bout de quelques minutes.

"Chaque fois donc que, malgré les ressources de l'enregistrement l'on est forcé de faire lire un texte au micro par une autre personne que son auteur, on devrait l'illustrer par un cour document sonore nous faisant entendre la voix de celui dont on nous communique la pensée."

C'est l'usage dans les postes américains de superposer ainsi discours et version. Il est vrai qu'on s'en tient au strict nécessaire. Chez nous, le fait est rare. Radio-Canada s'évertue de donner la version française aussi complète que possible des discours d'un Churchill, d'un Mckenzie King ou d'un Roosevelt. Une version si parfaite qu'elle soit ne vaudra jamais à cause du genre de voix, de la chaleur de l'expression, de la personnalité de l'orateur son discours propre. "La voix, c'est l'homme".

Ondes par ci, Ondes par là

S. A. R. le prince Félix, du Grand-Duché du Luxembourg, qui donnera une causerie à Radio-Canada, dans quelques jours, est le treizième descendant direct de Louis XIV. Le prince a été fort intéressé lorsque le représentant de Radio-Canada lui a dit qu'il y avait à Québec une place Louis XIV ainsi qu'un buste du monarque.

Radio-Canada commencera sous peu une série d'émissions consacrées à la vie au grand air. Emile Maupas, très connu dans les milieux sportifs, occupera cette tribune. Il ne s'agit pas ici de donner des recettes sur l'art de développer ses muscles, mais de conserver sa santé, sa vigueur, son équilibre physique et moral par un régime approprié à l'âge et aux dispositions naturelles. Ces causeries commenceront le 20 mai.

La musique des Grenadier Guards à ses concerts à Radio-Canada, de 6 h. 15 à 6 h. 45, le dimanche soir, fera entendre de nouveau les chansons de route qui, la saison dernière, furent si favorablement accueillies du public radiophile. Le capitaine J. J. Gagnier a fait un nouveau choix de ces chansons.

L'horaire des émissions de Londres relayées par Radio-Canada a subi des changements. Voici ce nouvel horaire:

Les Nouvelles Françaises, de 7 h. 30 à 7 h. 45 du soir, du dimanche au samedi;
Le Courrier Français de la B.B.C., de 9 h. 45 à 10 h. du soir, le vendredi;
Les Voix Françaises, de 9 h. 45 à 10 heures du soir, le jeudi;
Les Cahiers Français, de 9 h. à 9 h. 30, le samedi.

La Bonne Chanson—répertoire de l'abbé Gadbois, — passe maintenant le samedi, à 7 h. 45 du soir.

Radio-Canada prépare pour le 24 mai deux émissions consacrées à Dollard des Ormeaux. Le projet comporte un reportage de la fête commémorative qui se déroulera le matin, à Carillon ainsi qu'un reportage de la cérémonie de l'après-midi au parc Lafontaine.

Les Ateliers de Radio-Canada, — rubrique de l'émission du lundi soir, à 9 h. 45, — permettent aux auditeurs de se rendre compte de la préparation des programmes, du travail des divers services de la Société. M. Aurèle Séguin, administrateur du poste CBV, (Québec), a la direction de cette émission.

La discothèque de Radio-Canada permet de donner aux auditeurs épris de musique symphonique un programme d'oeuvres extrêmement variées. Ces concerts sont transmis, chaque jour, de 11 h. 30 à midi, de 4 h. 15 à 5 h. et de 5 h. 30 à 6 h. du soir.

L'HEREDITE ET LA VIE

Dans la province de Québec, il n'y a guère de paroisse où l'on ne dépasse l'âge de 50 ans, et le nombre est considérable de ceux qui ont franchi la ligne de 80 ans.

Les stasisticiens prétendent que l'hérédité exerce une influence sur la longueur de la vie. Les personnes dont les parents ont atteint un âge avancé ont une perspective de longévité, en moyenne, de deux à trois ans de plus que celles dont les parents n'ont pas vécu vieux.

C'est déjà quelque chose.

Les beaux programmes de la semaine à CKCH

SAMEDI, 10 MAI

1 h. 30 du soir, Le Réveil Rural—CBC
2 h. 00 " Indiana Indigo, NBC.
3 h. 00 " Le Dilettante
7 h. 00 " Le questionnaire de la jeunesse—CBC
8 h. 00 " Notre vie nationale
8 h. 30 " Between Ourselves
9 h. 00 " Ecole de musique de l'Université d'Ottawa
9 h. 30 " Orchestre Symphonique de la NBC
10 h. 10 " Semaine Nat. de musique

DIMANCHE, 11 MAI

12 h. 00 du soir Emma Otero et l'orchestre Spitalmy
12 h. 30 " Radio City Music Hall—NBC
3 h. 00 " Philharmonic Orchestra
5 h. 30 " Roy Shields Revue
6 h. 00 " Les fureurs d'un puriste—CBC
6 h. 45 " Questions municipales.
8 h. 00 " Radio théâtre.
9 h. 00 " Sur les boulevards
10 h. 00 " Concert — Raoul Jobin—Wilfrid Peleltier

LUNDI, 12 MAI

10 h. 00 " L'heure de la ménagère
1 h. 00 du soir La métairie Rancourt
2 h. 30 " Orchestre—NBC
4 h. 00 " Mademoiselle au piano
4 h. 15 " Les chefs d'oeuvre de la musique
7 h. 15 " Un homme et son péché—CBC
8 h. 30 " Fédération des Femmes Canadiennes françaises
9 h. 30 " La situation ce soir
9 h. 45 " Les ateliers de Radio-Canada

MARDI, 13 MAI

1 h. 00 du soir La métairie Rancourt
2 h. 30 " Entre-nous — Marie-Rose Turcot
4 h. 15 " Les chefs-d'oeuvre de la musique—CBC
7 h. 30 " Causerie religieuse: R. P. M. Desmarais, o.p.
8 h. 30 " Rendez-vous musical—CBC
9 h. 00 " Les chefs-d'oeuvres du piano—CBC
9 h. 30 " La situation ce soir
10 h. 00 " Répertoire des vacances

MERCREDI, 14 MAI

10 h. 00 du matin L'heure de la ménagère
4 h. 00 du soir Récital de piano
4 h. 15 " Les chefs-d'oeuvre de la musique
7 h. 15 " Un homme et son péché
8 h. 30 " Les échos de la Rotonde
9 h. 30 " La situation ce soir
9 h. 45 " De la mode
10 h. 00 " Sérénade pour cordes
10 h. 30 " Rêveries
11 h. 45 du matin Le moulin de la Chanson

JEUDI, 15 MAI

11 h. 45 " Le moulin de la Chanson
2 h. 30 du soir Entre Nous (Marie-Rose Turcot)
3 h. 30 " Education musicale
4 h. 15 " Les chefs d'oeuvre de la Musique
8 h. 00 " Concert champêtre
8 h. 30 " Fémina reçoit—CBC
9 h. 00 " Je me souviens—CBC
9 h. 30 " La situation ce soir—CBC
9 h. 45 " S. E. le Card. Villeneuve

VENDREDI, 16 MAI

10 h. du matin L'heure de la ménagère
1 h. 00 du soir La métairie Rancourt
4 h. 00 " Les chefs d'oeuvre de la musique
7 h. 15 " Un homme et son péché—CBC
8 h. 15 " Les causeries de la Chambre de Commerce.
9 h. 30 " La situation ce soir
9 h. 45 " Les concerts symphoniques de Montréal

N.D.L.R.—Ces programmes sont susceptibles d'être remplacés au dernier moment et nous ne saurions en être responsables.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

130—

A—La nomination de Montmagny, successeur de Champlain, vint-elle après la mort du fondateur de Québec?

B—Le lancement de l'industrie des toiles par suite de la culture du chanvre dut donner naissance à d'autres industries dans la Nouvelle-France?

C—Le parlement du Canada uni accepta-til de faire servir les biens des Jésuites à l'éducation catholique et française?

131—

A—Quelles furent les premières communautés de femmes à s'établir au Canada?

B—La brasserie de Talon subsista-t-elle longtemps?

C—Les calomnies semées contre le patriotisme canadien-français quand il s'agit de l'armée reçoivent durant cette guerre un éclatant démenti. Le fait est-il nouveau dans notre histoire?

(Réponse voir page trois)

30ième VENTE ANNIVERSAIRE

Caplan's

LUNDI



VENTE NOUVELLES ROBES ELEGANTES

- Modèles flambant neufs
- Chics nouvelles conceptions
- Ravissantes teintes estivales
- Coquettes garnitures
- Genres tailleurs
- Styles avenants
- Devants à boutons
- Jupes amples
- Genre seyant
- Coupe impeccable

PLUS DE 1000 ROBES AU CHOIX

Voyez toute la série de vitrines en cette fin de semaine.

2.98

La vente commencera lundi! Au rayon des robes au sous-sol.

Venant d'arriver! Un splendide assortiment de nouvelles robes pour dames et jeunes filles! Appropriées à toutes les occasions. De tissu tahitien, crêpe, cotonnade américaine, shanray et filé (spun). Une vente qui présente d'alléchantes aubaines. Choisissez en deux ou trois. Elles sont faites de tissus mouchetés, quadrillés, rayés et fleuris. Les styles sont ce qu'il y a de plus nouveaux pour le printemps et l'été.

TAILLES 12 à 20, 18½ à 24½, 46 à 52

CAPLAN'S
129-137 RIDEAU ST.

RADIO-INFORMATIONS

Ce Soir

DIMANCHE

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
MATIN				
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30				
7 h. 45			Orgue.	
8 h. 00			Interméde. — Orgue.	
8 h. 15				
8 h. 30			Tone picture.	
8 h. 45				
9 h. 00		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Words and Music.	
9 h. 15		L'organiste matinal.		
9 h. 30		Dimanche musical.		
9 h. 45				
10 h. 00		Gospel Service.	Neighbourly News.	
10 h. 15			Musical Comedy Time.	
10 h. 30		Conservatoire de musique de Cincinnati.	Causerie	
10 h. 45			Interméde musical.	
11 h. 00		A l'Opérette.	Quiz for the forces.	
11 h. 15				
11 h. 30		Les grands maîtres.	Song for you.	
11 h. 45				
SOIR				
12 h. 00	Emma Otero.	L'heure de la mélodie.	BBC News.	Musicale.
12 h. 15		Bulletin d'informations.	"Between Ourselves"	Music by Allan Roth.
12 h. 30	Les cahiers français.	Les amateurs de Ken Soble.	Concert by Canadian Regiments.	Ken Soble.
12 h. 45	Nouvelles.	Musicale.	Hello Children.	Nouvelles.
1 h. 00				Howard Scott.
1 h. 15	Les affaires municipales	Siesta.		
1 h. 30	Radio City Music Hall.	Association des marchands détaillants.	Old Country Mail.	Organ Music.
1 h. 45		A choisir.		Calvary Church.
2 h. 00		The Free Company.	Heritage of Song.	Metropolitan Tabernacle
2 h. 15				
2 h. 30	Chansons françaises.	Nouvelle.	Religious Period.	Wesiyan Church.
2 h. 45				
3 h. 00	Philamonique de N.-Y.	Orch. symphonique de N.-Y.	New-York Philharmonic.	
3 h. 15				
3 h. 30				
3 h. 45				
4 h. 00				
4 h. 15				
4 h. 30		The Pause that refreshes on the Air.	Church of the Air.	
4 h. 45			Concert in miniature.	
5 h. 00		*Mélodies.		
5 h. 15				
5 h. 30	Roy Shields Revue.	Album de la chansonnette.	Roy Shields Revue.	
5 h. 45				
6 h. 00	Les fureurs d'un puriste.	Silver Theater.	Canadian Grenadiers Guards.	
6 h. 15	Hilarity Band.	Canadian Grenadiers		
6 h. 30		Mélodies capiteuses.	Eight Men of Song.	
6 h. 45	Questions municipales.	Les nouvelles de chez nous.	BBC News.	
7 h. 00	Joson et Jonette.	Variétés continentales.	Jack Benny.	Rosemount Church
7 h. 15	La Mutualité.			
7 h. 30	Nouvelles.	Joson et Josette.	"Week-end Review".	
7 h. 45	Fête des mères.	Micrographics.	Nouvelles.	
8 h. 00	Radio-Théâtre.	Théâtre Helen Hayes.	Chase and Sanborn.	
8 h. 15				
8 h. 30		Le Front international.	Carry On Canada.	Symphony Hall.
8 h. 45		Rolland Bédard.		
9 h. 00	Sur les boulevards.	La Chambre de commerce cadette.	Causerie.	
9 h. 15				
9 h. 30	Concert Hall.	Le secret du bonheur.	American Album.	Young peoples Gospel League
9 h. 45				
10 h. 00	Récital conjoint.	Epargne de guerre.	Théâtre.	Standish Hall.
10 h. 15		Orch. de concert.		
10 h. 30	Concert Hall.			Nouvelles.
10 h. 45				
11 h. 00	Nouvelles.	Allo, allo les sports!	Nouvelles.	
11 h. 15		Le journal parlé.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestre.	BBC News Reel.	

LUNDI

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
MATIN				
7 h. 00		Nouvelles. — Réveil.		
7 h. 15				
7 h. 30		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles. — Program-musical.	
7 h. 45	Prière du matin.	Troubadour matinal.	Morning Melodies.	
8 h. 00	Nouvelles.	Voisinons.	Nouvelles.	Strike Up the Band.
8 h. 15	From A to Z in Novelty		Devotional Period.	Nouvelles.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Pour chasser le sommeil.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45				
9 h. 00	Madame est servie.	Chansons françaises.	Breakfast Club.	Castle in the air.
9 h. 15	Pot-pourri musical.	Nouvelles.		
9 h. 30	Nouvelles "Le Droit".	Les duettistes de la mer		The Fishermen.
9 h. 45	Chansonnettes.	Chansonnettes.		Sweethearts.
10 h. 00	L'heure de la ménagère	Variétés métropolitaines.	Nouvelles.	Backstage Wife.
10 h. 15			Orgue.	Morning music salon.
10 h. 30		L'heure récréative.	Woman in White.	Nouvelles.
10 h. 45		Grande Soeur.	Right to happiness.	Good Morning Neighbour
11 h. 00	Vos demandes.	Capsules mélodiques.	Viennese Ensemble.	
11 h. 15	Chansonnettes.	Le courrier du coeur.	Our Family.	Invitation to the Waltz
11 h. 30	Nos célébrités.	Big Sister.	Big Sister.	20th Century Serenade.
11 h. 45		Au Cabanon.	Dr Susan.	Rhapsody in Brass.
SOIR				
12 h. 00	Intermède musical.	L'heure ensoleillée.	BBC News.	Nouvelles
12 h. 15	Louis Francoeur.	Harmonie en couleur.	Question of the hour.	Song shoppers.
12 h. 30	Variétés.	Pour vous, Mesdames.	Balladeer.	Midday Varieties.
12 h. 45	Nouvelles.	La parade du midi.	Nouvelles.	
1 h. 00	Métairie Rancourt.	Nouvelles.	The hapy Gang.	Nouvelles
1 h. 15	Musical interlude.			
1 h. 30	Réveil rural.	Germaine Jänelle.	Ontario Farm Broadcast	Luncheon Music.
1 h. 45		Chansonnettes.		Concert in miniature.
2 h. 00	Cordon Gifford.	Histoires d'amour.	Mary Marlin.	Songs by the male quartet.
2 h. 15	Chansonnettes.	Nos vedettes.	Road of Life.	Hits and Bits
2 h. 30	Orchestre.	Métairie Rancourt.	Pops Concert.	Hour of Good Music
2 h. 45	Femina.	Bourse.	Programme musical.	
3 h. 00	Concert populaire.	Tonis Tunes	Against the storm.	
3 h. 15		A l'opérette.	Ma Perkins.	
3 h. 30		La femme et l'actualité	Pepper Young.	Song Styles.
3 h. 45			Guiding Light.	Organ Reveries.
4 h. 00	Variétés musicales.	Musique militaire.	Mlle au Piano.	Salon Orch.
4 h. 15	Mademoiselle au piano.	Les événements sociaux	Club Matinée.	
4 h. 30		Nouvelles.		Songs of the Islands.
4 h. 45	Chefs d'oeuvre de la musique.	Jules Landy et son violon		March of time.
5 h. 00	Heure du thé.	L'heure du thé.	Causerie.	Tea Dance.
5 h. 15	Avis de décès.	Valsé.	Wishart Campbell Songs.	
5 h. 30	Le quart d'heure des enfants	La rue Principale.	Little Orphan.	Pinocchio.
5 h. 45	Ensemble à cordes.	Madeleine et Pierre	Presenting.	Singng Saxophones
6 h. 00	Nouvelles locales.	Le vieux loup de mer	Novelettes.	Nouvelles.
6 h. 15	Ligue de la sécurité de la province de Québec.	Moi, j'ai dit ça?	CBC News & Farm Mark-et Summary.	A choisir.
6 h. 30	Nouvelles.		Sommaire.	Popular Songs.
6 h. 45	Le crépuscule.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	Sweet Music.
7 h. 00	Chansonnettes françaises.	Amos'n Andy.	Salon Music.	Amos'n Andy.
7 h. 15	Un homme et son péché	Lanny Ross.	Light Up & Listen	Can you imagine that?
7 h. 30	Donald Novis sings.	Nazaire et Barnabé	Back From the Blitz	Vogue Ranch Frolic.
7 h. 42	Ti-Pit et Fifine	Le Don Juan de la Chanson.	Recital Series.	Victor Musical.
8 h. 00	Les amours de Ti-Joe.	Les Amours de Ti-Jos.	Sweet & Lovely.	Orgue.
8 h. 15				
8 h. 30	Fédérati des F C F	La pluie d'argent.	Harpsichords & Strings	A choisir.
8 h. 45				
9 h. 00	Concert.	Radio-Théâtre.	Lux Radio Theatre.	Town Crier
9 h. 15				
9 h. 30	H. M. Canadian Grenadier Guards.			Evening interlude. CKCO Trio.
9 h. 45				
10 h. 00	Roman d'un jeune homme pauvre.	Le capitaine Bravo.	Carnation Contented.	Standish Hall Orch.
10 h. 15	The Master Singers.			
10 h. 30	La situation ce soir.	Light up & listen Club	With the Troops in England.	Nouvelles et sports
10 h. 45	Ateliers de Radio-Canada	Le journal parlé.		
11 h. 00	Nouvelles.	Sport.	CBC National News.	
11 h. 15		Images de guerre.	Britain Speaks.	
11 h. 30		Orchestra.	BBC News Reel.	

Carnet Mondain

RIDEAU-HALL, OTTAWA.

Le consul général du Pérou et madame Fernandez Davila étaient invités à déjeuner, vendredi.

Le gouverneur général et la princesse Alice, accompagnés de l'honorable Ariel Baird et du capitaine T. R. C. Goff, sont partis hier pour Montréal.

L'honorable Angus Macdonald et madame Macdonald reviennent aujourd'hui de Hamilton où ils ont passé quelque temps.

* * *

M. J.-A. Bradette, député, a reçu à dîner au restaurant du Parlement, jeudi soir. Les invités étaient au nombre de dix.

* * *

L'AIDE AUX SOLDATS

La présidente, Mme Joseph Labrosse, et les membres du comité auxiliaire de l'aide aux soldats, de la section du Sacré-Coeur, de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, invitent tous les membres et les amis de l'oeuvre à se rendre à la demeure de madame E. D'Amour, 5, avenue Marlborough, le dimanche 11 mai prochain, où se tiendra un thé-offrande, de quatre heures à sept heures.

Les dames dont les noms suivent ont gracieusement consenti à servir le thé, à cette réception: mesdames Gérard Garneau, J.-F. Desloges, A. de Niverville, Edmond Cloutier, A.-L. Raymond, de Hull, L. Lamy, J.-G. Raymond, J.-C. Woods, lady Taschereau, J.-E. Michaud, Louis Côté, H.-A. Fortier, Raymond Brunet, de Hull, Fulgence Charpentier, R. Meunier, W.-A. Steel, A.-W. Bannard, E. Newcombe, R.-P. Landry, A. Demers, T.-L. Richard, B. Tessier et A.-E. Aubry.

* * *

BOUDREAU-LEDUC

Ce matin, à 8 heures, en la chapelle privée de l'église Notre-Dame-de-Grâces, de Hull, le révérend père R. Turcotte, O.M.I., a béni le mariage de mademoiselle Marie-Germaine-Pauline Leduc, fille de feu M. et Mme J.-L. Leduc, de Hull, avec M. Jean-Robert Boudreau, fils du major Joseph-Hector Boudreau et de madame Boudreau, d'Ottawa.

M. Marcel Beaudoin-Leduc accompagnait sa soeur tandis que le major Boudreau servait de témoin à son fils.

La mariée portait une robe bleu-reine, avec chapeau de paille bleu marine, souliers de même teinte et une jaquette de renard bleu. Son bouquet de corsage était composé d'orchidées, de roses et de pois de senteur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la demeure de la mariée. Les nouveaux époux partaient ensuite en automobile pour Montréal et Québec.

Pour voyager, Madame Boudreau portait un ensemble, genre redingote à deux tons de gris, avec feutre gris et accessoires noirs.

A leur retour, les nouveaux époux éliront domicile à 95, rue du Pont, Hull.

* * *

M. et Mme William Tremblay annoncent le mariage de leur fille, Lucile, avec le soldat d'aviation de première classe Oscar Noël, fils, stationné à Summerside, Ile du Prince-Edouard. Le mariage aura lieu le samedi, 17 mai, à Summerside.

* * *

Mademoiselle Pauline Noël a reçu à un shower de variétés en l'honneur de mademoiselle Lucile Tremblay, à l'occasion de son prochain mariage.

Mademoiselle Georgette Tremblay et Mme Roméo Akeson ont servi le thé, aidées de mesdames O. Noël et W. Tremblay et de mesdemoiselles Noëlla Lusignan et Jacqueline Séguin.

* * *

PAQUETTE-LANDRY

M. et Mme Jean-Valmore Landry annoncent le mariage de leur fille, Carmen, avec M. Fernand Paquette, fils de M. et Mme Hormisdas Paquette. Le mariage sera célébré en l'église Ste-Anne d'Ottawa, le samedi, 17 mai, à 7 heures.

* * *

CYR-RICHARD

Lundi matin, à sept heures, en la chapelle de la Basilique, M. l'abbé Jean Desjardins a béni le mariage de mademoiselle Claire Richard, fille de M. et Mme Lorenzo Richard, avec le soldat Aimé Cyr, de l'Intendance, fils de Mme Lorette Cyr.

M. Lorenzo Richard accompagnait sa fille qui portait une toilette bleu poudre avec un bouquet de corsage de roses blanches.

Le soldat Wilfrid Lépine, également de l'intendance, servait de témoin à son cousin.

Madame Lorette Cyr, mère de la mariée, portait une toilette bleu pâle avec un bouquet de pois de senteur rose pâle.

Après la cérémonie, il y eut réception à la demeure des parents de la mariée.

* * *

M. Gabriel Roy, sous-lieutenant attaché au camp militaire de Cornwall, dont le mariage a eu lieu ce matin, a été, hier soir, l'objet d'une belle manifestation d'estime de la part de ses amis d'Ottawa et de Hull, au manège militaire de Hull.

M. Jean-Jacques Tremblay se fit le porte-parole de tous pour exprimer à M. Roy de chaleureux voeux de bonheur et de prospérité.

Le sous-lieutenant Roy remercia avec émotion ses nombreux amis. Un agréable programme artistique et musical fut rendu par MM. Guy Beaulne, Val Richard, Raoul Déziel, Raymond Guttadauria, Paul Dumont et Edgar Gay. M. Guy Beaulne remplissait le rôle de maître de cérémonies.

Un communiqué italien

(Presse Associée)

ROME, le 10. — Le haut commandement italien prétend aujourd'hui que les bombardiers allemands, dans une attaque sur les navires britanniques au sud de Malte, ont coulé un sous-marin et endommagé un torpilleur.

(On n'a pu obtenir de confirmation de source britannique.)

Dans le nord, continue le même communiqué, les forces de l'axe ont eu des opérations fructueuses dans le secteur de Saloum en Egypte et, dans l'est de l'Afrique, les Italiens auraient augmenté leur résistance contre la pression anglaise.

Mme R. BOULT EST DÉCÉDÉE

Madame Richard Boult, née Alice Larose, est décédée aujourd'hui à l'âge de 49 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, douze enfants: Reynald, François, Gérard, Pierre, Marguerite, Madeleine, Marie-Claire, Gabrielle, Thérèse Denise, Monique, Lyse; deux soeurs: Mme Wilbrod Garneau, d'Ottawa et Mme Olma Rainville, de Cinneapolis (Minn.), et deux frères: MM. Josephat Larose, d'Ottawa, et Lorenzo Larose, de Montréal.

Ses parent, M. et Mme Jean-Baptiste Larose, de Hull, sont tous deux décédés.

Les obsèques auront lieu mardi, à l'église du Sacré-Coeur. Le corps est exposé aux salons Horace Racine et Landreville, rue Rideau.

Le "Droit" prie la famille en deuil d'accepter ses plus sincères condoléances.

Reconnaissance d'un syndicat recommandée

Dans un rapport unanime au ministre fédéral du Travail, l'honorable Norman A. McLarty, la Commission de conciliation et d'enquête concernée recommande que la H. C. Fairfield and Sons, Limited, de Innipeg (Manitoba), reconnaisse le Syndicat ouvrier dont sont membres ses travailleurs et négocie avec lui une convention couvrant les salaires, les heures et les conditions de travail. Les travailleurs concernés sont membres du Fairfield Woollen Mills Unit du One Big Union.

Le rapport en question, rendu public par le ministre du Travail, est signé par l'honorable juge A. K. Dysart, le président de la Commission, et par J. L. M. Thomson et E. Armstrong nommés à la Commission sur propositions respectives de l'employeur et des travailleurs.

Un des points litigieux entre les parties était la demande ouvrière de réintégration en emploi de onze travailleurs mis en disponibilité et leur rémunération pour perte de temps ainsi subie. La Commission conclut que les travailleurs en question avaient été mis à pied pour raisons économiques et non pour cause d'activité syndicale de leur part, de sorte que, à son avis, ils n'avaient pas droit au rétablissement dans leurs emplois tant que l'entreprise n'aurait pas besoin de leurs services, pas plus qu'ils méritaient une compensation pour la période durant laquelle ils avaient été en disponibilité.

Un autre revendication ouvrière était que l'employeur cessât toutes tentatives d'empêcer ses travailleurs d'exercer leurs droits licites à s'organiser en syndicat. Sur la foi de déclarations assermentées de dirigeants de l'entreprise ainsi que d'un des travailleurs, la Commision décida que l'employeur n'avait pas porté atteinte aux droits ouvriers à l'organisation syndicale, ni n'avait cherché à dissoudre, détruire le syndicat ouvrier, et, considérant qu'il n'y avait pas eu ingérence de sa part l'employeur ne pouvait être repris de discontinuer toute activité du genre.

La Commission ne fait nulle recommandation en matière de salaires, d'heures ou de conditions de travail, mais se contente de mentionner qu'elle avait recommandé à l'employeur de rencontrer sa main-d'oeuvre en vue d'en venir à une entente touchant ces mêmes matières.



Le colonel J.-H. Chaballe

Légion d'Honneur, officier d'état-major chargé de certains aspects de l'instruction militaire.



Le colonel J.-H. Chaballe, M.C., V.D.

Aux quartiers-généraux de la Défense nationale, à Ottawa, un officier que l'on appelle le "M.T.2 (c)" en vertu de ce penchant pour les initiales que l'on trouve dans les armes britanniques, est chargé de certains aspects de l'instruction militaire, notamment de la rédaction et de la traduction des manuels. On ne pouvait mieux choisir pour ce poste que le colonel J.-H. Chaballe, M.C., V.D., M.S.C., un soldat et un journaliste qui peut, sans exagérer, dire qu'il en a vu de toutes les couleurs. Au cours de sa carrière longue et variée, le colonel Chaballe a fait partie de deux armées; il a commandé à des Belges, à des noirs du Congo, à des Peaux-Rouges, à des Finlandais, à des Russes, à des Anglais et à des Canadiens; il a perdu un oeil à la guerre et mérité des décorations de trois pays; il sait comment l'on se bat dans la jungle et dans la neige; il connaît les termes techniques et d'argot militaires employés à Léopoldville aussi bien que ceux de Chicoutimi, et le salon de son appartement à Ottawa est un véritable musée où les sagaies et les flèches empoisonnées de l'Afrique voisinent avec les casques à pointes et les fusils Mauser.

Un autre homme, riche de toute cette expérience, trouverait peut-être bien difficile de lui donner une expression littéraire. Mais le vieux journaliste Chaballe, confrère de rédaction et camarade de régiment du regretté Olivar Asselin, trouve les mots qu'il faut pour parler des soldats. Un autre aussi se sentirait vieux et fatigué après toutes ces aventures. Mais l'ancien professeur de culture physique Chaballe est encore alerte et vigoureux à 65 ans. S'il se sert d'un dactylographe pour écrire, il peut aussi, à l'occasion, en prendre deux et les tenir horizontalement à bout de bras pendant quelques minutes — affaire de ne pas laisser le travail de bureau se ramollir. Il fut aussi champion d'escrime au sabre pour le Dominion, il y a quelques années.

Le colonel Chaballe est né en Belgique le 2 juin 1876. Après des études à l'école militaire, il sert pendant sept ans et est professeur à l'école normale militaire de gymnastique et d'escrime à Bruxelles, puis il fait trois ans au Congo belge comme lieutenant en charge d'un détachement d'indigènes dont le seul uniforme en campagne est souvent leur peau noire et leurs ceintures de cartouches. Il retourne en Belgique pour se marier et en 1903, il arrive au Canada pour être comptable à Chicoutimi. Il enseigne aussi la gymnastique au Séminaire et bien que lieutenant dans l'armée belge, il entre comme soldat puis sergent dans les Francs-Tireurs du Saguenay où sa compagnie se compose en majorité de Montagnais et de Finlandais. En 1907, il devient sujet britannique et reçoit son brevet de lieutenant. Après un stage comme marchand général à Chicoutimi, Chaballe est nommé, en 1910, directeur général de la culture physique à la commission scolaire de Montréal et entre dans le régiment de Châteauguay comme capitaine.

Il se porte volontaire dès le début de la première guerre et traverse en Angleterre avec le premier contingent. En 1915, il est nommé sous-chef de la Prévôté de l'armée canadienne outre-mer mais trouvant qu'on ne l'envoie pas assez vite au front, il rétrograde volontairement au rang de lieutenant en juin 1916, et se fait verser au 22e bataillon. En trois mois, il a regagné sa couronne de major, après avoir mérité la "Military Cross" et la citation suivante à Courcelette: ".. conduisit sa compagnie à la capture d'une position ennemie et ensuite, quoique blessé, organisa la défense de cette position, faisant de nombreux prisonniers et repoussant treize contre-attaques." Ce jour-là, le "Vingt-Deux" entra dans la fournaise avec 26 officiers et 800 hommes et revint avec 6 officiers et 118 hommes valides.

A Vimy, le 2 juin 1917 — son anniversaire de naissance — le major Chaballe est enterré dans un trou d'obus avec trois autres officiers, dont l'un est Olivar Asselin qui, lui aussi, a rétrogradé pour rejoindre les "Vandoos" et avec qui Chaballe a travaillé au "Devoir" avant la guerre. Cette fois, Chaballe est plus gravement blessé;; il perd l'oeil gauche, a la figure brûlée par le gaz et passe trois mois à l'hôpital. Il rejoint sa famille qui avait traversé en France et, une fois rétabli, il est nommé membre de la mission militaire canadienne en France et officier de liaison au front français. En mai 1918, il revient au Canada avec les boîtes du scrutin qu'on a tenu chez nos soldats à l'occasion de l'élection fédérale de 1917 et prend le commandement de la garnison de Québec, avec le grade de lieutenant-colonel. De février à août 1919 il fait cinq fois la traversée de l'Atlantique pour surveiller le retour de nos troupes au pays.

Après la guerre le colonel Chaballe réorganise le régiment de Chateauguay, qu'il commande jusqu'en 1926 alors qu'il devient major de Brigade, puis commandant de la 11e brigade d'infanterie. Il prend aussi part aux activités des anciens combattants. Il se fait notamment le biographe de nombre de ses frères d'armes et voit son fils unique — maintenant le capitaine F.-X. Chaballe, du Corps du génie — passer brillamment les examens de l'école militaire royale de Kingston. Le 1er août 1940, lorsqu'on l'appelle à l'état-major, le colonel Chaballe est tout à fait prêt. Une besogne interrompue en 1918 va recommencer.

Une nouvelle procédure pour les permutations

Seuls, le principe de la coordination des armes et les besoins des services motiveront la décision de libérer des membres des unités actives de l'Armée canadienne en vue de leur enrôlement dans la Marine royale canadienne ou dans le Corps d'aviation royal canadien. On ne permettra de libérer un soldat qui désire s'enrôler dans l'Aviation à moins qu'il remplisse toutes les conditions exigées pour les services de l'aviation ou l'un des métiers très spécialisés que requiert l'Aviation.

Le soldat qui veut ainsi permuter doit en faire la demande par écrit à son commandant. Si le commandant y consent, il transmet la demande avec sa recommandation au commandant du district, et celui-ci la transmet au secrétaire naval, au ministère de la Défense national à Ottawa, s'il s'agit d'une permutation de l'Armée à la Marine. Si le soldat désire passer à l'Aviation, son commandant transmet sa demande et sa recommandation à l'officier de recrutement le plus rapproché du C.A.R.C. Si la recrue est acceptée, son commandant est mis au courant et il fait la recommandation voulue au commandant du district; à son tour, celui-ci donne les instruction nécessaires s'il est d'accord avec les autres intéressés.

ce soir une ou deux ROBOL pour la CONSTIPATION
RESULTAT ... DEMAIN MATIN
25¢ la boite

La campagne de récupération

On trouve du papier de rebut dans tous les centres actifs de la vie moderne. La plupart de ce papier est jeté au feu, mais on en recueille une partie pour l'utiliser à nouveau dans l'industrie. En 1939, l'industrie canadienne a utilisé pour plus de $3.707.000 de papier de rebut, dont une partie a servi à fabriquer des produits goudronnés pour la toiture. Il est triste de constater que près d'un tiers de cette grande quantité de papier de rebut a dû être importé parce que la récupération du papier était loin d'être suffisante au Canada.

La campagne nationale de récupération espère changer cet état de choses. Le travail entrepris par plus de 2.000 comités volontaires de récupération par tout le Dominion commence déjà à produire des résultats. L'un des principaux résultats de la campagne sera d'effectuer une grande économie dans le change étranger.

La récupération du papier de rebut, toutefois, n'est pas une tâche facile. Ce genre de produit est divisé en plus de 24 catégories reconnues, dont quelques-unes requièrent les soins d'un expert pour leur classement.

CLASSEMENT DES JOURNAUX

Par exemple, même dans le cas des journaux, qui représentent le classement le plus commun, il existe plusieurs subdivisions. Quelques-uns de ces journaux n'ont pas de sections de rotogravure, d'autres ne permettent qu'une seule feuille de papier de couleur par numéro. On trouve des distinctions semblables dans le papier d'emballage Kraft. Certaines catégories exigent une absence totale d'impression, d'autres admettent l'impression, mais seulement avec de l'encre noire.

En plus des vieux journaux, les autres genres habituels de papier de rebut comprennent les boîtes de carton, les revues, les catalogues, les annuaires du téléphone, les enveloppes et le papier d'emballage Kraft ou Manille, les couverts de livres, le papier à musique, les vieux registres.

D'après l'Office national de la récupération, les genres de papier de rebut qui suivent n'ont pas encore de valeur au point de vue de la récupération: le papier ciré, les papiers enduits de paraffine, d'huile, de graisse, d'asphalte, de goudron, le parchemin et le papier-tenture, le papier carbone. Les comités locaux de récupération sont mis en garde contre la collection des genres susdits et on demande aux ménagères de prêter leur collaboration en ne les incluant pas dans les paquets de papiers qu'elles emballent pour la récupération.

Le Canada est un vaste pays et ses grandes forêts fournissent presque tout le matériel nécessaire à la fabrication du papier. Certains critiques prétendent que la récupération du papier de rebut n'est pas essentielle dans notre Dominion. Ce point de vue est très étroit, dé lare-t-on sans hésitation à l'Office national. Non seulement le papier de rebut est-il nécessaire à l'industrie parce que son importation exige un déboursé de change étranger, mais d'autres factures entrent en jeu également.

La récupération du vieux papier contribue à ménager le bois de nos forêts. Elle aide à détourner la main-d'oeuvre des forêts pour l'occuper à tailler des étançons et autres pièces de bois très essentielles à l'effort de guerre. De plus, en prévenant le gaspillage du papier, on réduit les frais de transport, car le transport du papier de rebut est plus facile et plus économique que le transport de la pulpe de bois. Ces facteurs sont des parties vitales de l'économie de guerre du Canada.

L'ACCES DES MARCHES

L'un des problèmes qui se rattachent à la récupération du papier au Canada est la facilité d'accès des marchés. Dans certaines régions, les marchés sont trop éloignés pour être d'un accès pratique. Les directeurs de la campagne nationale de récupération font remarquer ici que cette considération ne doit pas nuire toutefois à la collection du papier dans ces régions.

Les conditions du marché vont changer constamment, ajoutent-ils, et il est facile de mettre les ballots de vieux papier en entrepôt. Il est certain qu'en temps et lieu on ira chercher les ballots de papier, même dans des districts plus ou moins isolés.

Les annonces vous disent où et comment acheter.



Fils de cultivateur, ex-professeur et principal d'école, le sergent-pilote Paul-A. Gaudet, de l'aviation militaire canadienne, est tout-à-fait à l'aise en compagnie de ces chevaux de ferme qui lui font volontiers confiance. Présentement à l'Ecole Centrale d'Aviation de Trenton, en Ontario, ce pilote canadien-français est le fils de M. J.-E. GAUDET, fermier de Summerside, Ile-du-Prince-Edouard.

Passeports pour les États-Unis

On annonce des bureaux du premier ministre que les règlements concernant l'immigration aux E.-Unis ont été modifiés dans un sens qui peut intéresser tous les Canadiens.

Jusqu'ici, les Canadiens ne pouvaient pas entrer aux Etats-Unis à moins que la période de validité de leurs passeports ne dépassât de soixante jours le séjour qu'ils se proposaient de faire aux Etats-Unis. Le nouveau règlement permet aux Canadiens de visiter les Etats-Unis aussi longtemps que leurs passeport sont en vigueur; autrement dit, la période de soixante jours est abolie.

Du côté canadien, les nouveaux règlements qui sont entrés en vigueur le 1er avril dernier, règlements en vertu desquels un passeport peut s'obtenir pour une période de deux ans, moyennant le paiement de l'honoraire de $3.00. On nous rappelle, à ce sujet, que beaucoup de Canadiens persistent à envoyer au ministère fédéral l'ancien honoraire au lieu du nouveau, ce qui donne lieu à un travail de bureau supplémentaire et considérable. Avec la mise en vigueur du nouveau règlement américain, les autorités canadiennes espèrent que les Canadiens qui désirent voyager aux E.-Unis verront à adresser au ministère, avec leurs demandes de passeports, le montant exact. Cela évitera des ennuis et des retards.

INCIDENT À LA SUITE DU...

(suite de la première page)

me catégoriquement qu'elle est une insinuation malicieuse, absolument dépourvue de fondement.

"Au sujet de la première, si on la rapproche de la seconde, elle a une signification sinistre et n'est pas parlementaire. Par conséquent, je vous demanderais, M. l'orateur, d'ordonner que cette remarque soit retranchée du rapport officiel des débats".

"Pourquoi ne pas retrancher tout le discours ?", interrompit M. Karl Homuth, député conservateur de Waterloo-Sud.

Le président de la Chambre, M. J.-A. Glen, s'est rendu à la demande du député de Beauharnois-Laprairie, mais non à la suggestion de M. Homuth.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a déclaré, hier après-midi, à la Chambre des communes, que le gouvernement fédéral n'avait pas l'intention de faire percevoir par les autorités provinciales la taxe sur les billets de cinéma. Il a donné cette réponse à M. Georges Cruikshanks, député libéral de Fraser Valley.

Le ministère de la Défense nationale a attiré l'attention des commandants des régiments de la réserve sur le fait que les réservistes, lorsqu'ils s'enrôlent, ne s'engagent pas automatiquement à aller combattre outre-mer. Un fonctionnaire de la Défense a précisé: "Des instructions à cet effet ont été envoyées à plusieurs reprises aux commndants des régiments de la réserve. Il semble toutefois que quelques-uns de ces officiers aient fait preuve d'un excès de zèle. C'est pourquoi on s'est imaginé que les réservistes iraient combattre outre-mer par la suite". On comprend aussi que certains régiments de la réserve ont émis des instructions erronées concernant le service actif outre-mer.

L'anniversaire de l'invasion...

(suite de la première page)

Au ministère des affaires étrangères du Luxembourg, dont le gouvernement en exil est établi à Montréal, M. Churchill a envoyé un message exprimant "la sympathie et l'admiration" des Anglais pour le peuple "pacifique et industrieux du grand-duché, qui est encore sous la tyrannie d'un agresseur étranger".

Il y a exactement un an aujourd'hui que des troupes en parachutes nazies atterrirent sans bruit le matin, que des nuées d'avions survolèrent les Pays-Bas et que des vagues de tanks et de soldats d'infanterie nazis traversèrent les frontières pour livrer la guerre.

Une semaine plus tard, le résultat ne faisait pas de doute, et les dernières troupes françaises étaient repoussées par delà la frontière belge, mais, dans ce court espace de temps, des milliers de Belges et de Hollandais échappèrent aux envahisseurs.

Maintenant, c'est de ces milliers de réfugiés en Grande-Bretagne et de ces millions de sujets hollandais et belges dans les colonies par delà les mers que dépendent les gouvernements exilés, au point de vue des ressources et de l'encouragement, dans la lutte pour l'émancipation de leurs peuples.

La reine Wilhelmine, des Pays-Bas, a cherché un refuge à Londres, dès qu'il devint apparent que son pays ne pouvait résister à la puissance militaire allemande. Le cabinet belge, forcé de laisser en arrière le roi Léopold III lors de la capitulation, s'enfuit d'abord en France puis en Grande-Bretagne, lors de la chute de la France.

"Le centre de la résistance belge est au Congo", a déclaré aujourd'hui un porte-parole belge.

"Cette colonie africaine a équipé les forces belges libres prenant part à la bataille en Ethiopie, et tous ses vastes dépôts de cuivre et de cobalt sont vendus à la Grande-Bretagne.

"Les diamants des mines du Congo sont vendus aux Etats-Unis en échange de dollars avec lesquels nous pouvons développer nos forces armées.

"Quelque part en Angleterre, il y a une légion belge libre, actuellement peu nombreuse, mais qui grandit de jour en jour. Des Belges de tout le monde s'en vont en Angleterre chaque semaine. Nous savons, par exemple, qu'il y a des milliers de jeunes gens désireux de nous rejoindre maintenant en France inoccupée."

En outre, plusieurs milliers de tonneaux en navires marchands belges aident à procurer du matériel de guerre en Grande-Bretagne.

Les navires de guerre et marchands des Pays-Bas sont une source appréciable de secours à la Grande-Bretagne. Un certain nombre de sous-marins, de croiseurs et de chalutiers armés des Pays-Bas prennent part constamment à la bataille de l'Atlantique.

Un porte-parole des Pays-Bas déclare ce qui suit:

"Il y a 68.000.000 de Hollandais dans les Indes orientales hollandaises et l'Amérique du sud. Notre empire est encore intact. Cet empire a été une grande assistance économique au principal partenaire dans la cause alliée. Avant la guerre, les marchés européens consommaient 70 et 22 pour cent respectivement des exportations des Indes orientales hollandaises en pétrole et en caoutchouc. Les exportations d'Europe sont maintenant complètement supprimées, au détriment du nouveau maitre de l'Europe et au bénéfice des Alliés et de leurs Alliés non belligérants, les Etats-Unis."

Le gouvernement des Pays-Bas a aussi une légion dont le nombre va croissant quelque part en Angleterre.

On a rapporté la semaine dernière que des mineurs de charbon belge avaient fait une grève d'une semaine. On dit aussi que le sabotage se continue.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

SOYEZ SAGES !

Ne souffrez pas inutilement alors que pour quelques sous vous pouvez soulager et combattre vos douleurs. AREX a été employé avec succès dans des centaines de cas de douleurs rhumatismales, Goutte, Sciatique, maux de tête opiniâtres, etc. Employez-le en toute confiance.

THE AREX COMPANY, Lévis, P.Q.



AREX
CONTRE LES
DOULEURS RHUMATISMALES

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Le Bureau de direction de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises tenait son assemblée régulière, mercredi dernier à trois heures, à son local de l'Institut Jeanne d'Arc. Madame P. E. Marchand présidait.

L'aumônier général de la Fédération, le révérend Père F.-X. Marcotte, O.M.I. était présent ainsi que les déléguées de chaque section.

Les rapports de la secrétaire et de la trésorière furent présentés et approuvés. Mlle Gilberte Julien, secrétaire-correspondante a fait la lecture du courrier: remerciements des familles Dion et Clément pour condoléances envoyées; remerciements de monsieur Cruikshank pour la généreuse coopération des membres de la Fédération qui ont travaillé pour la campagne des oeuvres de guerre dirigée par madame Paul Leduc; remerciements de l'Association D'Education pour l'envoi de volumes intitulés "Epopée canadienne" de Jean Bruchési, ainsi que des heureux gagnants qui ont mérité ces récompenses; de monsieur Stapleford qui accorde de nouveau à la Fédération le permis de travailler aux oeuvres de guerre.

M. Robert, trésorier général de l'Association St-Jean-Baptiste, demande aux dames de la Fédération leur aide à la vente de la feuille d'érable, le dimanche, 22 juin. A l'unanimité les dames acceptent de faire ce travail pour notre société nationale.

Madame Paulet, de Sudbury, Cheftaine générale des Guides et des Jeannettes au Bureau de direction, sera notre délégué officielle au congrès annuel de la dite société, à Monte-Bello, le 21 mai prochain.

A la suggestion de notre présidente générale, les membres de l'exécutif national ont voté le montant de $100. pour les prisonniers de guerre. Ce montant sera envoyé par l'entremise de la Croix Rouge.

La Fédération est reconnaissante à l'Oeuvre des Tabernacles pour sa généreuse contribution à la nouvelle église française de Pembroke. La présidente, madame Félix Desrochers et ses membres ont fait parvenir plusieurs ornements sacerdotaux.

Madame Marchand a reçu d'un groupe de jeunes filles de North Bay, Ont., un joli tricot pour les refugiés. Remerciements pour leur envoi qui sera remis au comité anglo-français d'Assistance aux refugiés.

Les rapports des sections sont toujours très intéressants. Toutes travaillent avec enthousiasme à l'organisation de bingos, de parties de cartes, de thés, font de la couture afin de pouvoir répondre aux nombreuses demandes en ces temps si difficiles.

Le nouveau comité auxiliaire de l'Aide aux soldats de la section du Sacré-Coeur, donnera un thé-offrande, à la demeure de madame E. D'Amour, 5 avenue Marlborough, de 4 à 7 heures. Les recettes seront affectées à l'achat de laine pour tricoter pour nos soldats. Bienvenue à tous les amis et les membres qui s'y intéressent.

Cette assemblée de mai est la dernière, puisque le grand congrès annuel aura lieu le jeudi 29 mai prochain. Le congrès commencera comme par les années passées, par son déjeûner traditionnel au Château-Laurier, ou plusieurs hautes personnalités, député et amis de la Fédération se donnent rendez-vous.

A trois heures, réunion et présentation des rapports à l'Institut Jeanne d'Arc. Le soir à 8 heures, élections.

Le vendredi, 30 mai, délibérations dans la matinée et l'après-midi jusqu'à 5 heures, alors qu'un thé sera offert par les sections locales aux déléguées et aux membres de la Société. L'assemblée annuelle se terminera par le pèlerinage à la grotte Notre-Dame, de Lourdes d'Eastview, le 1er juin, à 9 heures et 30. Un vote de félicitations fut proposée à notre présidente générale pour son article paru dans le "Citizen" de la semaine dernière.

Interviouée au sujet du nouveau budget présenté par Monsieur Isley, madame Marchand ne craint pas d'affirmer que les canadiennes françaises sont prêtes à faire leur part à l'effort de guerre et restent loyales et dévouées aux autorités supérieures. "British to the core".

Le Bureau de direction se réjouit et félicite les membres de la section Winnipeg-St-Boniface, qui avec le concours des société françaises du Manitoba ont fait une si chaleureuse réception à Son Altesse Royale la Princesse Alice, lors de sa visite dans l'ouest canadien. La présidente de la section, Madame J.-E. Dégagné alla à la rencontre de son Altesse lui souhaitant au nom des sociétés canadiennes françaises la plus cordiale bienvenue. Madame James Prendergast, épouse du juge en chef de la province, dame patronnesse de la Fédération, lut une adresse à la duchesse d'Athlone. Celle-ci remercia les femmes canadiennes françaises de leur bienveillant accueil, les félicita et les encouragea à continuer leurs efforts. A la demande de son Altesse toutes les dames lui furent présentées par madame Dégagné. Le compte-rendu paru dans "La Liberté" de Winnipeg, que nous lisons toujours avec intérêt, est beaucoup trop long pour être reproduit dans cette chronique. Cependant nous constatons avec fierté que partout au Canada, il n'y a qu'un même idéal, celui de garder nos traditions, notre langue et notre foi, et qu'en ces temps si tristes de guerre, nous sentons le besoin de nous unir avec nos soeurs des autres races pour aider au développement de notre chère patrie et au succès des armes britanniques dans une victoire de paix et de justice.

La Fédération des Femmes Canadiennes françaises offre ses plus sincères condoléances aux révérends Pères Azarie et Hervé Ménard, O. M. I., ainsi qu'à monsieur Hector Ménard et sa famille, dans le deuil causé par la mort de leur mère.

Votre chroniqueuse remercie toutes les sections qui lui ont fait parvenir leurs rapports. Elle remercie également le journal "Le Droit" pour sa généreuse collaboration en publiant dans ses colonnes les compte rendus mensuels.

FEUILLETON DU "DROIT"

Les Liens Brisés

par JEAN MAUCLERE

No 37.

Il ne sut jamais comment, pour lui, passèrent ces deux journées où la nature, dans la tempête qui harcelait la plaine s'était mise à l'unisson de son âme. Un instant, il crut que sa raison vacillerait au fond de l'abîme où brusquement il avait chu: mais un esprit comme celui de Robert Corcy ne peut longtemps flotter à la dérive.

Le troisième jour de sa détresse, comme le jeune médecin regardait sans la voir la course des nuages au ciel terne, un sentiment surgit en lui lui fit l'effet exact de la boue que l'écroulement d'une lame met à l'improviste à la portée d'un naufragé. Ses malades . que devenaient-ils ? Il y avait, depuis... depuis l'horrible chose, près d'une semaine qu'il ne s'était occupé d'eux. Le praticien n'avait pas le droit dans sa douleur et quelle qu'elle fût, de se désintéresser de la douleur d'autrui.

Au sein de la nuit, une étoile avait surgi, scintillante. Corcy descendit au vestibule, consulta le registre où Gaby consignait, de sa haute écriture, le nom des malades qui réclamaient son frère. La liste était longue, des noms s'inscrivaient deux fois.

Avec un remord, Robert s'enveloppa de son caban, sortit sous un ciel où galopaient, dans des traînées pluvieuses, les derniers chevaux de la tourmente; et tout le jour le médecin de campagne courut, du bourg aux fermes lointaines, par les chemins où l'eau mettait des flaques boueuses. Tout le jour il soigna, encouragea, consola, laissant dans son sillage de l'esperance et de la sérénité; il traita deux rougeoles malignes, ouvrit un panaris, mit un bras cassé dans un appareil improvisé, ausculta une jolie métayère dont la poitrine trop frêle abritait la marche lente et sûre d'une tuberculose en évolution. Et il administre au père Jayet, de qui les héritiers lui ouvrirent en souriant la porte, un demi-milligramme d'idrénaline et quarante centimètres cube de sérum antipneumococique, lesquels provoquèrent une détente dont le progrès se pouvait lire à mesure sur les visages attristés desdits héritiers. Au soir, le docteur Corcy se retrouva dans son cabinet mouillé, fatigué, et plus fort.

D'un regard triste, mais où déjà un apaisement flottait, il embrassa la pièce calme dont l'attendait la solitude amie. La lampe que Gaby avait réglée tout à l'heure, répandait, sous l'abat-jour où la fantaisie de la jeune fille avait semé une farandole de violettes, une lumière douce et familiale qui incitait au travail. Derrière les contrevents tirés, la fenêtre était ouverte, et l'on entendait le crépitement tiré, la fenêtre était ouverte et l'on entendait le crépitement rythmique, et déjà habituel à notre ami, des gouttes de pluie qui tombaient d'une gouttière percée sur les feuilles d'un pawlownia proche. Robert connut qu'en son malheur il pourrait vivre des heures paisibles encore où, bonheur qui subsiste quand tous les autres ont fui, il lui sera permis d'oeuvrer.

Le médecin se dirigea vers la bibliothèque; là sommeillaient des livres de son prédécesseur. Comme au jour de son arrivée il lui parut qu'avec leurs ors éteints mais stables, leur dos solides que n'avaient point brisés cinquante années de collaboration quotidienne, ce pouvaient être là des amis sûrs à qui recourir dans l'épreuve pour fortifier sa science, et assurer son coeur. Corcy parcourut du regard les titres un traité **De la Douleur** attira son **attention**; sans doute y étudiait-on les moyens de supprimer ce mal physique, que le praticien s'acharne à combattre.

Il s'accouda sous le rayon doux de la lampe, ouvrit au hasard le volume souvent feuilleté avant lui, et tomba sur ce paragraphe:

— Supposez un grand aigle des montagnes qui, au lieu de gémir dans la cage étroite où il est enfermé, en admire les barreaux parce qu'ils sont d'or ou d'argent; ou bien un être immortel qui ne déploie plus ses forces infinies; qui s'enferme dans la terre, qui s'y trouve bien, qui s'y parque, qui s'y mure; pourquoi Dieu n'interviendrait-il pas ?

Robert s'étonna: qu'était ceci ? Il déposa le volume, mais les caractères noirs, alignés au papier blanc, exerçaient une singulière attirance sur l'esprit du jeune homme, y revint et lut encore:

— Pourquoi Dieu ne l'obligerait-il pas, même par la souffrance, à lever la tête, et à considérer le ciel pour lequel il fut créé ? Et s'Il le faisait, pourquoi l'homme, étourdi d'abord, aveuglé par les larmes, ne lui dirait-il pas ensuite: Père, Vous avez bien fait ?

Ce n'était certes pas là ce que le jeune médecin pensait trouver. Intéressé cependant, troublé même par l'application personnelle qui s'imposait à lui, il tourna encore quelques-unes des pages fatiguées; un passage annoté le retint:

— La grandeur et la beauté des âmes sont graduées sur la douleur. Au sommet de la pyramide, ceux qui ont sur le front la flamme du génie, de la vertu et de la souffrance. Et, à leur côté, Celui qui, sous ce triple rapport, s'appelle le premier-né des enfants des hommes. Plus bas, les douleurs moins intenses, et aussi les sentiments moins profonds le vie plus vulgaire. A mesure qu'on descend, le rire augmente; à mesure qu'on monte, on voit régner la vraie beauté, cette beauté touchante et grave de la vertu, de l'amour et de la douleur, dont le charme est ineffable. La douleur est quelque chose de si insigne, qu'elle ajoute à la beauté elle-même. Au visabe, c'est comme au coeur, on s'embellit d'avoir souffert.

Robert se reporta au faux-titre: quel était ce philosophe dont la fi se jouait sans effort à de tels sommets ? Au-dessus de l'ex-libris du docteur Guernaux, qui figurait un chardon issant d'une éprouvette, le jeune homme lut "Monseigneur Bougaud, évêque de Laval", Corcy poursuivit sa lecture, moins avec les yeux du corps, lui semblait-il, qu'avec ceux de son âme, qu'il sentait vibrer et frémir das la solitude où maintenant il vivrait toujours. Et, palpitant, il lut encore ceci.

— Le Religion ne défend pas les larmes. Elle défendrait plutôt de n'en point verser. Elle s'étonnerait du moins qu'au moment où une vie se brise pas une larme ne jaillisse.

Le livre échappa aux mains tremblantes de Robert, qui pleurait.

Pour la première fois depuis la nuit tragique où s'étaient rompus les derniers liens rattachant encore le jeune homme à la terre, pour la première fois depuis toujours peut-être, ce vaillant, ce lutteur infatigable laissait sourdre de soi-même le flot amer et bienfaisant des larmes; et, tandis qu'autour du cabinet où veillait son désespoir, la nuit s'allait obscurcissant de toutes les écharpes surajoutées de ses ténèbres, un éblouissement venait de fondre sur le jeune homme, le baignait de sa lumière, le drapait de rayonnante vérité.

N'était-ce pas dans cette religion pitoyable et tendre qu'Elisabeth avait trouvé le secret de sa force sereine ? Avidement, Robert reprit une dernière fois le volume, pour y lire ces quelques mots encore:

Et dans le silence de la nuit attentive. Robert entendit distinctement une voix profonde qui disait:

— Robert, je me suis donnée pour vous; j'ai souhaité de mourir pour que vous fussiez heureux... j'étais heureuse moi-même par le don absolu de mon être... j'étais le cierge brulant pour vous; voici qu'il achève de se consumer...

Ces paroles énigmatiques, il n'avait point douté qu'elles n'eussent un sens; mais il commence seulement à en pénétrer la véritable sibnification, à la lueur de la foi, de la foi d'Elisabeth dont il vient d'avoir la révélation brusque, éclatante — rayon envoyé sans doute par la chère disparue pour rallumer au coeur de l'aimé la force même de vivre.

Corcy ne sera plus, en ce monde, privé de boussole, dénué d'appui: il a trouvé un soutien qui ne l'abandonnera pas au long de son pèlerinage solitaire. Il considère avec gratitude le livre sauveur, dont la lampe accuse la couverture flétrie, les coins usés, en même temps qu'elle caresse, sur le bureau chargé de papiers, une miniature d'Elisabeth. Il souffre toujours, mais du moins il possède pleinement son âme, il maîtrise à fond son coeur. Il a cessé d'être le jouet du désarroi, et il a acquis la certitude, profonde, totale, qu'il ne le sera jamais plus. Ce n'est point, ce ne peut être encore, le bonheur dans l'apaisement; c'est déjà l'assurance infiniment précieuse, dénuée de tout orgueil au reste, d'être supérieur à l'épreuve, et de la dominer, comme le roc battu avec une rage inlassable et vaine par le tourbillon des lames déchaînées se rit de leur fureur.

(à suivre)

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". Appelez 3-4061.

CARNET DU CINÉMA

Films français: semaine du 11 mai

1o "Laurier":

"LE JOUR SE LEVE"
"KIKI"
(11-12-13 mai)

2o "Rideau":

"PARADIS PERDU"
"FOCH"
(14 mai)



Jacqueline LAURENT et Jean GABIN dans "Le Jour se lève" au Théâtre Laurier, dimanche, lundi et mardi — 11, 12 et 13 mai. Représentation continuelle tous les jours.

"LE JOUR SE LEVE"

Genre: Drame. — Auteur: Jacques Viot. — Réalisateur: Marcel Carné. — Interprètes: Jean Gabin, Jules Berry, Arletty, Jacqueline Laurent, Jacques Baumer, Bergeron, Génin, Roger Legris. — Origine: Française. — Production: Sigma. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 15 min.

SCENARIO. — Un ouvrier sableur qui travaille dans des forges, durement, s'éprend d'une petite ouvrière fleuriste, pupille comme lui de l'Assistance Publique. Mais elle est fragile, sentimentale et coquette et subit la fascination d'un dresseur de chiens de passage dans la ville industrielle. François, l'ouvrier, apprend peu après que le dresseur se prétend le père de Françoise, mais il est détrompé par la petite fleuriste qui, inconsciemment lui révèle le jeu de Valentin. Celui-ci harcèle l'ouvrier de telles insinuations que François excédé le tue; il sera arrêté par la police à l'aide de bombes lacrymogènes.

MORALE. — Le film a une valeur artistique indéniable. L'ensemble est satisfaisant. — (Pour adultes.)

"KIKI"

Genre: Comédie. — Auteur: d'après la pièce d'André Picard.—Réalisateur: Carl Lamac. — Interprètes: Pierre Richard-Willm, Anny Ondra, Danielle Régis, Jean Gobet, Jean Dax. — Origine: Française. — Production: Vandor. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 25 min.

SCENARIO. — Une jeune parisienne, pleine d'audace et fort ambitieuse, cherche à se faire engager comme artiste dans une revue et obtient un emploi... de demoiselle du vestiaire. Par un concours de quiproquos des plus amusants, elle se fera remarquer par le directeur du théâtre qui l'épousera.

MORALE. — Ensemble satisfaisant. Inoffensif pour presque tous les publics. — (Pour tous.)

"PARADIS PERDU"

Genre: Drame. — Auteur: Joseph Than. — Réalisateur: Abel Gance. — Interprètes: Fernand Gravey, Elvire Popesco, Alerme, Micheline Presle, Anne Byron, Jeanne Marken, Robert Le Vigan, Monique Rolland, Carine Nelson. — Origine: Française. — Production: Taris Production. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 1 h. 32 min.

SCENARIO. — Pierre, peintre, rencontre Janine, cousette ravissante et mal ficelée parce que le patron de sa maison de couture n'a pas de goût ou plus exactement à celui de son époque. Comme Pierre s'éprend de Janine et pour toute la vie, il veut la parer selon son mérite et "construit" sur elle une robe qui remportera le grand prix d'élégance. Pierre, lui, a du goût, du vrai. Celui des pures draperies, de la ligne, et il a l'horreur du corset. C'est le début d'une union parfaite, d'un grand bonheur trop court. La guerre est déclarée. Pierre doit partir sur le front. Un jour, à Reims, il apprend qu'il est devenu le père d'une ravissante fillette, mais que sa femme est morte en donnant le jour à leur enfant. Son chagrin est immense. Il songe à son paradis perdu et ne veut pas voir sa fille, responsable à ses yeux, de la mort de sa chère compagne. La guerre terminée, Pierre reprend sa peinture et vit tant bien que mal. Il rencontre M. et Mme Bordenave qui l'encouragent et bientôt il redevient le plus grand couturier de Paris. Les années passent. Pierre ne songe qu'à son amour d'autrefois; il se décide enfin à voir son enfant. Il retrouve dans Jeannette toute sa femme bien-aimée. Désormais, reportant sur sa fille toute l'affection qu'il témoignait à sa compagne, il ne vivra que pour elle. Il se sacrifiera une fois encore et demeurant fidèle à son paradis perdu, il bâtira l'avenir de sa fille.

MORALE. — Histoire très acceptable et très touchante. Visible pour tous les publics. (Pour tous.)

"FOCH"

Genre: Documentaire. — Réalisateur: E. Buhot. — Interprètes: Présenté sous le patronage des Gueules Cassées, des Aveugles de Guerre, des Trepanés, des Amputés de Guerre. — Origine: Française. — Production: Buhot. — Distribution: Compagnie FRANCE-FILM. — Durée: 64 minutes.

SCENARIO. — L'actualité dramatique de la présente guerre remet en lumière la figure du héros militaire, FOCH. Le film "FOCH" est une biographie et toutes les images qui le compose ont été extraites de bandes authentiques des archives françaises, belges, anglaises et même allemandes, ce qui permet de montrer par exemple une attaque française vue des tranchées ennemies. Au-dessus de ces scènes évocatrices d'un terrible et glorieux passé, plane la grande figure de FOCH, le "chef" au vrai sens du mot, dont la vie fut tout action et qui devait jouer dans l'effroyable tragédie de l'autre guerre, le premier rôle. De Tarbes, sa ville natale, aux émouvantes funérailles, toute la vie du grand soldat est retracée, et c'est en même temps une évocation poignante de la guerre.

MORALE. — Visible pour tous. (Pour tous.)

Au Régent

A GIRL, A GUY AND A GOB

C'est une comédie préparée et dirigée par nul autre que l'ineffable Harold Lloyd, aux studios RKO. On y voit partout la marque de ce maître du rire. Le réalisateur a bien choisi son milieu. Il prend ses principaux personnages dans les faubourgs de New-York et Dot Duncan, fille du peuple (Lucille Ball), est tendrement aimée d'un mathurin endiablé "Coffee Cup" (Georges Murphy). L'amoureux vient d'arriver des mers du Sud et promet d'épouser sa promise, s'il peut trouver assez d'argent pour cela.

Dot Duncan y met du sien; elle réussit à trouver un emploi de sténo chez le riche fils d'un armateur, Stephen Herrick (Edmond O'Brien). Ce fils à papa n'a jamais rien vu d'autre que "les 400" de la Cinquième avenue. Il s'intéresse vivement à la jolie fille. Le printemps aidant, il accepte d'aller à une fête avec elle; il y rencontre "Coffee Cup", et les deux hommes deviennent bons amis. Dot invite Stephen chez elle. Il n'en croit pas ses yeux, lorsqu'il fait la connaissance de papa Duncan (George Cleveland), de maman Duncan (Katheleen Howard) et du gras frérot Duncan (Lloyd Corrigan). Le jeune richard ne croyait pas qu'il y avait tant de bonheur et de gaîté chez les humbles, et il oublie de rencontrer sa fiancée pour la conduire à l'opéra.

Stephen apprend que "Coffee Cup" attend d'avoir les fonds nécessaires pour son mariage, et il lui achète une bague en plomb de $200, lui faisant croire que c'est une antiquité d'une grande valeur. Le mariage se prépare, mais au dernier moment "Coffee Cup" découvre que Dot aime son jeune patron, et il décide de partir afin de faire leur bonheur à tous deux. Mais Stephen Herrick n'ose pas croire à ce rêve, il rejoint "Coffee Cup" avant qu'il arrive à son navire de guerre. Il l'assomme et le ramène en taxi afin de ne pas trop retarder le mariage. A l'arrivée chez Dot, c'est Herrick qui est inconscient et "Coffee Cup" le dépose à la porte en laissant une note à Dot: il retourne dans les mers du Sud, il lui souhaite tout le bonheur possible, etc.

Cette première production de Harold Lloyd est une oeuvre de belle gaîté, de saine philosophie, de satire contre les snobs. La seconde bande à l'affiche, "Melody for Three", nous donne le sympathique Jean Hersholt, dans une de ses autres incarnations du docteur Paul Christian. Le médecin de campagne réussit à ramener deux êtres séparés depuis 12 ans. Mary Stanley (Fay Wray) et Antoine Pirelle (Walter Woolf Wray). Pirelle est devenu un grand musicien et sa jeune femme garde jalousement le secret de la naissance d'un fils, Billy (Schuyler Standish), qui a hérité du talent de son père.

Un accident d'avion conduit Pirelle à l'hôpital du docteur Christian et ce brave homme, sachant que Mary aime toujours son mari, l'invite à prendre soin d'"un blessé", sans nommer celui-ci. L'infirmière se trouve face à face avec son mari, et il lui pardonne. Il y avait une autre femme, Gladys McClellan (Astrid Allwyn), qui devait épouser Pirelle. C'est en apprenant qu'un jeune violoniste venu à Chicago avec le docteur Christian, pour une audition, est son propre fils, que Pirelle brise avec Gladys, déchire sa demande de divorce et fait retrouver Mary. Celle-ci revient heureuse applaudir aux succès de son fils et de son mari.

Boris Karloff tournera prochainement "The Devil Commands", basé sur le roman de William Sloan, "The Edge of Running Water". Karloff a paru récemment dans "The Man They Could Not Hang", "Devil's Island", "Son of Frankenstein", "Mr. Wong In Chinatown", "Tower of London" et "Fatal Hour".

"Aloma of the South Seas" sera un film Technicolor avec Dorothy Lamour, Jon Hall, Lynne Overman, Rita Shaw, Katharine De Mille, Fritz Leiber et Rosina Galli.

Quels films choisir

L'appréciation morale que nous donnons des films désignés ci-dessous est faite par la Centrale Catholique de Paris et par l'International Federation of Catholic Alumnae of Brooklyn, E.-U. les dossiers Harrison, les Comités catholiques des diocèses de Détroit, de Chicago et de New-York.

LE JOUR SE LEVE
Adultes.

KIKI
Pour tous.

PARADIS PERDU
Pour tous.

FOCH
Pour tous.

A GIRL, A GUY AND A GOB
Pour tous.

COME LIVE WITH ME
Convenable.

LAS VEGAS NIGHTS
Pour tous.

LADY WITH RED HAIR
Convenable.

THE MAD DOCTOR
Convenable.

BUCK PRIVATES
Convenable.

GOLDEN HOOFS
Pour tous.

TIN PAN ALLEY
Bon.

THIS THING CALLED LOVE
Adultes.

HAWAIAN NIGHTS
Adultes.

BLACK ROOM
Convenable.

DANGER ON WHEELS
Convenable.

RIDERS OF BLACK RIVER
Pour tous.

SAILORS THREE
Convenable.

THE DEVIL AND MISS JONES
Convenable.



Bing Crosby, Dorothy Lamour et Bob Hope, que l'on verra dimanche, lundi et mardi au théâtre Cartier, dans la délicieuse comédie THE ROAD TO ZANZIBAR. Un second film: LIFE WITH HENRY met en vedette Jackie Cooper.

Au Capitol

La spirituelle comédie sentimentale "The Devil and Miss Jones" met en vedette Jean Arthur avec Charles Coburn, Robert Cummings, Spring Byington et Edmund Gwenn.

L'intrigue se déroule dans un magasin à rayons. Le scénariste Krasna nous dépeint admirablement cette atmosphère, ayant déjà lui-même travaillé dans un établissement de ce genre.

"The Devil and Miss Jones" a été mis en scène par Sam Wood, qui nous donna récemment: "Goodbye Mr. Chips" et "Kitty Foyle". La distribution comprend S.-Z Sakall, William Demarest, Walter Kingsford, Montagu Love, Richard Carle, Charles Waldron, Edwin Maxwell, Edward McNamara et Florence Bates. (Samedi voir détails nouveaux).

Au Cartier

COME LIVE WITH ME

Une jeune Autrichienne assez favorisée sous le rapport de la fortune rencontre un aspirant écrivain sans le sou et, dès le premier bonjour, lui demande comme une faveur de l'épouser pour déjouer la loi et empêcher le département de l'immigration de la déporter dans son pays, maintenant sous la botte d'Hitler. Ce mariage strictement d'affaire tournera nécessairement un jour ou l'autre à la sentimentalité, mais sans être lassé par les complications de l'inévitable triangle.

Et voilà le thème sur lequel Clarence Brown a brodé pour donner à l'écran "Come Live With Me". Après avoir observé bien attentivement James Stewart dans le rôle de Bill Smith, on est plus convaincu que jamais qu'il méritait bien le titre du plus méritant acteur d'Hollywood en 1940, qui vient de lui être décerné. Il met encore ses nombreuses ressources de comédien largement à contribution, aussi bien sous la peau du vagabond que dans les scènes les plus sentimentales. Il a de plus en Hedy Lamarr une partenaire bien jolie et qui campe avec une belle sincérité sa jeune Autrichienne.

Nous avons de plus le rare avantage de voir une "jeune" vedette de quatre vingts ans faire ses débuts à l'écran: Adeline De Walt Reynolds fait, en effet, une délicieuse grand'mère, à tel point que l'on se demande si l'inimitable Maria Ouspenskaya eût pu faire mieux. Ian Hunter, Verree Teasdale et Donald Meek apportent également leur précieuse contribution à un film évidemment appelé à plaire beaucoup à tous les cinéphiles.

MAD DOCTOR

"The Mad Doctor" est un film dramatique qui ne manquera pas de faire frémir spectateurs et spectatrices. Outre Basil Rathbone, la distribution comprend Ellen Drew, John Howard, Barbara Allen, Ralph Morgan, Kitty Kelly et Hugh O'Connell.

BUCK PRIVATES

L'aspect comique de la vie de camp parmi les conscrits de l'armée américaine fait le sujet de "Buck Privates".

Bud Abbott et Lou Castello, fameux comédiens de la radio et de la scène, sont les vedettes du film, en compagnie des soeurs Andrews.

Lee Bowman et Alan Curtiss tiennent également des rôles importants en compagnie de Jane Frazee et de jolies filles qui font leur début au cinéma: Dorothy Darrell, Kay Leslie, Jeanne Kelly, Nina Orla et Elaine Morey.

Le film est un véritable vaudeville militaire, et sa cocasserie est indescriptible.

Jean Arthur, vedette de "The Devil and Miss Jones"

Jean Arthur, vedette de "The Devil and Miss Jones", est-elle une ingénue? On serait tenté de répondre par l'affirmative en contemplant son frais visage, ses traits purs, ses lèvres en fleurs, si dans ses yeux clairs ne pétillaient constamment une malice, une ironie qui ne conviennent point à la candeur classique du type. Qu'en pense-t-elle? Un soupir que dément aussitôt un sourire narquois.

— Si j'avais pu choisir mon type, comme vous dites, j'aurais hésité entre Greta Garbo et Katherine Hepburn. Vous voyez que je suis bien loin de compte! Quant à être ou à paraître ingénue, le Seigneur m'en préserve: je n'ai pas la vocation. Et puisque, toujours à cause de mon type, les rôles dramatiques me sont interdits, laissez-moi ceux de fantaisie: cela est plus dans mes cordes.

— De tous vos films, lequel considérez-vous comme étant le meilleur?

— Le meilleur? Mais je ne l'ai pas encore tourné! réplique Jean Arthur avec une délicieuse vivacité.

— Pas même "You Can't Take it With You"?

— Pas même. Car, si cette production était de premier ordre, je n'ai pas l'impression que mon apport fut bien important. Tous les rôles se valaient, contribuaient à peu près également à l'ensemble et je n'avais rien à créer de neuf ou d'inédit. Tout ce que je puis dire, c'est que je me suis royalement amusée en le tournant. C'est beaucoup.

— On dit que vous n'aimez pas les interviews?

— Exact. Parce que, trop souvent, les journalistes vous posent les questions les plus... mettons saugrenues: celles qu'ils n'oseraient poser à leurs meilleurs amis. Ainsi, on me demande parfois quel est mon acteur favori? Vous rendez-vous compte du nombre d'ennemis que je me ferais si je répondais à cette question? Ou encore: de tous mes partenaires, quel est celui que je préfère? Vous voyez d'ici la tête de ceux que je n'aurais pas mentionnés? On m'a demandé aussi si je lavais mes bas moi-même? . Croyez-vous vraiment que cela passionne le public?

La franchise de Jean Arthur qui, dans la vie privée, est Mme Frank Ross junior, ne laisse pas que d'être embarrassante. Après une accusation aussi directe et, avouons-le, aussi motivée, comment trouver quelque chose d'intéressant à lui demander? Mais, si elle est franche, Jean Arthur est aussi indulgente et sensible, prête à venir au secours des timides.

— Tenez, nous parlions d'ingénue tout à l'heure et du rôle que je voudrais tourner. Eh bien! puisque, à cause de mon physique, les héroïnes dramatiques me sont interdites, je puis vous dire que j'aimerais incarner un personnage vrai, humain, exprimant des sentiments normaux, au lieu des éternelles hurluberlues dans lesquelles on m'a cantonnée. Certes, j'aime la fantaisie: mais la fantaisie elle-même finit par devenir monotone et difficile à renouveler. Qu'on me permettre, une fois au moins, d'être moi-même, c'est-à-dire une femme qui aime, souffre ou rit comme une autre. Si je ne réussissais pas à intéresser le public... tant pis pour moi.

Ne croyez-vous pas que, quel que soit son rôle, Jean Arthur, la fausse ingénue, plaira toujours à son public?

Autour de l'écran

Jean Galland est le plus "ermite" des acteurs français. C'est un pessimiste né, qui ne peut jamais être tout à fait heureux. Assez timide, il redoute les grandes réceptions où, d'ailleurs, il ne va presque jamais.

* * *

Robert Porterfield, fondateur du Barter Theatre, d'Abingdon, Va., a été engagé par les Warner Bros pour un important rôle dans "Sergeant York" qui a comme vedettes Gary Cooper et Joan Leslie, nouvelle vedette de 16 ans.

* * *

Freddie Bartholomew tourne actuellement "Naval Academy" entouré de Jimmy Lydon, Pierre Watkin, Warren Ashe, David Durand, Joe Brown Jr., James Butler et Warren McCollum. Bartholomew, absent de l'écran depuis quelque temps, avait paru récemment dans "Spirit of Culver" et "Two Bright Boys". Il se distingua aussi dans "David Copperfield", "Little Lord Faunntleroy", "Two Devil Is A Sissy", "Captains Courageous", "Kidnapped" et "Lord Jeff".

Au Elgin

Le célèbre producteur de films Alexander Korda a confié les premiers rôles de la grande production "That Hamilton Woman", à deux artistes qui ont déjà obtenu ensemble de grands succès: Vivien Leigh et Laurence Olivier. Les deux artistes incarnent deux grands amoureux de l'histoire, lady Hamilton et lord Nelson.

Lady Hamilton a atteint les plus grands honneurs en épousant sir William Hamilton, bien qu'elle fût une fille du peuple. La jeune fille épousa le riche Hamilton par ambition, et bientôt elle devint l'idole de la société brillante de Naples. Lady Hamilton, exerce une grande influence à la fois sur la reine de Naples et sur le ministre de Grande-Bretagne et réussira à aider considérablement Nelson dans sa carrière.

Les auteurs du film ont reconstitué avec exactitude les vastes et luxueuses salles du palais du ministre britannique à Naples.



Joan Leslie dans "The Wagons Roll At Night" sur l'écran du Centre, dimanche à minuit.

Au Français

Analyse des films principaux dans la semaine du 12 mai.

"THE BLACK ROOM"
Drame mystérieux d'origine américaine

Une prédiction veut que la famille de Belgham s'éteigne par la mort de deux frères jumeaux. En effet l'un d'entre eux, le baron Gregor, haï par son peuple, se démet de son titre en faveur de son frère jumeau Anton, et lui-même fait mine de disparaître; en réalité, il l'a tué et se fait passer pour lui.

Grâce à cette substitution, il obtient la main d'une jeune femme, mais, au moment du mariage, le chien de son frère vient l'attaquer; il est découvert et mourra du même poignard que son frère.

Ce film angoissant est très réussi, très supérieur aux productions du même genre. La terreur qui s'en dégage est due à l'atmosphère mystérieuse qu'on a su réaliser, beaucoup plus qu'à des procédés de cruauté grossière. Le mal est d'ailleurs condamné, et la religion mise à sa vraie place.

"DANGER ON WHEELS"

Mélodrame avec Richard Arlen, Andy Devine et Peggy Moran. Histoire de compétition et de jalousie entre un conducteur d'automobile et son mécanicien. Ce dernier étant tué accidentellement au cours d'un essai, le conducteur sera tenu criminellement responsable de sa mort, mais il sera innocenté par la suite. (Pour tous.)

Au Rideau

"Tin Pan Alley" a pour vedettes Jack Oakie, Alice Faye, Betty Grable et John Payne.

Ce film reporte les cinéphiles aux jours d'avant la première grande guerre, soit en 1910. Il comprend les chansons "K-K-K-Katy", "Moonlight Bay" et "When You Wore a Tulip and I Wore a Big Red Rose". Il groupe aussi Alen Jenkins, Esther Ralston et Ben Carter.

"THIS THING CALLED LOVE"

Voici le scénario de l'amusant film "This Thing Called Love".

Après cinq années d'exil dans un centre minier de l'Amérique du Sud, Tice Collins (Melvyn Douglas) revient à New-York pour épouser Ann Winters (Rosalind Russell). Celle-ci croit qu'il est nécessaire à un couple d'être certain de pouvoir s'endurer avant de s'épouser. Toutefois, ils se marient mais l'indépendance de son épouse distrait Tice de son travail. Harry Bertrand (Allyn Joslyn), l'associé de Collins, est au désespoir car il voit s'effondrer le fruit de cinq années; il essaie d'intéresser un millionnaire à leur affaire.

Ce millionnaire apprend au jeune couple qu'il doit son succès au fait qu'il est marié et qu'il a un enfant. Une observation mal interprétée fait croire au financier qu'Ann et Tice doivent bientôt devenir parents et la comédie commence. Ce soir-là, Tice est obligé de prêter sa chambre aux visiteurs. Il lui faut donc passer la nuit dehors et, pour passer ce temps, il se baigne dans le lac. Soudain la secrétaire de Bertrand, Binnie Barnes, arrive à côté de lui et ils conversent innocemment, mais des passants les effraient et ils vont se cacher dans un buisson de chêne empoisonné...

Le lendemain matin, Ann demande à son mari de revenir à la maison; celui-ci, dont les démangeaisons se font sentir fortement, prétexte un voyage et se rend à l'hôpital. Deux semaines plus tard, le patron d'Ann Daniels, boit trop et Ann doit le mettre au lit. Lorsque Tice arrive, il voit Daniels vêtu de ses pyjamas, et le doute s'empare de son esprit. Une bouteille de remède lui échappe et c'est au tour d'Ann de suspecter son mari. Tice veut vendre sa mine pour presque rien. Toutefois son avocat demande à Ann d'intervenir: c'est ce qu'elle fait pour le bonheur de tout le monde.

Après le succès du film "Arizona", Wesley Ruggles songe à monter "The Doctor's Husband".

Au Cartier

Les deux films à l'affiche au Théâtre Cartier, "The Trail of the Vigilante" et "The Invisible Woman" tombent dans la catégorie des films amusants.

Le premier est l'histoire d'un jeune détective qui est envoyé à "Peaceful Valley", ville qui n'a de paisible que le nom, pour résoudre le mystère de la mort d'un journaliste. Mason, c'est le nom du détective joué par l'acteur Franchot Tone, découvre que le chef des "Vigilantes", association de maraudeurs, n'est autre que Dawson, rendu par Warren Williams, qui pose en protecteur des fermiers.

Il le démasque publiquement et décide de demeurer dans l'ouest où il a trouvé la femme de ses rêves qui n'est autre que la fille du fermier où il s'est engagé. Les autres acteurs du film sont Andy Devine et Crob Crawford.

The Invisible Woman" est l'histoire d'une jeune fille qui devient invisible grâce à l'invention d'un vieux professeur. Elle en profite pour se venger de son patron irascible et détestable, qui traite durement ses employés.

Des bandits veulent voler l'invention du professeur (John Barrymore), et de là toute une série de complications. Le professeur travaille pour le compte d'un jeune homme riche (John Howard)) à qui il veut léguer son appareil extraordinaire pour le dédommager des dépenses qu'il lui a occasionnées.

Le jeu excellent de John Barrymore soutient jusqu'à la fin du film, l'intérêt de l'auditoire.

Tino Rossi et sa femme, Mireille Balin, sont actuellement en Corse et rentreraient sous peu à Marseille. Tino fait tourner un film en Espagne, et Mireille Balin serait sur le point de commencer un film dans un studio de la Côte d'Azur.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "The Devil and Miss Jones", 12.55, 3.05, 5.15, 7.25, 9.35.

CARTIER — "Trail of the Vigilantes", 1.48, 4.35, 7.22, 10.00; "The Invisible Woman", 12.30, 3.17, 6.04, 8.51.

CENTRE — "Sailors Three", 2.15, 4.50, 7.20, 9.55; "Mr. Dynamite", 1.05, 3.40, 6.15, 8.50.

ELGIN — "That Hamilton Woman", 12.05, 2.29, 4.53., 7.01, 9.41.

FRANCAIS — "Prairie Law", 12.50, 4.10, 6.50, 10.10; "Hell Divers", 2.25, 8.25.

LAURIER — "Black Diamond", 1.10, 4.10, 7.10, 10.00; "Along the Rio Grande, 3.10, 6.10, 9.10.

REGENT — "A Girl, a Guy and a Gob", 1.05, 4.00, 6.55, 9.50; "Melody for Three", 12.00, 2.40, 5.35, 8.30.

RIDEAU — "Virginia", 12.30, 3.35, 6.40, 9.25; "Life With Henry" 2.15, 5.20,, 8.25.

Jeu.-Ven.-Sam. — Mai 8-9-10
"HELL DIVERS"
avec CLARK GABLE
"PRAIRIE LAW"
avec GEORGE O'BRIEN
Série: "The Lone Ranger Rides Again"
Chapitre 8
FRANCAIS

LAURIER HULL
AUJOURD'HUI A MARDI
JEAN GABIN


EN PROGRAMME DOUBLE avec
ANNY ONDRA dans
"KIKI"

Mercredi Prochain Seulement
FERNAND GRAVEY : MICHELINE PRESLE
— dans —
"PARADIS PERDU"
En programme double avec—
Un grand film sur un grand homme!
"FOCH"

1ère représentation MERCREDI à 1 h. p.m.
Rideau

CENTRE
Avant-première spéciale
Tous les sièges 25c
Dimanche, minuit à 12.05 Loges, 35c


2me film! "MEET THE CHUMP" HUGH HERBERT

CARTIER
DIMANCHE LUNDI MARDI
Ces vedettes de "Road to Singapore" nous reviennent encore.


En programme double avec


La Ligue Dalhousie est champion du tournoi de l'Académie York

Les quilleurs de la rue Dalhousie gagnent le trophée W. D'Amour

★ ★ ★

Malgré le travail héroïque de S. Decoeur, étoile de la Ligue "Le National", les restaurateurs succombent 7309-7639 en match décisif. — La Dalhousie succède au Canada, comme monarque des allées de M. Eugène Labelle.

Mardi et jeudi soirs passés, les équipes Dalhousie et Nationale, après avoir renversé tous leurs adversaires au cours des éliminatoires, se rencontraient sur les allées du York dans la grande finale du Tournoi Interligue pour le trophée Wilfrid D'Amour.

La galerie était bondée et l'enthousiasme délirant. Dans l'assistance on remarquait Adélard "Dominion" Julien, Ti-Rouge Charette, Jos. Béchard, Roland Gravelle, le "Figaro" de la rue Clarence, Rod. Bélisle du "Droit", Lorenzo Gauvreau, le "Benvenuto Celleni" de la rue Dalhouhie, Edgar Séguin, patron de la ligue "Canada", René Baril, Rosaire Lépine de l'hôtel Albion, Gérard Whissell, Claff Poirier, Ti-Jean Villeneuve, les familles Lamarche et Lajoie au grand complet.

Jeudi soir, l'équipe Dalhousie, après s'être assurée mardi passé une avance confortable, remporta les honneurs du tournoi par une avance de 330 points sur le National.

La finale terminée, les organisateurs couronnèrent les nouveaux champions et remirent dans les mains de M. Roland Dion, gérant de la B.C.N. sur la rue Dalhousie, le trophée D'Amour, emblème de la supériorité incontestable de l'équipe d'Alonzo Julien et de Jérôme Fugère.

Grâce à la générosité des propriétaires du York, les organisateurs présentèrent des prix spéciaux à Sylvio Decoeur, pour sa haute moyenne de 239.16, à M. Pat Ryan pour sa haute 3 cordes de 802, et à M. Bob Lacroix pour sa corde simple de 365.

Pour célébrer dignement les champions de l'Interligue, on nous apprend de source autorisée que la Ligue Dalhousie, mercredi soir prochain, à 8 heures, au Standish Hall, réunira ses amis et fêtera, comme en une apothéose, les rouleurs de Pat. Ryan.

Avant de clore cet article, il nous fait plaisir d'offrir nos félicitations les plus chaleureuses à tous les supporteurs de la région, à toutes les équipes qui ont participé à l'Interligue, aux deux équipes finalistes, et nos meilleurs remerciements pour la belle publicité que nous avons trouvé dans le journal "Le Droit".

Voici le tableau des parties jouées mardi et jeudi passés, dans la finale de l'Interligue à l'Académie York

EQUIPE DALHOUSIE

Joueurs	1	2	3	4	5	6	Total
R. Lévesque	201	231	295	230	245	150	— 1352
L. Lachance	174	308	155	...	...	...	— 637
F. Tremblay	258	183	...	...	...	...	— 441
P. Brazeau	151	322	255	328	172	167	— 1395
C. Doris	195	253	188	141	172	145	— 1094
P. Ryan	258	251	293	187	179	174	— 1342
R. DeGagné	...	...	174	247	130	259	— 810
R. Lavigne	...	...	...	198	199	171	— 568
Totaux	1237	1548	1360	1331	1097	1066	— 7639

EQUIPE LE NATIONAL

Joueurs	1	2	3	4	5	6	Total
G. Boudreault	198	167	...	203	186	265	— 1019
V. Boudreault	195	157	...	...	175	138	— 667
E. Scott	176	...	222	260	196	269	— 1123
P. Paris	241	209	124	268	158	174	— 1174
A. Thibault	233	212	201	165	172	...	— 983
S. Decoeur	235	242	243	178	219	287	— 1404
A. Demers	...	197	170	160	...	...	— 527
J. Lamarche	...	...	167	...	...	245	— 412
Totaux	1278	1184	1127	1234	1106	1378	— 7309

M. René Labelle, statisticien du tournoi interligue, nous fait parvenir le tableau comparatif suivant, au moyen duquel nous pouvons juger les efforts individuels des finalistes depuis le début des éliminatoires.

Joueurs, ligues	Pts	Cor	HS	H3C	Moy
S. Decoeur, National	4796	20	355	846	239.16
P. Brazeau, Dalhousie	4810	21	328	798	229.1
D. Lévesque, Dalhousie	4111	18	295	745	228.7
P. Ryan, Dalhousie	4683	21	293	802	223.0
G. Boudreault, National	3790	17	294	725	222.16
E. Scott, National	2546	12	269	725	212.3
L. Lachance, Dalhousie	1888	9	308	637	209.7
C. Doris, Dalhousie	4383	21	310	716	208.15
P. Paris, National	3965	19	320	776	208.13
R. DeGagné, Dalhousie	2435	12	259	679	202.11
F. Tremblay, Dalhousie	2214	11	254	648	201.3
J. Lamarche, National	2162	11	245	598	196.8
R. Lavigne, Dalhousie	2346	12	276	634	195.6
A. Thibault, National	2723	14	233	661	194.7
A. Demers, National	1677	9	267	...	186.3
V. Boudreault, National	2949	16	214	617	184.5
E. Viau, National	1085	6	200	...	180.5
M. Baril, National	355	2	186	...	177.1
J. St-Jean, Dalhousie	177	1	177	...	177.0

Le turf



VICTOIRE DE JOE RAY

BALTIMORE, Md, le 10—(P.A.)—JOE RAY, à E.-K. Bryson, a remporté le "Nursery Stakes" de Pimlico, hier, sur une piste boueuse, battant deux excellents deux-ans Black Raider à Mme E.-V. Mars, et Ben Shaba, à Mme R.-D. Patterson.

JOE RAY a remporté une bourse de $5,150. Le jockey Buddy Haas, qui montait le favori Black Raider, a été suspendu, pour un "foul", mais il montera quand même Porters' Cap aujourd'hui, car c'est un engagement qu'il avait accepté avant son infraction.

CLASSEMENTS

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Pct.
Cleveland	16	8	.667
New-York	14	10	.583
Boston	10	8	.556
Chicago	10	9	.526
Détroit	11	10	.524
Washington	9	13	.409
Philadelphie	7	13	.350
St. Louis	6	12	.333

LIGUE NATIONALE

	G	P	Pct.
Brooklyn	18	6	.750
St. Louis	15	6	.714
New York	10	9	.526
Cincinnati	9	11	.450
Boston	9	11	.450
Chicago	7	11	.389
Pittsburgh	6	12	.333
Philadelphie	7	15	.318

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Pct.
Newark	15	5	.750
Montréal	13	8	.619
Jersey City	11	10	.524
Buffalo	10	10	.500
Rochester	10	11	.476
Syracuse	8	10	.444
Baltimore	8	13	.381
Toronto	5	13	.278

Les Browns sortent Bob Feller de la boîte et gagnent 9-6

et le spectacle continue....

par Charlie Daoust directeur des sports



LE COCKTAIL SPORTIF—Le nouveau parc de baseball de Hull, le Stade Décosse, sera à la disposition des équipes dès mercredi prochain. C'est dire que nous aurons déjà un avant-goût du calibre supérieur de baseball qu'offrira la Ligue Interprovinciale. Le vice-président Syd Hooper a préparé le calendrier de la saison, qui sera adopté demain. A cette réunion, les dignitaires de Kingston seront ajoutés au conseil d'administration. On sait, en effet, que la "ville de la chaux" alignera une puissante équipe dans le circuit Décosse, mais le Hull-Volant, le B. & B., le Royal-Canadien, Smiths-Falls et Buckingham ne se font pas de mauvais sang... les arbitres, notamment Alec Wood et "Red" Collins, seront nommés demain . . . on terminera les préparatifs de l'ouverture de la ligue le 24 mai à Smiths-Falls et Kingston et le lendemain, un dimanche, à Hull et Buckingham.

Il est question de deux équipes de baseball de Hull dans la ligue junior d'Ottawa, dont le brave Fred Ayoub et le dévoué Bill (Pops) McLean sont les âmes dirigeantes . . . on espère que Saint-Patrice, Morrisburg ou Farkdale reviendront au bercail . . . la ligue juvénile aligne trois équipes canadiennes-françaises . . . l'ami W. Jubinville, secrétaire de la ligue senior Allard-Nolan, nous apprend que ce circuit de balle se réunira lundi soir à 136, avenue Hinchey . . . nos félicitations aux as de la Ligue Dalhousie, qui succèdent aux hôteliers du Canada comme champions de quilles de l'Académie York et détenteurs du magnifique trophée Wilfrid D'Amour . . . 70 convives assistaient hier soir au Château Laurier, au banquet des rouleurs des Travaux-Publics . . . Charlie Pinard proposa la santé du ministère . . . Mlle A. Vaillant, Mlle H. Fortier, W. Perron et Mme M. Jetté furent à l'honneur . . . Eddie O'Meara, la légendaire "araignée" du sport régional, organise un grand banquet en l'honneur de l'équipe de hockey St-Joseph, champions des écoles séparées et gagnante de l'écusson McKinley . . . Eddie est président de ces agapes . . .

K.O. Lalonde, gérant du Hull-Volant dans l'Interprovinciale, nous fait savoir qu'il disposera des étoiles suivantes pour l'ouverture de la saison à Smiths-Falls, le 24 mai: Norm Cécile, L. Presseau et Georges Cadieux, lanceurs; Sammy Macli, receveur; Sylvio Giroux, premier but; Lionel Fournier, deuxième but; René Lobbe, troisième but; Léo Giroux, Jacques Charron, Faldo et Jean-Paul Tremblay, voltigeurs. Les Volants convoitent un bon arrêt-court . . . le B.B. réunira ses champions québecois de l'an dernier, sauf le voltigeur Poy Johnston, rendu dans les Dragons à Farnham, pour envahir Kingston de 24 . . . le lendemain à Hull, Bébés et Volants se rencontreront dans un match, Smiths-Falls et Royal-Canadien dans l'autre . . .

LOU NOVA prétend que les dieux de la boxe refusent de le matcher au champion Joe Louis parce qu'il refuse de signer un contrat de trois ans avec Mike Jacobs et Cie . . . Wes Ferrell soutient que les Braves l'ont mis à la porte à cause de la rancune de Casey Stengel à son endroit . . . les promoteurs du combat CASTILLOUX-ANGOTT, la veille du Kentuck Derby à Louisville, devront payer les garantis à David-le-Gaspésien et à Sammy ou ils perdront leur permis . . . ce fut un fiasco . . . si deux journaux de Chicago critiquent Jimmy Wilson pour avoir vendu Bill Hermann aux Dodgers l'ex-Rouge peut leur répondre: les Cubs tombaient dans le caveau le même jour, alors quoi? . . . les membres de l'Ottawa Ski Club ont, hier, conduit Dave Penman, gardien du pavillon de Camp Fortune, à son dernier repos au cimetière Beechwood . . . que la terre lui soit légère . . . connu et aimé des milliers de skieurs, "Dave" était un héros de la dernière guerre . . . le lanceur Fred Marberry, ancienne étoile de Washington, a été libéré hier par les Chats de Fort-Worth après trois ans d'efforts . . . Fred en est à sa 20ième année de baseball majeur . . . il voudrait la terminer avant de prendre sa retraite . . . attenton Pit Robert.

Judson Bailey consacre aujourd'hui un savant article aux assistances de baseball majeur... plus d'un million et demi de fervents ont encouragé les clubs depuis le début de la saison, note-t-il, et un cinquième de ces gens payèrent pour être admis à Ebbets Field, losange des Dodgers de Brooklyn... les gars de Léo Durocher et Larry MacPhail ont attiré 291.081 spectateurs payants en 18 parties, soit 100.000 de plus que les Indians de Cleveland, meneurs de l'Américaine et que les Tigres à Détroit, abituellement la meilleure ville de baseball au monde après Hull... durant les pires journées de la semaine, au baseball, du lundi au jeudi, les Dodgers ont attiré 74.073 partisans pour leur série de quatre joutes avec les Cincinnati Reds... des joutes, cette semaine, avec les Cardinaux de St-Louis ont attiré 44.205 fervents... l'assistance totale de la Nationale est de 810.783 contre 720.936 dans l'Américaine... P.S. — comme Sammy Sobel à la lutte locale, MacPhail a un "service-charge" sur les billets de faveur... au lieu de 25 sous, c'est 40 cents par "passe"...

Hewitt Smith, secrétaire du tournoi local de "cinq quilles", a fait savoir que le concours de championnat de l'est ontarien entre le Bolo-Drome d'Ottawa et les survivants de la série à l'étranger, Kingston ou Brockville, aura lieu samedi prochain... au Château Laurier, les canotiers du Canada tiennent aujourd'hui leurs assises annuelles en accueillant chaleureusement le fameux club RADISSON des Trois-Rivières... nos hommages aux écolières du Glebe Collegiate, championnes de basketball chez les dames...

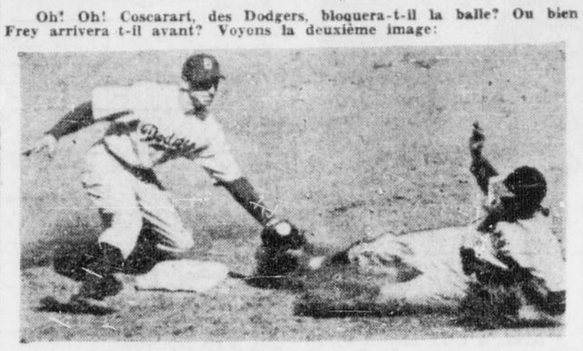
Eddie Gilmore de la Presse Associée câble une pétillante histoire sportive de l'Angleterre bombardée par les Boches... les journalistes canadiens et états-uniens voulaient jouer une partie de baseball... ils approchèrent les conservateurs des Lords Cricket Grounds, dans l'aristocrate forêt de St. John... la requête faillit causer un incident international... à cause d'un match de criquet entre les policiers métropolitains et une autre équipe anglaise, les amis d'Amérique du Nord ont essuyé un refus très poli, mais un refus tout de même... la tradition est synonyme d'Anglais... dans une partie de baseball qui dura quatre heures, dix minutes, le lanceur d'une high school de Minnéapolis éventa 25 adversaires en trois matches, mais il perdit 10-9... Eddie Brietz de la Presse Associée, qui nous rapoprte ce fait, a donné une réclame internationale au mémorable banquet de jeudi soir au collège Saint-Patrice en l'honneur de Johnny Quilty... la primeur d'hier sur le match de golf entre Johnny, Allan Kuntz de Philadelphie, Bill Cowley et Des Smith des Bruins, apparaît ce matin dans les autres journaux... les Yankees Noirs de N. Y. ont enrôlé Satchel Paige, fameux lanceur nègre pour un contrat d'un jour, à savoir lancer un double demain contre les Stars de Philadelphie... les Yanks ont joué 25 parties à date sans en remettre une... Eléanore Holm, l'enfant terrible de l'U.A.A. à l'Olympiade de Berlin, occupe la page frontispice de la revue "The Amateur Athlete", publication officielle de cette même Union athlétique et amateur qui renvoya la Holm en Amérique pour avoir trop bu de champagne... si le cinéma a ses "trois soeurs Lane", la boxe a maintenant ses "quatre frères Llanes" qui ont participé au même programme l'autre soir... cela nous rappelle les frères Labore et les frères Lavertu, des bons cogneurs franco-américains de Manchester, N. H.... trois des frères prenaient un nom irlandais pour attirer les fervents de langue anglaise et les trois autres conservaient leur nom paternel pour plaire à leurs compatriotes... Mot Cooper, receveur des Cardinaux, porte un dollar en or et une patte de lapin à sa ceinture pour compenser pour le numéro 13 affiché sur sa chemise... qu'est-il arrivé au Bombardier Brun?... Louis n'a pas détruit de "bum" depuis bientôt un mois!... presque tous les journalistes au "ringside", hier, ont affirmé que le verdict du match Soose-Overlin constituait l'injustice la plus flagrante dans les annales de la boxe au Madison Square Garden... Céférino Garcia est gras comme un voleur, à 185 livres, mais il réclame un match à 154!... Madame Ken Overlin vint seule en auto de Decatur Ill., pour voir son petit vieux se la faire cogner... une randonnée de mille milles... était-elle désappointée? bien non, elle implore son mari d'abandonner la boxe pour de bon...

EN TERMINANT, rappelons aux amis que c'est DEMAIN la fête des mamans. Qu'on se le dise! Il faut avoir perdu la sienne pour le savoir.

Sauf au deuxième!



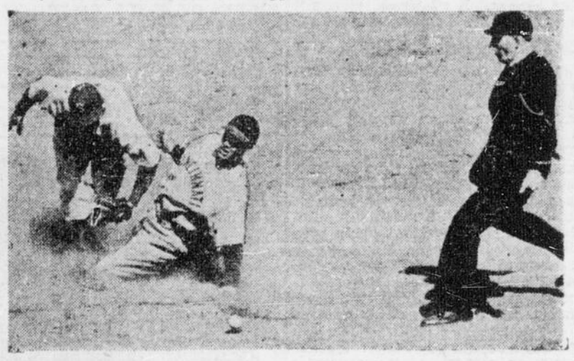
Oh! Oh! Coscarart, des Dodgers, bloquera-t-il la balle? Ou bien Frey arrivera-t-il avant? Voyons la deuxième image:



Non! Coscarart est trop vite, et il touche le coureur avec la balle. Continuez à lire!



Que vois-je? Coscarart a échappé la balle, et . . .



Frey est sauf au deuxième!

Présentation aux championnes du Glebe Col.

Hier matin, au Glebe Collegiate, l'équipe féminine sénior de cette institution a reçu le trophée Hugh Bryan, emblème du championnat de l'est de l'Ontario des écoles secondaires. Le principal, M. W.-D.-T. Atkinson, fit la présentation à la capitaine, Mlle Betty Cowan. Les membres de l'équipe reçurent aussi un écusson commémoratif.

Dans une allocution, Mlle Helen Patrick, présidente de l'association athlétique des jeunes filles, passa en revue les exploits des championnes, et rendit hommage à l'instructeur, M. L.-G. Keill.

La liste des vainqueurs du trophée Bryan:

1928—Glebe.
1929—Renfrew.
1930—Renfrew.
1931—Renfrew.
1932—Renfrew.
1933—Renfrew.
1934—Renfrew.
1935—Glebe.
1936—Kingston.
1937—Glebe.
1938—Kingston.
1939—Kingston.
1940—Ottawa Ladies' College.
1941—Glebe.

Dans la seule partie jouée dans les majeures, Bob ne dure que 4 manches

★ ★ ★

Les Browns "décolent" Feller à la quatrième, et Bob perd sa deuxième partie de la saison. — Les Royaux battent les Chiefs 5 à 3, et Rochester l'emporte 6 à 5 sur Baltimore.

(par la Presse associée)

Un des mystères du sport, c'est la façon dont une équipe, dont la série de victoires consécutives vient d'être interrompue, se met à perdre avec régularité. Prenez les Indiens de Cleveland. Ils gagnent 11 parties, puis pif! ils en perdent quatre de suite. La même chose est arrivée aux Cardinals, qui viennent d'en perdre trois en ligne après leur belle série de dix victoires. Les joueurs ne sont pas immunisés: Carl Hubbell perdit 4 parties consécutives après en avoir gagné 24 en 1936 et au début de 1937.

Hier, les Indians ont procuré une avance de 4 points dès la deuxième manche, pour Bob Feller, le meilleur lanceur du baseball, et pourtant, il fut sorti de la boîte deux manches plus tard, par les modestes Browns de St-Louis. Les Browns n'avaient pu battre Feller depuis le début de la saison de 1938.

Le gérant Fred Haney chambarda l'alignement de ses Browns, avant la joute, envoyant ses cogneurs impuissants sur le banc, et la stratégie a réussi. Les Browns emplirent les coussins à la troisième manche et un triple de Roy Cullenbine (ex-Dodger) les vidèrent.

Dans la manche suivante, les Browns produisirent 4 points, et ce fut au revoir, Feller! Vernon Kennedy, qui avait lancé une partie parfaite contre les Indians en 1935 alors qu'il jouait pour les White Sox, était le lanceur des Browns, hier. A la quatrième manche, il tapa un simple pour égaliser 4 à 4, puis Clift cogna un deux-buts pour deux autres points, et Laabs en produisit un autre par son simple. Plus tard, Rip Radcliffe se distingua avec un circuit et un trois buts.

Cette défaite a réduit à deux parties seulement l'avance des Indians sur les Yankees. La semaine prochaine, tous les yeux seront fixés sur la série Cleveland-Yankees à New-York.

Ce fut la seule joute disputée dans les majeures vendredi.

Les Royaux ont touché Joe Krakauskas, des Chiefs de Syracuse, pour neuf cous sûrs, et l'ont battu 5 à 3. Krakauskas une ancienne étoile des Senators, avait gagné sa première partie dans l'internationale avec deux hits. Hier, il fut défait par Wes Flowers, qui n'accorda que huit hits aux Chiefs.

Les Red Wings de Rochester ont défait Baltimore, 6 à 5, chaque équipe cognant huit coup sûrs, et Gibby Brack et Gene Corbett tapant des circuits pour les Orioles.

Points par manche:	P.	C.	E.
Cleveland 040 020 000	6	8	1
St-Louis 003 410 10*	9	11	2

Feller, Jungles (4), Brown (6), et Hemsley; Kennedy et Grube.

Points par manche:	P.	C.	E.
Syracuse 020 100 000	3	8	1
Montréal 220 000 01*	5	9	1

Krakauskas et Bottarini; Flowers et Walters.

Points par manche:	P.	C.	E.
Baltimore 002 110 001	5	8	3
Rochester ... 003 201 00*	6	8	1

Smoll, Trinkle (6), et Howell; C. Doyle, Surkont (5) et Mueller.

Tournois de tennis demain à Hull

Ce n'est pas cet après-midi mais bien dimanche qu'a lieu le tournoi round-robin au club de tennis Laurier.

En attendant l'ouverture officielle des trois courts du Club de Tennis Laurier, à Hull, au début de juin, les amateurs de la paume au filet sont chaleureusement conviés à s'entraîner par le président Mastaï Vaillant.

Tous ceux qui s'intéressent au tennis sont les bienvenus dans nos rangs, nous déclare M. Vaillant. Quant aux nobreuses personnes qui ont fait leur demande d'admission, elles n'ont pas à attendre une réponse pour venir fraterniser avec les membres du Laurier."

Afin de permettre aux nouveaux membres de connaître les autres le club Laurier aura un concours "round-robin", demain après-midi. Les balles iront au jeu à 2 heures.

Le président Vaillant nous prie de faire noter que le blanc demeure "de rigueur" sur les courts du Club Laurier. Le restaurant et les autres facilités du club sont à la disposition des joueurs et des visiteurs.

LA BOXE

NEW-YORK. — Billy Soose, 157 3-4, Farrell, Pa., décisionne Ken Overlin, 159 1-2, Decatur, Ill., (15), reconnu à New-York comme combat pour le championnat des poids légers.

BALTIMORE. — Lou Transparenti, poids-coq de Baltimore, knockoute Sammy Rivers, poids-plume, Mexico (5).

HOLLYWOOD. — Manuel Ortiz, 118, Mexico, décisionne Carlos Chavez, 119, Los Angeles (10).

Whirlaway répétera-t-il au Preakness du jour sa victoire de samedi dernier?

BALTIMORE, Maryland, 10 mai. — Whirlaway, boulet de canon de Warren Wright et sept autres poulains âgés de trois ans doivent se rendre au poteau à 5 heures 45, cet après-midi, pour la 51ième reprise du Preakness, une des classiques du turf américain avec des bourses de $50.000 et plus. Our Boots semble le seul candidat douteux. La piste était boueuse hier à Pimlico. Mais pluie ou soleil, plus de 40.000 turfmen afflueront ici pour la grande course du jour. Voici la liste des concurrents, jockeys et propriétaires avec leurs cotes chez les parieurs: Whirlaway, (Eddie Arcaro), Warren Wright, 4-5; Ocean Blue (Ira Hanford), Crispin Oglebay, 10-1; Porter's Cap (Buddy Haas), Charles-S. Howard, 4-1; Curious Coin (Irving Anderson), Coldstream Stable, 10-1; King Cole (Johnny Gilbert), Ogden Phipps, 20-1; Kansas (J. J. Harrell), Millsdale Stable, 50-1; Dispose (Carroll Bierman), Robert-J. Kleberg, 15-1; Our Boots (Conn McCreary), Royce Martin, 6-1. Tous porteront 126 livres.

Ainsi Whirlaway triompha de ses adversaires en un temps record!



On n'oubliera pas de sitôt la course prodigieuse de Whirlaway (avec une seule oeillère) dans le temps record de 2.01 2-5, pour remporter le récent Derby du Kentucky. A gauche, DISPOSE est en avant au premier tournant. Au centre, WHIRLAWAY (flèche) semble vouloir percer le peloton, et enfin, à droite, se sauve comme un bolide pour terminer huit longueurs devant Staretor. Market Wise termina troisième, un nez derrière Staretor. Whirlaway est l'un des meilleurs trois-ans jamais vus aux Etats-Unis.

Soose bat Overlin et devient champion poids moyen

Le collégien termine en ouragan pour remporter la décision en 15 rondes

★ ★ ★

Mais certains experts au bord de l'arène accordent 11 rondes à Overlin! — Huit ans plus jeune, Soose est moins fatigué à la fin et son ralliement dans les dernières rondes lui vaut la décision des juges.

NEW-YORK, le 10 — (P.A.) — La commission athlétique de l'état de New-York a couronné un nouveau champion poids moyen, hier soir, lorsque le collégien Billy Soose (157¾) a remporté une décision de 15 rondes sur Ken Overlin (159½). Aucun adversaire n'alla au plancher. La foule sympathique à Soose acclamait le verdict, mais plusieurs experts furent surpris. Par exemple, le représentant de la Presse Associé donna 11 rondes à Overlin et seulement 4 à Soose.

Il sembla que la ruse et l'expérience du champion vétéran lui aideraient à vaincre la jeunesse et le punch de Soose, mais le collégien aux jambes minces se rallia à la dernière ronde pour influencer les juges en sa faveur. L'arbitre Artie Donovan donna huit rondes à Soose, sept à Overlin, le juge Martin Monroe la même chose, et le juge Bill Healy, neuf à Soose, cinq à Overlin et une nulle.

Dès le début, Overlin prit le contrôle, dansant autour de son jeune adversaire pour le cribler de gauches et suivre chacun de ses coups d'un corps à corps. Mais Soose attendait le moment, sachant que la marge de huit années qui le séparait de son adversaire lui serait utile à la fin. Jusqu'à la neuvième, cependant, Overlin accumula des points avec sa gauche. Une solide droite de Soose au corps ralentit Overlin à la neuvième, mais en sut éviter habilement la bordée de droites et de gauches décrochées par Soose à la suite de ce succès.

Dans l'infighting, Soose eut l'avantage, son poing droit faisant une marque rouge sur le côté gauche d'Overlin. A la quinzième ronde, Soose évolua à une allure endiablée, mais les nombreux coups qu'il porta ne firent pas mal à Overlin.

C'est la deuxième victoire de Soose sur Overlin, et c'est aussi la deuxième fois que le verdict donne lieu à d'amères discussions. Le gérant d'Overlin, Chris Dundee, est tellement désapointé qu'il se propose d'aller voir les commissaires pour leur demander de renverser la décision.

11,676 spectateurs payèrent $35,973 pour voir le titre changer de mains.

Commentaires de Gaucher sur la Canado-Américaine

★ ★ ★

TROIS-RIVIERES, P.Q., 10 mai. — Dans la Canado-Américaine, la saison est commencée hier. C'est le branle-bas général sur tous les fronts du circuit de l'abbé Harold Martin. Si l'on s'en tient au dicton: Tout nouveau, tout beau, on peut déduire que la prochaine saison sera fructueuse sur tout rapports. Il est à souhaiter que les amateurs seront privilégiés sous le rapport de la température et l'assistance suffisamment bonne pour permettre aux clubs canadiens de rencontrer les deux bouts à la fin de la saison. Dans la Canam, les voyages sont longs, mais sans doute intéressants. Ils sont épuisants et harassants à la longue. C'est pourquoi, la cédule est faite de façon à ce que les clubs procèdent par tournées périodiques. Les clubs joueront presque chaque jour. Les amateurs seront favorisés en assistant à plusieurs doubles et à plusieurs parties jouées le dimanche après-midi.

Les taxes de guerre, les Impôts sur le revenu font partie de la litanie de tracas de chaque club. Il y a plus d'argent, mais par contre plus de responsabilités chez les individus. La guerre a soumis chaque citoyen du pays au régime du "serrement de la ceinture". Il se peut que le sport en souffre. Le public a cependant besoin de distractions saines et le baseball aux Trois-Rivières en est une.

Le club local devrait causer des surprises et étonner plus d'un sous la direction de Small. L'harmonie et la bonne entente règnent dans le club et tous les joueurs semblent très satisfaits de se battre pour Charlie homme fort sympathique et agréable.

L'on saura gré dans les présentes circonstances aux directeurs du club local de s'être adjoints à la Canam. Un travail de géant a été accompli depuis mars dernier. On a procédé à la rapidité de l'éclair et c'est le cas de le dire. Trois-Rivières et Québec sont dans la Canam et l'on se demande un peu comment cela se fait-il. Il fallait une dose d'énergie indomptable pour se rapprocher de nos voisins et emboiter le pas derrière eux. La meilleure part a été choisie. Sachons le reconnaître et en tirer le meilleur parti. Me Georges Gouin a droit à toute notre sympathie dans cette affaire. Il s'est dévoué admirablement. Nous l'avons vu à l'oeuvre en ces derniers temps et il a sacrifié ses occupations professionnelles dans une large mesure pour mousser l'affaire du baseball. Son rôle est trop significatif pour n'en point parler. Que son humilité ne s'en offusque pas si nous avons "frotté" le sujet. Il le mérite. Ainsi de ses collègues. Depuis une couple de mois, le club de Trois-Rivières en a tenu des réunions, veuillez nous croire. Des veillées à discuter de tel projet. Les débuts ont été durs, mais les troupiers de Small sauront sans doute faire oublier les troubles ennuyeux occasionnés depuis l'entrée de Trois-Rivières dans la Canam.

Le club local souffre d'un handicap. La cédule ne le favorise guère. Nous avons trop de parties le vendredi comparativement aux autres équipes. Il nous a fallu l'accepter comme telle.

A l'aurore de cette saison, nous souhaitons à la direction, à Charlie Small et ses protégés, un franc succès et puisque nous sommes déjà des champions, nous espérons voir les trifluviens faire leur marque dans le circuit Martin. Il y a lieu d'être positif.

DANS LA CANAM

Nos voisins des Etats-Unis n'ont aucune idée des clubs Québec et Trois-Rivières. Nos confrères américains ne sont pas intéressés à lire les journaux écrits en français. Cependant ils ajoutent que Trois-Rivières et Québec sont des clubs à "watcher" — Quand ils verront nos stades et nos systèmes de lumières, nos voisins ouvriront les yeux, croyons-le. Sous ce rapport, nous avons bonne réputation aux Etats-Unis. Les joueurs de baseball qui ont porté les chandails de Québec ou Trois-Rivières nous ont fait une excellente publicité. — Amsterdam est le point de mire des chroniqueurs outre-45e. — L'ouverture à Utica, Pittsfield et Gloversville est considérée comme jour de fête. — Le gérant Oliver Blakenay de Gloversville a le choix entre une vingtaine de joueurs — Les équipes américaines sont bien nourries par leurs protégés.

Enfin Greenberg est dans l'armée, disent les Américains.

La Ligue Brading nous convie à sa fête de lundi

Ernest Vallières, secrétaire de la ligue de quilles "Brading", l'un des plus vieux groupes du genre dans la région, nous envoie l'invitation suivante qui rappellera aux membres leur banquet annuel, lundi soir prochain:

Hull, le 3 mai 1941.

M. C. Daoust,
a-s du Droit,
Rue Georges,
Ottawa, P. Q.

Monsieur,

Vous êtes cordialement invité au banquet annuel de la ligue de quilles "Brading", qui aura lieu au Club Lido, à 7 h. 30 p.m., lundi soir prochain le 12 mai 1941.

Votre tout dévoué,
Ernest VALLIERES,
secrétaire.

LIGUE DE BALLE DU PACIFIQUE

Parties du soir: —

Hollywood ... 000 001 000— 1 7 1
Los Angeles . 000 200 10x— 3 8 0
Bithorn, Gay (8) et Dapper; Thomas et Collins.

Oakland .... 010 000 000— 1 6 4
Sacramento ... 900 010 00x—10 9 0
Corbett, Darrow (3) et Raimondi; Freitas et Wieczorek.

Seattle ..... 202 000 001— 5 15 0
San Diego ... 010 002 001— 4 13 1
Cole et Campbell; Humphreys et Detore.

Portland ..... 011 000 102— 5 13 0
San Francisco 310 000 000— 4 9 1
Conger, Milcher (2) Reid (9) et Hawkins; Stutz et Sprinz.

Jimmy Braddock saura se faire respecter par Kirchmeyer ici

Une suggestion de Jim McCaffrey à l'assemblée annuelle de la ligue sr.

★ ★ ★

James veut changer le plan des éliminatoires pour la coupe Allan et le trophée Mémorial, dans l'est. — 322,106 personnes assistent aux joutes de la ligue sénior, dont 96,091 à Ottawa.

MONTREAL, 10. (P.C.) — Après l'assemblée annuelle des directeurs de la ligue sénior de hockey, James P. McCafrey, gérant des Sénateurs d'Ottawa, a fait une intéresantes suggestion au sujet des éliminatoires de l'est pour la coupe Allan et le trophée Mémorial. Si la suggestion de Jim est accepté, la Q.A.H.A. la succursale de la région d'Ottawa et l'association de hockey des Maritimes se grouperont en front commun et déclareront un champion de groupe. Les recettes serraient partagées entre les trois associations en question au lieu d'être envoyées à la C.A.H.A. Le président de la Q.A.H.A., M. Norman Dawe, a trouvé l'idée excellente.

McCaffrey a expliqué que son projet est en usage en Ontario où l'O.H.A. et la N.O.H.A. détaillent pour trouver un champion de groupe.

Le président George Slater de la ligue sénior a été réélu ainsi que tous les directeurs. C'est la cinquième année de M. Slater à la présidence.

Aux parties de ligue, il y eut 322,106 spectateurs, un record, dont 104,125 à Montréal, 96,091 à Ottawa, 68,160 à Québec, 33,830 à Cornwall, et 19,830 à Verdun. En comptant les détails, le chiffre des spectateurs atteint 419,95.



McCAFFREY
Photo Le Droit

Ouverture du baseball le 19 chez les jeunes

La ligue juvénile de basbeall d'Ottawa, alignant neuf équipes de jeunes, ouvrira sa saison le lundi 19 mai prochain. Voici le calendrier:

Mai
19—Bombers vs Senators, S.
20—Ballhawks vs Eastview, E.; Athletics vs Grads, O.S.; Tigers vs Cubs, S.
22—Athletics vs Orioles, P., Cubs vs Ballhawks, S.
23—Senators vs Tigers, E.
24—Grads vs Bombers, P.
25—Orioles vs Eastview, E.

Note: S. Strathcona; E., Eastview; O.S., Ottawa Sud; P., Parkdale.

Balle vendredi

LIGUE AMERICAINE

St-Louis, 9; Cleveland, 6.
Détroit à Chicago, remise à cause du froid.

LIGUE NATIONALE

Brooklyn à Philadelphie, remise à cause de la pluie.
Boston à New York, remise à cause de la pluie.

LIGUE INTERNATIONALE

Montréal, 5; Syracuse, 3.
Rochester, 6; Baltimore, 5.
Newark à Buffalo, remise, pluie.
Jersey City à Toronto, remise à cause de la pluie.

ASS. AMERICAINE

Minneapolis, 11; Indianapolis, 6.
St-Paul, 5; Louisville, 1.
St-Paul, 6; Louisville, 4.
Columbus à Kansas City, remise à cause du froid.

PARTIES AUJOURD'HUI
LIGUE AMERICAINE

Cleveland à St-Louis.
Détroit à Chicago.
Philadelphie à Washington.
New York à Boston.

LIGUE NATIONALE

Boston à New-York.
Brooklyn à Philadelphie.
Chicago à Cincinnati.
St-Louis à Pittsburgh.

LIGUE INTERNATIONALE

Syracuse à Montréal.
Newark à Buffalo.
Jersey City à Toronto.
Baltimore à Rochester.

Le roi Louis-Philippe avait nommé une commission dont M. Dupin se trouvait président. Elle déplut au roi par une franchise qui lui parut déplacée, et il crut devoir la dissoudre.

En revenant du palais des Tuileries, où ils avaient été appelés, M. Dupin dit à ses collègues:

—Il est bien pénible, messieurs, d'être dissous après avoir été si francs.

LES MENEURS

Au bâton—Travis, Washington, .459.
Points—DiMaggio, New-York, 23.
Points sur coups—Keller, New-York, 26.
Coups—Travis, Washington, 34.
Doubles—Kellner, Cleveland, 9.
Triples—Travis, Washington et Walker, Cleveland, 4.
Circuits—Gordon, New-York, 6.
Bases volées—DiMaggio, Boston, 5.
Lanceur—Harder, Cleveland, 3-0.

RÉUNION DE LA LIGUE SENIOR ALLARD-NOLAN

Il y aura lundi soir à 8 h. 30, à 136, avenue Hinchey, une réunion d'organisation de la ligue de baseball senior Allard-Nolan. A cette occasion, le secrétaire W. Jubinville nous envoie le message suivant:

"Lundi, le 12 mai, à 8 h. 30 p.m., il y aura assemblée des organisateurs de la ligue pour l'année 1941 à 136 Hinchey Ave. Les gérants ou directeurs de clubs séniors qui aimeraient à faire partie de notre ligue sont cordialement invités.

W. JUBINVILLE, sec.,
136 ave. Hinchey,
Tél.: 8-5969-W.

Adjudications d'entreprises

On annonce que le Ministère des Munitions a accordé, au cours de la semaine terminée le 2 mai, 2,611 contrats au total de $5,100,948. Voici la liste des contrats de plus de $5,000 adjugés au cours de la semaine à Ottawa et dans la région:

Fournitures et articles de bureaux: Federal Typewriter Co. Ltd, Ottawa, Ont., $7,686; National Cash Register Co. of Canada Ltd, Ottawa, Ont., $19,187; Ottawa Typewriter Co. Ltd, Ottawa, Ont., $7,688; Underwood Elliott Fisher Ltd, Ottawa, Ont., $7,688.

Lits et literie: Kenwood Mills, Ltd, Arnprior, Ont., $18,540.

Tentes et autres articles en toile: J. B. Harper & Co., Hull, P.Q. $15,000.

Articles hygiéniques: General Steel Wares Ltd, Ottawa, Ont., $6,017.

Chantiers maritimes: Alexander Fleck Ltd, Ottawa, Ont., $21,635.

Instruments Techniques: Ontario Hughes-Owens Co. Ltd, Ottawa, Ont., $10,254; R.C.A. Victor Co., Ltd, Ottawa, Ont., $28,808; R.C.A. Victor Co. Ltd, Ottawa, Ont., $31,314.

Appareils électriques: Northern Electric Co. Ltd. Ottawa, Ont., $16,240.

Carburants et combustible: McColl-Frontenac Oil Co. Ltd, Eastview, Ont., $6,400; McColl-Frontenac Oil Co. Ltd, Eastview, Ont., $90,525; British American Oil Co. Ltd, Ottawa, Ont., $8,168; British American Oil Co. Ltd, Ottawa, Ont., $16,643; British American Oil Co. Ltd, Ottawa, Ont., $91,800; Imperial Oil Ltd, Ottawa, Ont., $32,875; Imperial Oil Ltd, Ottawa, Ont., $60,750; Imperial Oil Ltd, Ottawa, Ont., $160,650.

Outils: Ottawa Car and Aircraft Ltd, Ottawa, Ont., $26,618.

Matériaux de construction: W. C. Edwards & Co. Ltd, Ottawa, Ont., $5,793; W. C. Edwards & Co. Ltd, Ottawa, Ont., $7,700; Consolidated Paper Corp. Ltd, Pembroke, Ont., $8,355.

Munitions: Dominion Arsenals, Ottawa, Ont., $7,000; Dominion Arsenals, Ottawa, Ont., $115,000; Dominion Arsenals, Ottawa, Ont., $156,000; Dominion Arsenals, Ottawa, Ont., $315,000; Dominion Arsenals, Ottawa, Ont., $315,000.

Casselman (Ont.)

(De notre correspondant)

CASSELMAN (Ont.) — M. Martial Bourbonnais, fils de M. et Mme Philibert Bourbonnais, partait vendredi pour Toronto où il s'est enrôlé dans l'aviation de la R.A.F. Il terminait un brillant cours d'études au collège Bourget de Rigaud, l'an dernier.

M. Jos Branchault décédait jeudi dans la soirée chez son gendre M. Hervé Auprix, à un âge très avancé, après quelques années de maladie.

M. Emery Savage, hôtelier bien connu de Limoges, décédait subitement d'une crise cardiaque, jeudi soir. Il laisse son épouse, née Eva Guindon, et 10 enfants.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

Carlington (Ont.)

CARLINGTON (Ont.), le 10. — (D.N.C.) — Vendredi matin, le 9 mai, est décédé dans un hôpital local, M. Polydore Laurin, de cette paroisse, à l'âge de 70 ans. Né à St-Joseph-du-Lac, comté des Deux-Montagnes, M. Laurin vint s'établir dans la localité il y a quelque soixante-huit ans. Il demeurait à Carlington même depuis 20 ans.

M. Laurin qui durant plusieurs années a travaillé pour M. R. Foster, était très bien connu et hautement estimé. Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils Wilfrid, de Carlington; deux petits-enfants et une soeur, de Hull, Mme Jos. Thivierge. Le service funèbre sera chanté en l'église de St-Bonaventure lundi le 11 mai. "Le Droit" offre ses plus sincères condoléances.

LE JOURNAL LE DROIT

La population canadienne-française de notre paroisse se réjouit du fait que le journal Le Droit sera distribuer chaque après-midi à domicile. Après une campagne faite à l'église et à l'école, les débuts sont très encourageants. Il reste cependant beaucoup à faire encore. Chaque famille canadienne-française qui a à coeur la survivance de notre religion, de notre race et de nos institutions, devrait se faire un devoir de lire et propager le journal "Le Droit", afin de se tenir au courant des questions qui nous intéressent. Le premier coup d'épaule a été donné. Qu'on tienne bon.

LA CROIX DE CARTIER

Nous devons un grand merci à notre Commission scolaire pour l'érection d'une croix de Cartier sur le terrain de l'école. La base est déjà faite et bientôt apparaîtra notre croix, symbole de notre foi et de notre survivance.

Nos commissaires, dont M. Frédéric D'Aoust est président, pourront se féliciter du projet. Notre commission scolaire se compose en plus de M. Roméo Lemieux et M. Roméo Lachance. M. Adélard Lachance en est secrétaire-trésorier depuis nombre d'années. Les élèves de l'école ainsi que le personnel enseignant, dont M. L. Leduc est principal, leur en sont très reconnaissants.

Desjardinages



par Maurice Desjardins

Du tac au tac avec du tact

Il faut beaucoup de tact pour être employé du grand recensement national, et aussi beaucoup de patience pour endurer les réponses "plates". Voici un dialogue qui pourrait bien se produire durant un questionnaire sur un seuil de porte:

Q.—Quel est votre plus proche parent?
R.—Moi même.

Q.—Y a-t-il déjà eu des fous dans votre famille?
R.—Pas avant de vous voir.

Q.—Que pensez-vous du coût élevé de la vie?
R.—Ça vaut la peine.

Q.—Puis-je examiner votre album de photographie?
R.—Oui, si vous avez un mandat de perquisitionner.

Q.—Combien avez-vous d'enfants?
R.—Un instant je vais les compter.

Q.—Où avez-vous rencontré votre mari?
R.—Au cinéma.

Q.—Où est-il en ce moment?
R.—Au cinéma.

Q.—Faites-vous des économies?
R.—J'ai 28 dessus de boîtes de savon à vaisselle.

Q.—Qui faut-il avertir en cas d'accident?
R.—Avertissez-moi avant et il n'y aura pas d'accident.

Q.—Avez-vous des grains de beauté?
R.—Polisson!

Q.—Quel est votre programme favori, à la radio?
R.—La minute de silence entre chaque programme.

Q.—Laissez-vous votre mari sortir le soir?
R.—Il peut aller n'importe où pourvu qu'il ne s'amuse pas.

Q.—Quel était votre nom de fille?
R.—Délima.

Q.—Quel est votre nom de femme?
R.—Toujours Délima.

Q.—Etes-vous musicienne?
R.—Je jouais la bombarde avant d'avoir les lèvres gercées.

Q.—Quel est votre auteur favori?
R.—Le type qui signe les chèques de paie de mon mari.

Q.—Avez-vous des animaux domestiques?
R.—Nous avons des coquerelles, mais nous n'avons pas réussi à les apprivoiser.

Q.—Vous avez une belle coiffure: qui est votre figaro?
R.—Tenez. Examinez-la, c'est une perruque.

Q.—Merci. Vous me paraissez impatiente?
R.—Oui, excusez-moi, il faut que j'aille écouter mon programme de "quiz" . . .

Sobel obtient l'ancien champion de boxe comme arbitre de mercredi soir

★ ★ ★

Roland Kirchmeyer et Bobby Bruns règleront leurs comptes, une fois pour toutes, dans le match principal de la prochaine séance à l'Auditorium.

Par le Chevalier Masqué

Il est peu probable que Roland Kirchmeyer, le géant de six pieds et plusieurs pouces de l'Oklahoma, essaie de répéter son acte de barbarie de mercredi dernier dans le match final de la prochaine séance de lutte à l'Auditorium. On se rappelle que son adversaire Bobby Bruns venait d'endosser sa robe de chambre, après avoir gagné le combat, quand Kirchy n'écoutant que la voix de ses instincts primitifs le terrassa avec des coups de poing. L'arbitre Fred Bourguignon, passablement essoufflé par son laborieux travail, avait quitté l'arène quand Kirchmeyer fit la brute. Il dut revenir avec le promoteur Sammy Sobel pour sauver la vie du champion de l'Ohio.

Cette fin dramatique d'une séance de lutte ameuta le public au point que la police dut entourer l'arène pour protéger Kirchy. Ce dernier, avant la deuxième chute, avait échangé des coups avec un spectateur de 250 livres mais les femmes et les hommes du "ringside" sauvèrent le fervent héroïque en rouant le géant de coups de canne et de parapluie.

LES REGLEMENTS SERONT RESPECTES

"Les règlements seront respectés à tout prix, affirme l'imprésario Sobel. Je ne veux pas critiquer l'arbitre Fred Bourguignon. L'ancien champion canadien-français des poids et haltères est trop court et trop âgé pour un colosse enragé comme Kirchmeyer. Aussi ai-je fait venir l'ancien champion mondial des boxeurs poids-lourds, Jimmy Braddock, pour arbitrer le match-revanche entre Kirchmeyer et Bruns. Inutile de vous dire que Jim saura taper Kirchy sur la tomate s'il veut faire le farouche. Bourguignon arbitrera les trois autres combats."

Nous croyons comprendre que Bill Hanson, Cy Williams, Wally Musovich, K. O. Koverly et autres du matelas seront au programme de mercredi prochain.

PREMIERE VISITE DE BRADDOCK

La population sportive de Hull, Ottawa et environs attend avec intérêt la visite de Jim Braddock. Ce sera la première fois que l'ancien champion viendra parmi nous. On s'attend donc à une foule-record pour la saison.

La vogue est à la lutte depuis la fin du hockey et avant l'ouverture du baseball. Qu'on se le dise.



JIM BRADDOCK

COMMERAGES

Une veuve considérée comme inconsolable a pris un second époux.

—Avez-vous donc oublié votre pauvre défunt? fait une amie.

—Au contraire, nous parlerons de lui; nous serons deux à l'aimer.

FABLE-EXPRESS

Un jour pêchant en mer, avec beaucoup de peine,
Nous vîmes s'avancer une énorme baleine;
Mes amis, pris de peur, sans pitié m'ont laissé.
Moralité: Moi seul et cétacé.

Un nouveau-né



Ce poulain enjoué s'appelle ONONDAGA. Il est issu de Koenigsmark II par Bossie Eye. Il est la propriété de la ferme Cainsville. Il courra en 1943, seulement.

Actifs à Woodbine



BUDPATH et BUDSIS, deux chevaux à M. Harry Hatch, turfman de Toronto, s'entrainent ferme sur la piste de Woodbine.

Les Pharmaciens d'Ottawa
au profit
d'un appel des Pharmaciens bombardés d'Angleterre
présentent
THE HAPPY GANG
A L'AUDITORIUM
VENDREDI, LE 16 MAI
Tous les sièges sont réservés.
Billets d'échange chez tous les pharmaciens.
50c - 75c - $1.00

MONSIEUR "TOUJOURS-JEUNE"
EST UN BON CHAUFFEUR!



Vous l'avez remarqué il y a des hommes qui ne vieillissent pas et qui sont à 50 ans, ce qu'ils étaient 20 ans auparavant: joyeux et robustes; ils peuvent travailler dix heures par jour sans se fatiguer, le soir venu ils ont encore assez d'entrain pour sortir et prendre quelques distractions. A quoi doivent-ils cette force et cette endurance? Bien souvent pas à autre chose qu'à un tonique bien choisi tel que les PILULES MORO, ce grand tonique masculin pour le sang et les muscles.

Les PILULES MORO ne coûtent pas cher, elles sont faciles à prendre et elles donnent des résultats remarquables dans le traitement des malaises tels que: manque de force, fatigue habituelle, perte d'appétit, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement.

"Je souffrais du mal de dos depuis assez longtemps, ce qui m'occasionnait d'être fatigué et m'empêchait de dormir assez souvent. Ma digestion se faisait difficilement. Je me suis mis à prendre les PILULES MORO et ce tonique m'a fait beaucoup de bien en général, je digère mieux maintenant, mes douleurs ont bien diminué et je me sens beaucoup plus fort et plus capable."
(Signé)—LOUIS LALONDE,
40, rue Cossette, Valleyfield, P.Q.
Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue SAINT-DENIS MONTREAL

OSCILLATION TRÈS LÉGÈRE DE L'INDICE ÉCONOMIQUE

Les prix du gros affichent des gains pendant la semaine

L'on enregistre des hausses dans les catégories de produits animaux, de textiles, de produits du fer et de métalloides. — Les actions ordinaires battent en retraite.

HAUSSE DES OBLIGATIONS

Il y a six indices disponibles sur une base hebdomadaire au Canada qui reflètent la tendance économique générale. Ils couvrent respectivement les affaires (chargements de wagons et prix de gros), la finance (compensations bancaires et rendement capitalisé des obligations) et la spéculation (cours des actions ordinaires et transactions boursières.) Voici des notes sur ces indices:

Le trafic-marchandises des chemins diminue un peu la semaine du 3 mai et l'indice, sur la base de 1926, recule de 98.0 à 98.1. Toutefois, l'augmentation est de 19.5 p.c. en regard de la même semaine de l'an dernier. Du début de l'année à la semaine du 3 mai, les chargements atteignent un total de 992,000 wagons contre 858,000 la même période de l'an dernier.

Les prix de gros montent la semaine terminée le 2 mai et l'indice officiel avance de 86.4 à 86.7. Il y a des hausses pour les produits animaux, les textiles, les produits du fer et les métalloïdes. Cependant, les prix des aliments sensibles baissent un peu et font plus que contre-balancer la faible hausse des matières premières des manufactures. L'indice des prix de gros excède de 4.5 p.c. celui de 83.0 la même semaine de 1940.

Les actions ordinaires continuent de rétrograder et l'indice recule de 1 p.c. à 70.6; la baisse par rapport à la même période de l'an dernier approche 24 p.c., alors que l'indice s'établissait à 92.7. Les obligations de tout repos montent un peu en regard de la semaine précédente. L'indice ajusté des compensations bancaires avance de 109.6 à 110.8 et laisse voir un gain de 13.6 p.c. comparativement à la même semaine de 1940. Les opérations spéculatives touchent un niveau un peu plus bas.

L'indice hebdomadaire, représentant les fluctuations moyenne des facteurs susmentionnés, s'établit à 111.4 contre 111.3 la semaine précédente. La même semaine de l'an dernier, l'indice se plaçait à 105.5, gain de 5.5 p.c. cette année.

L'amélioration est grande sur le marché des bestiaux

Les approvisionnements modérés contribuent grandement à la hausse du prix des boivins.

RESUME

Le marché aux bovins s'est grandement amélioré la semaine dernière en raison des approvisionnements modérés. Le commerce des boeufs lourds n'a pas enregistré d'amélioration. Il n'y a eu aucune demande de cette catégorie pour l'exportation sur les Etats-Unis et il en est résulté un fléchissement dans les prix. Les boeufs de boucherie, les vaches et les autres catégories d'abatage se sont vendus à prix fermes ou en hausse de 50c dans certains cas. Les pluies récentes qui sont tombées dans bien des parties du pays ont amélioré les pâturages et il en est resulté un raffermissement des prix pour les boeufs d'engrais Les veaux se sont vendus à prix fermes également; c'est à Montréal que la hausse a été la plus élevée, soit de 75c à $1. Le marché aux porcs a enregistré une forte hausse en raison de l'augmentation dans le prix payé pour le bacon, annoncée par l'Office du bacon. Les arrivages peu abondants d'agneaux aux parcs à bestiaux ont causé une hausse de prix. Toronto était en hausse de 50c.

Marchés aux boeufs de l'Est.

A Toronto les boeufs lourds étaient en baisse de 25c mais les vaches et les bouvillons ont augmenté de 15c à 25c; les autres catégories d'abatage se sont vendues à prix soutenus ou fermes. Les meilleurs boeufs lourds se sont écoulés à $8.75-$9 et les boeufs et les génisses de boucherie à $7.50-$8.75. La demande pour les boeufs maigres était bonne. Les meilleurs lots ont été achetés à $7.75-$8.25; quelques boeufs mi-gras ont fait jusqu'à $8.50. A Montréal le commerce était actif, les bons boeufs ont obtenu de $8.75 à $9, la plupart $9; les bonnes vaches ont fait de $6.75 à $7. Dans les Maritimes, les boeufs, bons et de choix, étaient cotés à $8.25-$9.25.

Marchés aux boeufs de l'Ouest

Le ton amélioré des marchés aux boeufs de l'Ouest était dû aux arrivages modérés et bien réglés. Comme il n'y avait pas de demande des Etats-Unis, les boeufs lourds étaient sous pression à Winnipeg où les meilleures espèces ont fait de $8 à $8.50, mais les autres catégories se sont très bien vendues et les meilleurs boeufs d'abatage, d'un poids commode, ont rapporté de $7.75 à $8.75. Les vaches étaient en hausse d'environ 50c, les meilleures ont obtenu $6.75. Les boeufs maigres étaient en demande, les espèces passables ont fait de $6.75 à $7.25. A Calgary la situation était semblable à celle qui avait cours à Winnipeg; les boeufs de boucherie légers, bons et de choix, se sont vendus à $7.75-$8.35. Edmonton était plus actif également en raison de l'offre peu abondante et les prix étaient en hausse de 25c environ, suivant la qualité; le prix fort pratique pour les boeufs était de $8.25. A Prince Albert quelques boeufs lourds de choix ont fait jusqu'à $7.75, tandis qu'ils ont fait jusqu'à $8 à Moose Jaw et de $7.50 à $7.75 à Regina; à Saskatoon quelques boeufs de boucherie de choix ont obtenu jusqu'à $8.

Le marché américain

A Buffalo les boeufs légers canadiens ont fait jusqu'à $9.25 ou plus, les boeufs lourds se sont vendus en général entre $10 et $11. En fin de semaine les ventes se sont faites à 25c environ de plus qu'à Toronto, mais le marché de Buffalo a fléchi lundi de cette semaine. Les prix des boeufs lourds équivaudraient environ à $8.10-$9.25 à Toronto. A Toronto les boeufs lourds étaient en baisse de 25c, mais à Buffalo ils étaient encore un peu plus élevés à la clôture. Il s'est expédié trois charges de boeufs canadiens de Buffalo à Jersey City, ce qui indique l'état uniforme du marché de Buffalo. A St. Paul les cours récents pour les boeufs canadiens, moyens à bons variaient de $9 à $10, ceux des taureaux de $7 à $7.75, et ceux des vaches, de $7 à $8.25.

Exportations totales sur les Etats-Unis cette semaine: 1.841 boeufs de boucherie, 416 vaches laitières, 1.783 veaux et 1.568 porcs. Totaux jusqu'ici cette année (chiffres correspondants pour 1940 donnés entre parenthèses): boeufs 35,986 (41.695); vaches 5,022 (3,138); veaux 18,820 (19,062); porcs 12,018 (aucun). Les exportations de boeufs de boucherie du 1er avril au 8 mai, sous le deuxième contingentement trimestriel, se sont chiffrées à 13,103 (22,340).

Marché aux veaux ferme

A Toronto les veaux se sont vendus à prix fermes, soit $10.50-$11 pour les veaux de choix, quelques-uns ont fait jusqu'à $11.50; à Montréal, les veaux ont augmenté de 75c à $1, quelques veaux de choix ont obtenu $10 et les bons veaux $9.50. Winnipeg était ferme, les meilleurs veaux se sont écoulés à $9-9.75. Prix forts: Calgary $10, Edmonton $9.50, Prince Albert et Moose Jaw $8.50 et Saskatoon et Regina $9.

Marchés aux porcs en hausse

Le marché aux porcs a enregistré une forte hausse en raison de l'augmentation du prix payé pour le bacon d'exportation pour le Royaume-Uni, annoncée par l'Office du bacon. Toronto s'est clôturé à $11.85-$11.90 pour la catégorie de base habillée, il s'est fait quelques expéditions aux acheteurs de l'extérieur à $12. Montréal était en général à $12.25. Winnipeg à $11-$11.10 Clgary $10.15-$10.70 et Edmonton s'est clôturé à 10.70-$10.85. Prince Albert s'est clôturé à $10.55-$1090. Moose Jaw à $1055, un wagon a fait $10.75. Regina à $10.55-$10.70 et Saskatoon à $10.55-$10.70. Vancouver a payé $11.15-$11.50 pour la catégorie de base.

Prix des agneaux en hausse

Les prix des agneaux se sont raffermis sur presque tous les marchés à cause de l'offre très faible. Toronto était soutenu à l'ouverture, soit $10.50 pour les meilleurs agneaux de l'Ouest, mais plus tard il s'est fait des ventes à $10.75-$11 les cents livres; les agneaux de printemps se sont vendus lentement, jusqu'à $11 chacun. Le meilleur prix payé pour les agneaux de printemps à Montréal était de $10 chacun. A d'autres endroits il y avait à peine assez d'agneaux pour permettre d'établir des cours, mais quelques-uns se sont vendus jusqu'à $9.50 à Winnipeg, quelques agneaux de printemps jusqu'à $11.75 à Calgary et $10.50 à Edmonton.

RECETTES BRUTES DU CANADIEN NATIONAL

MONTREAL, le 10. — Pendant les sept premiers jours du mois de mai 1941 les recettes brutes du Canadien National se sont élevées à $5.754.296 contre $4.568.748 durant la semaine de 1940 correspondante, une augmentation de $1.185.548 ou de 25.9 pour 100.

Chaque jour, il vous est offert de nouvelles idées, de nouveaux moyens de jouissances, de nouvelles aides à votre bien-être. Lisez les annonces.

Les semences dans l'ouest

WINNIPEG (Man.), le 10. — On mande de Winnipeg que les pluies continues de ces derniers jours ont beaucoup amélioré l'état d'humidité du sol dans le Manitoba et la Saskatchewan, mais ont été plutôt nuisibles pour les semences.

On rapporte de meilleures conditions dans l'Alberta. L'emblavure va bon train, dit le rapport reçu au service de l'Agriculture du Canadien National.

L'ensemencement du blé est presque terminé dans le Manitoba. Trente pour 100 moins de terres ont été ensemencées cette année. On a enregistrer pendant la semaine de un demi à deux pouces de pluie.

L'emblavure progresse doucement dans la Saskatchewan. Il a été enregistré beaucoup de pluie pendant la semaine, ce qui a nui aux semences.

On rapporte de la chaleur et peu de pluie dans le sud de l'Alberta. Cinquante pour 100 des semences sont terminées. Il n'y a pas eu de dommage par le vent.

On rapporte beaucoup d'humidité dans le nord de l'Alberta, qui a beaucoup aidé à la germination du grain, qui lève tranquillement.

Les conditions des semences sont idéales dans la région de Rivière à la Paix.

Le blé est partout en terre.

LE MARCHÉ D'OTTAWA

Le marché aux oeufs est soutenu. Les arrivages sont abondants et la demande passable. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: A Gros 19, Moyens 18, Poulettes 16, catégorie B 17, C 15. Prix de gros aux détaillants: A Gros 22, Moyens 21, Poulettes 19, catégorie B 20, C 18.

Le marché aux volailles est toujours dans la même situation, quant au ton et aux prix.

VIANDES

Porc:	
Carcasse	12½-13c
Devant	13-13½c
Derrière	16-16½c
Boeuf:	
Carcasse	10-12c
Devant	8½-11½
Derrière	14-19c
Veau:	
Carcasse	6-8c
Devant	7-9c
Derrière	9-11c
Agneau:	
Carcasse	18c
Devant	10c
Derrière	23c
Poulets	28c

LEGUMES

Pommes de terre (sac de 70 livres)	65c
Carottes	le gal 10c
Betteraves	le gal. 10c
Choux	2 p. 5c
Oignons	gal. 10 à 15c
Laitue	5c
Echalottes	7 pour 10c
Navets, le boisseau	65c
Céleri	3 pqts 25c
Panais, le boisseau	75c
Radis, le paquet	5c
Persil, le paquet	5c
Epinards, le gallon	10c
Asperges	3 pqts 25c
Concombres	10c

FRUITS

Pommes	le gal., 30c-40c
Rhubarbe	3 p. 5c

OEUFS

A-gros	25c
A-moyens	23c

BEURRE

Beurre	32c
Crème	la chopine, 30c
Crème	la pinte, 60c
Miel	5 livres, 65c
Sucre d'érable	la livre, 25c
Sirop d'érable	le gal., $1.75

Obligations du gouvernement

Fournis par les membres de l'Association Canadienne des Banquiers en Placements.

Echéances—	%	An.	Dem.	Off.
Brit. Cons.	4½	perp.	£78⅜	£79⅜
1 juin	2	1944	100⅜	101⅜
1 juin	2½	1943	101⅛	102⅛
15 nov.	2½	1944	102⅛	102⅞
15 oct.	3	1942	102¼	103
Perp.	3		90¾	91¾
1 oct.	3	1949-52	98⅜	99⅛
1 juin	3	1950-55	98⅜	99⅜
1 juin	3	1953-58	98¼	99¼
1 juin	3¼	1946-49	102⅜	103⅜
15 nov.	3¼	1948-51	101¼	102¼
1 fév.	3¼	1948-52	101¼	102¼
1 juil.	3½	1956	100¼	101¼
15 oct.	3½	1944-49	102¾	103¼
15 oct.	4	1943-45	104⅞	105⅛
15 oct.	4	1947-52	105½	106⅛
15 oct.	4½	1944	108⅛	109⅛
1 fév.	4½	1946	109⅜	110⅜
1 nov.	4½	1946-56	107⅜	108⅜
1 nov.	4½	1947-57	107¾	108¾
1 nov.	4½	1948-58	106⅜	109⅜
1 nov.	4½	1949-59	109¼	110¼
15 nov.	5	1941	101¾	102½
15 oct.	5	1943	107⅜	108⅛
Garantis par le Gouvernement du Dominion—				
C. N. R.	2	1942	100¼	101
C. N. R.	2	1943	100¾	101½
C. N. R.	2¾	1944	101¼	102
C. N. R.	2¾	1946	100½	101½
C. N. R.	3	1944	103⅛	104⅛
C. N. R.	3	1945-50	99	100
C. N. R.	3	1948-52	98¼	99¼
C. N. R.	3	1948-53	98	99
C. N. R.	3	1954-59	96¾	97¾
C. N. R.	4½	1951	113¼	114½
C. N. R.	4¾	1956	113½	114¾
C. N. R.	4¾	1955	116	117¼
C. N. R.	5	1954	116⅜	117⅜
C. N. R.	5	1949-69	117½	118¾
C.N.W.I.S.S.	5	1955	117¾	119¼
G. T. P.	5	1962	97¼	99¼
Mtl. Harbour	5	1949-69	117¾	119¼
Provinces—				
Alta	4	1954	52	58
Alta	4½	1956	54	58
C.-B.	4½	1953	99½	103
C.-B.	5½	1945	101	104
Man.	4½	1956	88	92
Man.	6	1947	95	99
N.-B.	3	1951	86½	89½
N.-B.	4½	1961	97½	100½
N.-E.	3	1950	92½	95½
N.-E.	4½	1960	107	110
Ont. Hy.	3¼	1950-53	99¼	101¼
Ont.	3	1947-5?	98	100
Ont.	4½	1949	107½	109½
Ont.	3¼	1949-51	99¼	101¼
Qué.	3	1951	88½	92
Qué.	3¼	1949	92½	95
Qué.	4¼	1945-50	103	106
I. du P.-E.	3	1945	97	100
Sask	4½	1951	80	85
Sask.	4	1954	67	72
Municipalités—				
Calgary	4½	1962	88	92
Edmonton	4½	1967	87½	91½
Halifax	4½	1952	103½	106½
Montréal	4	1965	89	92
Montréal	5	1954	91½	95
Montréal	4½	1971	88	91
Qué.	4½	1950	99	101
Regina	5	1945	88	93
St-Jean	4½	1971	98½	101½
Toronto	4½	1945	106½	109½
T.-Rivières	4½	1956	97	100
Vancouver	4½	1968	91	96
Winnipeg	4½	1960	100	104
M. C. S.	4	1948	94	97
Mtl. Met.	4½	1962	94	97
Mtl. Met.	4	1947	94	97

Strictement sujet au changement.

La lenteur caractérise le marché aux oeufs de Montréal, cette semaine

Le gros des arrivages vient de l'Ontario.

MONTREAL, le 10. — La lenteur avec laquelle ce marché aux oeufs s'est caractérisé la semaine dernière s'est continuée encore cette semaine. Le volume des arrivages est resté passable et se composait principalement de petits lots. Le commerce n'était pas très actif en ce qui concerne les besoins locaux, et quelques arrivages se sont vendus lentement; il en est résulté une accumulation dans certains entrepôts de gros. Quelques petits commerçants emballent maintenant leurs oeufs de surplus pour l'exportation. Le plus gros des arrivages vient de points de l'Ontario, et il en arrive très peu des provinces de l'Ouest.

Les expéditions triées venant de points de l'Ontario se vendent sur place ce matin aux prix suivants: A Gros 21 1-2 — 22; Moyens 20 1-2 — 21, catégorie B 20, C 17 — 18. Un wagon complet d'oeufs "C" venant de l'Ouest a été offert à 18 1-2 c, mais les acheteurs n'ont manifesté aucun intérêt. Prix de gros aux détaillants: A Gros 25 1-2 — 26c; Moyens 24 1-2 — 25; Poulettes 23; catégorie B 24, C 21 — 22; les oeufs non emballés dans des cartons d'une douzaine rapportent 2c de moins.

Les arrivages de volailles vivantes ont beaucoup augmenté. Les poules étaient en bonne demande, mais les prix ne sont restés que soutenus ou à peu près, et les prix de certains lots ont même légèrement baissé parce que les oiseaux ne se vendaient pas aussi bien qu'on ne l'avait espéré. Les arrivages de poulets de gril accusent toujours une augmentation, mais ils se sont bien vendus sous une bonne demande, et tout spécialement en ce qui concerne les oiseaux pesant 2 — 2 1-2 livres. Il y a toujours un assez bon pourcentage de volailles qui sont tuées et habillées sur place ici pour l'emploi immédiat.

Du gros au détail les volailles vivantes se sont vendues comme suit: poules de 5 livres et plus 19 — 20, 4 - 5 livres 18 — 19, moins de 4 livres 16 — 17; poulets de gril de 2 - 2 1-2 livres 21 — 23, 1 1-2 - 2 livres 18 — 21; vieux dindons 15 — 18; vieux coqs 12 — 14. Les prix payés aux expéditeurs sont de 1c à 2c de moins que ces cours.

Le marché aux volailles habillées est toujours ferme. En général, les stocks offerts sont limités et ne sont pas toujours suffisants pour les besoins. Les stocks de volailles congelées sont très faibles et les arrivages de volailles fraichement tuées sont insignifiants. La demande reste bonne.

Du gros au mi-gros les stocks offerts de volailles habillées se sont vendus sur la base suivante: poulets de 5 livres et plus, nourris au lait A 28 1-2 — 29, nourris au lait B 27 1-2 — 28; catégorie B 25 1-2 — 26; poules de 5 livres et plus, catégorie A 21, catégorie B 19 — 19 1-2. Il a été offerts quelques dindons de poids léger à 28 1-2 — 29 pour la catégorie A, et 27c pour la catégorie B.

MONTREAL, le 10. — Ce marché aux oeufs est soutenu. Les arrivages sont abondants et suffisants pour le commerce local. Les expéditions triées se vendent sur place aujourd'hui aux prix suivants: A Gros 21 1-2 — 22, Moyens 20 1-2 — 22, catégorie B 20, C 17 — 18.

Le bilan de la Banque du Canada

ARRETE AU MERCREDI 7 MAI 1941

PASSIF:

1. Capitale versé	$ 5.000.000,00
2. Fonds de réserve	3.722.909,88
3 Billets en circulation	376.317.045,60
4. Dépôts:	
a) Gouvernement fédéral	$62.052.460,66
b) Gouvernements provinciaux	
c) Banques à charte	202.013.007,68
Total	273.586.278,49
d) Autres dépôts	8.620.810,15
5. Passif divers payable en sterling monnaie des Etats-Unis d'Amérique et devises-or étrangères	
6. Tout autre passif	5.766.004,83
Total	$363.492.238,80

* * *

ACTIF:

1. Réserve:	
Monnaies et lingots d'or	
Lingots d'argent	
Sterling et dollars des Etats-Unis d'Amérique	$167.369.324,47
Autres devises de pays à étalon-or	
Total	$167.369.324,47
2. Monnaies divisionnaires	838.351,46
3. Effets escomptés	
4. Avances:	
a) au Gouvernement fédéral	
b) aux Gouvernements provinciaux	
c) aux banques à charte et autres banques	
Total	
5. Effets achetés sur le marché libre. Bons du Trésor exceptés	
6. Placements:	
a) Titres à court terme des Gouvernements fédéral et provinciaux	363.999.537,12
b) Autres titres des Gouvernements fédéral et provinciaux	117.810.057,64
c) Autres valeurs	
Total	481.809.614,76
7. Immeubles de la Banque	1.736.176,10
8. Tout autre actif	11.738.772,01
Total	$863.492.238,80

Les Grains

HIER

A WINNIPEG

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:				
Mai	75⅞-79	76	75⅞	76
Juil.	77½	77½	77½	77½A
Avoine:				
Mai	36⅝	36⅞	36⅝	36⅞B
Juil.	35⅛	35¾	35⅛	35¾
Oct.	32¾	33	32⅝	33A
Orge:				
Mai	50-50¼B	50¾	50	50⅝
Juil.	48⅜-¾	49⅛	48⅜	49B
Oct.	45⅜	45¼B	45¼A	45½
Lin:				
Mai	...	...	...	156½B
Juil.	157¼	159¼B	157	158⅝B
Oct.	154	155¼B	154	154¼A
Seigle:				
Mai	61⅜	62	61⅜	62
Juil.	60¼-½B	61⅜B	60¼	61⅜-½
Oct.	58¼	59¼	58¼	59½B

A CHICAGO

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.
Blé:				
Mai	93½	96½	97½	98⅜
Juil.	95⅜-½	97	95⅜	96⅞-¾
Sept.	95¾-96	97⅜	95¾	97⅜-¼
Maïs:				
Mai	70	71¾	70	70½-¾
Sept.	70¼-⅜	73¾	70¼	73½-¾
Juil.	70½-⅝	72⅜	70⅜	72⅜-⅝
Avoine:				
Mai	37⅞	38	37½	37⅞
Juil.-v	35½	35¾	35½	35⅝
Juil.-n	35¼	35½	34⅞	35½
Sept-v	35	35¼	35	35⅜
Sept-n	34½	34¾	34¼	34½
Fèves soya:				
Mai	127	129¼	127	129-129¼
Juil.	126	128⅞	126	128⅝-¾
Oct.	118	121¼	118	121⅛-¼
Seigle:				
Mai	49½	50¾	49¼	50⅜
Juil.-v	...	...	...	...
Juil.-n	57¾	58¾	57⅜	58⅜
Sept-v	...	...	...	...
Sept-n	57⅛	58¼	57⅛	58
"Lard":				
Mai	942	942	942	942
Juil.	947	962	937	960
Sept.	937-60	960	937	975-77
Oct.	967	937	967	985
"Bellies":				
Mai	...	...	...	1077
Juil.	...	...	...	1100
Sept.	...	...	...	1210
Oct.	...	...	...	1250

Le prix de la laine demeure inchangé

Au 1er mai 1941 quinze entrepôts de laine avaient été autorisés sous les règlements du classement de la laine. Sur ce nombre il y en avait six dans l'Ouest du Canada, se décomposant comme suit: deux à Winnipeg, un à Saskatoon, deux à Edmonton et un à Calgary.

Il s'est fait très peu de tonte dans l'Ouest du Canada, quoique quelques moutons sont tondus au Manitoba.

Les cours offerts par les entrepôts de laine de l'Ouest pour la laine domestique de l'Ouest sont de 5 à 8 cents inférieurs aux prix offerts pour la laine domestique de l'Est.

Il s'est expédié une quantité considérable de laine de la Colombie-Britannique sur consignation, sur l'Est du Canada, eet la quantité de laine expédiée sur consignation aux entrepôts de l'Ontario atteint également des proportions considérables. La vente de laine en Ontario par les cultivateurs aux acheteurs, aux entrepôts de laine autorisés et aux manufactures de lainages est maintenant très générale. Il y a eu que peu de changement dans les prix, le marché est toujours très ferme et la concurrence vive.

Les prix suivants sont cotés pour la laine domestique de l'Est livrée ux entrepôts de laine autorises et aux manufactures de lainage:

A peigne intermédiaire 26c à 30c la liv.; à peigne intermédiaire commune 26c à 29c la liv.; à peigne commune 27c à 30c la liv.; grossière, commune et lustrée 27c à 31c la liv.; grise et noire 17c à 24c la livre.; pailleuse et balleuse 15c à 17c la liv.; mèches enchevêtrées (molles) 17c à 24c la liv.; mèches enchevêtrées (dures) 16c à 22c la liv.

Fortes exportations des E.-U. à l'Irak

WASHINGTON, le 9 — (P.A.) — Les Etats-Unis ont exporté près d'un million de dollars d'avions et d'outillage à l'Irak. Le gouvernement américain a annoncé ce chiffre aujourd'hui, en guise de commentaire au sujet d'une déclaration faite au Caire par le capitaine James Roosevelt, à l'effet que les aviateurs allemands pilotaient des avions de fabrication américaine au compte des troupes de l'Irak qui se sont soulevées contre la Grande-Bretagne.

En 1940, les exportations d'avions américains à l'Irak se sont chiffrées par $697.961, et il faut ajouter plusieurs autres commandes d'outillage pour canons antiaériens.

Cette année, des parties d'avions et des mitrailleuses, au montant d'environ $200.000, ont été envoyées à l'Irak.

LA CHAMBRE SE PAIE...

(Suite de la 1ère page)

à l'unanimité mercredi, à la demande du premier ministre Mackenzie King, on s'était entendu pour disposer des bills privés — en donnant, il va sans dire, la priorité aux bills non litigieux.

Quand on arriva aux bills de divorce qui sont généralement adoptés sans la moindre opposition et passent en bloc, M. A. W. Neill, député indépendant de Comox-Alberni, demanda, à la surprise générale, que l'on appelle chaque projet de loi séparément parce qu'il avait des questions à demander au sujet de quelques-uns d'entre eux.

Essayez cette année les PEINTURES et ÉMAUX

CI-LUX



M. LEWIS LEROY

Ci-devant de la Quincaillerie Plaunt, maintenant en charge du Service de la Peinture de Keyes Supply.

Apportez vos problèmes de peinture chez Keyes Supply Co. Il nous fera plaisir de vous aider. CI-LUX, l'émail d'un usage facile; le superblanc DULUX, le plus blanc des émaux; et la PEINTURE MURALE mâte C - I - L.

Servez-vous de l'émail "CI-Lux" sur chaises, tables, armoires, même pour des chambres entières. Vous serez enchantés de constater comme il s'étend bien avec le pinceau ... comme il sèche rapidement, laissant un fini dur et lustré.



La PEINTURE C-I-L se présente en 25 attrayantes couleurs. Aussi Email à Planchers, Porche et Dado pour escalier et planchers. Trim et Trellis pour garniture à l'extérieur.

KEYES SUPPLY Co.

Rues Albert et Kent — Téléphone: 2-1761

LIMITED

SUCCURSALES: KINGSTON - BELLEVILLE - CORNWALL - NORTH BAY

LE FEU AUX POUDRES

La remarque de Neill mit le feu aux poudres. Il en résultât une discussion de plus d'une heure où l'on débattit et la procédure parlementaire et le principe même des bills de divorce.

M. Neill voulait que les parrains de chaque bill de divorce se préparent à donner à la Chambre tous les renseignements au sujet des circonstances entourant le divorce de même que le sort des enfants dans les cas où il y en avait.

Mais le président, l'hon. J. A. Glen, décida que toute interpellation ou discussion rangerait les bills de divorce dans le domaine litigieux. Il ajouta qu'il ne pourrait en permettre la discussion en se basant sur la résolution du premier ministre.

En conséquence, un certain nombre de bills de divorce furent appelés et chaque fois un député se levait pour tenter de le débattre. Aussitôt le président renvoyait ledit bill au bas de la liste au feuilleton de la Chambre.

M. Neill tenta de faire opposition au premier bill de divorce, mais le président fit descendre immédiatement ce projet de loi au bas de la liste. Le parlementaire de la Colombie-Britannique protesta pour la forme.

TENTATIVE DE MARTIN

M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, tenta de hâter les choses en avertissant le président qu'il s'opposait à tous les bills de divorce. Mais M. Glen lui répondit qu'on l'avait enjoint d'appeler chaque bill séparément. Et il procéda tel que demandé.

M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, affirma que toute cette procédure était "absurde", surtout à une heure aussi critique où la guerre fait rage et où les parlementaires pourraient accomplir une tâche autrement utile.

M. Pouliot fut rappelé à l'ordre par le président à la demande du Dr J. P. Howden, député libéral de Saint-Boniface, qui affirma que l'on empêchait les autres parlementaires d'exprimer leur opinion et qui demanda qu'on en fasse autant avec le député de Témiscouata.

M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, nota qu'il espérait que la Chambre ne s'engagerait plus dans une telle impasse procédurière "qui a tourné le Parlement en ridicule".

SOLUTION DE MACKENZIE

Finalement, l'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions, trouva une solution pratique. Il demanda de mettre de côté la résolution du premier ministre et de poursuivre les débats parlementaires selon la procédure normale. On entama donc aussitôt la discussion du bill de la banque de l'Alberta.

Puis — chose inattendue — les bills de divorce furent repris quelques instants avant la fin de la séance et adoptés en bloc sans la moindre protestation.

LES RAIDS HEUREUX...

(Suite de la 1ère page)

(Des sources autorisées de Berlin disent que la capitale allemande et une grande ville du sud de l'Allemagne, peut-être Mannheim, ont été les principaux objectifs de la Royal Air Force dans les attaques de la nuit dernière.)

Les trois raiders descendus la nuit dernière portent le total des avions descendus en mai à 124, dont 91 raiders de nuit. Le record précédent de bombardiers de nuit détruits en un mois, soit avril, a été de 90.

Les avions de combat ont descendu 74 raiders de nuit, les machines antiaériennes 15, et les ballons de barrage deux.

D'un autre côté, le ministère des renseignements annonce que les pertes en navires anglais, alliés et neutres pendant le mois d'avril ont été de 106 au total de 488.124 tonneaux, soit le nombre le plus élevé dans un mois depuis le commencement de la guerre.

(Ce fut en avril que les Anglais se retirèrent de la Grèce, mais on ne mentionna pas les pertes de navires dans ces opérations.)

L'autre record élevé fut atteint en juin 1940, à Dunkerque, alors que 463.000 tonneaux furent perdus. Le mois où le plus grand nombre de vaisseaux fut perdu pendant la première grande guerre fut avril 1917. Près de 1.000.000 de tonneaux furent tonneaux et trois navires neutres de 5.562 tonneaux.

Les raids de la nuit dernière contre l'Angleterre, dit un communiqué, ont été exécutés "sur une échelle très réduite", et le nombre des victimes n'est pas grand. Quelques dommages furent causés dans une ville anglaise du nord-ouest, mais les raids, pendant lesquels on survola encore Liverpool, se terminèrent plusieurs heures avant l'aube.

(Presse Associee)

BERLIN, le 10. — Les avions anglais ont causé un certain nombre de mortalités dans le centre de Berlin et ont allumé des incendies dans les centres industriels de Mannheim, a admis le haut commandement allemand aujourd'hui.

Sept avions anglais furent descendus, prétend-on.

(Le ministère britannique de l'air a annoncé aujourd'hui que seulement deux bombardiers ne sont pas revenus de leurs raids sur l'Allemagne.)

perdus, dont 60 pour cent anglais.

Le ministère des renseignements divise les pertes comme suit: 60 navires anglais au total de 293.089 tonneaux, 43 navires alliés de 189.473

Le bureau du comité d'Ottawa de l'emprunt de la Victoire est installé à 244 rue Sparks

M. C. Jackson Booth est président honoraire du comité et MM. A.-J. Major et F.-E. Bronson en sont les présidents conjoints.

Ottawa fera sa large part afin d'assurer le plein succès du grand emprunt de la Victoire de 1941, qui sera lancé partout au Canada le 2 juin prochain. Le comité d'organisation local vient d'ouvrir des bureaux à 244 rue Sparks. Ces bureaux n'ont rien de luxueux. Ils sont installés là où se trouvait antérieurement une salle de démonstration d'autos usagés. A cause de la difficulté de trouver de l'espace, ceux qui travaillent à l'organisation ont dû sacrifier toutes leurs aises et se contenter d'une salle rudimentaire.

On sait que ce sont les courtiers en valeurs qui s'occupent de la vente du nouvel emprunt, à la demande du gouvernement. Ainsi, les courtiers d'Ottawa ont fourni le personnel nécessaire au bon fonctionnement du comité d'Ottawa, y compris même une grande partie des sténographes employées dans le bureau. Les meubles que l'on trouve à 244 Sparks viennent des bureaux de ces courtiers.

En entrant dans le local, on trouve d'abord une salle de réception, puis une téléphoniste principale qui reçoit les communications de l'extérieur et les transmet aux divers services. Ceux-ci sont au nombre de six et chacun a sa salle propre: 1. organisation et distribution; 2. administration et finances; 3. exécutif; 4. publicité; 5. employés et service civil; 6. noms des membres de comités.

Si l'on entre à 244 Sparks, on verra une foule de personnes occupées à préparer des rapports, à lire des communiqués, à répondre à de nombreux té

Les petites annonces vous offrent les meilleures occasions du monde

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr DE BAITRE, des hôpitaux de Paris. 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie Maladie des femmes. Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244

Dr A. DROUIN, 197 rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél: 4-2938.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B. M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p.m. Examens rayon-X sur rendez-vous. Tél: 4-2636.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr L.-P. MANTHA, (des hôpitaux de Paris) Médecine Spécialités: Coeur, Estomac, Poumons. 333, rue Besserer Consultations: 1 à 3 h. et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY, — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél: 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE: Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, av. Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-2240.

Ingénieurs

J.-D. CHENE, B.S.A., ingénieur conseil, plans, devis, surveillance tous genres de constructions, édifices, etc. 163-A, Notre-Dame, Hull.

Gardes-Malades 86

RITA BOURGEOYS, G.M.E. Service privé. 115, rue Notre-Dame Hull 4-2223. 86

Mlle CECILE ROYER, G.M.G.E. Service privé. 51, Langevin, Hull. 2-8192. 86-1 ms

Naturopathie 107

JOSEPH-U. DUPONT, Ph. N. — Praticien enregistré et licencié pour Ontario. SPECIALITE: — Maladies chroniques traitées sans drogues ou Chirurgie. Méthodes Naturelles diverses. — Système nouveau. — Aussi diètes curatives par correspondance. Bureau: 132 St-Patrice, Ottawa. Tél.: 2-5923. 107-mer-sam.

A VENDRE. — (1) "Le Nouveau Guide Diététique", "La médecine des Aliments", "Une Leçon de Naturopathie", ouvrages tirés de causeries à la radio, par JOSEPH-U. DUPONT, Ph. N., les trois pour $1.00. 132, rue St-Patrice, Ottawa. 25-mer-sam.

Chambre demandée

BACHELIER McGill, position au gouvernement pour été, demande chambre dans famille française, pour améliorer son français. Ecrire case 5, Le Droit, Ottawa. 6 fs-109

J. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds.



199 rue Metcalfe - Tél. 2-9881

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques.

J. D. SANDERSON Co.

575 rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

280 rue Slater Tél: 2-1530

Nous donnons un prompt service.

TERME-AU-SOUFFLE

Remède infaillible contre le souffle des chevaux. "Nouvelle formule". Quelle que soit la gravité du cas. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix, $1. Adresser:



Ls-G. ROY Estcourt, Témiscouata, Qué.

Remerciements 2

LADOUCEUR. — Mme Mathias Ladouceur et la famille remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, à l'occasion de la mort de M. Mathias Ladouceur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, télégrammes, visites ou assistance aux funérailles. 990-2-109

Naissances 5

SIMARD. — A l'hôpital du Sacré-Coeur, mardi le 6 mai 1941, au docteur et à Mme J.-Conrad Simard (Françoise Lefebvre), une fille. 89723-5-109

Décès 6

BELAND. — Dans un hôpital local, jeudi le 8 mai 1941, Cécile Lépine, épouse bien-aimée de François Béland, à l'âge de 62 ans. La dépouille a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, pour se rendre à Campbell's Bay, où le service sera chanté samedi le 10 courant. Inhumation au cimetière du même lieu. 983-6-109

BOULT. — A sa demeure, 78, rue Osgoode, samedi le 10 mai 1941, Alice Larose, épouse bien-aimée de Richard Boult, à l'âge de 49 ans. La dépouille repose aux salons Horace Racine et Landreville Cie Ltée, 451, rue Rideau, Ottawa. Avis des funérailles plus tard. 6-110

DECARIE. — Dans un hôpital local, jeudi le 8 mai 1941, Herminie Cousineau, épouse bien-aimée de Joseph Décarie, à l'âge de 80 ans. Funérailles samedi le 10 courant. Le cortège funèbre a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église St-François d'Assise, où le service a été chanté à 8 heures. Inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 984-6-109

DESROCHES. — Subitement à sa demeure, 41, rue Bradley, Eastview, jeudi le 8 mai 1941, Joseph-Salomon Desroches, époux bien-aimé de Marie-Louise Lefebvre, à l'âge de 54 ans. Funérailles lundi le 12 courant. Le cortège funèbre quittera les salons Racine, 127, rue Georges, à 7 heures 40, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, Eastview, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 985-6-109

GRATTON. — A sa demeure, Plantagenet, Ont., vendredi le 9 mai 1941, Stanislas Gratton (senior), époux de Suzanne Demers, à l'âge de 87 ans. Funérailles lundi le 12 courant en l'église St-Paul de Plantagenet, à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 6-109

SEGUIN. — Dans un hôpital local, vendredi le 9 mai 1941, Edouard, Séguin, époux de Azelline Faucher, à l'âge de 68 ans. Funérailles lundi le 12 courant. Le cortège funèbre quittera la demeure, 17, rue St-Antoine, Pointe-Gatineau, à 7 heures 50, pour se rendre à l'église St-François-de-Sales, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 6-109

In Memoriam 7

MELOCHE. — A la douce mémoire de notre chère mère, Mme Delphis Meloche, décédée le 10 mai 1940. Notre coeur garde, impérissable, ta douce et tendre mémoire, et nul jour passe sans ton image consolante, mère bien-aimée. La famille. 991-7-109

Monuments

MONUMENTS: Vous pourrez difficilement trouver des monuments mieux finis et moins chers que chez J.-P Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél.: 4-0417.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants etc. **Les plus hauts prix.** 193, rue Sparks, chambre 201 en haut — (prenez l'ascenseur) 14

DES vendeurs, actifs, personne pouvant se faire un salaire de $25 à $40 par semaine. S'adresser, L. Normand, 5 Hôtel-de-Ville, Hull. 14-1 sem.

BONNE TAILLEUSE, ouvrage de dames. S'adresser Powell, 93, rue O'Connor. 979-14-110

GARCON de 13 à 15 ans, intelligent et bien mis demeurant dans St-François ou Eastview pour distribuer des journaux. Commission et boni. Tél.: 2-2053. 14-J.N.O.

MAITRE D'HOTEL demandé à la Légation de France. Prière de se présenter avec références de 10 heures à 2 heures. S'adresser, 42, rue Sussex. 976-14-109

COUTURIERE d'expérience. S'adresser 118, rue Wellington, Hull. 989-14-109

Servantes demandées 15

SERVANTE générale, parlant l'anglais. Couchera chez elle. Pas d'enfant. 27, Sweetland, après 6 heures. 89326-15-109

SERVANTE générale, parlant l'anglais, consentante d'aller à Kingsmere pour l'été. 198, rue Cobourg, après 6 heures. 89738-15-109

BONNE, pour l'avant-midi seulement. Références. Ecrire case 12, Le Droit, Ottawa. 981-15-109

BONNE à tout faire. Références. 473, rue Wilbrod. 4-2841. 15-111

GENERAL

WINDOW CLEANING SERVICE

Magasins - Bureaux - Résidences

Nettoyage sans poussière de

Tapisserie - Plafonds - Murs

Responsabilité complète

4-3141

Femmes, filles demandées

APPRENEZ la coiffure. Ottawa Marvel Hairdressing Schools, brevetées par le gouvernement, 72, Rideau. 108

Agents demandés 18

VENDEURS et vendeuses, pour Hull, Ottawa et campagne. Produits France-Canada. 331, rue Dalhousie. 18-ven-sam.

AGENTS DEMANDES. — A tous les vendeurs à domicile! Nous vous offrons un nouveau produit breveté qui se vend avec une très belle prime. C'est une occasion exceptionnelle. Hâtez-vous d'en profiter! Pour renseignements et échantillons gratuits, écrivez immédiatement à Case postale 2078, Place d'Armes, Montréal. 18-108

Hommes demandés 20

MACHINISTES et outilleurs: Homme de 1ère classe. S'adresser, Standard Machine Shop Ltd., 2165 E. Demontigny, Montréal. Les hommes déjà employés à des industries de guerre ne doivent pas faire de demande d'emploi. 20-111

APPRENEZ le métier de barbier, Moler Barber School, licence du gouvernement, 292, Dalhousie, Ottawa. 20

DEMANDE: Homme pour bon territoire Rawleigh. Devra se contenter d'un bon revenu pour vivre pour commencer. Ecrivez Rawleigh Dépt. ML-314-101-E, Montréal, Canada. 20-109

DEVENEZ DETECTIVE, Agent-Secret. Hommes ambitieux, 18 ans et plus demandés immédiatement. Informations gratis. C.-M. Julien, boîte 25, Station T, Montréal. 20-sam

On demande à acheter

NOUS PAYONS les prix les plus élevés pour les ferrailles, 50c à $1.00 et plus. Palmer and Son, 220, rue St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 47-1ms

ANTIQUITES demandées. Vieux meubles, chaises, coffres, vieilles porcelaines, vases, ornements. Kennedy. 3-4748. 89839-47-110

Instituteurs demandés 21

ON DEMANDE pour le prochain "terme", instituteur bilingue qualifié, ayant un entraînement spécial en ouvrage auxiliaire de classe. Préférence sera accordée à un homme. Donnez tous les détails de la qualification et de l'expérience. J. A. Walsh, secrétaire, Commission des Ecoles Séparées de Timmins, Timmins, Ont. 21-110

INSTITUTEURS DEMANDES. — "La Commission Scolaire de l'Ecole Séparée Section No 1 Playfair demande deux instituteurs ou institutrices d'expérience pour grades 3, 4, 5, 6, 7. Salaire initial $800.00 par année, sujet à augmentation de $50.00 par année. Notre école est des plus modernes et les salaires sont payés promptement et régulièrement. Prière d'adresser demandes et recommandations au secrétaire-trésorier avant le 1er juin 1941." Albert St-Aubin, secrétaire-trésorier, Ramore, Ont. 21

INSTITUTEURS DEMANDES. — "Deux professeurs demandés à l'Ecole Secondaire de Rockland. 1. Professeur d'anglais et d'histoire, spécialiste de préférence. Doit posséder des diplômes en Dessin et en Commercial. Salaire $1,400. 2. Homme, pour sujets généraux et le français aux élèves canadiens-français. Doit posséder un diplôme en Culture Physique. Salaire, $1,400. Mentionner les années d'expérience, la nature des diplômes et les activités scolaires dans lesquelles on a de l'expérience. Les devoirs commenceront le 2 septembre 1941. Les demandes seront reçues par H. St-Jacques, Sec., Commission de l'Ecole Secondaire de Rockland, Ontario, jusqu'au 26 mai courant." 21

Maisons à vendre 26

IMMEDIATEMENT, chauffage eau chaude, filage lourd, 9 pièces, 3 étages. Aubaine, 277, rue St-André. 89727-26-111

Commerce à vendre 29

COMMERCE de buanderie, machines à vapeur complètes, bon état, dans un centre minier du Nord d'Ontario, bâtisse peut être achetée ou louée. Paiements faciles. Ecrire case 9, Le Droit, Ottawa, Ont. 29-111

COMMERCE de grain, moulange, moulin à farine, et autres. Construit à neuf. Bonne clientèle. Cause, maladie. A. Lavigne, St-Eustache, Comté des Deux-Montagnes. 29-mar-jeu-sam.

BOULANGERIE, résidence, jardin. Avantageux pour pâtissier, vendra ou échangera pour propriété. O. Laporte, Rockland, Ont. 844-29-sam-2

Bureaux à louer

BUREAU à louer. S'adresser au gérant, Le Droit, 98, rue Georges. 43-J.N.O.

Terre à vendre 33

A VERNER, Ont., terrain, 160 acres, tout en culture, $5,000. Ecrire case 29, Le Droit, Ottawa. 33-1 ms

9 ARPENTS, bord de la rivière, bois de construction. 9 milles de la ville. 214, rue St-André, Ottawa. 89775-33-109

BUREAU DES COLLEGIATE INSTITUTES D'OTTAWA

SOUMISSIONS POUR FOURNITURES

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, jusqu'à vendredi le 23 mai 1941, à midi (heure avancée) pour les fournitures suivantes requises pour l'année se terminant le 31 août 1942: papeterie, impression et médailles. Des formules de soumissions, échantillons et autres détails peuvent être obtenus du soussigné à son bureau, Chambre 304, immeuble Ottawa Electric.

FRANK G. PATTEN,
Administrateur d'affaire
(en fonction).



"Pourquoi n'annonces-tu pas tes peintures dans les réclames classées du "Droit". Tu les vendrais promptement.

A vendre 25

BAINS, éviers, cabinets, lavabos, raccords de tuyaux, etc., neufs ou usagés. Prix raisonnables. Palmer, 146, rue Booth. 3-6401. 25-JNO

SI VOUS voulez épargner, venez nous voir, et vous trouverez 2,500 paires de chaussures refaites, et toutes sortes de linge usagé. 68, York, Ottawa, et aussi à Buckingham, angle St-Joseph et St-Charles. 25

RECOUVERTURES

SPECIALISTES en recouvertures, application de lambris en briques isolantes. Estimations gratuites. McAuliffe Grimes, 159, Echo Drive. 5-1427.

MACHINE Singer (tailleur), table à diner, ronde, moustiquaires, stores, rideaux, chaises de Vérandah. S'adresser, 200, Daly le soir. 25

$39 ACHETENT un mobilier Chesterfield de 3 pièces; mobilier de chambre à coucher de 3 pièces, noyer solide, $49; radio Westinghouse, $15; mobilier moderne de salle à manger, $59; 4 seulement, tables de cuisine, chacune $3.75; table de salle à manger, chêne solide, $5. Cecil Leach and Co., 712, rue Somerset. 25

EVENTAILS, tous usages, à vendre ou à louer. Comptant et conditions. Dominion Auction Co., 249, Bank. 25-J.N.O.

CHESTERFIELD, parfait état. $25. H.-R. Paquin, 93, du Pont, Hull. 25

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, $10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 25

PIANOS à louer avec faculté d'achat, à partir de $2 par mois. Orme Limited, 175, Sparks. 25

LAVEUSES électriques usagées: Connor, $19; Beatty, $35; Locomotive, $39; Coffield, $45. Conditions faciles à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 25

MEUBLES USAGES: Armoires de cuisine, ameublement à déjeuner, mobiliers salle à manger, petits modèles, plusieurs au choix, studios, poêles, glacières. Bon marché. Conditions faciles, si désiré. Cohen and Cohen, 194, rue Rideau, angle Waller. 25

CHESTERFIELD, mobilier chambre à coucher, ameublement rotin, chaise-boudoir, presque neufs. Aussi costume, grandeur 14. 44, Maisonneuve, Hull. 25-109

10 CHEVAUX. S'adresser, Ecurie Dupuis, angle Laurier et Reboul, Hull: 2-0771. 88415-25-109

SCIE circulant usagée, dent insérée. Diamètre, 44-46-48-50 pouces. W. William, 217, rue Notre-Dame, Gatineau Mill. 89740-25-113

4 LOTS, 50 x 100, en bloc ou séparément. Près gare de Gatineau-Mill. S'adresser, Mme Eugène Charette, Ste-Rose-de-Lima, Que. R.R. . 88175-25-sam.

LIMITE à bois. 20 millions de pieds, merisiers, mesure de l'ingénieur forestier, située à 75 milles du port de Québec, près du chemin de fer. A vendre, $6 du mille pieds. S'adresser, E. Lemieux, 114, des Franciscains, Québec. 87609-25-lun-mer-sam

GRAND magasin de campagne, avec ou sans marchandises. Ecrire case 10, Le Droit, Ottawa. 89685-25-sam. 4

VENTE de bric-à-brac, angle des rues Spadina et Wellington, le 15 mai, à 8 heures 30. 89432-25-109

LAVEUSE électrique, "Beatty". S'adresser 71, Rideau Terrace, Ottawa.

CARTES pour notre nouveau concours. Ouverture le 24 mai. Nos concours sont populaires, soyez-en membres, profitez de leurs avantages. Voyez nos vitrines. MAGASIN COULOMBE, 100-102, rue Du Pont, Hull. 2-7573. 25

RADIOS d'auto, "Philco", 1938, 6 tubes, "Philco" 1937, 6 tubes. S'adresser 56, rue Courcelette. 25-110

RADIO à vendre. Signalez 3-1448. 982-25-109

GLACIERE, $5. S'adresser 47, rue Charlevoix, Hull. 25-109

Plombiers 65

REPARATIONS de plomberie, tous genres, ouvrage garanti. Prix raisonnable. Laroche & Fils, 61, Frontenac, Hull. 2-5095. 103

SOUMISSION POUR L'HOPITAL MUNICIPAL D'OTTAWA

Réparations des marches en avant et rallonge salle des dossiers

Des soumissions adressées aux Directeurs de l'Hôpital Municipal d'Ottawa seront reçues par le soussigné jusqu'à midi, heure avancée, mardi le 20 courant, pour ce qui suit:

1—Pour réparation des marches en avant, immeuble principal, Hôpital municipal d'Ottawa.

2—Pour la construction d'une rallonge d'une pièce au-dessus de l'entrée d'ambulance, ouest.

Les devis et formules des soumissions peuvent être obtenus du soussigné. On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Daté à Ottawa ce 10e jour de mai 1941.

A. GAY,
Secrétaire des Directeurs,
Bureau de l'Hôpital

A louer 38

LOGEMENT, pour couple sans enfant. S'adresser, 274, Champlain, Hull; 2-5563. 449-38-110

CHAMBRE, pour monsieur, pension, si désiré. Près Standish Hall. 32, Montcalm, Hull. 38-109

CHAMBRE, pour un ou deux mois. S'adresser, 71, Rideau Terrace, Ottawa. 38-109

GRANDE chambre, en avant, bien éclairée. Basse-ville. Ecrire case 10, Le Droit, Ottawa. 38-109

GRANDE CHAMBRE, très propre, confortable, pour monsieur seulement. 3-4642. 34, rue Stewart. 980-38-109

CHAMBRES, à louer. Signalez 3-7019. 49, rue St-André. 984-38-110

DEUX CHAMBRES très bien chauffées, eau chaude. S'adresser 79, rue Du Pont, Appt. 6, Hull. 109

CHAMBRE à louer à 155, rue Kent, Hull. 110

EPICERIE, 10e concession de Clarence-Creek. Central. S'adresser, Elie Lalonde, Cumberland, Ont., R.R. 2. 88865-38-sam.

CHAMBRES et petits appartements, meublés, chauffés. 61, Frontenac, Hull. 2-5995. 38

MAISONS d'été, aussi restaurant à Jessop Falls, 35 milles d'Ottawa. J.-M. Villemaire, Alfred, Ont. 38-sam. 3

NOUVEAU magasin, partie centrale de Hull. 37, du Pont, angle Wellington, Hull; 2-1401. 89737-38-114

CHAMBRE à louer, près tramways. 254, rue St-Rédempteur, Hull. 38-109

CHAMBRES meublées ou non. 70, Kingsview Park, Eastview. 89798-38-111

CHAMBRE à louer. S'adresser 431, avenue King-Edward. Signalez 4-2108. 38-109

Automobiles 54

SEDAN spécial Plymouth, de 1939, beau fini gris, intérieur sans tache, n'a roulé que quelques milliers de milles. Votre auto actuel à compte. Conditions faciles. Laval Motor Sales, 71, Laval, Hull; 2-7813. 54

OAKLAND coach, 1929, bon état. Bons pneus, $75. 2-7028. 54-109

SOL, ci-devant de Baker Bros., exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington-Preson. 8-3701. 54-JNC

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3 rue Duke. Tél. 2-7393. 54

Transport 57

QUEBEC GENERAL TRANSPORT INC., 454, Arago Québec, pourrait prendre déménagement de Ottawa à Québec du 10 au 15 mai à prix très avantageux. Adressez-vous à 454, Arago, Québec. 57-108

"NATIONAL TRANSFERT". Déménagement, valises. Contrat à l'heure. Emile Charette, 40, rue McGee. 3-9993. 57-J.N.O.

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois franc, $9, slab bois mou, 4', $6 la corde, au voyage coupé, $2, et $2.50 pour le bois franc. 258, Maisonneuve, 2-8334. 74

SLAB bois mou, $6 la corde; bois mou coupé, au voyage, $2; slab de bois franc, $9; bois mou de corde $7. L. Arvisais, 278, Maisonneuve. 2-8584. 74

SLAB coupée et blocs, voyage $1.50, $2. Oscar Lambert 2-6965. 74

SLAB bois mou, $6. R. Charbonneau, 4, Reboul, Hull. 2-9767. 74

BOIS franc et mou, au voyage $1.50 et $2.50. Huot, 135, Nelson. 3-4942. 74

Personnel 75

PERMANENTES, machine, sans machine, sans fils. $1. 72, rue Rideau. 4-0951. 75

SI VOUS VOUS SENTEZ FATIGUE, indolent, ou épuisé, prenez le Tonique Pick-Me-Up de Thuna. Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank. 2-6388. 75-1ms

DOULEURS rhumatismales promptement soulagées par l'emploi du Traitement d'herbages Thuna. S'adresser: Thuna Balsam Remedies, 368, rue Bank; 2-6388. 75

EXPERT en coffre-fort, machiniste, aiguiseur et réparations de tondeuses et machines de toutes sortes, serrurier. JOSEPH FEX, 69, blvd Sacré-Coeur, Hull; 3-3368. 75-1 ms

RÉCLAMES CLASSÉES

Autos à vendre

$ Aubaines $

'39 MERCURY sedan	$945
'39 PLYMOUTH sedan	$875
'37 STUDEBAKER sedan	$675
'37 DE SOTO sedan	$695
'39 FORD sedan spécial	$765
'38 DODGE, sedan 7 passagers	$795
'38 FORD coach	$585
'39 DODGE coupé R.C.	$895

PLUSIEURS AUTRES AU CHOIX

PATTERSON MOTORS

DEPOSITAIRES
CHRYSLER—PLYMOUTH—FARGO
245, rue Rideau 3-5481

PARC D'AUTOS USAGES
Rues Albert et Kent 3-3500

AUTOMOBILES

AUTOS USAGES EN EXCELLENT ETAT

'26 Packard sedan	$550
'36 Cadillac sedan	$650
'38 Nash sedan	$750
'37 Cadillac phaeton	$900
'40 Buick coupé	$1300

WAVERLEY MOTORS LTD.

146, rue Albert 2-5471
3, ave Irving 8-1840

Le plus Vaste Assortiment d'Autos Usagés

Toutes les marques, tous les modèles et tous les prix.

VOICI QUELQUES EXEMPLES

'31 CHEVROLET Coach	$165
'32 FORD Coach	$225
'31 PONTIAC Sedan	$140
'31 HUDSON Sedan	$165
'33 GRAHAM Sedan	$195
'34 CHEVROLET Coach	$330
'40 CHEVROLET Sedan	$965
'36 BUICK Sedan	$575
'37 FORD Sedan	$510
'39 FORD Coach	$695
'34 DODGE Sedan	$435
'38 OLDS Sedan	$790
'39 PLYMOUTH Coupé	$740
'35 PACKARD Sedan	$510

212 AU CHOIX

AUSSI CAMIONS

PINKS Ltd.

331, RUE SPARKS

Camions à Vendre

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

20 CAMIONS USAGES

$50

à

$850

Carrosserie à ridelles Camions Pickup, à panneaux et à bascule.

NOUS TRAITONS NOS PROPRES AFFAIRES

INTERNATIONAL

CAMIONS AUTOMOBILES

284, RUE SPARKS

2-9648

Entrepreneur 91

GEO. FILLION: Entrepreneur-briquetier. Estimés gratis sur demande. 46, du Pont, Hull; 2-0051. 91-J.N.O.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Préparez votre Auto pour l'Eté



Ayez le plaisir de conduire un auto bien outillé et en parfait état!

Nouveau catalogue maintenant prêt

108 pages — Le guide économique de l'automobiliste.

- Articles divers
- Parties d'auto
- Accumulateurs
- Lubrifiants
- Radio
- Accessoires de pêche
- Articles de campeurs
- Articles pour le golf
- Peintures pour la maison

PNEUS

600 x 16 — 4 épaisseurs — 8.10

600 x 16 — 6 épaisseurs — 13.55

Des pneus pour tous les autos et camions à de très bas prix. Signalez 2-2601 pour savoir les prix de vos pneus. Généreuse remise pour vos pneus usagés.

Canadian Tire Corp. ASSOC. STORE

394, rue BANK (Angle James) — Ouvert jusqu'à 9 heures p.m. — Téléphone: 2-2601

VOTRE MEILLEURE

DÉFENSE

contre toute rareté d'autos c'est de faire votre achat dans l'assortiment varié

Campbellized CARS

Si la production des nouveaux autos est réduite, il va sans dire que les autos usagés de récents modèles seront en grande demande et que les prix hausseront. Soyez prévoyant — et protégez votre bourse. Achetez et jouissez d'un Auto Campbellisé d'un récent modèle et vous résoudrez ainsi le problème de votre auto pour bien des mois durant.

Les prix ne seront peut-être jamais aussi bas

SPECIAL! Sedan Plymouth DeLuxe de 1938 — Chaufferette, beau duco gris. Pneus comme neufs. Voyez cet auto par excellence. **$689**

SPECIAL! Coach Dodge DeLuxe de 1938 — Nouveau duco bleu, impeccable sous tous rapports. Empressez-vous. **$659**

'40 MERCURY Sedan DeL.	$999
'40 FORD Sedan DeL.	$879
'40 CHEVROLET Coach DeL.	$859
'40 FORD Coach DeL.	$849
'39 PLYMOUTH Coach DeL.	$839
'39 PLYMOUTH Coupé DeL.	$739
'39 MERCURY Sedan DeL.	$859
'39 FORD Coach Spécial	$669

Aubaines Spéciales

Bien que pas Campbellisés, ces autos sont dans un très bon état.

'38 FORD COACH	$429
'35 FORD SEDAN	$239
'34 FORD SEDAN	$219
'30 CHEV. SEDAN	$99

CONDITIONS

Nos conditions sont très raisonnables. Utilisez votre auto comme acompte et payez le solde par faciles mensualités tout en vous promenant dans votre auto.

2-9441 — Campbell Motors OTTAWA LIMITED — 2-9441

265, AVENUE LAURIER-OUEST

BUILDERS SALES LTD.

ETTER ERVICE

531, rue Sussex, OTTAWA — Tél: 3-5617

Ferronnerie générale — Matériaux pour constructeurs.

Peintures et vernis C. I. L. — Pompes pour tous les usages.

Dactylographes 53

DACTYLOGRAPHES rebâtis et remis à neuf à vendre. Dactylographes réparés et louer. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. 3-6412. 53

SOUMISSIONS POUR FOURNITURE DE CHARBON

Des soumissions adressées au Bureau des Commissaires et portant la suscription "Soumission pour la fourniture du charbon" seront reçues par le secrétaire du bureau, jusqu'à lundi, le 19e jour de mai 1941, à midi, heure avancée, pour la fourniture du charbon requis par la Municipalité d'Ottawa pour l'année commençant le 1er juin 1941.

Les devis et formules de soumissions peuvent être obtenus du soussigné.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

Daté à Ottawa, ce 7e jour de mai 1941.

N.-R. OGILVIE,
greffier de la ville.

Autos à Vendre

Le Meilleur Choix en Ville

Le plus bas prix pour le meilleur

'32 CHEVROLET coupe	$225
'31 BUICK sedan	$49
'36 PACKARD sedan	$399
'33 FORD à panneaux	$245

Plusieurs autres marques à $50 et plus.

LEWIS MOTORS

Limited

Parc d'Autos Usagés

RUE BANK, près Arlington

Fondation d'une Association de contribuables canadiens-français d'Ottawa, hier soir

M. Paul Leduc, greffier de la Cour supérieure du Canada, a été élu président. — M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, expose la situation scolaire dans la province et dans la capitale.

Un groupe imposant de contribuables canadiens-français s'est réuni, hier soir, au sous-sol de l'école Routhier dans le but de former une Association qui étudiera les questions scolaires bilingues de la capitale et s'efforcera de trouver une solution aux nombreux problèmes que doivent résoudre nos compatriotes, surtout dans le domaine de l'éducation secondaire.

Un comité de vingt et un contribuables a été choisi à l'unanimité et ce dernier a fait l'élection d'un exécutif. Le comité et l'exécutif ont reçu instruction de l'assemblée:

1—D'étudier tous les problèmes scolaires qui intéressent les Canadiens français d'Ottawa et de prendre toutes mesures qu'il jugera utiles ou nécessaires pour en assurer la solution;

2—De rédiger un projet de constitution pour l'Association des contribuables de langue française d'Ottawa et de le soumettre à l'Association à sa prochaine assemblée.

Les membres du comité choisi sont les suivants: MM. Joseph Allard, Joseph Béchard, L.-J. Billy, A.-E. Cadieux, Edmond Cloutier, Wilfrid D'Amour, Ernest Desormeaux, le Dr C.-T. Fink, Adélard Gascon, Robert Gauthier, Roméo Gibeault, Lorenzo Lafleur, C.-A. Latour, Paul Leduc, Henri Lemieux, le Dr Léo Marion, Hector Ménard, Raoul Mercier, Charles Michaud, Alphonse Provost, Joachim Sauvé.

On a aussi adopté que ce comité exécutif a le pouvoir de s'adjoindre d'autres membres et qu'il prie respectueusement Son Excellence Mgr l'Archevêque d'Ottawa de nommer un membre du clergé qui en fera partie.

Plusieurs dames assistaient à la réunion d'hier soir qui était sous la présidence de M. Charles Michaud. Après l'assemblée publique, les membres du comité choisi ont eu une réunion au cours de laquelle ils ont élu un exécutif.

M. Paul Leduc, greffier de la cour suprême du Canada, a été élu président; les vice-présidents sont MM. Joseph Béchard et Robert Gauthier; le secrétaire est M. Léo Marion et le trésorier, M. Wilfrid D'Amour.

La prochaine réunion du comité aura lieu vendredi prochain, le 16 mai.

M. ROBERT GAUTHIER

Le principal orateur de la soirée d'hier a été M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario. Ainsi que nous le rapportons ci-dessus, M. Gauthier s'est appliqué à exposer la question des cours d'études dans la province, en regard des besoins des enfants canadiens-français; il a aussi exposé les difficultés financières auxquelles nos compatriotes ont à faire face à Ottawa même. Nous donnons ici un résumé des explications fournies par M. Gauthier.

M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, a fait un tableau saisissant de la situation de l'enseignement dans les écoles bilingues de la province et plus particulièrement à Ottawa. "Les Canadiens français de cette province, et surtout de la capitale, sont en face de divers problèmes qu'ils ont intérêt à étudier ensemble, sans parti-pris, afin d'y trouver si possible, une solution satisfaisante. C'est pourquoi je vois d'un très bon oeil la formation d'une Association de contribuables dans la capitale qui travaillera, je l'espère, à l'exemple de celle déjà formée chez nos compatriotes anglo-protestants."



M. PAUL LEDUC, greffier de la cour suprême du Canada, élu hier soir président de l'Association des contribuables canadiens-français.

M. Gauthier explique ensuite le système scolaire ontarien. "Jusqu'à la neuvième année exclusivement, dit-il, nous avons le même système dans les écoles publiques et dans les écoles séparées bilingues, sauf qu'avant la première année, les premières ont un an de jardin de l'enfance. Ceci manque beaucoup chez nous, puisque l'enfant, dans la trop grande majorité des cas, arrive à l'école sans aucune préparation familiale. Après la huitième année, les élèves de toutes catégories se rejoignent dans un système commun d'écoles qui les conduit jusqu'aux examens du Upper School ou au B.A. universitaire. Le Upper School ouvre la porte à diverses facultés universitaires et permet ainsi à l'enfant de se préparer à certaines tâches. C'est le minimum exigé pour certains emplois. Malheureusement, très peu de nos élèves vont jusqu'à l'examen du Upper School, en treizième année. Nous avons réussi à décongestionner les classes de première année où des enfants passaient, il y a quelques années, deux, trois et même plusieurs années de leur stage à l'école. En 1937, nos écoles ontariennes avaient 12.815 élèves en première année, contre 3.078 en huitième. Deux ans plus tard, nous avions ramené ces chiffres à une proportion plus normale, soit 8.181 enfants. Le nombre total des élèves n'avait pas diminué, au contraire, puisqu'il était passé de 44.306 à 45.579. A Ottawa, cette meilleure répartition des élèves sur tout le cours primaire, s'est faite de façon très satisfaisante.

Mais il est un autre problème très grave pour nous, Canadiens français, c'est celui de notre pauvreté financière. Si nous avons beaucoup d'enfants, nous avons peu d'argent pour assurer leur éducation et les armer pour les luttes de la vie. Cet état de choses amène chez nous une coulage encore plus considérable lorsqu'il s'agit de faire continuer leurs études à nos enfants. Les chiffres démontrent que sur une cinquantaine de mille élèves de l'école primaire, seulement trois mille suivent les cours des écoles secondaires, en tenant compte des couvents, académies et autres maisons d'enseignement qui continuent ces cours. Les statistiques révèlent d'ailleurs que 94% de nos enfants tombent avec la neuvième année; 20% de ce 6% qui persévèrent arrivent en douzième et treizième années et 1.50% seulement atteignent la fin de la douzième et treizième années. Chez les élèves de langue anglaise, la moyenne est de 18 à 20%. Chez nous, le cours d'école normale qui termine la douzième année, est le dernier stage que l'on peut atteindre dans le domaine de l'école secondaire.

Pour obtenir la place qui nous revient dans la vie publique de cette province, c'est cette partie de notre enseignemnt qu'il faut absolument améliorer."

"D'autre part, poursuit M. Gauthier, nous sommes dans une situation financière des plus lamentables. Voici encore des chiffres. Les écoles publiques d'Ottawa perçoivent leurs taxes sur une évaluation foncière de $128.000.000 (je donne des chiffres ronds, ne tenant pas compte de quelques centaines de dollars de plus ou moins); le taux d'évaluation est de $7.25 du mille, ce qui donne un revenu de $928.000 pour l'instruction de 9.000 enfants; chez les catholiques, les taxes sont perçues sur une évaluation de $28.000.000 à un taux de $14.80 du mille, ce qui donne un revenu de $414.000; les élèves catholiques sont au nombre de 11.000."

A ce sujet, M. Gauthier est d'avis que cette Association de contribuables canadiens-français devrait avoir assez d'influence auprès des autorités du Dominion pour obtenir de celles-ci qu'elles demandent aux gouvernement provincial d'amender sa loi de perception des impôts scolaires de manière à donner justice à la majorité des enfants de la capitale. "Actuellement, dit M. Gauthier, les taxes du gouvernement et des services d'utilité publique vont toutes aux écoles publiques; rien, même les loyers que le gouvernement fédéral paie à des catholiques, ne va à l'entretien des écoles catholiques."

"Il y a présentement, continua M. Gauthier, 1.100 élèves dans les neuvième et dixième années, (600 de langue française et 500 de langue anglaise); ces élèves sont instruits au coût de $45.000; nous n'avons pas de onzième, douzième et treizième année que la Commission scolaire ne peut pas organiser dans ses classes ou dans des couvents et autres maisons d'éducation: la loi ne le lui permet pas. Il n'en reste pas moins que nous payons $4.15 du mille, soit $116.000 par année pour ces cours qui ne nous profitent aucunement.

La Commission scolaire d'Ottawa a établi, en 1930, des cinquième et sixième cours (neuvième et dixième années, selon la nouvelle appellation); il était alors très opportun de le faire pour sauvegarder la langue et la foi de nos enfants. Je crois qu'aujourd'hui cette difficulté ou ce danger n'existe plus. En septembre 1940, le ministre de l'Education a officiellement dit à une commission scolaire secondaire de la province qu'elle était obligée de recevoir les élèves qui avaient suivi les cours des écoles primaires bilingues dans ses classes et qu'elle devait accorder à ces élèves un cours secondaire bilingue. De tous les centres importants de la province, il ne reste plus qu'Ottawa, Eastview et Windsor qui ne se sont pas prévalu de cette liberté accordée par le ministère de l'Education."

"Je souhaiterais, dit en terminant M. Gauthier, que nos compatriotes de la capitale fassent quelque chose pour améliorer la situation qui nous est faite; qu'ils le fassent sans acrimonie et sans parti-pris, conscients toujours de la justice de leur cause. Qu'ils se rappellent cette parole de St-Augustin: "Dans les choses essentielles: Unité; dans les choses secondaires: Liberté; mais en toutes choses: Charité."

VICHY (France), le 10 — (P.A.) — Un décret promulgué dans le Journal officiel stipule qu'un crédit de deux millions de francs pour le deuxième semestre de 1941 a été accordé à M. Xavier Vallat, commissaire général des questions juives. Ce décret suit la nouvelle de règlements antisémistes rigides par les autorités doccupation à Paris. On sait que le premier ministre Jean Darlan a eu une interview avec Vallat lors de sa dernière visite à Paris. (La dernière fois qu'il fut coté, le franc valait 2.005 cent.)

"Vie de Famille 1941"
ou
"Les Coeurs Brisés"

L'adaptation au théâtre d'une émission radiophonique connue de millions de personnes est assurée à l'avance d'un grand succès, pourvu que l'apparence physique des acteurs soit au moins égale à l'impression qui avait été créée sur les ondes. C'est pourquoi la pièce "Vie de Famille", présentée par des artistes montréalais à l'Académie de La Salle hier soir, a satisfait tout le monde. Ou, en effet, trouver de plus charmante interprètes que Mlles Sita Riddez et Mimi d'Estee?

Dans l'ordre naturel des choses, les honneurs de la soirée auraient dû échoir à notre concitoyen, M. Jacques Auger, dont la voix chaude, les gestes sobres et élégants, lui valent la première place sur les planches montréalaises. Même dans un rôle plus ou moins sympathique, M. Auger a fait honneur, hier soir, à sa réputation, mais il ne nous en voudra pas si nous nous faisons l'écho de l'auditoire pour accorder la palme à ses protagonistes du beau sexe.

"Mlle Sita Riddez: quelle artiste! Quelle grâce! Mlle Mimi D'Estee! Quelle belle voix! Quelle élégance!" Voilà ce que l'on entendit à la fin de la soirée. En effet, Mlle Riddez et Mlle D'Estée ont conquis tous les coeurs.

Dans une pièce banale (le programme n'indique même pas qui en est l'auteur), les interprètes donnent l'impression de jouer du Bernstein, ce qui est un tour de force. Quelques mots sur l'intrigue: Un jeune couple canadien, les Freneuse, adoptent un petit réfugié français, Johnny Bury, (joué par Serge Deyglun), et l'aiment comme leur propre fils. La mère de Johnny (Mlle Riddez), qui avait été portée disparue durant l'évacuation de la France, atteint l'Amérique après une évasion cauchemaresque d'un camp de concentration allemand. Sans argent, elle trouve chez les Freneuse un foyer, en attendant de recevoir son argent de l'Europe. Sujette à des crises nerveuses, elle ne peut supporter le flirt de M. Freneuse, et, ne voulant pas risquer de compromettre le bonheur du ménage qui fut si bon pour son fils, elle se laisse envoyer à la clinique, après une scène orageuse. Sa raison a subi un rude coup. Après quinze jours de soins, elle retrouve ses facultés. Dans l'intervalle, Mme Freneuse a laissé son mari, emportant Jackie, son fils. Et aussi, un admirateur européen de Mme Bury, Ivanovitch, etc. etc. Ici l'intrigue se complique, et comme la pièce se joue encore ce soir, mieux vaut, je crois, taire le reste de la narration. Suffise de dire que le dénouement est heureux, que l'on quitte le théâtre en souriant.

Il n'y a qu'un seul décor, le salon des Freneuse. Ce n'est pas l'Odéon, mais le jeu des interprètes nous fait oublier le délabré, même si M. Auger a failli trébucher sur le seuil de la porte. Le directeur de la troupe, Henry Deyglyn, fait un abbé Loréal très distingué, et son fils, Serge, est un Johnny à la diction nette et au charme indiscutable. Le petit Deyglun a un rôle assez long, mais sa voix fluette tient bon, et il s'en tire avec l'aisance d'un vétéran.

Grande statue aux cheveux de cuivre doré, Mlle Sita Riddez se révèle puissante tragédienne, par l'aisance des gestes, les subtilités de la voix, l'intelligence du regard. Elle est probablement au premier plan de nos tragédiennes du moment. La blonde Mlle D'Estée est notre idée d'une jeune première, tandis que M. Auger, est toujours en possession de sa voix rare et prenante qu'il manie comme un orgue.

J'allais oublier Mlle Suzanne Falaise, qui ne fatigue pas l'oeil dans le rôle de la nurse. Il faudrait remercier en terminant M. Paul Duaner-Renaud, l'impressario (c'est épelé ainsi dans le programme), de nous avoir présenté de si bons artistes.



JACQUES AUGER

Maurice DESJARDINS



YVON DEZIEL, élève de Mme Hélène Landry-Labelle, donnera un récital de piano le jeudi, 15 mai, à 8 h. 30 à la Salle Académique de l'Université d'Ottawa, 125 rue Wilbrod.

Voile les détails du programme qu'il exécutera:

— I —

Sonate, Op. 22 ..... Schumann
Presto (possible)
Andantino
Scherzo — Allegro Molto
Presto

— II —

Deux Esquisses ..... Yvon Déziel
La majeur
La mineur
Suite pour le piano
1. Prélude
2. Sarabande
3. Toccata ..... Debussy

— III —

Ballade, Op. 38 ..... Chopin

Cette ballade fut inspirée par la lecture d'un des poèmes Adam Micklewicz, intitulé "Le Switez" ou le lac des Willis. Ce lac "uni comme une nappe de glace, où, la nuit, se mirent les étoiles" est situé sur l'emplacement d'une ville jadis assiégée par les hordes prussiennes. Pour échapper à la honte qui les menaçait, les jeunes filles polonaises obtinrent du ciel d'être englouties dans la terre subitement entr'ouverte sous leurs pieds plutôt que d'être livrées aux vainqueurs. Changées en fleurs mystérieuses, elles ornent désormais les bords du lac. Malheur à qui les touche!—Alfred Cortot.

Nocturne, Op. 25, No 3
Etude, Op. 10, No. 5
Etude, Op. 25, No. 3
Préludes Nos 18, 21, 23
Fantaisie, Op. 49 ..... Chopin

— IV —

Consolation No 11 ..... Liszt
Mephisto Walzer (Faust de Lenau) ..... Liszt

LE TEMPS QU'IL FERA

DEMAIN: BEAU ET FRAIS
MAXIMUM HIER 64
MINIMUM (NUIT) 45
A 8 H. CE MATIN 48

Pronostics:
Mort, maladie, accidents, vieil âge!
PROTEGEZ-VOUS ASSUREZ-VOUS A
L'UNION ST-JOSEPH DU CANADA
Siège social: 325 rue Dalhousie, Ottawa

Vallée de l'Outaouais et du haut du Saint-Laurent: — Vents frais du nord; partiellement nuageux et frais. Dimanche: beau et frais.
Nord d'Ontario: beau et un peu plus chaud.

LA SAISON DES FLEURS

La tradition de confier aux fleurs le soin d'exprimer ses sentiments reste en honneur au Canada, constate-t-on à la lecture d'un rapport récent d'après lequel les Canadiens ont acheté du 1er juin 1939 au 31 mai 1940 pour plus de 2 millions de dollars de fleurs coupées.

Les roses dont la beauté et le parfum ont été chantés par les poètes jouissent toujours d'une très grande popularité: on en a vendu pendant cette période 14.879.104 d'une valeur de $752.496. Les autres fleurs les plus en faveur sont les oeillets, les chrysanthèmes, les jonquilles, les tulipes, et les pois de senteur. Les orchidées, au prix moyen de 58 cents chacune, étaient les plus dispendieuses et l'achat de 70.398 de ces fleurs a représenté le déboursé de $41.043.

Bien qu'on dépense beaucoup d'argent pour l'achat de fleurs coupées, le total est relativement peu considérable si l'on tient compte de la valeur que représente la profusion de fleurs qui poussent dans tout le pays. Le plaisir que trouve le jardinier amateur à cultiver les fleurs ne s'estime pas en argent, non plus que celui du visiteur qui admire les fleurs sauvages de nos forêts et de nos campagnes. De la délicate anémone qui ouvre dès la fonte des neiges à la marguerite mauve qui annonce l'automne se succède et se renouvelle une variété indéfinie de fleurs qui apparaissent chacune à leur saison et dans la région qui leur convient.

Ce soir AU CAPITOL
"The Devil and Miss Jones"
avec JEAN ARTHUR
Robert CUMMINGS — Charles COBURN
Edmund GWENN — Spring BYINGTON

Lourdes d'Eastview
DIMANCHE, LE 11 MAI
8 h. 30—Enfants de Marie de la Pointe-Gatineau.
3 h. 00—HEURE MARIALE.
Plus que jamais, la Vierge nous est nécessaire.
En cas de pluie, cérémonie à l'église.
Pour renseignements, 3-9561.

Récital de Piano
par
YVON DEZIEL
Elève de
Madame Hélène Landry-Labelle
à la
Salle Académique de l'Université d'Ottawa,
125, RUE WILBROD
JEUDI, le 15 MAI, à 8 h. 30
Billets, 50 sous.

Arthur Richard
Violoncelliste
(Membre du trio Richard et de la Symphonie La Salle)
ENSEIGNEMENT
Radio - Concert
204, avenue Laurier-Est - Ottawa
Tél: 3-9856

Association du Rosaire Perpétuel
Croisade de prières pour la paix.
Jours de prières:
SAMEDI, le 10 mai —
Paroisse St-Rédempteur
Paroisse de Treadwell
Orphelinat Ste-Thérèse.
DIMANCHE, le 11 mai —
Paroisse Ste-Bernadette
Paroisse de Val des Bois
Paroisse de Pointe aux Chênes
Hôpital Général
LUNDI, le 12 mai —
Paroisse de Gatineau
Paroisse de Brownsburg
Paroisse de Clarence-Creek
Sanatorium St-Laurent
Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade prière de s'adresser au
R. P. M. G. Perras, O.P.
Couvent des Dominicains,
95 ave Empress, Ottawa.

NOTRE VIE NATIONALE
Emission radiophonique de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa
Au Poste
CKCH
CE SOIR, à 8 heures
Conférencier: M. Guy Sylvestre
Artiste invité:
Mlle Yvette Tremblay, Mezzo
Au piano: M. Yvon Barette.

Randonnées en Autobus
DIMANCHE, le 11 mai
Promenades à l'inconnu
Ravissantes randonnées de 2 heures sur routes pittoresques dans la région d'Ottawa.
Les autobus quittent le Château Laurier à 3 h. de l'après-midi, heure avancée.
Adultes, 50c; Enfants, 25c
La Compagnie se réserve le droit de supprimer n'importe laquelle de ces promenades en raison du mauvais temps ou d'un nombre insuffisant de voyageurs.
Des autobus peuvent être retenus à des prix raisonnables.
Pour renseignements,
Signalez 2-2266
La Compagnie des Tramways d'Ottawa

Mercredi, 8 h. 30
au CAPITOL
GALA DE BIENFAISANCE
par
LILY PONS
Qui donne ses Services
FRANK LA FORGE
Compositeur-pianiste
HERVE BAILLARGEON
Flutiste
A L'INTERMEDE, S.A.R. LA PRINCESSE ALICE, RECEVRA DE LILY PONS, SUR LA SCENE, LE PRODUIT DE LA RECETTE.
Le contrôle ouvre MARDI, à 10 a.m., chez LINDSAY.
On peut retenir les places dès maintenant en téléphonant: 4-3174, de 11 a.m. à 1 p.m. ou de 7 à 9 p.m., dimanche excepté.

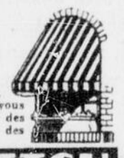


Si vous souffrez de maux de reins, mal de dos, troubles de la vessie, rhumatismes ou impureté du sang, prenez les
PILULES SIMS POUR LES REINS
DISTRIBUTEUR:
OTTAWA DRUG CO.
OTTAWA

Sous la présidence de Son Excellence le ministre de France
le Bloc Universitaire
présente le
TRIO VOCAL
"PRO ARTE"
le VENDREDI, 23 MAI
au Château Laurier
Billets en vente à Ottawa, chez Orme Ltd et à l'Université; à Hull, à la librairie Larocque.— 75c

Maux de tête
Fatigue des yeux.

Un défaut mécanique de l'oeil en est très souvent la cause. Les verres appropriés, seuls, peuvent remédier au mal.
A. M. Bélanger
Spécialiste — Optométriste
45, rue RIDEAU Tél: 3-4346

Attrayants
Auvents
par
Petch
Sans engagement nous irons chez-vous vous soumettre des estimations et des suggestions.

C.H. PETCH
2-6306
Angle Bank et Strathcona, OTTAWA

POURQUOI SOUFFRIR
d'Hémorroïdes
quand vous pouvez obtenir soulagement presqu'instantanément pour quelques sous avec remède aussi simple qu'efficace. Argent remis si non satisfaisant. Demandes renseignement à casier 80 "Le Droit".


Votre Serviteur Electrique
"REDDY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

CE SOIR
Ecole des Sciences politiques.
Soutenance de thèse
Doctorat ès Sciences politiques.
M. Yvon Bériault
'Les terres au-delà du cercle arctique".
Question actuelle du fait de la guerre
Ecole normale, rue Wilbrod.
Entrée gratuite

Asthénopie
L'asthénopie musculaire, c'est-à-dire vision fatiguée, douloureuse et faible est un symptôme d'une erreur de réfraction des yeux. Dans ce cas un examen s'impose.
Ulric St-Amour
OPTOMETRISTE
48, rue Rideau Ottawa
Tél: 3-4505

Traitement des planchers au Dustbane
Sablage, finissage, cirage, polissage, écurage.
Dustbane
Immeuble Birks 2-5751
PRODUCTS LIMITED

RHUMOL
SIROP contre le rhume.
25c
EN VENTE PARTOUT

CKCH
SAMEDI, le 10 MAI
à 7 h. 45
CAUSERIE sur
"Les étudiants et le bonheur familial"
par
M. l'abbé J. Berthiaume,
Aumônier diocésain.

★ Ouvertes Dimanche ★
Livraison dans toute la ville.
Pharmacies H.-F. Brisson
224, rue Dalhousie Téléphone: 3-6273
85, Ch. de Montréal, Eastview Téléphone: 4-1993

Narcisse R. Lacourcière, C.A.
B.A., L.PH., M.Com.
COMPTABLE AGREE — CHARTERED ACCOUNTANT
Ontario et Québec
Ottawa 15, rue Rideau 2-2232
Hull 208, rue Principale 2-3924

MONUMENTS Qualité supérieure et moins chers
NOUS GARANTISSONS SATISFACTION
AUCUN DANGER DE DESAPPOINTEMENT AUX ATELIERS
TEL: 4-0417 J.-P. LAURIN 95 GEORGES OTTAWA

François Rozet
dans
Le Plus Bel Amour
Comédie dramatique en trois actes de
Mme Y. Mercier-Gouin
avec
ANTOINETTE GIROUX
Gisèle Schmidt — Jaque Catelain
Juliette Bellveau—P. Durand, etc.
Au LITTLE THEATRE
Mercredi, 21 mai, 8 h. 30
Billets: 75c et $1.25, en vente chez J.-H. CHAGNON, 1715½, rue Rideau — Tous billets réservés.

Notre but
Alléger votre fardeau en ces heures de douleur en nous occupant des moindres détails. Vous nous confiez votre commande et nous nous occupons de tous — et cela avec un charme rempli de dignité et de sollicitude qui saura vous plaire.
Des milliers de clients vous diront que notre service a dépassé leurs espérances.
SALONS, VOITURES et OUTILLAGE DES PLUS MODERNES
Aussi service d'ambulance.
RACINE
LIMITEE
127, rue Georges — Ottawa
Tél: 3-5694
57, rue Wellington — Hull
Tél: 2-3024

LISEZ
"UN HOMME ET SON PECHE"
Roman radiophonique de
CLAUDE HENRI GRIGNON
En vente à 75 sous port en plus
LE LIVRE FRANCAIS D'ONTARIO
Casier 25 Le Droit
ou par tél. l'avant-midi 2-0769

UN COMMUNIQUÉ DES FABRICANTS DU KIK
• La compagnie KIK, conformément à son principe bien établi de maintenir sa production au point suprême de la qualité et le détailler au plus bas prix possible, se fait un plaisir d'annoncer aux milliers de personnes qui boivent du KIK au Canada que, pour Ottawa, Hull et la région, le prix du KIK n'a été majoré que d'un sou.
• En limitant cette hausse nécessaire à un minimum absolu, la compagnie ne fait que suivre sa ligne de conduite de ne jamais profiter directement ou indirectement des impôts qui pourraient hausser le coût de la vie.
• Aujourd'hui, KIK, le breuvage du peuple, ne se vendra qu'à un sou de plus que son prix d'avant-guerre. C'est encore la plus grande valeur au Canada — 5 grands verres pour 7 sous.
KIK BREUVAGES
TEL: 3-1415